Le baron Empain entrerait au conseil exécutif du C.N.P.F.

> LIRE PAGE 26 Fondateur: Hubert Beuve-Méry

1,30 F

Algérie, 1 DA; Marce, 1,30 dir.; Tunisie, 100 m.: Allemagne, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Beigtque, 11 fr.: Camada, 80 c. ch:; Bausanaria, 3 fr.; Espagne, 22 pez.; Grande-Bretagne, 18 p.; Grâce, 18 dr.: Iran, 43 ris; Italie, 250 L; Liban, 125 p.; inxembeurg, 11 fr.: Morrège, 2,75 kr.; Pays-Bas. D,80 fl.; Portugal, 12,50 esz.; Suède, 2,25 kr.: Suisse, 1 fr.: U.S.A., 55 chs: Yonguelavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 18 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 650572 Tél.: 770-91-29

La disparition de Chou En-lai pourrait modifier Un « réseau de saboteurs »

Quelle relève?

La mort de M. Chou En-lai provequera plus de commentaires et d'éloges que celle de bien des chefs d'Etat dans le monde. Car ce n'était pas un premier ministre comme les autres. Depuis la victoire communiste de 1949 il était l'intouchable compagnon d'armes de M. Mao-Tse-toung, celui qui a résisté à toutes les tempêtes politiques, et qui, ajoutant à son art de gouverner un paysmt, a dirigé la diplom de la prissance montante de la seconde moitié du vingtième

par Pékin souligne l'importance que la direction caincise donne à l'événement — importance encore soulignée par le fait que M. Mao Tse-toung préside en personne le comité chargé d'organiser les obsèques. En rappelant à cette occasion les grandes lignes de leur politique intérieure et extérieure, les dirigeants ont voulu montrer que la mort d'un homme, aussi prestigieux soit-il. ne modifie pas la stratégie globale du parti et de l'Etat. Ce texte est d'ailleurs tourné vers l'avenir : ses auteurs, en bons dialecticiens rappellent que la « peine » doit être transformée en « force ». et soulignent leur velonté de faire de la Chine une puissance moderne au cours des deux prochaines décennies.

Est-ce à dire que rien n'a changé à Pékin? Certes, depuis presque deux ans, M. Chou En-lai demeurait dans sa chambre d'hô-pital. Il semblait que la relève ait été préparée par touches successives : on a vu M. Teng Hsiaode nouveau grand dirigeant de la Chine, sinon le successeur désigné du président Mao. Cette situation sera-t-elle officiellement confirmée ? En tout état de cause, il faudra au moins nommer un chef

de gouvernement. M. Chou En-lai avait toujours été, au plus fort des turbulences révolutionnaires. l'homme du juste milieu. Il avait contribué à maintenir l'anité du pays, du parti, de l'Etat, alors que les complets succedaient any complots et que les clans s'affrontaient dans la lutte pour le pouvoir. A un certain moment, la jeunesse des gardes rouges avait même faillí déborder la bureaucratie communiste. Si le pouvoir de M. Chou-En-lai

n'a jamais, pour autant qu'on sache, subi d'éclipse, il n'en va pas de même de M. Teng Hsiaoping, dont la carrière a pu parni-tre, pendant des années, brisée par la révolution culturelle. En outre, le premier vice-premier ministre est septuagénaire : il est difficile de voir en lui l'homme qui marquera de sa personnalité l'avenir de la Chine. Il aura néanmoins une tâche historique à accomplir lors des débats qui agiteront le parti sur la succession da président.

Après la mort récente de Kangcheng, autre vétéran de la Longue Marche, la question se pose de savoir quand et dans quelles conditions accédera au pouvoir une nouvelle génération, dont MM. Wang Hong-wen, le « jeune homme de Changhai » à la fuigurante carrière, et Chang Chunchiao paraissent être les principaux représentants parmi les dirigeants actuels. Il serait, certes, erronó de réduire à des études de caractères une vie sociale et politique complexe. Mais la disparition de géants d'envergure mondiale provoque nécessairement un phénomène de désacralisation. Alors que le peuple chinois est. depuis une semaine, invité à méditer deux poèmes écrits en 1965 par le président Mao Tsetoung, quelles sources d'inspiration lui seront proposées lorsque. sur les tribunes de la place Tien-An-Men, les silhouettes des gestionnaires auront succèdé aux statues vivautes des héros?

LE MONDE DIPLOMATIQUE du mois de janvier EST PARU

le rapport des forces politiques en Chine

Après la mort de Chou En-lai, un problème de succession va devoir être résolu. Comme le signale de Pékin Alain Jacob, la disparition du premier ministre pourrait modifier le rapport des forces polítiques en Chine. La question se pose de savoir si le premier vice-premier ministre, M. Teng Halaoping, prendra la tête du gouvernement - fonctions qui pourraient être contiées à un représentant de la jeune génération des dirigeants, incarnée par MM. Chang Chun-chiao et Wang Hong-wen.

C'est vendredi matin, à 6 h. 30 (heure de Pékin), seulement, que la population chinoise a appris le décès de Chou En-lai, intervenu jeudi matin. A la demande de Pékin, aucune délégation étrangère n'assistera aux funérailles, qui auront lieu le 15 janvier. Le président Mao Tse-toung a pris la direction de la commission chargée d'organiser les

Aussitôt après l'annonce de la mort du premier ministre, le parti et le gouvernement chinois ont diffusé un document dans lequel les grands principes de politique intérieure et étrangère sont

Le patricien en sandales

par ÉTIENNE MANAC'H (*)

Pékin. — Toute la Chine a appris vendredi matin à 6 h. 30 (heure locale), par les premiers bulletins radio de la journée, la mort de Chou En-lai. Le décès du premier ministre chinois aveit donc été tenu secret pendant toute la journée et la soirée de jeudi, et des signes tout à fait probants îndiquent qu'il n'était même pas connu de la majeure partie des cadres de l'administration Seul un cercle restreint de personnalités, au

Je ne ferai pas de Chou En-lai le portrait froidement objectif que les historiens dessinent dans les livres pour la mémoire de nos petits-enfants.

Je revois l'homme dans cette

souvéraine élégance qui le dis-tinguait de tous, ce pas glissant dans une marche rapide, à la fois féline et mesurée, lorsque, m'apercevant dans la foule, il me

faisait l'honneur de venir parfois

vers moi : ce regard au sourcil charbonneux, tantot dur, tantot

charbonneux, tantot dur. famot rieur, et qui, plongeant dans celui de son interiocuteur comme une vrille, explorait malicleuse-ment ses pensees sur son visage : la voix rauque qui jetait dans la

conversation quelques mots fran-l'interprète qui traduisait telle cals appris il y a plus d'un demi-

cais appris il y a plus d'un demi-siècle à Paris (il lui arrivait souvent de retenir d'un geste phrase facile : inutile, il avait compris). Je le revois, le brais droit inflèchi contre le corps et légèrement affaibli, ou tenant son verre de maotai avec le coude à l'horizontale pour faire semblant de trinquer (a Je me suis brisè le bras autrefois à Yenan en tombant de cheval », disait-il comme pour s'excuser); j'en-tends encore, lorsque la joure des idées produisait quelque quipro-

idées produisait quelque quipro-quo ou quelque rapprochement inattendu, ce rire de Chou En-lai.

un rire à gorge déployée, visage

(*) Ambassadeur de France à Pékin de février 1969 à février 1975.

fait librement

sa formation

son évolution,

et sa réflexion

le point sur

sa création

musicales.

PIERRE BOULEZ

PIERRE BOULEZ PAR VOKONTE ET PAR HASARD

*Coll.Tel Quel dirigée par Ph. Sollers

De notre correspondant

régime, s'est donc réservé le soin de préparer minutleusement la manière dont serait annoncée la disparition du chef du gouvernement, et d'organiser ses funérailles, ainsi que le deuil national décrété à cette occasion. Celui-ci durera iusqu'au 15 ianvier. Dès vendredi, tous les drapeaux étaient en berne à Pékin.

levé vers le plafond. Quelle jeu-nesse avait alors ce septuagé-

Quel souvenir choisir, au terme

de six années de séjour en Chine, parmi les centaines d'images que

j'ai gardées de l'homme? C'est d'abord, peut-être, le souvenir de

(Lire la suite page 4.)

son omniprésence.

intervient alors qu'une nouvelle campagne vient d'être lancée contre les cadres qui sous-estiment le rôle de la politique comme moteur du développement économique et, de ce fait, pêchent par « révisionnisme ».

La nouvelle du décès de Chou En-lai a été connue à Moscou alors que la dernière édition de la Pravda allait être » bouciée » ; le journal a cependant publié la brève dépêche que l'agence Tass venait de consacrer à l'événement. Les diri geants soviétiques n'ont encore fait aucun commentaire, contrairement aux responsables américains. MM. Ford et Kissinger ont en effet falt l'éloge du premier ministre disparu.

A Paris, M. Giscard d'Estaing a adressé un télégramme à M. Chu-Teh, président du comité permanent de l'Assemblée nationale chinoise, dans lequel il évoque notamment « la part essentielle que Chou En-lei « a prise dans les développements des relations franco-chinoises ».

> comité permanent de l'Assemblée nationale populaire, et les vice-présidents figurent parmi les membres de commission chargée d'organiser les obsèques. L'hommage funèbre présenté par le comité central du parti, le Conseil d'Etat et le comité de l'Assemblée, indique que Chou En-lai est décédé à 9 h. 57, le 8 janvier, à l'âge de solvante-dix-huit ans des suites d'un cancer qui s'était déclaré en 1972.

Cet hommage, accompagnant I'an nonce du décès de Chou En-lai, et alternant avec de la musique funèbre a été diffusé vendredi matin toutes les vingt minutes, par Radio-Pékin surprise, pulsque chacun savait que le premier ministre était très gravement malade depuis de longs mois, le visage bouleversé des officiels chinois que nous avons rencontrés dans la journée témojone du choc qu'a néanmoins provoqué sa dispa-

ALAIN JACOB.

(Lire la suite page 5.)

services spéciaux ».

(industries électriques). M. Rousseaux a avoué, selon

est appréhendé en Algérie

Les services trançais sont mis en cause

L'agence Algérie Presse Service (A.P.S.) a annoncé, jeudi 8 janvier, que les services de sécurité algériens avaient appréhendé les membres d'un « commando de saboteurs » dirigé par un ressortissant français, M. Jean-Claude Rousseaux. Les services français de renseignement sont mis en cause dans cette affaire découverte à la suite d'un attentat à la bombe contre le quotidien - El Moudjahld -, le 3 janvier.

Certains des accusés ont avoué être les auteurs d'autres attentats commis en Europe et notamment de l'explosion qui fit quatre morts au consulat d'Algérie à Marseille. Les membres du commando, dont deux Italiens, ont été présentés à la télévision algérienne avec leur matériel et leurs passeports. L'agence A.P.S. signale qu'un autre Français, M. Daniel-Paul Daniélo, était chargé de sinancer les terroristes, mais il n'apparaît pas clairement qu'il ait été capturé.

De notre correspondant

Alger. — Selon la sécurité algérienne, c'est la 18 décembre que le Français Claude-Pascal Rousseaux est arrivé à l'aéroport d'Aiger-Dar-El-Belda (Maison-Blanche), venant de Marsellle, M. Rousseaux, qui serait l'un des responsables du SOA (Soldats de l'opposition algérienne), a été rejoint par deux acolytes, MM. Ignacio Tedesco et Aurello Bertin, porteurs de faux passeports italiens. Le s'appellerait en réalité Javier Lecumberi Martinez : la second, né en 1937 à Asuncion, se nommerait Grecorio Villagran Anderson et serait paraguayen. Tous deux sont venus d'Espagne par bateau avec une volture qui dissimulait huit hombes dotées = d'un système de mise à feu utilisant une

Après avoir informé à Madrid un dénommé Jean Laurent que l'opération se déroule bien, le groupe prend contact avec daily comparses. MM. Mohamed Haroun et Amrane Chami, qui apprennent le manlement

La première bombe est déposée le Ca 3 janvier devant El Moudjahid, provoquant des dégâts matériels relativement importants. Les autres devalent être utilisées contre les locaux de la R.T.A. (Radio-Télévision algérienne), des édifices publics, dont le tribunal d'Oran, et des bâtiments de sociétés nationales, dont la Sonelec

mains de l'homme par les inces-

sants progrès des sciences, des

forces morales dont il dispose

pour les maîtriser et véritable-

ment les mettre au service de sa

survie, de son épanouissement, de

techniques et, d'autre part, les

l'agence Algérie - Presse - Service (A.P.S.), « avoir été recruté à Paris en 1973 par M. Jacques Bênet, olticier des services spéciaux travaillant à la direction du Plan », poste qui lui servait de - couverture -. !! a été (Mouloud) Kaouane. « qui avait fondé le 10 octobre 1973 le SOA . Le 29 décembre sulvant, il a exécuté l'attentat contre le consulat d'Algérie à Marseille, puis participé, avec le SOA, au dépôt d'une bombe au siège d'Air Algérie à Lyon, le 3 février 1975, et aux locaux de l'Amicale des Algériens en Europe, à Paris, à Lyon et à Roubaix en juillet. Il aurai également avoué avoir organisé ou accompli avec Ignacio Tedesco des actions du même genre contre les ambassades d'Algérie à Bonn, à Rome et à Londres.

L'A.P.S. rapporte ensuite qu'en octobre demler, M. Rousseaux a participé à « une réunion avec Joseph Ortiz. Kaouane. Eugène Ibagnès et d'autres nostalgiques de l'O.A.S. et agents des services spéciaux, tels René demier appartiendrait S.D.E.C.E. Au cours de cette réunion, les participants auraient constitué un nouveau mouvement baptisé A.L.P., qui grouperait des anciens harkia, d'anciena partisana du M.N.A. (Mouvement nationaliste algérien) et des Français originaires d'Aldétie, anciens membres de l'O.A.S.

Par ailieurs, la sécurité algérienne précise que M. Mouloud Kaouane est de nationalité française et qu'il avait quitté l'Algérie à l'âge de douze ans pour rejoindre son frère en France. Après le déclenchement de l'insurrection, en 1954, il aurait été chargé par les services spéciaux trançais de noyauter la Fédération de France du F.L.N., qui l'en aurait - puni - le 20 août 1959. De nouvelles directives lui auraient été données en 1983 pour constiluer un mouvement de type « néo-colonialiste ». Envoyé en Algerie en 1985 par le colonel Four-~aud (1), pour tenter d'implanter des ints subversits, il est arrété dès son arrivée.

PAUL BALTA, (Lire la suite page ?.)

(1) Le colonel Fourcaud, âgé de soixante-dix-sept ans, a raillé Londres en juillet 1940 et il a été, après nouir appartenu au Bureau central de renseignement et d'action (B.C.R.A.), directeur technique du Service de documentation extérieure et de contre-espionnege (S.D.E.C.E.) après la guerre et pratiquement.

OU VA LE TRAVAIL HUMAIN?

I. - FREUD ET SON FIL D'ARIANE formidable puissance mise aux

Parler du travail, aujourd'hui, minimum de références : Das facile. Allons-y, mais en risquant de ne pas toujours éviter un ton d'expérience personnelle qu'on

voudra bien excuser. A vrai dire, je suis fortement motive par l'exceptionnel flot de réactions qu'a suscité Pierre Viansson-Ponté. Il a, une fois de plus, touché juste dans un « Au fil de la semaine » intitulé « A bas le travail! » (1) : réactions variées, contradictoires, souvent pathétiques. Elles appellent un effort de clarification que je tenterai sans iliusion, en regrettant à l'avance de heurter parfois ceux

avec Celestin

Deliège

GEORGES FRIEDMANN

qui souffrent de leurs épreuves. de leurs misères dans une société malade comme le sont au jourd'hui toutes les sociétés, à l'Ouest et à l'Est, atteintes par le grand déséquilibre entre, d'une part, la

(1) Le Monde daté 26-27 octobre 1975, suivi d'un « Vive le travail ! », ie Monde, daté 30 novembre-le décembre 1975.
(2) Das Unbehagen in der Kultur, Vienne, 1829, trad. franç. Malaise dans la civilisation. Denosi. 1824. pages 18-19 : essai reproduit dans la Rerue française de psychanalyse. nº 34, 1970, puis en plaquette, P.U.F., 1973.

Rappelons sculement, car elle

nous servira de fil d'Ariane pour cheminer à travers les foisonnantes réactions de lecteurs, la célèbre analyse de Freud sur le rôle psychique équilibrant que joue le travail dans des conditions bien définies (2).

son banheur.

(Lire la suite page 11.)

AU JOUR LE JOUR

Pour le président Ford, ce sont les Soviétiques qui interviennent en Angola, Pour les Soviétiques, ce sont les Américains. Pour M. Giscard d'Estaing, il faudrait que l'Afrique reste à l'écart des controntations mondiales.

NEO - LOGIOUE

Si tout le monde se retrouve en Angola, serait-ce donc pour eviter que quiconque s'y manifeste? De la sorte, on est sûr qu'après des débuts difficiles, ce pays se trouvera épargné par les interventions

Il faudra alors lui trouver une capitale apec un nouveau nom. A cet égard, un nom de capitale débaptisée est disponible. Ce nom, qui ne sert à personne en ce moment, c'est Saigon.

BERNARD CHAPUIS.

THEATRE OUVERT

Agir sur la création

Théâtre ouvert, créé en d'une pièce nouveile, après un tra-1971 au Festival d'Avignon vall de deux semaines, par un metpar Lucien Attoun en coproduction avec France-Culture, devient permanent, et anime à Paris, en collaboration avec le Centre Beaubourg. un lieu de recherche, installé au Centre culturel du Marais, 28, rue des Francs-Bour-

équipe ont annoncé ce vendredi, au cours d'une conférence de presse, les développements de Théâtre Ouvert, qui va également se manifester en province, avec la formule progressivement mise sur pieds à Avignon : un gueuloir où sont lues des plèces inédites, non sélectionnées, d'auteurs de la région qui voudront s'inscrire, et le « Théâtre Ouvert » proprement dit, « mise en espace », présentation, sans décors,

teur en scène et des comédiens. Ces deux voiets avignonnals seront complétés par un apectacle, aboutissement d'une expérience présiable. Ainsi, Loin d'Hagondange, de Jean-Paul Wenzel, créé à Avignon, sera presente dans une mise en scene de l'auteur pour la première sortie de Théâtre Ouvert, à Caen, les 14 et 15 janvier. Le spectacle sera accom-C'ast là que Lucien Attoun et son pagné d'un gueuloir régional, et d'une mise en espace par Daniel Mesquich et Gervais Robin de Remembrance d'amour, une pièce écrite par Daniel Mesguich et Serge Valletti. Elle sera reprise les 29, 30, 31 janvier, à Nanterre, en même temps

> (Propos recueillis por COLETTE GODARD.)

(Lire la suite page 19.)

que Catherine, d'Antoine Vitez, d'après les Cloches de Bâle, d'Aragon.

in Angola

More que Washington

distance a cur area eté appear distance de pende engolar dannier. Jone Durad ma mar un éventuel messaga la mettre à sa també à la ser-réponda : Die cur sa leisser tombér langue de ne sulons de pour sa

paté scennise de sensitiuante portagna i la company de se premier au premier de se company de se com

FARROLL
FRANCE SU
GENERALE SU
GENERAL SU
GENERAL

La position de la lie

mins liées

DREDI 9 - SAMEDI 10 JOURS SUIVANTS

98.2235.3

94372

. 15 T. B.

CHEMIS

wateris is a second at the

«Faire de notre peine une force>

Voici le texte du communique annoncant la mort de M. Chou En-lei tel qu'il a été diffusé par Chine nouvelle : « Le comité central du parti

a le comité central au particommuniste de Chine, la commis-sion permanente de l'Assemblée populaire nationale et le Conseil d'Etat de la République populaire de Chine annoncent avec une peine extrême : le camarade Chou En-lai, membre du comité de la comité du PCC, membre de la comité de la comi Chou En-lai, membre du comité central du P.C.C., membre de la commission permanente du bureau politique du P.C.C., vice-président du comité central du P.C.C., président du Conseil d'Etat de la République populaire de Chine et respondent de la commission natio-nale de la conférence consultative politique populaire chinoise, est mort du cancer, à 9 h. 57, le 8 janvier 1976, à Pékin, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

» Le camarade Chou En-lai fut un excellent membre du parti communiste de Chine, un grand communiste de Lane, un grand produtionnaire prolétarien du peuple chinois, un combattant révolutionnaire loyal du peuple chinois, et un dirigeant de longue date du parti de l'Etat, qui a

fait longtemps ses preuves.

» Depuis que le camarade Chou
En-lai était tombé malade, en
1972, il avait reçu un traitement 1972, il avait reçu un traitement méticuleux et varié des médecins sous l'attention constante et affectueuse de notre grand dirigeant, le président Mao, et du comité central du parit. Il a persévéré sans cesse dans le travail et a mené une lutte tenace contre la maladie. En raison de l'aggravation de son élat, en dépit de tous les soins, le camarade Chou En-lai. le grand combattant du En-lai, le grand combattant du peuple chinois, nous a finalement quittés. Sa mort est une perte gigantesque pour notre parti, notre armée et le peuple de notre pays, pour la cause de la révolu-tion et de la construction socialiste de la Chine, pour la cause internationale de l'opposition à l'impérialisme, au colonialisme et à l'hégémonie, de même que pour la cause du mouvement commu-niste international.

» Loyal envers le parti et le peuple, le camarade Chou En-lai a lutté héroiquement et avec un dévouement total pour la réalisa-tion de la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao et pour la victoire de la cause de la übération du peuple chinois et la cause du communisme à laquelle il consacra avec désintéressement toute son énergie durant toute sa vie. Sous la direction du président Mao, le camarade Chou En-lai a apporté des contributions indélé-biles et a rendu des services tmdéveloppement du parti communiste marxiste de Chine, à la construction et au développement de notre invincible armée populaire, à la victoire de la nouvelle révolution démocratique et à la jondation de la nouvelle Chine socialiste, à la consolidation de la grande unité des peuples de tou-tes nationalités conduits par la classe ouvrière et basée sur l'al-liance des ouvriers et des paysans, au développement du front uni révolutionnaire, à la lutie pour la victoire de la cause de la révolution et de la construction socia-liste, à la victoire de la grande révolution culturelle prolétarienne et au mouvement de critique de Lin Piao et Confucius, à la consolidation de la dictature du prolèination de la dictature au prote-tariat de noire pays, ou renjor-crment de l'unité des forces révolutionnaires internationales et à la lutte contre l'impérialisme, le social-impérialisme et le révi-sionnisme moderne, et a mérité cinci l'appour autre récepte le réviainsi l'amour sans réserve, le res-pect et l'admiration de tout le parti, de toute l'armée et de la population de tout le pays.

« Un glorieux combattant pour la cause du communisme »

La vie du camarade Chou En-lai a été celle d'un glorieux combattant pour la cause du communisme: ce fut une vie de persévérunce dans la poursuite de le répolities

perseverance dans la poursuite de la révolution.

3 La nouvelle de la mort du camarade Chou En-lai a causé une grande peine à notre peuple. Nous devons faire de notre peine Nous devons jaire de notre pêtne une force. Tout le parti, toute l'armée et la population de tout le pays doivent tirer leçon de l'esprit révolutionnaire prolétarien du camarade Chou En-lai et de ses nobles qualités révolutionnaires, et, sous la direction du comité central du parti dirigé par le président Mao, ne faire qu'un, prendre la lutte de classe comme lien de base, adhérer à la ligne jondamentale du parti, persévèrer dans la poursuite de la révolution jonatmentate du paris, perseverer dans la poursuite de la révolution sous la dictature du prolétariat, être fidèle à l'internationalisme prolétarien, consolider et développer les victoires de la grande révolution prolétarienne, et lutter pour consolider la dictature du prolétariat, combatire et empéreur le révisionement faire empêcher le révisionnisme, faire de la Chine un pays socialiste moderne et puissant et rempor ter la victoire pour la cause du

> Gloire éternelle au comarade Chou En-lai, grand révolution-naire prolétarien du peuple chi-nois et éminent combattant communiste. » — (A.P.)

Un homme d'État forgé

Fomenteur d'insurrections et l'expérience. Pour avoir lui-même interlocuteur de Richard Nixon, agitateur ouvrier et avocat de la coexistence pacifique, militant clandestin et figure de proue des conférences du tiers-monde, Chou En-lai, sans conteste, est avec Mao Tse-toung le plus fameux des communistes chinois de ce siècle. Depuis trente ans déjà, sa réputation d'intelligence et d'habileté dans la négociation a atteint les capitales étrangères. Au sein du parti, son influence apparaissait moins et, pourtant, il était le seul à avoir siègé sans interruption au bureau politique depuls 1927. Ceux qui l'ont rencontre qualifialent souvent de « modéré » cet homme qui leur semblait plus soucieux d'administrer les choses que de boule-verser les idées. Mais cette « modération ». il la tenait de à l'école secondaire.

Tokyo, Tientsin et Billancourt

donc sa province d'origine: Husian, sa ville natale, Changhai, où il avait passé un an, et Shaohsing, la cité de ses ancêtres. Il abandonne ce « pays du riz et du poisson », quadrillé de canaux où les voiles glissent entre les champs, pour les terres sèches et emblavées de Mukden, le Shenyang d'aulourd'hui, dans la Chine du Nord-Est. Un oncle le prend en charge, et l'enfant suit les cours d'une institution de missionnaires. Ceux-ci, assure l'un de ses biographes, cherchaient moins à enseigner l'Evangile que les idées nouvelles.

C'est aussi dans une école assez peu conformiste qu'il poursuit ses études secondaires, entre 1913 et 1917; à Tientsin. Le vent de la réforme soufflait au lycée Nankai, dans les incertitudes d'une République naissante et menacée, cependant que l'Angleterre s'installait dans un Tibet déclaré autonome et que les soubresauts de la Grande Guerre occidentale ébranlaient en Chine même l'emprise des puissances coloniales. Le Japon incarnait le sursaut de l'Orient, et, un beau jour de 1917, Chou En-lai s'embarqua pour Tokyo, où il eut le temps d'apprendre un peu de japonais pen-dant son séjour de trois semes-

Mais un militant doit être présent sur le théâtre des luttes. Au printemps 1919, la Chine, sa jeunesse surtout, s'agite, lorsqu'elle se rend compte que le Japon va et les droits de l'Allemagne vaincue. Les étudiants manifestent, suivis par les ouvriers, c'est le «Mouvement du 4 mai» qui a soulevé toute l'intelligentsia chinoise et le prolétariat urbain. Chou En-lai revenu peu auparavant du Japon, pour s'inscrire à l'université Nankai de Tientsin. consacre le plus clair de son temps au travail politique. Il fonde avec un groupe d'amis l'as-sociation de l'Eveil et publie le journal du même nom, faisant ici à peu près la même chose que Mao Tse-toung à Changsha.

Chou En-lai va en prison, comme Teng Ying-chao, sa future femme, à la suite de manifestations de rue, tout au début de 1920. Après sa libération, l'attrait de l'étranger le re-prend, à l'instar de beaucoup de jeunes bourgeois chinois qui révaient au Paris de la Commune, et se souvenaient du temps m'y avait passé Lénine. Après un bon mois de bateau, il débarque à Marseille, gagne la capi-tale et s'installe à Billancourt. Les Chinois étalent nombreux à Paris : il y avait les engagés civils du temps de guerre, et la petite colonie des étudiants venus dans le cadre du programme mi-travail mi-études. Parmi eux, plusieurs des futurs grands dirigeants du parti, Li Li-san, Li Wel-han, Li Fu-chun, Teng Hsiao-ping, Nie Jung-chen, Tsai Chang, Chen Yi, ainsi que des responsables du Kcuomintang.

Militant chez les militaires La vie de Chou En-lai comme celle des autres étudiants n'était pas facile à Paris. Les autorités francaises refusaient de leur verser une partie des fonds prélevés sur l'indemnité payée par la Chine à la suite de la révolte des Boxers. En compagnie de Wang Juo-fel, le plus actif parmi les migrés (et blentôt membre du P.C.F.). Chou organisa une manifestation dans la capitale en février 1921, pour protester contre la suppression de l'aide financière accordée par l'ambassade de Chine. La même année, il prit part aux manifestations contre l'Institut franco-chinois de Lyon, qui refusait d'admettre certains étudiants dont le niveau scolaire retrouva incarceré en

dans le vif, il savait qu'il ne fallait pas tout attendre de la force brutale. Chou En-lai ne l'a jamais caché, il était ne (en 1898) dans

recouru à la violence, tranché

une famille aisée. Il renchérissait même volontiers en précisant devant ses hôtes que son origine était « féodale ». En réalité, cette féodalité n'était que la petite noblesse de province, qui courait les examens pour obtenir des charges publiques. La famille de Chou En-lai ne vivait pas dans l'opulence, mais elle jouissait d'un statut social très supérieur à celui d'autres dirigeants comme Mao Tse-toung ou même Liu Shao-chi, de provenance rurale. Elle eut les moyens de faire voyager l'enfant et de l'envoyer

A dix ans, Chou En-lai quitte compagnie d'une centaine de jeunes Chinois. Certains s'évadèrent; lui fut expulsé; mais arrivé au port de Changhai, il se déguisa en marin et revint par le même

bateau en France.

Lors de ce deuxième séjour, il épouse les idées socialistes. On trouve ses articles dans les petites publications en chinois qui circulaient parmi ses compatriotes de Paris, en particulier le journal Jeunesse. En 1922, il adhère au parti communiste, entre en contact avec l'organisation française, rencontre Ho Chi Minh. Comme c'était la coutume même temps une carte du Kouomintang. Il quitte pariois la France, comme en octobre 1922, lorsqu'il rencontre le futur chef de l'armée rouge, Chu Teh, à Berlin, Cependant, dans le sud de la Chine, le Kouomintang, dirige par Sun Yat-sen, renforçait rapidement son influence et son prestige et ouvrait ses portes aux membres du tout jeune P.C.C. Chou En-lai décide de participer à la révolution dans son pays, et part pour Canton. Quand il arrive dans le grand

port de la Chine du Sud, à la fin de 1924, il n'a alors que vingt-six ans. Pourtant le Kouomintang n'hésite pas à lui confier d'importantes responsabilités : il devient chei d'abord de fait, ensuite en titre, du bureau politi-

Kal-chek. Il assiste aussi le général russe Blücher, envoyé par Moscou comme conseiller auprès le premier responsable du parti communiste pour la province de Kwangtung, et dirige son bureau militaire. Ainsi, Chou En-lai, qui passait souvent auprès des étrangers pour appartenir à la fraction des « civils » et des admi-nistrateurs, était-il un de ceux qui, dans le parti, avaient pris le plus tôt conscience de l'importance de la force armée et en avalent assuré l'organisation. Aussi jouissait-il d'un prestige très réel auprès des mill'aires, même s'il avait abandonné depuis plusieurs années ses respon-

sabilités directes en ce domaine. Pendant dix ans, de 1925 à 1935. Chou En-lai consacre une large part de son temps à la guerre, à la faire ou à l'organiser, dans un parti dont c'était une des tâches principales. D'abord, dans la lutte contre les seigneurs de la guerre du Kwangtung, de la Chine du Sud et de Changhaï, lutte menée en alliance avec le Kouomintang. Puis, dans la féroce résistance à ce dernier, jusqu'à la Longue Marche.

. Grâce aux succès remportés par les régiments formés à Whampou en 1925, il est porté à la tête du département politique de la première armée, au sein de l'armée nationale révolutionnaire. Chou, qui n'oublie pas qu'il est avant tout un communiste, s'efforce non sans succès de «noyauter» l'aren Chine même, il prend en mée sous commandement nationaliste. Mais le vent tourne vite. Sun Yat-sen, le chef du Kouomintang, un humaniste non communiste et qui accepte la collaboration du P.C.C., meurt en mars 1925. Le chef de la gauche du Kouomintang, Liao Chung-kai, est assassinė au mois d'août, sans doute par la droite de son propre parti. Celle-ci, en tout cas, liée à certains milieux d'affaires, décide de rompre avec les communistes. Le combat s'engage. Au bout d'un an le P.C.C. est en déroute.

Chou En-lai est arrêté au cours du premier incident marquant, celui de la canonnière Chungshan, au mois de mars 1926. Cinquante ans plus tard, on ne connaît toujours pas le fin mot de l'affaire, encore qu'on incline à croire en du Kouomintang Enfin, il devient général qu'il n'y avait pas complot communiste, mais que Tchiang

communistes qui l'inqu'étaient. Tchiang se tire d'affaire après avoir fait relacher presque tout le monde, avec des excuses auprès des conseillers soviétiques.

Le Komintern continue de préconiser la collaboration avec le Konomintang, et. apparemment. Chou En-lai, qui venait de perdre toutes ses responsabilités dans l'organisation nationaliste, se range à ses ques. Mao Tse-toume fait de même, tout en s'intéressant de plus en plus aux questions rurales. Il forme des militants dans son Institut du mouvement paysan de Canton, et Chou En-lai vient y donner quelques cours. On ne saurait pourtant dire qu'il partagezit alors l'intuition de Mao. seion lequel la clé de la révolution chinoise se trouverait bientôt dans les campagnes. Chou, comme ia majorité de ses camarades, prenait pour modèle les bolcheviks russes, et cherchait l'occasion d'une deuxième révolution d'Octobre, d'une insurrection urbaine. C'est ainsi que Chou En-lai se trouve à Changhai en février

que de l'académie militaire de Kal-chek voulait mettre un coup main de la ville par les ouvriers. Whampou, dirigée par Tchiang d'arrêt à la croissance des forces Le prolétariat arrache le pouvoir seigneur de la guerre local puls le céde aux forces nations listes parcenues aux barrières de la ville, vers la fin de mars. Tchiang Kai-chek sais" l'occa-

sion. Dès le début d'avril il anéantit les forces communistes par une suite ininterrompue d'exécutions sommaires. La révolution, qui pouvait paraître proche à certains, est noyée dans le sang, ou du moins reportée de deux décennies. Alors commence une période dangereuse où la vie de Chou sera constamment en peril II s'enfuit de Changhai, se réfusie à Wuhan, où subsistent des espoirs de coopération avec le Kouomirtang de gauche.

C'est la que le parti réunit en avril-mai son cinquième congrès. Chou En-lai accède au comité central et au bureau politique, et y restera pendant près de cinquante ans. Mais, dès juillet, le Kouomintang de gauche abandonne à son tour les communistes, et les traque. Un plênum du parti reuni en août chasse le secrétaire général du parti Chen Tu-hsiu. 1927, pour préparer la prise en déclaré responsable du désastre.

Un fondateur de l'armée rouge

C'est alors que Chou En - lai s'installe sur le devant de la grand compte de Mao Tse-toung immédiatement l'épreuve de force. au comité exécutif du Komintern. Chou organise le soulèvement de Nanchang du 1" août, avec Ye Ting. C'est une désastreuse défaite que les communistes célébrent pourtant comme la naissance de l'armée rouge et le début de la lutte armée contre le Konomintang. Chon fait retraite avec ses troupes vers le sud, et, finalement, il se retrouve seul à Hongkong. Mao Tse-Toung, qui n'avait pas obtenu plus de succès avec le « soulevement de la moisson d'automne », avait du moins réussi à garder avec lui quelques hommes et à gagner les montagnes du Klangsi-Hunan.

Chou En-lai, après un séjour à Hongkong ou Changhal, se rend à Moscou en juin 1928, pour le sixième congrès du parti. Il est alors décidé de combiner la guérilla paysanne et l'insurrection urbaine. Li Li-san, l'ancien camarade de Paris, succède à Chu Chiu-pai à la direction de l'organisation. Chou En-lai est pratiquement le deuxième personnage

du parti, car on ne tient pas scène. Le P.C. décide de tenter et de ses maquis. Il entre aussi Il devient, dans cette période l'interlocuteur chinois du parti soviétique. Il retourne à Moscou en 1930, prend meme la parole devant le congrès du P.C.U.S. La politique préconisée est toujours de s'emparer de quelques villes

pour déclencher l'insurrection nationale. De nouveaux coups de force echouent ; Li Li-san, à l'égard duquel Chou a pris ses distances depuis quelque temps, doit s'effacer en janvier 1931. Le parti passe aux mains des

« vingt-huit bolcheviks », un groupe d'étudiants formés à Moscon, et dont le personnage principal est Chen Shao-yu, plus connu ensuite sous le nom de Wang Ming et qui se réfugia en U.R.S.S. Chou garde ses responsabilités à la tête du département militaire. Mais une autre période s'ouvre. Les réseaux de Changhal sont démantelés par la police, et Chou En-lai rejoint avec beaucoup de ses camarades la République des soviets du Kiangsi, dont

prononces par Chou En-lai avant la fondation de la République po-pulaire nous sont parvenus. Par la suite, nous connaissons de lui surtout ses interventions devant l'Assemblée nationale ou la Con-férence politique consultative, les allocutions de bienvenue adres-

Bien peu des écrits et discours

La politique étrangère

A PROPOS DES ETATS-UNIS

« Nous sommes hostiles à une politique d'amitié avec un pays qui exclusit l'amitié avec d'autres. Même à l'égard des Etats - Unis. Même à l'égard des Etats - Unis, nous avons un même désir de relations amicales. Selon nous, les problèmes non réglés avec les Etats-Unis ne doivent pas faire obstacle aux contacts amicaux entre les deux peuples. De plus, nous sommes persuadés qu'un jour riendre on le neuple américain et viendra où le peuple américain et le peuple chinois, à cause de leur amitié traditionnelle, rétabliront les relations par l'intermédiaire de leurs deux gouvernements. » (Discours devant l'Assemblée na-

(Discours devant l'Assemblée na-tionale, juin 1956.)

« Maintenant, grâce aux efforts communs de la Chine et des Etats-Unis, les portes de l'amitié sont enfin ouvertes. (...) Aujour-d'hui se développe la forte volonté des peuples américain et chinois de travalller au dépassement des tensions. Le peuple et le peuple tensions. Le peuple, et le peuple seul, est la plus importante force motrice dans l'histoire mondiale, et le jour viendra où le désir commun de nos deux peuples sera réalisé. Le système social de la Chine et celui des Etats-Unis sont fondamentalement différents, et il y a de grandes divergences entre les gouvernements. Toute-fois, ces divergences ne devraient pas empêcher la Chine et les Etats-Unis d'établir des relations normales sur la base des cinq principes : respect mutuel de la souveraineté et de l'intégrité tersouveraineté et de l'intégrité ter-ritoriale, non-agression mutuelle, non-ingérence dans les affaires intérieures, rapports sur la base de l'égalité, coexistence paci-lique, » (Discours du 21 février 1972, prononcé lors du banquet offert en l'honneur de M. Nizon.)

• RELATIONS AVEC

Y

L'UNION SOVIETIQUE « Notre grand allié a généreuse-ment prêté assistance à la Chine dans la période de recouvrement de ses blessures de guerre. Le peuple chinois tout entier déborde d'enthousiasme après la signature et l'application du traité et des

sées aux chefs de délégations étrangères visitant la Chine, et divers discours tout ausst officiels, comme ceux du 1° octobre. Il est difficile d'y discerner la personnalité du premier ministre, qui apparait en revanche dans les discussions personnelles et les en-tretiens privés.

accord sino-soviétiques et exprime sa gratitude sans borne pour l'amitié qui lui est accordée par le chef de l'Union soviétique. » (Dis-cours devant la Conférence consultative politique du peuple, 30 septembre 1950.) « Récemment, la clique du rené-

gat Brejnev a débité un tas d'inepties sur le problème des red'inépties sur le proleine des ré-lations sino-soviétiques, alléguant que la Chine s'oppose à la détente internationale et ne désire pas une amélioration des relations sion-soviétiques (...). C'est le vieux sion-soviétiques (...). C'est le vieux jeu de Hitler, à la seule différence qu'il est exécuté par Brejnev d'une façon encore plus maladroite (...). Le peuple chinois ne se laissera ni tromper ni intimider. Les controverses entre la Chine et l'Union soviétique sur les questions de principe ne doivent pas empêcher la normalisation de leurs relations d'Etat à Etat sur la base des cino principes de la

la base des cinq principes de la coexistence pacifique. La question de frontlère doit être réglée pacifiquement au moyen de nego tions menées à l'abri de t menace. » (Discours depani dixième congrès, 24 août 1973.) ● LA • DOUBLE

HEGEMONIE -« Un petit groupe d'individus se complaisent à porter atteinte à l'indépendance d'autrui. Bien complaisent a porter atteinte a l'indépendance d'autrul. Bien qu'ils vivent dans les années 70 du vingtlème siècle, ils caressent les rêves des empereurs féodaux du dix-huitième siècle. « Le monde, c'est nous », telle est leur doctrine et devise. Leur politique consiste à tenir d'une mein des consiste à tenir d'une main des armes nucléaires et, de l'autre, des déclarations et traités dits de paix et de sécurité, dans le dessein de se livrer à l'imposture et d'imposer leur volonté à autrui. Ils font tort à quiconque refuse de leur phèir et c'influence.

de leur obeir, et s'infiltrent par-tout où ils le peuvent. Voilà la cause première de la tension Internationale. » (Allocution au banquet offert à M. Pompidou, 11 septembre 1973.) « Nous avons remporté, avec les autres peuples du monde, des virtours importantes dessidants. victoires importantes dans la lutte contre le colonialisme, l'impérialisme et en particulier l'hégémonisme des superpuissances. Nou sommes venus à bout de l'encer clement, du blocus, ainsi que des activités d'agression et de sub-version de l'impérialisme et du social-impérialisme, et nous avons resserré notre unité avec les peuples des autres pays et sur-tout avec ceux du tiers-monde. » (...) A l'heure actuelle, la situation internationale est tou-

jours caractérisée par de grands bouleversements dans le monde, bouleversements qui, d'ailleurs, s'accentuent chaque jour davantage. Le monde capitaliste se trouve confronté à la crise économique la plus grave de l'après-guerre, et les diverses contradic-tions fondamentales du monde ne font que s'exacerber davantage.

» (...) Les deux superpuissances, Etats-Unis et Union soviétique, se disputent avec un achamement croissant en vue de l'hégémonte mondiale (...). Le point-clé de cette rivalité, c'est l'Europe (...). Leur dispute acharnée aboutira un jour ou l'autre à une guerre

(Rapport du 13 janvier 1975 devant l'Assemblée nationale.)

• LA PUISSANCE DU TIERS-MONDE . La conférence (de Bandouna)

fut convoquée dans le dessein de promouvoir la bonne volonté et la coopération entre les pays d'Asie et d'Afrique, pour qu'ils recherchent et réalisent leurs intérêts mutuels et communs et qu'ils établissent et promeuvent des relations amicales et de bon voisinage. Nous estimons que la conférence doit affirmer et expri-mer les désirs et les demandes communs aux peoples d'Asie et d'Afrique, et qu'elle ne doit pas se laisser entraîner dans les dis-pules sur les sertèmes. putes sur les systèmes sociaux et les idéologies. » (Rapport sur la conférence de Bandoung devant le comité permanent de l'Assem-blée nationale, 13 mai 1955.)

« La prise de conscience du tiers-monde et la croissance de sa force constituent un événement de grande important de grande importance dans les relations internationales de notre temps. Le tiers-monde a resserté ses rangs dans la lutte contre l'hégémonisme et la politique du plus fort pratiquée par les super-puissances et joue un rôle accru dans les affaires internationales. (Discours depant le dixième congrès, 24 août 1973.)



IDU MONDE

DE CHOU EN-L

gertigen bei Beier manielle

شاه مع = ربين م

الكماف الإناجة إلمواديا

er make an are an

and the second

 $z_{i,j} \leq z_{i+1,j} \leq z_{i+1} + \varepsilon \Delta = \varepsilon$

 $\langle \chi_{1} \rho_{12} \rangle = \langle \chi_{1} \rho_{22} \rho_{12} \rho_{13} \rho$

्रियोक्ता अस्ति। अस्ति स्थापना सम्बद्धाः

in in the part of the

an a green of the first will the

 $(\omega_{1}) \otimes (\omega_{2}) = (-1)^{2} (\omega_{2}) \otimes (-1)^{2} .$

Carlos Services in Security

and the first of the control of the

Colonia de la regionación de contra

10 July 10 July 2 3 1

The Charles All Andrews

The same of the same of the same of the

್ ೧೯೯೬ ಕೆ ಗುಂಗ್ರಹಗಡ ಪ್ರವರ್ಶ ಕ್ರಮ ಕ್ರ

Andrews Andr

কৈ নিৰ্ভাৱন প্ৰকাশন্ত্ৰী । সাধানী অন্তৰ্ভিত্ৰ কিন্তু কিন্তু কিন্তু কিন্তু কিন্তু কিন্তু

in the second second

The state of the same than

A POST OF THE PERSON NAMED OF THE PERSON NAMED

TAIRMIN WA

Anthropy States

Control of the second

meter de Espais Me

the state of the

The same states

The state of the s

· 中心大学的社会 海海河上海

e de la companya de la co

್ರಾಂ ಉತ್ತಗಿಗಳು

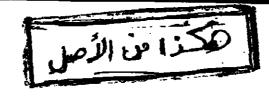
100 PM 25 PM 25

The second section

Philique economique

lutte des classes A lutte idéclogique

> A Company satisfy and Comm Connel NOMES IN PIAWN PLAWN.



protesarias arrante in segment de destre la partie la pa

parts parternes and barries

tile, vers to the 25 to

Tchiara Kai-che Land

Trough the Cabus Carry State Par United States

Conscions sommers land

ingled' day bonner and a

ans periode dan fere the original

M. R s'ental de Contre

effecte à Wanner 22 Rap

det espers de engantain à

Cest là que le partirient

weeklemal con controlled

Chou En-la: access at the

Contrar et un parent annua

w tuttera pendant mie an

gente atts. Mass der ein Konominjan/ de gente in

SERVE & SET, MALE AND COMME

es les traque. Un -.....

plant en neut come to ten

Farmes rouge

Philip Park and and

.. .. temper

te rem

Chart 1

materia --

C.C.

Mountlytan de Tale

DE CHOU EN-LAI

la révolution

ALAIN BOUC

le stratège Chu Teh. Il devient l'armée, et il semble bien que le membre du comité exécutif cen- futur président du parti ne

Il ne s'agit pas d'un ralliement du parti relègue le président de la petite République soviétique à un poste secondaire. En 1932, Chou En-lai remplace Mao Tsé-toung

aux thèses de Mao Tse-toung tient la ligne dominante de l'épo-En réalité, l'afflux des dirigeants que t que Mao Tse-toung la

réexaminer sa stratégie d'ensemble. Sous peine d'être anéantie, l'armée rouge s'enfuit vers le nord. C'est la Longue Marche. En traversant le Kweichou, le parti remanie sa direction lors de la réunion de Tsunyi en janvier 1935. Mao Tse-toung fait prévaloir ses vues, Chou En-lai se rallie; il abandonne au nouveau chef du comité central la responsabilité politique de l'armée et la présidence du comité militaire du parti. Il fait la Langue Marche dans des conditions très difficiles. malade, et alors que sa femme est frappée par la tuberculose. L'arrivée au Shansi marque pour Chou En-lai le début d'une époque nouvelle : pendant plus de dix ans, le responsable militaire va céder la place au négociateur.

Le problème pour le P.C., qui avait d'une manière symbolique déclaré, en 1932, la guerre au Japon, c'était de gagner à lui les forces patriotiques et de former un front uni avec ce Kouomintang qui venait de massacrer ses militants. Le tournant historique est pris lers de l'incident de Sian, dont les deux personnages centraux sont Tchiang Kal-chek et

Deux généraux installés avec leurs troupes dans la Chine du Nord s'interrogeaient sur l'opportunité de poursulvre la lutte contre les communistes, alors que les Japonais, installés en Mandchourie, multipliaient les incidents aux limites du territoire et se montralent de plus en plus menaçants. Chou En-lai avalt noué des contacts avec eux, et l'armée rouge fraternisait volontournée d'inspection, sentiment personnel, au service tion, le parti communiste portait

détienne plus qu'un pouvoir limité. Il est clair que Chou En-lai soucombat, autrement dit qu'il y a entre eux conflit au moins sur le plan des idées et des principes à

Le ralliement aux thèses maoīstes

Mals les bombardements et la C'était en décembre 1936. Les poussée des forces nationalistes deux généraux s'emparèrent de contraignent blentôt le parti, et sa personne, et ne le libérérent Chou En-lai en particulier, à qu'après deux semaines, le jour de Noël. Entre-temps, Tchiang avait du négocier les conditions de sa remise en liberté avec la délégation communiste. dirigée par Chou En-lai

Malgré le mystère qui plane encore sur ces négociations secrètes, il semble bien que les communistes aient obtenu ce que Moscou désirait, l'arrêt des attaques des troupes de Tchiang contre l'armée rouge et le rassemblement de toutes les énergies nationales dans la lutte contre l'envahisseur japoneis. En échange, les communistes promettaient d'abandonner leur combat contre le régime ; ils placaient leurs forces sous le commandement général du gouvernement. Les négociations se poursuivirent pendant un semestre après la libération du généralissime, Chou En-lai allant et venant entre Nankin et Yenan. Mais ce n'est qu'après l'agression japonaise, au mois de juin, que les deux parties s'entendirent finalement sur un accord.

Chou En-lai a montré à cette

occasion l'extraordinaire maltrise des dirigeants chinois, et leur intelligence de la situation. Il a eu entre ses mains le sort d'un homme qui avait fait tuer plus de cent mille de ses camarades; et, plutôt que de le tuer, il a préféré passer un compromis dont l'histoire a prouvé qu'il facilitait l'accession au pouvoir des communistes. Cette froideur dans l'analyse paraît presque incroyable si l'on songe que la plupart des dirigeants avaient été frappés dans leur propre famille, à commencer par Mao Tse-toung, dont le Kouomintang avait tué la sœur, un frère et l'épouse. Elle révèle aussi tiers avec leurs unités. Tchiang l'esprit avec lequel les dirigeants faiblesses, étaient, de toute ma-Kaï-chek, inquiet de cette indis-servent leur cause, abandonnant nière, incompatibles. Mais. en cipline de généraux, se rendit à tout leur amour propre, tout res-

Chine en un pays socialiste mo-derne et puissant. >

entre les deux classes, le proléta-riat et la bourgeoisie, entre les

deux voies, la voie socialiste et la voie capitaliste, entre les deux

le président est Mao Tsé-toung et comme commissaire politique de d'une entreprise qui justifie tous les sacrifices

L'eccord passé, Chou En-lai retourne pour une courte période dans la zone des maquis, déjà aux prises avec les troupes nippones. puis s'installe comme officier de liaison auprès du Kouomintang, d'abord à Hankou, puis à Chungking, après le repli du gouvernement. Il retrouve temporairement un poste dans la hiérarchie du Kouomintang — bien entendu sans appartenir réellement à l'organisation — avec le titre de directeur adjoint du bureau de formation des troupes dans le Comité militaire national II assiste même au congrès nationaliste de mai 1938 en tant que membre du présidium.

Pendant toute la guerre, le rôle de Chou En-lai est éclipsé par celui des chefs militaires et de Mao Tse-toung, qui lance ses premières campagnes de rectification et marque définitivement le parti de son empreinte. Chou En-lai retourne une fois de plus à Moscou en septembre 1939, et cette fols il y reste tout un semestre. On ne sait trop comment il emplole son temps, mais sans doute, en cette période critique, le parti communiste chinois avaitil besoin d'une liaison permanente dens la capitale soviétique. A son retour, les relations entre le Kouomintang et les communistes se sont encore dégradées, mais cela ne l'empêche pas de reprendre son poste à Chungking pour un peu moins de trois ans, Grâce à son habileté et a son esprit de conciliation, il réusit à attirer vers le communisme toute une fraction de progressistes, qui devaient plus tard accepter une collaboration avec la République populaire.

Alors que la guerre touche à sa fin, Chou En-lai reprend son travail auprès du Kouomintang, mais il ne peut mener à bien sa tache : peut-être même n'avait-il pas l'intention de le faire. Il s'agissait de former un gouvernement de coalition avec le Kouomintang, puis de négocier une trève sous supervision américaine pour prévenir une nouvelle guerre civile Les exisences des communistes, qui étaient conscients de leur force, celles du Kouomintang, qui ne voulait pas reconnaître ses affichant sa volonté de concilia-



celui-ci pendant un an dans la

direction de la nouvelle guerre

le débat dévant le peuple et se Mao Tse-toung, pour seconder donnait ainsi les moyens d'une propagande profitable. Les entretiens de Chou En-lai

avec Patrick Hurley, l'envoyé spécial de Roosevelt ; ses discussions de Chungking avec Tchiang Kaichek, menées conjointement avec Mao Tse-toung dans l'été de 1945. ainsi que les tentatives de compromis du général Marshall, arrivè en décembre de la même année, n'aboutirent qu'à la fausse trêve du 10 janvier 1946. Cette trêve n'eut d'effets que pendant quelques mois, pendant lesquels, d'ailleurs, aucune des parties chinoises ne se faisait d'illusions sur les chances d'une paix véritable.

En septembre, Chou En-lai rompt les contacts avec les nationalistes. Deux mois plus tard. il est de retour à Yenan. L'offensive nationaliste, au début de 1947, le contraint à quitter la capitale des maquisards en compagnie de

civile, à partir des régions proches fleuve Jaune (Shansi et Shensi). Les récits de la guerre civile nous montrent deux hommes cooperant très étroitement dans la conduite des opérations, plus étroitement sans doute qu'ils ne l'avaient fait pendant la Longue Marche quatorze ans plus tôt. La guerre ne se termine nas sans une nouvelle négociation inutile, menée par Chou En-lai, avec le vice-président du régime nationaliste, Li Tsung-jen (qui devait revenir mourir sur le continent en 1965). Une nouvelle page est tournée avec l'entrée à Pékin, le 1° octobre 1949, des troupes communistes. Chou En-lai négoclera à présent avec les puissances étrangères; le dirigeant des maquis est devenu un homme

Homme de bureau et voyageur

donner toute sa mesure. Le chef crets ont d'ailleurs été négligeadu gouvernement et de l'administration avait sans doute les mains plus libres que le dirigeant du parti sous tutelle soviétique qu'il avait été pendant quelque vingt ans. Si Mao Tse-toung tenait les rênes du parti. Chou-En-lai entreprenait d'organiser l'Etat et ses relations extérieures.

Le problème le plus urgent, à la fois immédiat et permanent. est de régler les rapports avec l'Union soviétique. Une fois de plus. Chou En-lai fait le voyage de Moscou en janvier 1950, où il retrouve Mao Tse-toung et Chen Po-ta, engagés dans une négo-ciation difficile. Finalement, l'on parvient à un accord et Chou-En-lai signe en février le traité d'amitié. d'alliance et d'assisgueur théoriquement malgre le conflit des années 60. Il avait fallu concéder l'indépendance de la Mongolie, accepter le maintien de garnisons soviétiques à Port-Arthur et une aide dont les Chinois ont déclaré bien plus tard qu'elle n'était pas d'une extrême générosité.

Peu après ce voyage, éclate la guerre de Corée. Chou En-lai lance des avertissements à Washington Or les troupes américaines parviennent frontières chinoises trois mois après le déclenchement de la guerre de juin 1950. L'armée chinoise se trouve engagée dans le conflit alors que Pékin aurait dû surtout panser les blessures de la guerre civile. Lors de la conférence de Genève sur l'Indochine, ou de la grande conférence afro-asiatique de Bandoung, Chou En-lai incarne une politique de coexistence rassurante, axée sur la défense des intérêts du tiers-monde face aux impérialismes. Il ne s'est pas départi de cette ligne par la suite, et l'a même accentuée, de concert avec Mao Tse-toung, en traitant le thème de la lutte contre la double hégémonie et de la solidarité avec les pays sousdéveloppés.

De la conférence de Genève à la révolution culturelle. Chou Enlai se montre un voyageur infatigable. Il a visité la plupart des capitales asiatiques, y dévelop-pant partout les idées de coexistence pacifique et de communauté d'intérêts des peuples pauvres. Des accords ont fixé les frontières avec les pays voisins, à l'exception de l'Inde et de l'Union soviétique. A la fin de 1963, il a entrepris en compagnie du maréchai Chen Yi, auquel li avait cédé le portefeuille des affaires étrangères en 1958, une grande tournée dans onze pays d'Afrique et

C'est peut-être là qu'il devait d'Asie, dont les résultats conbles. Sans doute la diplomatie chinoise commencait-elle à pâtir de la rupture avec l'Union soviétique. Chou En-lai souhaitait un nouveau Bandoung. Pour diverses raisons, la conférence projetée ne

put se réunir.

Amicaux ou hostiles, les rapports avec l'Union soviétique ont constitué le plus important chapitre de la diplomatie chinoise depuis 1950. Bien que Chou En-lai ne soit pas apparu au premier plan dans la controverse, il était sans doute de ceux qui savaient le mieux à quoi s'en tenir sur les intentions de Moscou, ne serait-ce qu'en raison de ses fréquents voyages en U.R.S.S. Après la signature du traité de 1950, il y retourna négocier en 1952, puis Nouveau voyage en janvier 1957. après les difficultés polonaises et l'insurrection hongroise, puis en janvier 1959, pour signer un der-nier accord d'alde téchnique avant que n'éclate la grande controverse.

Chou En-lai prit part, bien qu'avec une relative discrétion, à la polémique. En octobre 1961, il assiste au vingt-deuxième congrès du P.C.U.S., mais le quitte avant la clôture, à la suite des attaques de Khrouchtchev contre l'Albanie. Au lendemain de la chute de Moscou pour s'entretenir avec MM. Brejnev et Kossyguine, mais de la France.

Le rôle joué par Chou En-lai ment le plan d'évasion du minisdans la politique intérieure et tre de la défense. Les relations dans la vie du parti n'apparaît qui l'unissaient de longue date à pas avec autant de clarté. Il a Mao Tse-toung, fondées sur la évité semble-t-il de se lier trop étroitement avec l'une ou l'autre des factions qui se sont affrontées au sein du parti communiste chinois, choisissant en général la cause de la modération, tout en veillant à ne jamais être trop en retrait de Mao Tse-toung.

lution culturelle, mais protégé par Mao Tse-toung. Il s'est désolidarise très vite de Liu Shao-chi. Mais sans doute son rôle fut-il plus décisif encore dans le confilt qui l'opposa, aux côtés de Mao Tse-toung, à Lin Piao. Ses interventions à la conférence de mité central à refuser la modification d'ordre du jour proposée par Lin Piso et Chen Po-ta, laquelle visait à placer le premier à la tête de l'Etat. Il aurait, l'année suivante, contribué très di-rectement à déjouer le complot fomenté par le vice-président du parti en faisant échouer notamne parvient pas à rétablir des relations normales. Plus tard, en octobre 1969, c'est encore lui qui, après les fusillades à la frontière sino-soviétique, recevra M. Kossyguine à Pékin et décidera avec lui d'ouvrir des négociations fronta-

Si l'histoire des relations sinosoviétiques est celle d'une longue détérioration, l'évolution des rapports avec Washington marque, en revanche, une amélioration sensible. Ennemis pendant la guerre de Corée, les deux pays sont progressivement parvenus à une sorte de coexistence pacifique. Chou En-lai est sans doute pour beaucoup dans cette amorce de normalisation des rapports. Apres qu'il en eut fait la proposition dans le cours du printemps 1955. des conversations sino-américette année entre les ambassadeurs; elles se poursuivirent sans beaucoup de résultats jusqu'en 1970, pour être remplacées par des contacts secrets, destinés à préparer la venue en Chine de M. Kissinger, alors conseiller du président américain, puis de M. Nixon lui-même en fevrier 1972. Chou En-lai fut, dans l'un et l'autre cas, le principal interlocuteur chinois. La venue à Pékin de M. Nixon a en fait déclenché tout un processus qui a permis à la Chine de reprendre sa place dans le concert international et a prévenu une coalition soviétoaméricaine dirigée contre la Chine, à laquelle celle-ci n'avait pas les moyens de faire face.

avec le voyage du premier ministre japonais, M. Tanaka, et le rétablissement des relations entre la Chine et le Japon, que s'achèvera véritablement la politique d'encerclement de la Chine. Chaque capitale en Asie devra en prendre acte : un processus de réajustement diplomatique était engagé, que la fin de la guerre du Vietnam allait accélérer. Cependant, plus qu'à l'Est, c'est à l'Ouest que la Chine voit déjà des nuages s'accumuler. Et ce sera essentiellement des risques de la détente que Chou En-lai entretiendra à Pékin, en septembre 1973, le président Pompidou. Le premier ministre chinois, qui a qualifié de « chiffon de papier » l'accord soviéto-américain du mois de juin sur la prévention de la « M. K », il est de nouveau à guerre nucléaire, exaltera à cette occasion la volonté d'indépendance

Mais c'est en septembre 1972.

Critiqué mais irremplaçable

confiance réciproque, expliquent

Il fut attaqué pendant la révo-

sans doute aussi la place qui lui revint au dixième congrès du parti, du 24 au 28 août 1973, où Il prononça le rapport politique. Au cours de ces deux dernières années, sa maladie le contraint à recevoir — parfois à l'hôpital les hôtes de marque. En juillet 1974, alors qu'il est hospitalisé depuis le mois de mai, la presse officielle laisse entendre, pour la première fois, que Chou En-lai est malade. Il fera une réapparition remarquée au cours du banquet en l'honneur de la fête nationale chinoise en octobre 1974, et se verra réconfirmé dans ses fonctions de premier ministre en janvier 1975, lors de la première session de la IV. Assemblée populaire nationale, au cours de laquelle il présenta le rapport sur les activités du gouvernement. Mais il ne put recevoir le président Ford lors de sa visite en Chine, au mois de décembre

MONDE

La politique économique nique et la révolution technique.» (Rapport sur le travail de gouvernement, 21 décembre 1964.)

« Nous devons rompre avec les conventions et faire de notre inieux pour adopter les tech-niques avancées, afin de transformer notre pays en un puissant Etat socialiste dans une période pas trop longue. (_) N'avons-nous pas réduit à néant cette appellation d'homme malade de l'Est que les Occidentaux nous accordaient? Pourquoi le prolétariat de l'Est n'accomplirati-il pas ce que la bourgeoisie occidentale a pu réaliser? (...) Nous devons absorber toutes les bonnes expériences et techniques des autres pays. L'étude auprès des autres pays doit se combiner à la créativité chez nous. L'adop-tion des nonvelles techniques doit

(Rapport du 13 janvier 1975 de-rant l'Assemblée nationale.) se combiner avec le mouvement de masse pour l'innovation tech-

La lutte des classes et la lutte idéologique

« Il est tout à fait errone de sous-estimer le danger d'une res-tauration du capitalisme dans un pays socialiste. Mais cela ne signifie pas du tout que cette restau-ration soit inévitable. Nous avons, en Chine, un parti marxiste-léniniste éprouvé et militant, la pulssance étatique sans cesse croissante du prolétariat, la puis-sante armée de libération, la masse hautement consciente des cadres et du peuple et une glo-rieuse tradition révolutionnaire. Plus important encore, le noyau de la direction du parti et de l'Etat est guidé par la pensée de Mao Tse-toung. Tout cela rend très difficle au capitalisme de

nent, 21 décembre 1964.) « La lutte entre les deux lignes au sein du parti se poursuivra pendant longtemps, elle se pro-duira encore dix fols, vingt fols, trente fois, et il surgira encore des Lin Piao et des individus du genre Wang Ming, Liu Shao-chi, Peng Teh-huai et Kao Kang; c'est un fait qui ne dépend pas de la volonte de l'homme. » (Dis-

rentrer en scène en Chine. »

(Rapport sur les travaux du gou-

cours au dixième congrès du parti, 24 août 1973.) « Dans une société socialiste, il existe encore des classes, des contradictions de classes, et il existe encore la lutte des classes. Il existe une lutte entre le pro-letariat et la bourgeoisie, et aussi entre la voie socialiste et la voie

Sur Mao Tse-toung

« Les vingt-deux dernières an-nées d'histoire de la Chine ont démontré que les vues du cama-rade Mao Tse-toung prirent nais-« Sous la direction du comité central du parti, ayant à sa tête sance et se maintinrent dans une perspective historique visant à le président Mao, notre peuple a travaillé assidûment et vaincu des un effort soutenu pour la soviéti-sation de la Chine. La ligne qu'il difficultés et des obstacles de toutes sortes et !l lui a suffi d'un peu plus de vingt ans pour faire a suivie était la seule que le com-munisme chinois pouvait et devait adopter. Sa ligne est la ligne communiste chinoise, et aussi la ligne bolchevique chinoise. (...) peu pius de vingt ans pour laire d'un pays pauvre et en retard un Etat socialiste qui connaît un début de prospérité. Il est certain que, dans une nouvelle période de vingt et quelques années, c'est-à-dire avant la fin du siècle, nous parviendrons à transformer la Chine an un pers socieliste mo-Le camarade Mao Tse-toung a fondu le communisme à la libéra-tion nationale chinoise et l'amé-lioration des conditions de vie du peuple chinois.» (Journal Libération. Fenan, 6 août 1943, cité par Hsu Kai-yu, dans Chou Kn-lai, eminence grise de la Chine.

« Dans son rapport (de 1957), sur « La juste solution des contrasur « La juste solution des contra-dictions au sein du peuple », le président Mao a exprimé, il y a longtemps, l'espoir que le prix à payer pour la révolution et la construction socialiste serait moindre que celui payé par la révolution démocratique. A cette époque, je n'al pas compris cette remarque. Je lui ai demandé s'il voulait parier de la lutte contre l'aventurisme en 1956. Il répondit ou'il n'avait pas cela en tête et pour en venir à comprendre cette question. » (Entretien avec le Committe, of Asian Concerned Scholars, 19 juillet 1971.) « Notre tâche primordiale, c'est de continuer à populariser, appro-fondir et mener de façon prolon-gée le mouvement de critique de Lin Piao et de Confucius. La lutte qu'il n'avait pas cela en tête et que l'aventurisme était un petit problème. On peut voir que, dès ce

moment, le président pressentait les événements d'aujourd'hui, mais il était impossible de dire voie capitaliste, entre les deux lignes, la ligne marxiste et la ligne révisionniste, sera longue et sujette à des vicissitudes et, par moments, elle pourra même devenir très aiguë. » (Rapport du 13 janvier 1975 devant l'Assemblée autionale) précisément où et quand ils se produiralent. Il reste qu'il les avait prévus. En fait, très souvent, nous ne le comprenions pas, même lorsque nous étions à ses côtés.» (Discours à un rassemblement de Pêkin, 2 (évrier 1968.)



Commandez notre luxueux catalogue gratuit en couleurs. Consultez-le à tête reposée, puis venez nous voir en nos magasins. Nous nous ferons un plaisir de vous guider dans votre choix final.

PIANOS: Paris-Ouest 71, rue de l'Aigle 92250 La Garenne • 242.26.30 et 782.75.67 PIANOS ORGUES: Paris-Est 122, 124, rue de Paris 93100 Montreuil • 857.63.38

500 pianos et orgues, Funmachine. Plus de 20 margues sélectionnées. Crédit de 2 à 5 ans exclusivité PIANO-BAIL

de ma part et à titre totalement gra- cieux votre luxueux catalogue en
couleurs.
M
Adresse

Je suis surtout întéressé par pianos 🛘 orgues 🗘 Funmachine 🗖

capitaliste: Personnellement, il m'a fallu un processus graduel

₹ #+ ₹

فحوريمز

المريحة المريحة

.....

14 75 6.0

* -

4 4 74 7

Land Commence 100 And 2

and the second

. .

7

r.⊷ Sin

 $(-\tau, \beta)^{-1/\tau}$

1000

propport des incres politi

NOT PRESIDENT BUT FILL

I leng Ksido-ping est desormais

ishaute aersonnalité aouvernemen

.

ing the state of t

المراج والمعارض والأوار والأ

Section 1985

公安 人名法伊斯维尔勒 原数

Harman de la reconstrucción de

Promote Professional

The second secon

The form of the second of the

を表現して、一般のできません。 「一般のできません。」 「一般のできません。 「一般のできません。 「一般のできません。 「一般のできません。 「一般のできません。 「一般のできません。 「一般のできまません。 「一般のできません。 「一般のできまません。 「一をもなな。 「一をもなな。 「一をもなな。 「一をもなな。 「一をもなな。 「一をもなな。 「一をもなな。 「一をもなな。

7 (47) 7 (47) 44 (14) 7

The state of the second

and the second

Joris Ivens : il ne voulait pas que l'on montre la Chine en rose

Le cinéaste Joris Ivens, qui a connu M. Chou En-lai dès avant la seconde guerre mondiale, nous donne ici son témoignage :

« C'est en 1938, à Hang-Kéou, que fai rencontre pour la première fois Chou En-lai, aui assurait alors la liaison avec le gouvernement de Tchiang Kal-chek. Je venais de tourner Terre d'Espagne, et voulais montrer un autre aspect du combai antifasciste : la résistance des nationalistes et des révolutionnaires chinois à l'impétialisme japonais. Chou Enlai m'interrogea longuement sur la querre d'Espagne et à la lutte contre les franquistes et leurs alliés. Il me parla peu de la Longue Marche, mais s'attacha à me décrire la situation dans son pays. Convaincu que les actions décisives partaient du Yunnan, fai décidé de m'y rendre. Les agents de Tchiang Kai-chek m'en empêchèrent. Je réussis toutefois à filmer clandestinement une réunion, dans une école évangélique, des chefs de la VIII. armée, à laquelle assistait Chou En-lai. rézervés, nos rapports étaient devenus amicaux. Nous chantions ensemble, mais jamais nous n'avons abordé de problèmes person-

» J'ai revu Chou En-lai, premier ministre, vingt ans plus tard. Il s'inquiétait de la

santé de chacun, demandant des précisions sur les soins, les remèdes et les médecins. Il continuait à s'informer auprès de ses interlocuteurs. J'ai dû répondre ainsi un jour à une série de questions sur les événements de mai 1968 et sur les nouveaux courants politiques qui se dessinaient

» Chou En-lai s'intéressati au cinéma. On connaît son goût pour les films de Charlie Chaplin et notamment pour le Dictateur. Quant aux cinéastes chinois, il estimait qu'e ils filmaient trop les dirigeants et pas assez le peuple » : les paysans et les ouvriers étaient présentés muets comme des carpes. Il a beaucoup fait pour que le cinéma chinois adopte le s

» Lorsque je suis revenu en Chine en 1971, il m'a reproché de ne vas avoir apporté mes appareils. Les acquis de la révolution culturelle doivent être filmės, nous déclara-t-il. Nous acceptâmes cette proposition. Il insista cependant pour que l'on ne montre pas la Chine « en rose », mais que l'on présente la réalité telle qu'elle est, avec ses contradictions. Scul ce point de vue était, selon lui, révolution-

quelque peu. Mais Chou avait

en tête un plan absolument

clair. Il n'était pas douteux

qu'il eût l'intention de faire exactement ce qu'il disait... »

Les armes nucléaires :

chacun pour soi

explosion atomique chinoise,

Chou En-lai répondit au mes-

« en lui disant que la Chine

ne tenterait pas, comme

l'avaient fait d'autres pays,

de conserver le monopole des

réalisations scientifiques, mais

ou'elle mettrait son savoir à

la disposition de tout un

chacun ». Selon M. Heykal,

lorsque les Israéliens mena-

cèrent de fabriquer des armes

atomiques et de s'en servir

contre les pays arabes, Nasser

écrivit à Chou « pour lui

rappeler sa promesse de par-

tager su science nucléaire, et

lui envoya en Chine une délé-

gation d'éminents atomistes

égyptiens demander qu'on les

aidat à progresser dans le domaine des techniques

» Chou les reçut fort aima-

blement. Mais le conseil qu'il

leur donna était simple, et,

dit-ü, il souhaitait qu'il agréât

au président Nasser. Chacun

pour soi: tel était son mes-

sage. Nul n'avait à faire de

cadeau à quiconque. Si les

Egyptiens voulaient progres-ser dans le domaine atomique,

il leur faudrait le faire par

leurs propres moyens. C'est ainsi que la Chine avait procédé, et c'était la voie la

» La délégation revint donc

en Egypte les mains vides, et,

bien qu'on n'éprouvât pas de rancune à l'égard des Chinois,

on fut désappointé qu'ils

n'eussent pas mis leur savoir

nucléaire à la disposition de

En 1964, après la première

Mohamed Heykal: Nasser, l'opium et l'armée nucléaire

Dans - les Documents du Caire » (Flammarion). Mohamed Heykal écrit que Chou En-lai visita Le Caire pendant une semaine, en décembre 1963. Au cours des entretiens sino-egyptiens, il declara, rapporte M. Heykal :

dance : 2) La seule et unione signification du mot indépendance c'est que nous voulons être nos propres maîtres; 3) Si nous sommes nos propres maîtres, nous pouvons égalet l'Occident : 4) Si nous pouvons l'égaler, nous pouvons le surpasser. Quand nous poutrons faire cela, soutenait-il, surpasser l'Occident, nous ramènerons vers l'Orient le centre de gravité du monde. 2 Le Premier chinois fit une visite à Nasser en juin 1965. Il parla surtout du Viet-

«1) Il nous faut l'indépen-

nam, où les Etats-Unis renforcalent alors massivement leur corps expéditionnaire. Selon M. Heykal, « Chou Enlai dit qu'il ne voulait pas que Johnson retirat le moindre soldat américain; bien au contraire, il voulait que les Etats-Unis envolent de plus en plus de leurs hommes qu Vieinam.

» Nous redoutous que cettains militaristes américains ne s'avisent de presser le bouton commandant une attaque nucléaire sur la Chine, et nous pensons que l'intervention américaine en Indochine constitue une police d'assurance conice une telle bonne partie de leur chair à portée de nos ongles.

» Nous les voulons là. Ils seront près de la Chine ; nous. les aurons sous la main. Ils seront si près de nous que nous en serons nos stages. » Une des choses remat-

quables qu'il dit ce soir-là en

arlant de la démoralisation de soldats américains fut ceci : « Certains d'entre eux » tâtent de l'optum, et nous » les y aidons. Nous plantons » les meilleures variétés » d'opium spécialement pour » les soldats américains du

» Vietnam. » » Nasser pensa qu'il était possible que Chou exagérât

en France.

techniques modernes.

Edgar Snow : le bandit rouge dont la tête avait été mise à prix par Tchiang Kai-chek

Dans «la Chine en marche» (Stock), l'écrivain américain Edgar Snow, mort en février 1972, raconte sa première rencontre avec Chou En-lai :

c Chou fut (...) le premier dirigeant communists important que je rencontrai lorsque je traversai les lignes en 1936. Il commandait l'une des armées rouges du front oriental depuis un tout petit village de troglodytes situé dans le nord du Yunnan. Je venais de franchir l'entrée du camp lorsqu'un homme mince, portant un viell uniforms en tissu de coton, vint à ma rencontre et me salua : joignant les talons de ses unssures à semelles de feutre, il fit un salut plein d'élégance, la main à la visière de sa casquette dé/raichie ornée d'une étoile rouge. Ses grands yeux noirs abrités d'épais sourcils m'examinèrent longuement, puis son visage, couvert d'une barbe, abondante pour un Chinois, se détendit en un sourire qui découvrit d'admirables dents blanches. C'était Chou En-lai, le bandit rouge dont la tête avait été mise à prix 80 000 dollars par Tchiang Kal-chek. (...)

» Les services de propagande du Kouomitang pu-

bliaient alors des rapports de a temoins oculaires a sur les orgies en compagnie de danseuses nues qui se déroulaient en secteur rouge. (...) Alors que je sirotais une tasse de thé blanc (euphémisme pour désigner l'eau chaude que l'on me servit à la place du thé dont les communistes man-quaient), un intermède imprévu se produisit. Une ieune lemme entièrement nue s'avança dans le soleil couchant, marchant pieds nus au-dessus d'une rangée de groties situées en face de nous. (...) Quelques minutes me suffirent pour me rendre compte que l'attitude de la nudiste n'était pas amicale. (...) Chou frappa sa tempe de son inder. «Ka-Kuang». dit - il. (« Elle est folie. » Il ajouta qu'elle était féroce, ne permettait à personne de l'approcher, était nue été comme hiver, et vivait terrée comme un animal sauvage dans une caverne; quelques années plus tôt, toute sa famille avait été décimée par la peste et la famine, fai-

sant d'elle une orpheline

être la militant révolutionnaire, le

Alain Peyrefitte: un pontificat très romain

Dans son livre «Quand la Chine s'éveillera» (1), Alain Peyresitte relate ainsi un entretien qu'il a eu avec M. Chou En-lai, en juillet 1971.

» Chou pense, en lité, qu'il n'y a pas lieu de limiter le nombre des puissances nucléaires. Il croit sans réserve à la vertu dissuasive de l'atome :

« La bombe atomique c'est la paix »

» Les Américains prétendaient, il y a ringt-cinq ans, que pour préserver la paix il fallait qu'ils restent seuls possesseurs de la bombe. Puis, quand les Soviétiques l'oni également jabriquée, ils entendaient en partager le monopole avec l'Amérique. Mais il est clair, aujourd'hui, que la bombe atomique est le seul rempart qui fait costacle à une troisième guerre mondiale. (_) Plus nombreux sont les pays qui possedent la bombe atomique, plus le danger de guerre s'éloigne. La bombe atomique, c'est la

Alain Peyreffitte conclut ainsi son portrait du Premier chinois:

a Chou En-lai, c'est Tallevrand dans le rôle de Richelieu : un produit raffiné de l'ancien régime, au service du nouveau: un homme qui tisse patiemment la toile diplomatique, mais qui tient aussi tous les fils dans son propre pays; un esprit éclaire, patient et secret, qui, appelé à jouer son jeu natio-nal dans un monde déchiré par les idéologies, sait toujours les distinguer des intérets qu'elles masquent; un patriote attaché à construire l'unité et la force de son pays, et qui le fait en lou-royant entre les intrigues et les haines, entre les clans et les factions, sans autre appui que son génie personnel et la confiance de Mao.

_Dans ce système dont la description appelle si naturellement le vocabulaire religieux, Mao, Esprit Saint de la révolution, se contente, hors quelques manifestations foudroyantes, d'agir à travers le pontificat très romain de Chou En-lai. 2

(1) Fayard.

recherche.

patricien en Le

démente. »

(Suite de la première page.) Ce premier ministre, qui a dirigé de son lit d'hôpital et jusqu'à son dernier souffle, les affaires de son pays, meurt après avoir été en première ligne pendant près de

soixante années
C'est en effet dès l'année 1920
avant sa venue en France, qu'il a
connu la prison. Pendant trente

années, jusqu'à la libération na-tionale et sociale de la Chine, il va

Un esprit étincelant

On le voyait partout. Il était mâlé étroitement à tout ce qui était important. Si le président Mao formulait la doctrine, Chou En-lai la transformait en actes concrets de l'Histoire. Le difficile dialogue avec l'Union soviétique, la confrontation avec l'Amérique, la mission à Wuhan pour mettre fin à l'anarchie intérieure, c'était toujours Chou En-lai. Je m'étonnais un jour qu'il fût infatigable. « C'est par le travail, me répondit-il, qu'on garde sa sorce et sa

A en croire sa secrétaire, il n'avait pris, au cours des guinze dernières années, qu'une dizaine de jours de repos. Encore était-ce de jours de repos. Encore était-ce il y a bien longtemps, me disait-il, à l'occasion d'une simple grippe. Il travalllait fort tard. Une fois, te resultant de l'occasion d'une simple grippe. Il travalliait fort tard. Une fois, je me souviens, c'est vers minuit qu'il m'a reçu: c'était en mars 1971, à l'époque de l'offensive militaire américano - sud - vietnamienne dans le Bas-Laos. Le premier ministre était grave, et c'est de l'Indochine que nous avons longuement parlé.

Une autre fois, c'était à 3 heures du matin: Chou En-lai était calme et de fort honne humeur.

calme et de fort bonne humeur. Il aimait le café, et nous en avons bu d'excellent avec me goutte de lait, devant une table chargée de gâteaux. Il semblait heureux de rompre des lances. Il allait droit à l'essentiel, écartant les simagrées, posant des questions incisives, poussant son interlocuteur dans ses retranche-ments. Mais aussi, il acceptait loyalement la critique et la réplique. Un entretien avec Chou En-lai, c'était une fête de l'esprit. Le sien était toujours étincelant. Comme il était fort tard, je ten-tai deux ou trois fois de me lever. Le premier ministre me retenait, offrant café et cigarettes. Lui n'était pas pressé. C'est cette nuit-là que je lui ai dit ma surprise. « Mais jusqu'à quelle heure travallez-rous donc ? » J'ai appris que la limite était environ 5 heures du matin.

res du matin... res du matin...

Qu'on songe à l'énergie de cet
homme, si frête d'apparence, dans
les moments difficiles : en août
1967, il est seul — Mao étant

Un de mes souvenirs les plus tristes et les plus émouvants : c'était à Pékin, lors de la cérémo-

com battant revolutionnaire, le com battant des insurrections ouvrières de 1927, le compagnon de la Longue Marche, le soldat des armées paysannes; pendant près de trente nouvelles années, il sera l'homme d'Etat d'un immense pays, ministre puis pre-mier ministre, payant de sa personne nuit et jour, dirigeant l'administration, l'économie, la diplomatie... absent de Pékin — à affronter la marée des gardes rouges menés par des éléments « ultra gau-chistes ». Il est seul, et ils sont cinq cent mille qui font le siège

du bâtiment officiel. Ce sont les mèmes qui ont mis le fen à l'ambassade britannique. On sait qu'ils entendent mettre la main sur les dossiers du comité central, et sur le premier ministre lui-même. Pendant quarante huit heures, avec patience, avec habileté, avec courage, cet homme, qui a presque soixante-dix ans, restera debout, sans sommeil, parlementant avec les meneurs, discutant inlassablement avec les uns et les autres, cherchant à séparer les bonnes volontés trom-pées des mauvaises, faisant face, jusqu'à l'arrivée salutaire des roupes, à la ruée de ces faux révolutionnaires que le président Mao, trois ans plus tard, fusti-gealt sévèrement devant nous.

Telle était l'énergie de Chou En-lai D'autres, comme moi, pourront célébrer son intelli-gence. Maurice Couve de Murville, Pierre Mendès France, bien d'au-tres encore, ont eu l'occasion de l'apprécier au cours de franches discussions sur les problèmes les plus divers, et ils s'en souviennent certainement. Nul, je crois, ne met en doute la lucidité de cet esprit. Que d'illustres personnalités ont visité la Chine qui ne lui arrivent pas à la cheville!

Puisqu'il est question de juge-ment sur les hommes, voici la lamentable scène que Chou Enlai nous a un jour racontée : c'était à Genève, en 1954, lors de l'ouverture de la conférence sur l'Indochine. Le premier ministre chinois, apercevant John Foster Dulles, s'avance en toute simplicité vers iul. C'était la première fois, depuis 1949, qu'un ministre chinois rencontrait un ministre américain. L'homme de Pékin va, la main tendue, vers l'homme de Washetant Washington. Ce dernier lui tourne brusquement le dos et s'écarte. Où est l'élégance et où la courtoisie ? Chou En-lai, marchant dans de pauvres sandales, gardait une allure de patricien.

Une de ses dernières apparitions en public

produit au fond de la grande salle latérale. La fanfare éclate, et le cortège officiel s'avance lente-ment. Chou En-lai en tête, Alors, la salle entière explose dans une frênésie d'applaudissements. Peu à peu le battement désordont à peu, le battement desordonne des mains prend la forme d'une cadence qui rythme la marche des arrivants. Chon En-lai, comme tous, frappe une paume contre l'autre. Par moments, la tempête semble s'apaiser, puis elle reprend d'une et sa confia de nouven à peu, le battement désordonné vigueur et se gonfle de nouveau en une vaste rumeur.

Je vois Chou En-lai d'assez près. Il est en tunique sombre. Est-il plus pale que naguère? Je n'en suis pas sûr. C'est presque au début du banquet qu'il s'est levé pour prononcer l'allocution, et celle-ci a été bien courte, cette année. Immédiatement, et avant même que le premier ministre ne

sandales parle, les applaudissements re-

parie, les appraintssements les prennent avec intensité. Trois ou quatre fois, il lève sa feuille et s'apprête à parler, puis baisse le bras. Il attend que le silence se fasse. Mais l'ovation continue. Un sentiment profond porte l'immense foule chinoise vers cet homme. Quand Chou En-lai, enfin, parle, sa voix est rauque, un peu sourde, mais elle scande avec force les paroles, comme pour donner de la pesanteur au verbe. Plusieurs fois, le premier ministre doit s'arrêter. La fin de chaque phrase provouse un tonnere phrase provoque un tonnerre d'applaudissements Alors il baisse la main qui tient le feuillet, il

regarde la salle d'un regard grave, il attend le retour du calme. Cette voix si puissante! Est-il possible qu'il soit gravement malade ? On a peine à le croire. Après l'allocution, Chou En-lai est allé, selon l'usage, trinquer avec les personnalités de la table d'honneur. Au moment où il arrive au niveau de Kuo Mo-jo, il est tout près de mol. Je vois main-tenant mieux son visage, et ce visage est un peu plus brillant que d'habitude (est-ce la fièvre?) et en même temos, un neu plus gris, les yeux noirs et comme creusés. Nos regards se sont un moment croisés, j'ai incliné la tête et il m'a fait le même signe, le verre tout près de ses lèvres, mais il ne boit pas. J'ai cru déceler beaucoup de tristesse dans son regard. Chou En-lai rejoint sa place, tandis que d'autres viennent choquer leur verre, Yao Wen-yuan, Yeh Chen-ying, Chiang

Certes, un homme remarquable, un homme exceptionnel. Le géné-ral de Gaulle eut aimé qu'il vint en France, et il l'avait invité, dès projet, et me priait d'en favoriser autant que possible la réalisation. Je puls donner le témoignage que ce n'est point le désir qui manqu'alt au premier ministre. Il avait conservé un profond souve-nir du Paris de ses vingt-deux ans, capitale de la Révolution française et de la Commune. « Vous êtes un peuple qui aime la liberté, me disait-il un jour ; quand j'étais en France, j'ai constaté avec plaisir, partout dans les rues, qu'on respecte chez vous l'égalité des races. » Et il ajoutait malicieusement : « Mais vous avez quait au premier ministre. Il malicieusement : « Mais vous avez encore des progrès à faire : vous êtes loin d'avoir réalisé l'égalité

Ching etc.

sociale !... n Non, ce_n'est pas le désir de venir en France qui manquait à ce pèlerin du monde Tout simple-ment, le général de Gaulle, dont n'étaient plus tout à fait comme avant. D'autre part, la charge de l'Etat chinois était lourde à assumer dans une époque critique Chou En-lai avait à préparer la succession dans un pays qui compte près de cinq cents millions de jeunes de moins de vingt-cinq ans. Cette rude tâche, on peut être assuré qu'il l'a accomplie, auprès de Mao Tse-toung, jusqu'à la minute même de sa mort. L'héritage est là : la Chine est debout et ne se couchera pas. Son peuple est l'un des plus éveillés de la terre, et ne s'endormira plus. Son socialisme, invention qui n'a pas de modèle, est une incessante

recherché.

L'homme qui vient de mourir
était un homme complet. Son
aventure a été faite de toutes les
difficultés de l'existence et d'une difficultés de l'existence et d'une somme étonnante de périls et d'inquiétudes, mais cette aventure n'a pas été suble, elle a été recherchée, choisie, et vécue comme une marche vers une des-tinée supérieure pour les hommes. L'exemple déborde les frontières de le divine de la monde entire et de la Chine. Le monde entier, et surtout les gens pauvres et fiers, ne peuvent plus que pleurer cette grande ombre modeste et frater-ÉTIENNE MANAC'H. nelle.

UN EXEMPLE D'EFFICACITÉ

Un petit groupe de correspondants étrangers, dont le correspon-dants étrangers, dont le corres-pondant du « Monde », avait quitté Pékin jeudi soir 8 janvier, peu avant minuit, en compagnie de fonctionnaires du ministère chinois des affaires étrangères, pour un voyage d'information dans les régions du Liaoning, sinistrées au mois de février dernier par un tremblement de terre. La nouvelle de la mort de Chon En-lai les atteienit sinsi que leurs accompagnateurs, ven-dredi matin, à 6 b. 30, grâce au bulletin de Radio-Pékin retransmis à l'intérieur du train.

Faisant preuve, malgré leur émotion visible, d'une remar-quable efficacité, les fonctionnaires chinois entrèrent en contact, à partir des gares traversées et du train lui-même, avec l'ad ministration de Chenyang, où les responsables locaux informèrent les journalistes étrangers qu'un avion spécial avait été mis à leur disposition pour les rament d'urgence à Pékin. Les correspondants atterrissaient quelques heures plus tard dans la capi-tale, impressionnés par les capa-cités d'organisation chinoises.

il avait espéré la visite en Chine, venait de mourir. Les choses

RÉSIDENCES DE PRESTIGE

GRASSE COTE-D'AZUR/CANNES A 15 MINUTES - VUE MER PANORAMIQUE PLEIN SUD - PISCINE - TENNIS Chauffage électrique intégré, individuel, isolations thermiques et phoniques sérieuses. Tous commerces à 150 mètres. Culsines et sailes de bains aménagées.

Prix nets non révisables - Caution bançaire Livraison ÉTÉ 1977

Visites, renseignements, ventes, documentation gratuite sur demands au :

Constructeur-promoteur, 5, av. de Lattre-de-Tassigny, poste 22 - ROGER BAS - GRASSE. Tél.: (93) 36-40-76.

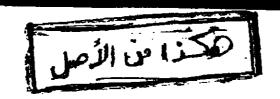
CHEMISTER Sa Collection de Prêt à porter masculin! Automne-Hiver 75

49. Bd Saint-Michel Paris 50 Parking rue Scuffict à 2 pas

GRIFFSOLDE DEGRIFFE LES GRANDS DU PRET-A-PORTER soldes jusqu'au 24 janvier ELLE : 1, rue de la Plaine, LUI : 3, rue de la Plaine (Nation

тешеите.





em pontificat très romain

Chine s'éveillera. (U.

Telley.

dans le role de Riche.

en product to regime to the service to

paliemment la tote de

mentique, mons qui les per tous les rice des les

pare pays; on even late, patient et cores, qui late à jouer con jes nous

dans un monde deren

four les itéologies, est de fours les distinguer des ins

Ages de, erres morting pairiole attaché à course resité et la jorce de m dept. El que le jorce de

perent entre les entres e les haines, entre les dans les factions, sans aute me

gue son genus periotine all mondience de Man

nesterni

religion.

terminist of course

er and and and

to goalitest the trans

ndales

UN EXENCIE

Chor : "- -:

Les réactions dans le monde

La mort de Chou En-lai a été annoncée discrètement dans les pays communistes. Dans le reste du monde, en revanche, les commen-taires ont été immédiats et unanimes dans la célébration des mérites de l'homme d'Etat chi-

A MOSCOU, la nouvelle a été connue jeudi soir 8 janvier, peu avant minuit, par une brève dépêche de l'Agence Tass, datee de Pékin. Aucun commentaire n'en a été donné, pas plus que dans les démocraties populaires.

 AUX ETATS-UNIS, le président Ford a affirmé que Chou En-lai laissera le souvenir d'un «remarquable leader» qui aura contribué non seulement à l'évolution de l'histoire de la Chine moderne, mais aussi à celle du monde.

· Nous autres Américains, nous souviendrons de lui en particulier pour le rôle ou'il a joué dans l'établissement de nouvelles relations entre la République populaire de Chine et les Etats-Unis, a-t-il dit. Nous sommes confiants que ces relations continueront de se développer sur la base de la compréhension et la coopération qu'il avait contribué à créer. -M. Kissinger a déclaré pour sa part : - La

République populaire de Chine a perdu l'un de ses grands dirigeants, et le monde l'un des hommes d'Etat remarquables des temps modernes. J'ai eu le privilège d'avoir avec Chou En-lai de nombreuses discussions, alors que nos deux pays établissaient, puis développaient des relations nouvelles pour remplacer la méfiance et l'hostilité qui avaient prévalu pendant tant

- J'ai été frappé par son dévouement aux intérêts de son pays, sa profonde compréhension des affaires mondiales et cette rare juxtaposition de perception intellectuelle et de charme personnel...

 Je pense que les relations entre les Etats-Unis et la Chine sont régies par des intérêts permanents et continueront sur leurs bases

L'ancien président Nixon a affirmé dans une interview à un journal de San-Diego que Chou En-lai restera dans l'histoire comme l'homme qui a aidé à mettre fin à l'obscurité ». L'ancien président faisait allusion à un toast que lui avait porté Chou En-lai lors de sa visite à Pékin en 1972. - L'évolution générale du monde

s'oriente définitivement vers la lumière et non vers l'obscurité », avait dit l'ancien premier ministre. M. Nixon a ajouté : « Des quelque cent chefs de gouvernement que i'ai eu le privilège de rencontrer au cours des vingt-cinq dernières années, il n'y en a aucun qui l'ait surpassé pour sa superbe intelligence, sa profonde philosophie, son expérience et sa sagesse, qui en

ont fait un grand chef. >

• AUX NATIONS UNIES, M. Kurt Waldheim a adressé au gouvernement chinois un message où il dit :

· Le monde se trouve appauvri parce qu'il ne bénéficie plus de la sagesse et des qualités d'homme d'Etat de Chou En-lai en cette période critique. Le secrétaire général des Nations unies met en relief d'autre part les efforts que le premier ministre chinois consacrait à une meilleure compréhension entre les nations et

a la paix.

M. Waldheim, en rappelant que « Chou En-lai inspirait de l'admiration et du respect à tous ceux qui ont eu le privilège de le rencontrer ., a évoque ses entretiens avec lui, en

impressionné par sa connaissance approfondie des problèmes internationaux et par le particu-

lier intérêt qu'il portait à l'ONU. .

EN GRANDE-BRETAGNE, le cabinet n'avait pas encore émis de réaction officielle dans la matinée du 9 janvier. Pour sa part, l'ancien premier ministre, M. Edward Heath, qui s'était rendu en visite en Chine en 1974 et 1975, a déclaré que Chou En-lai était un homme - d'un grand charme, d'une grande énergie et doué d'un extraordinaire talent de négociateur - M. Heath ne prévoit - pas de changements majeurs de la politique chinoise ».

● DANS LES AUTRES PAYS. les réactions diffèrent peu : - Diplomate extremement doué. habile, d'une largeur d'esprit universelle », a déclaré le ministre néerlandais des affaires étrangères, M. Max Van der Stoel...

Plus que quiconque, M. Chou En-lai a contribué à briser l'isolement de la Chine., a assure le premier ministre danois, M. Anker

« Peu d'hommes politiques peuvent se vanter d'une carrière marquée par autant de résul-tats », écrit « l'Unita », organe du P.C. italien.

Le rapport des forces politiques en Chine pourrait être modifié

(Suite de la première page.)

Après le président Mao, qu'il a fidèlement soutenu à travers toutes les crises pendant plus de quarante ans, Chou En-lai était sans doute la personnalité la plus populaire du régime, la plus aimée et la plus respectée aussi. Chacun avait en lui une confiance quasi illimitée, soute-nue par la conviction que son intelligence supérieure, ses immenses qualités de diplomate, son énergie iniassable au travail, en faisaient le meilleur défenseur des intérêts de la République populaire à l'intérieur comme à l'extérieur. Il apparaissait comme le garant de l'unité et de la cohésion nationale à travers toutes les épreuves. Pour les hommes de quarante et quelques années qui accèdent maintenant aux fonctions

décidée par le parti et à entériner

ping aux fonctions de vice-prési-dent du comité central et de

membre permanent du bureau

pointque du P.C. Cette numina-tion confirmait la remontée — après une éclipse de six années — de l'homme que certains consi-dèrent aujourd'hui comme le successeur de M. Chou En-lai. Premier vice-premier ministre, il est en effet la plus haute person-

nalité gouvernementale depuis la disparition du chef du gouver-

ement. Après la mort de M. Chou En-

lai, qui était vice-president du comité central, de M. Tung Pi-wu, mort en avril 1975 (qui fut pré-

sident de la République ad inte-

rim jusqu'à la suppression de ce poste en janvier 1975), et de M. Kang Cheng (décédé le 16 dé-

cembre), la composition du bureau politique du comité cen-

tral — préside par M. Mao Tse-toung — se présente de la manière suivante, selon l'ordre de

présentation des personnalités adopté lors des funérailles de

M. Kang Cheng: MM. Chu Teh, Wang Hong-wen, Yeh Chien-

ying (ministre de la défense na-tionale); Teng Hshiao-ping (pre-mier vice-ministre); Chang

Chun-chiao (deuxième vice-pre-mier ministre); Wei Kuo-ching, Liu Po-cheng; Mme Chiang Ching; MM. Hsū Shih-yu, Hua

Kuo-feng (sixieme vice-premier

ministre); Chi Teng-kouei (cin-

quième vice-premier ministre);

de responsabilités dans l'administragime révolutionnaire et l'exemple le plus pur de dévouement aux intérêts

Chou En-lal était apparu pour la demière fols en public le 30 septembre 1974, à l'occasion du vingtcinquiême anniversaire de la libération. Brève apparition, immédiate ment suivie par son retour à l'hôpital, où il avait cependant continué à recevoir de nombreux visiteurs étrangers, et cela jusqu'au 7 septembre 1975, où il avait reçu une délégation du parti roumain.

Depuis cette date, les médecins avalent interdit toute visite à Chou En-lai, mais on savait de source sûre, en novembre, que le premier

Li Teh-cheng, Yao Wen-yuan; Mme Wu Kuel-hsien (huitième vice-premier ministre) et MM. Su

Chen-hua Ni Chih-fu et Saifu-

din, sont membres suppleants du bureau politique.

Chef d'état-major général de l'armée. M. Teng et M. Chang

Chun-chiao, membre du bureau politique, deuxième vice-premier ministre et chef du département politique de l'armée, apparaissent comme les personnalités centrales

de l'équipe issue du X congrès (août 1973) et de la IV Assemblée

nationale. Leur association est celle de la génération des « fon-dateurs » et de celle qui a été promue par la révolution cultu-relle. Les membres du gouver-

nement peuvent en esset être classés en deux groupes. Dans le premier sigurent notamment M. Teng Hsiao-ping. M. Li Hsien-

M. Teng Hsiao-ping. M. Li Hsien-nien, troisième premier ministre, M. Chen Hsi-lien, commandant de la région militaire de Pésin (le seul véritable officier de l'équipe) et MMI. Wang Chen, membre du comité central et neu-vième vice-premier ministre, et

vième vice-premier ministre, et Yu Chiu-li, qui dirige la commission du plan.

Dans le groupe des dirigeants sensiblement moins âgès qui ont émergé pendant la révolution culturelle, figurent notamment M Chang Chum-chiao et M Wang Hong-wen, qui avait présenté le deuxième rapport au dixieme contrate du P.C. aux côtés de

congrès du P.C. aux côtés de M. Chou En-lai

VICE PRÉSIDENT DU P.C.

M. Teng Hsiao-ping est désormais

la plus haute personnalité gouvernementale

Les députés de l'Assemblée na-tionale chinoise, réunis en janvier T cheng Yong-kouei (septième 1975, avaient été invités à approu-ver la réorganisation de l'Etat décidée par le parti et à entériner ministre); Li Hsien-nien (troi-

ministre poursuivait encore certaines contre son avis, ni sans qu'il alt secrétaire et continuant à suivre plusieurs dossiers. L'opinion généralement acceptée à Pékin était que, s'il avait renoncé à s'occuper des affaires

tion, il symbolisait la dignité du ré- activités, voyant chaque jour son été consulté. S'agissait-il d'une rémission après l'opération que, selon certaines sources, il auralt subie en septembre ? Toujours est-il que, même hospitalisé, Chou En-lai jouait courantes du gouvernement, aucune encore un rêje considérable et que décision d'importance concernant sa mort modifie sensiblement le rapl'avenir du pays ne pouvait être prise port des forces politiques en Chine.

Trois personnalités

Il laisse paradoxalement le président Mao Tse-toung seul, à quatrevingt-deux ans, comme représentant actif - on en a la preuve chaque semaine — de la vieille garde révolutionnaire ioulssant d'une autorité morale indiscutée. Parmi les hommes de la même génération, le président Chu Teh et le maréchal Yeh Chienying ont été rédults par l'âge à des rôles plus protocolaires qu'effectifs dans la direction des affaires. Quant à M. Teng Hslao-ping, l'histoire tourmentée de sa carrière et son assoclation passée avec des groupes aujourd'hul fermement condamnés ne permettent pas de dire que sa personnalité soit totalement incontestée.

Un difficite problème de succession s'ouvre donc. Il y a peu de

doute que sa solution, au moins provisoire, a délà été mise au point, car le décès de Chou En-lai ne prend évidemment pas les responsables au dépourvu. Elle n'est pas évidente cependant, et l'opinion des observateurs étrancers à Pékin est loin d'être unanime sur ce point.-Les noms de trois personnalités sont souvent cités. Il s'agit de MM. Teng Hsizo-ping, qui occupe les fonctions de vice-premier ministre, de vice-président du parti et de chef d'état-major de l'armée. Chang Chun-Chiao, vice-premier ministre, membre du comité permanent du bureau politique, chef du département politique de l'armée, et Wang Hong-wen, vice-président du parti et numéro trois, avant la mort de Chou En-lai, dans la hiérarchle

Les difficultés entre cadres

est de savoir si M. Wang Hongqui vient tout juste de passer la quarantaine, va - hériter - ou non. comme le voudrait apparemment l'ordre hiérarchique fixé par dixième congrès de la position de numéro deux du parti, immédiatement après le président Mao. C'est une très lourde responsabilité pour un homme de la nouvelle génération. que l'on a très peu vu à Pékin de puis des mois - sinon pour les obsèques de M. Kang Cheng, en décembre. - qu'aucun visiteur étranger de haut rang n'a rencontré ré cemment, et qui ne compte certainement pas que des amis dans le régime. L'insistance avec laquelle la presse chinoise a souligné ces derniers temps la nécessité de ré-soudre les difficultés qui apparaissent entre les jeunes cadres issus de la révolution culturelle - ce qui est le cas de M. Wang Hong-wen - et les cadres d'age mûr, suffit à témoigner que sa promotion n'irali pas sans soulever de délicats problèmes. Quant aux fonctions de chef du gouvernement, il n'est pas sûr que M. Teng Hsiao-ping en hérite aussi naturellement que son activité extérieure, particulièrement depuis un an, pourrait le faire penser. Quel que soit le chemin qu'il a parcouru depuis la révolution culturelle et son retour. en avril 1973, à la vie politique, il neut difficilement incamer l'esprit de

radicalisme prolétarien qui, à en

dit et se publie en Chine, domine à l'heure actuelle le régime. M. Chang Chun-chiao, qui présenta, en janvier 1975 devent l'Assemblée nationale, le rapport sur la nouvelle Constitution est, au contraire, de longue date associé à cet esprit, et pourrait jouis aupres des cadres de différentes générations d'une autorité morale

Une autre possibilité

pour être complètes, devraient-elles tenir compte également de person nalités comme MM. Hua Kuo-feng et Li Hsien-nien, tous les deux vice premiera ministrea, en pielne activité, et dont les responsabilités se sont développées depuis un an - notam ment dans le domaine de l'économie, à l'occasion de la préparation du V° plan.

L'une des possibilités envisagées et qui permettrait d'équilibrer les différentes torces qui cohabitent à l'intérieur du système politique chinols, serait de répartir entre plusieurs personnalités - deux au moins les fonctions qu'occupait Chou Enlal au sommet de la hiérarchie du parti. d'une part, à la tête du goumement, d'autre part.

ALAIN JACOB.

LES PREMIERS COMMENTAIRES EN FRANCE

sens pellifque jamais pris en défaut.

M. Pierre Mendes France, ancien président du conseil : " Même s'il n'a jamais voulu être a meme si n'u jamas voluterie que le fidèle collaborateur de Mao Tse-toung dans la Longue Marche, puis dans la reconstruc-tion d'une nation renouvelée dans ses projondeurs comme dans ses rapports mouvementes avec le monde, il a foue un rôle unique, nonae, u a joue un tote antique, non seulement en raison de l'am-pleur des tâches assumées, mais plus encore de ses qualités excep-tionnelles et d'une expérience

acquise aux heures des défis les plus difficiles.

» Il a fait face aux péripélies parfois dramatiques de l'histoire intérieure et extérieure de la Chine moderne avec une rare connaissance des problèmes et des hommes, une capacité exception-nelle de travail et de commandement, et aussi une fermeté, une ténacité, un attachement à toute

tenacité un attachement à toute épreuve aux perspectives politiques de l'équipe dont il était l'un des membres les plus remarquables. Mais, dans le même temps, il mantifestait une souplesse, une hobileté et un sens politique jamais pris en déjaut.

» Sur le plan personnel.

" Sur le plan personnel. l'homme était d'une très haute qualité. Ses attitudes et ses paroles, son charme fait de distitucion. de noblesse, parfois d'ironie — et sa fot tréductible d'ironie — et sa fot trret dans son pays et dans sa mis-sion. — forçaient le respect et l'admiration. C'est ce qui explique et son rayonnement en Chine et (...) qui ont eu le privilège de l'approcher et de l'apprécier. »

M, GHABAH-DELMAS : il a permis que la gestion n'étouffe pas la révolution

M. Jacques Chaban - Delmas ancien premier ministre, a com-menté, vendredi matin 9 janvier à Bordeaux dans une déclaration à l'agence France-Presse, la mort de Chou En-lai, « Sa dernière action, a-t-il dit, parachevée de son lit d'hôpital, a consisté à faire revenir au pouvoir des éléments revenir au pouvoir les estatents écartés par la révolution cultu-relle, et, au premier rang, Teng Hisao-ping, qui, progressivement, a recueilli ses jonctions. Chou En-lai aura donc réussi la tâche

En-lai aura donc réussi la tache la plus difficile: sa disparition. » Dans une déclaration à l'Agence centrale de presse, M. Chaban-Delmas a estimé: « Ce mandarin révolutionnaire a été pendant près de trente ans l'élément de rééquilibrage de la République populaire chinoise. Acquis à Mao Tse-toung, il permit à celui-ci de faire trail permit à celui-ci de faire tra-verser à son pays les crises, pro-oquées ou non, les plus jortes, en épitant que la gestion n'étoujfe la révolution, et réciproquement.

M. MENDÈS FRANCE: un DANS LA PRESSE PARISIENNE...

L'HUMANITE: il incarnait les contradictions de la révolution chinoise.

« Avec Chou En-lai disparait un des fondateurs du mouvement révolutionnaire et du parti communiste chinois, un des hommes, aussi, ayant le plus marqué leur époque en s'identifiant étroiteépoque en s'identifiant étroite-ment, trente années durant, pour le meilleur et pour le pirs, à l'ac-tion exterieure de la République populaire de Chine. Le regard en arrière et le jugement qu'appelle cette disparition sont donc un retour sur la complexité de plus d'un demi-siècle d'histoire de la révolution chinoise autant que sur l'évolution personnelle d'un hom-me qui n'a cessé d'en incarner le devenir et les contradictions.»

LIBERATION: la fin d'une époque.

« Son rôle au cours de la révolution culturelle est plus obscur. Officiellement, il a toujours été Officiellement, il a toujours été du côté de Mao. Critiqué un temps par certains gardes rouges et par la gauche ouvrière et étudiante, il a gardé le pouvoir tout au long de la révolution culturelle. Puis il semble avoir été un des plus actifs artisans du retour en jorce des « vieux cadres » étiminés et de l'insistance mise sur la nécessité de produire.

» Chou En-lai, universellement

» Chou En-lai, universellement connu dans le monde, personnelisait, presaue autan aux yeux du monde, la révolution chinoise la Chine nouvelle. Sa fin, et celle prochaine de son compagnon. Mao, est celle d'une

... ET AMÉRICAINE

NEW YORK TIMES (indépendant) : un des hommes d'Etat les plus clairvoyants du vingtième siècle.

* Chou En-lai était l'un des hommes d'Etat les plus clair-voyants du XX* siècle. Si la crise aigue de la guerre froide, de la fin des années 40 cu milieu des années 60, n'est plus qu'un souvenir, c'est en partie grâce au rôle que ce grand leader chinois a joué en modifiant les options idéologiques qui étaient au cœur de la lutte.

Dryanisateur, propagandiste,

de la lutie.

3 Organisateur, propagandiste, administraleur, négociateur, chef militaire, conciliateur, il n'est à peu près aucun rôle majeur que Chou n'ait joué — et presque tou-jours avec succès — dans le processus complexe par lequel la Chine est devenue une puissance potitique internationale.



CHEMISTER Sa Collection de Prêt à porter masculin Automne-Hiver 75 49, Bd Saint-Michel Paris 5e Tél: 326.75.95 (Parking rue Soufflot à 2 pas)



Pour tous ceux n'ayant pas reçu leur invitation personnelle

LA VOGUE

DU 9 JANVIER AU 17 JANVIER

PRET-A-PORTER MASCULIN CHEMISERIE **VETEMENTS DE PEAUX**

38, boulevard des Italiens, Paris (97) · · · 16, boulevard Saint-Denis, Paris (10°) (de 10 h. à 19 h. 30)

75017 Paris tel 380 35.13

Japon

LA VISITE DE M. GROMYKO

L'U.R.S.S. tente de relancer son plan de «sécurité collective en Asie»

Tokyo — M. Andrei Gromyko, ministre des affaires étrangères soviétique, est arrive à Tokyo le soviétique, est arrivé à Tokyo le 9 janvier pour une visite officielle de cinq jours. Il rencontrera le premier ministre, M. Miki, et aura trois séances de travail avec son collègue japonais, M. Miyazawa. Bien qu'elle marque un moment important dans les relations entre le Japon et l'U.R.S., la visite s'engage dans un climat assez peu favorable. Depuis l'été 1975, l'Union soviétique a durci son attitude envers Tokyo. Elle est irritée par la revendication perpétuelle du Japon sur les iles Kourlie du Sud, qui bloque la négociation d'un traité de paix negociation d'un traité de paix entre les deux pays. Elle est plus mécontente encore de la nego-ciation d'un traité de paix et d'amitié entre le Japon et la Chine, actuellement en panne, mais que M. Miki voudrait faire

De notre correspondant

aboutir en 1976. Elle est déçue, enfin, par l'échec d'une bonne partie des plans de collaboration

partie des plans de collaboration russo-japonaise pour le développement de la Sibéria.

En juin, Moscou, pour la première fois, proteste officiellement, et en terme fort durs, contre la négociation sino-japonaise et ce qu'on a appeié la clause anti-hégémonie », dirigée contre l'U.R.S.B., que la Chine veut y insérer.

On doute fort à Tokyo, que la visité ait des résultats nositifs.

accepté depuis 1973 l'invitation du Japon, pourrait finir par ne pas venir du tout. Pourquoi vient-il, et que peut-

selon les milieux officiels japonais, de poursuivre son offensive contre le rapprochement entre Tokyo et Pékin. Ce n'est pas seulement la clause « antihégémonie » qui suscite l'inquiétude et l'ire des Russes, c'est le traité sino-japonais lui même, dont Moscou redoute, à terme, un dangereux changement dans l'équilibre des forces en Asle.

Pour ramener le Japon vers elle l'Union soviétique va donc Pour ramener le Japon vers elle, l'Union soviétique va donc sans doute renouveler la proposition Breinev du 13 février dernier de « traité de bon voisinage » entre les deux pays. Tel serait le deuxième objectif de M. Gromyko. Moins ambitieux que le traité de paix souhaité par Moscou, II laisserait non résolu le problème des Kouriles et maintiendrait le Japon dans une politique « d'équidistance». Il équilibrerait le traité sino-japonais si celui-ci venait tout de même à prendre corps. visite alt des résultats positifs. On avait même pense un moment que M. Gromyko, tout en ayant

on attendre des entretiens nippo-soviétiques de ce début de jan-vier ? En fait, le but premier de son voyage est probablement, selon les milieux officiels japonais,

Un « Helsinki asiatique » ?

L'intérêt de sa visite dépasse de loin les querelles comme celle

ROBERT GUILLAIN.

Mais derrière ce projet d'un

M. Kukrit Pramot remanie son gouvernement

Thailande

De notre correspondant

Bangkok. — Après de multi-ples tractations de couloir, volteples tractations de couloir, volteface, menaces de scission, déclarations et promesses, le premier
ministre, le prince Kukrit Pramot, a procédé, jeudi 8 janvier,
à son premier remaniement ministériel depuis qu'il a pris le
pouvoir il y a dix mois.

Menace par une offensive de
l'opposition modérée et de gauche qui demandait une convocation extraordinaire du Parlement.

La situat
ètre assaini
attendu de
attendu de
de M. Kul
majorité di

et un vote de confiance, ainsi que par les ambitions de certains que par les ambitions de certains membres de sa coalition, qui menaçaient de changer de camp, le premier ministre a montré à la fois qu'il demeurait indispensable et qu'il n'avait rien perdu de ses talents d'habile manœuvrier. Il s'est attribué le portefeuille de l'intérieur, détenu auparavant par M. Roomthene Thompseurd! interieur, decenti auparavant par M. Boontheng Thongsawsdi, membre, comme le chef du cabinet, du Parti d'action sociale, qui devient chargé des affaires économiques et remplace l'ancien ministre de la justice, condamné récemment pour faillite fraudu-

leuse. L'ambitieux chef du Parti de la justice sociale, M. Dawitt Klingprathum, reste ministre de l'agriculture et des coopératives et devient, en outre, vice-premier ministre chargé des affaires politiques. Cette promotion vise à comme la comme de solution de la comme calmer la grogne qui agitait ce parti, dont plusieurs membres ont annoncé leur intention de voter avec l'opposition. Le parti social nationaliste, du président de l'Assemblée, M. Prasit Kanchanawat, qui se trouve dans l'étrange position de soutenir à la fois le gouvernement, dont il fait partie, et l'opposition obtient un poste supplémentaire de secrétaire d'État.

Mais le succès le plus marquant de M. Kukrit est l'entrée de la majorité des membres du parti social-agrarien dans le gouver-nement, en dépit de l'opposition déterminée de son chef. Ainsi, la coalition contrôle-t-elle désormais environ cent cinquante sièges sur les deux cent solvante-neuf du les deux cent solxante-neuf du

La situation politique va-t-elle être assainte par ce remaniement attendu depuis des mois? Acca-blé de solliciteurs, obligé d'utili-ser toute son énergie à maintenir groupés les membres de la coali-tion disparate d'une vingtaine de partis conservateurs le premier partis conservateurs, le premier ministre n'a guère le temps de résoudre les problèmes, et il doit souvent cèder aux pressions qui s'exercent de toutes parts.

Pendant ce temps, les troubles s'intensifient dans le Sud musuls'intensifient dans le Sud musul-man. La situation économique et sociale se dégrade, et l'immobi-lisme du régime parlementaire commence à lasser certaines frac-tions de l'opinion. Il y a quelques jours, le groupe d'extrême droite Nawaphon, qui prétend rassembler plusieurs centaines de milliers de membres et dispose de soutiens membres et dispose de soutiens haut placés, a demandé la dissolution des Assemblées et leur remplacement par un système qui ressemblerait étrangement à celui de l'ancien régime militaire, ren-

PATRICE DE BEER.

 Six insurgés et un policier ont été tués en une semaine au cours d'affrontements armés dans la province d'Udon (Nord de la Thailande), indique-t-on de source officielle, vendredi 9 janvier, à

« L'HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE »

«L'HISTOIRE LITTERAIRE DE LA FRANCE sera sites totoles qui marquent l'histoire de l'édition.» Jacques CELLARD (le Monde).

POUR LA DIFFUSION DE CETTE COLLECTION

Nous offrons à quelques personnes possédant curture (ENSEIGNANTS SANS POSTE) et enthousiasme, une situation d'avenir.

Ecrire avec C.V. à O.P.F. (no 1350) 2, rue de Sèze, PARIS-9°, qui transmettra.

Exceptionnellement le lundi janvier les Galeries Lafayette Haussmann-Montparnasse n'ouvriront

et Belle Epine à 14 h.

PROCHE-ORIENT

Washington met en garde la Syrie et Israël contre toute intervention au Liban

Les déclarations du ministre syrien des affaires étrangères, seion lesquelles son pays interviendrait au Liban « si le processus de partition de ce pays est amorcé » (le Monde du 8 janvier) ont suscité des réactions tant à Washington qu'à Jérusalem. des réactions tant à Washington qu'à Jérusalem.
Le ministre Israélien de la défense, M. Shimon
Peres, a déclaré : « Toute intervention syrienne au
Liban, quelle qu'en soit la raison, ne peut laisser
Israél indittérent : elle serait considérée comme
une invasion (...) et nous aurions à envisager les
mesures à prendre. »

Le porte-parole du département d'Etat américain a adressé une mise en garde aux intéressés dans les termes suivants : « Les Etats-Unis sont opposés à toute ingérence extérieure au Liban par quelque pays que ce solt, y compris la Syrie et Israël (...) Les Etats-Unis ont constamment fait savoir qu'ils étaient en faveur de l'intégrité territoriale du Liban comme l'avait Indiqué M. Kissinger dans un mes-sage à M. Rachid Karamé, chef du gouvernement libanals, le 5 novembre dernier. Washington a clairement tait connaître aux gouvernements de la région son opposition à toute Ingérence étrangère. Les vues des Etats-Unis n'ont pas changé. »

ALL LINE

L'O.U.A. ne semble

de mettre un terme a la gra

Les combats ont fait rage toute la journée du jeudi 8 janvier à Beyrouth et dans sa banlieue, faisant au moins une trentaine de morts. La situation paraissait se détériorer encore ce ven-

Violents combats à Beyrouth

Beyrouth — A 100 mètres de distance, parfois à 50 mètres, on se bat au canon et à la mitralileuse lourde dans les faulourgs de Beyrouth. Les fedayin tentent de forcer le blocus que leur imposent les miliciens phalan-gistes et de rétablir leurs lignes de communication avec les camps de Tel Tester et de Ter-Elde Tel-Zaatar et de Jisr-El-Bacha, privés de ravitaillement.

L'extension des zones de combat devrait permettre aux fedayin de disperser les forces de leurs adversaires et d'assurer la jonc-tion entre les différentes poches palestiniennes et islamo-progrespalestimennes et islamo-progres-sistes qui fianquent les quartiers chrétiens de Beyrouth. C'est pour-quoi un nouveau front a été ouvert jeudi sur la route de Chiah qui mêne au quartier général palestinien de Sabra. Les combats les plus violents se sont démulés les plus violents se sont déroulés le jeudi 8 janvier sur cet impor-tant axe routier où les adversaires se sont retranchés dans deux immeubles qui dominent le secteur. Les Palestiniens ont tenté une percée insuffisamment préparée et ont perdu plusieurs hom-mes aventurés à découvert.

mes aventures à découvert.

A Sen-El-Fl, théâtre des violents combats de mercredi, la
situation n'a guère changé. Les
Palestiniens se maintiennent en
certains points stratégiques près
du camp de Tel-Zaatar. Toute la
panoplie des armes lourdes est
e n gagée: canons antiaériens,
lance-roquettes, mortiers, obus
antichars, mitrailleuses de différents calibres... Un journaliste
américain a cru voir, à la tête
des artilleurs phalangistes, un des artilleurs phalangistes, un capitaine de l'armée libanaise dirigeant le tir.

Mais derrière ce projet d'un traité modeste, on voit transparaitre de nouveau le plan beaucoup plus vaste et ambitieux de M. Brejnev en faveur d'un système de sécurité collective en Asie. Une idée, ou une formule, que l'on entend de plus en plus souvent ici et qui se réfère à ce même plan, est l'idée d'un « Heisinki asiatique ». L'URSS. estimerait le moment venu de lancer en Asie une offensive diplomatique afin d'y faire reconnaître, comme en Europe, l'inviolabilité du statu quo et des frontières.

A la veille du voyage de M. Gromyko, Radio - Moscou, dans une émission en japonais, en joignait au Japon de « reconnaître les réalités nées de la deuxième guerre mondale », et, de façon significative, évoquait l'exemple d'Heisinki. Les Japonais ont relevé dans la presse soviétique, les articles qui, ces temps derniers, développent l'idée que l'Asie « a besoin d'un Heisinki ». Promouvoir le plan de sécurité collective asiatique serait donc le troisième objectif de M. Gromyko.

Enfin, depuis le voyage à Pékin du président Ford, on a interroge à Tokyo sur l'attitude des Etats-Unis devant la double offensive de la Chiae et de l'URSS. Four les Soviétiques, c'est de plus en plus une question cruciale, suscitant des soupçons et une croissante irritation. Moscou redoute qu'en réalité les Etats-Unis soient pour un traité sino-japonais et contre un traité sino-japonais et contre un traité russo-japonais. L'intérêt de sa visite dépasse de loin les querelles comme celle « Nous sommes sur la déjension et nous sommes sur la uerenside et nous n'avons pas, cette fois, un but stratégique à atteindre », nous a déclaré un milicien des forces chrétiennes de droite quittant le champ de bataille après quarante heures de combat presque ininterrompu. « Ils ont ima-giné cette histoire de blocus pour nous pousser dans une bataille que nous ne voulions pas. de loin les querelles comme celle des Kouriles, sur lesquelles s'attarde la presse. C'est tout le grand jeu de la politique asiatique qui se déploie entre Chine, U.R.S.S., Etats-Unis et Japon. Tokyo découvre que, déjà cooncédans la guerre froide que se livrent la Chine et l'U.R.S.S., il pourrait se trouver tiraillé par la rivalité entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, qui se poursuit en As ie derrière la façade de la détente.

ROBERT GUILLAIN. question palestinienne, les Israéliens n'auraient jamais pu

trouver de meilleurs complices... a

explique, de son côté, un com-battant du F.P.L.P. que nous rencontrons deux heures plus rencontrons deux heures plus tard. En fait, ce nouveau déchaîne-ment de violence est sciemment provoqué par les extrémistes des deux camps dont les chefs pa-raissent nettement débordés. MM Plerre Genevel et Camille MM. Pierre Gemayel et Camille Chamoun soutiennent qu'ils ne pouvaient rien contre la « popuDe notre correspondant

lation chrétienne » de la péri-phérie de Beyrouth, qui a d'elle-même saisi les camions chargés de farine et destinés au camp palestinien de Tel-Zaatar. C'est exact si l'on entend par « popu-lation crhétienne » les chefs mi-litaires locaux des phalangistes et leurs alliés.

Il en est de même des extré-Il en est de meme des extre-mistes pelestiniens qui contrôlent les deux camps assiégés et qui sont restés sourds aux consella de modération de M. Yasser Arafat. Le F.P.L.P. et le F.P.L.P. Commandement général seraient, en effet, très satisfalts si ces affrontements pouvaient entraver la mission de la délégation de l'OLP, au Conseil de sécurité et compromettre le processus de normalisation dans la région qui doit déboucher sur une palx négociée avec Israël

Au plan politique, la crise semble atteindre son paroxysme. Le conseil des ministres ne s'est toujours pas réuni à cause des

divergences entre le chef de l'Etat et le ministre de l'intérieur, d'une part, et le président du conseil, d'autre part. Ce dernier refuse toujours de faire appel à l'armée pour qu'elle rétablisse la sécurité dans le pays et craint par-dessu tout qu'une telle mesure ne dégénère en un conflit entre la troupe et la résistance palestinienne. Jeudi soir, à la télévision, M. Rachid Karamé s'en est pris « aux extrémistes des deux

s aux extrémistes des deux bords », à son propre ministre de l'intérieur, M. Camille Chamoun, et au chef des forces progressistes, M. Kamal Journblatt. A M. Chamoun, qui commande une milice alliée des phalangistes, le premier ministre a reproché d'être à la fois juge et partie et a évoqué le célèbre apologue arabe « du voleur chargé de veiller sur les objets volés ». Pour sa part, le ministre de l'intérieur s'est déclaré une fois de plus favorable à une intervention de l'armée, « celleci pouvant seule encore sauver ci pouvant seule encore sauver le pays du chaos ».

ÉDOUARD SAAR.

OUTRE-MER

Territoire français des Afars et des Issas

LES ADVERSAIRES DE M. AREF RÉCLAMENT DE NOUVELLES ÉLECTIONS

M. Ali Aref Bourhan, président du gouvernement du Territoire français des Afars et des Issas, a réclamé, jeudi 8 janvier, au cours des entre-tiens préparant l'indépendance, qui se déroulent actuellement au secrétariat d'Etat aux territoires et départements d'outre-mer, le a main-tien à Djibouti du dispositif mill-à toute négociation le démantétaire français o.

M. Olivier Stirn, le sériateur Barkat Gourat, chef de file des treize parlementaires qui ont refusé leur confiance, le 18 novembre, à M. Aref, fait état d'une « menace de guerre civile » et écrit : « Si la population ne peut, avait la date de l'indépendance, manifester démocratiquement, notamment par des élections libres, sa volonté ; si le pays doit être remis, pieds et poings liés, à l'actuel président du gouvernement, où est l'indépendance? Où est la justice? Où est la liberté? »

M. Aref a assuré, pour sa part. qu'il ne voyait pas « la nécessité d'organiser de nouvelles élections à Djibouti s.

D'autre part, le Mouvement de libération de la Côte des Somalis a, dans un communiqué publié jeudi isole la capitale du reste du terri-toire, le retour de tous les réfugiés libération de tous les détanns polltiques, et le démantèlement de base française de Djibouti ».

Enfin, la Somalia, dans an com-muniqué de son ambassade à Rome, a protesté contre « la volonté frangaise de rester à Dibouti ». « Le gouvernement français, conclut ce texte, veut dialoguer avec son propre refiet au détriment d'un véri-table dialogue avec le peuple inté-



5, Promenade des Anglais Nice tél. 87.16.07

20 AUTRES MODELES - 16 COLORIS SOFA 3 PLACES 3120 F 2 FAUTEUILS A 1240 F L'UN

Secretary seems " Section 1

Mauritani

初期的 粉

并且 建燃料物

e ter e in

SOLDE.

Syrie et Israel

B of sell, y compris la Syrie et littell . complete and constant and the same of the constant of the same of the constant of the same of the constant of tinis n'ont pas change

est fait rage toute la journe. Beyrouth et dans sa balle Motor and trentaine de mont sa détériorer encore ce le

Eerrouth

ances entre le chef de la distinguistre de l'instruction de la ministre de l'instruction de le résistance de l'instruction de le résistance de l'instruction de le résistance de l'instruction de l'instru poudi son the transfer halara' **et partir** et

EDOUARD DE

Afars et des l EVERLANCE DE M. AREF ME MOUVELLES ÉLESTIN

Talks -● 数式料品



A LA VEILLE DU «SOMMET» D'ADDIS - ABEBA

L'O.U.A. ne semble pas en mesure de mettre un terme à la guerre civile angolaise

Si l'annonce, de source américaine, du prochain retrait des troupes sud-africaines d'Angola — qui n'a pourtant pas été confirmée par Pretoria — a été bien accueillie par les délégations africaines à Addls-Abeba, la conférence préparatoire au « sommet extraordinaire » de l'Organisation, a tourné court, le ieudi 8 janvier, à l'avant-veille de l'ouverture

Les ministres des affaires étrangères des quarante-six pays membres de l'O.U.A. qui devaient discuter deux jours durant du programme de la conférence se sont en effet

Il y a douze ans, en août 1963. le conseil des ministres de l'Orga-nisation de l'unité africaine, réuni à Dakar pour la première fois, choisissait Addis-Abeba comme siège du secrétariat général de l'organisation panafricaine. Il re-commandait alors la reconnaiscommandat alors la recommans-sance du gouvernement révolu-tionnaire angolais en exil (G.R.A.E.) de M. Holden Roberto à ses membres. Aujourd'hui, le Front national de libération de l'Angola (F.N.L.A.) aux destinées duquel préside l'ancien chaf du duquel préside l'ancien chef du G.R.A.E. a beaucoup perdu de son audience parmi les dirigeants africains, et, comme les représen-tants de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), c'est en position de faibiesse que ceux du F.N.L.A. par-ticiperont au « sommet » du 10 janvier.

En menant une vigoureuse of-fensive à la veille de la réunion, et en s'emparant de plusieurs aggiomérations importantes, dont le centre stratégique de Negage. les dirigeants de Luanda vienremporter quelques succès militaires sérieux.

Certes, nui n'ignore ce que les victoires du M.P.L.A. doivent à l'aide militaire soviétique et cubaine Mais les adversaires de M. Neto ont pour principal allié l'Afrique du Sud. M. Jonas Savimbi, chef de l'UNITA est tellement conscient du caractère compromettant de cette collusion qu'il a cru nécessaire d'annoncer récemment que ses troupes « combattaient contre les soldais sud-africains qui avaient penétré en territoire angolais ». Ces pro-pos n'ont abusé personne, et l'on sait que l'UNITA, comme le FNLA entretiennent des contacts discrets, mais suivis, avec l'état-major et le gouvernement sud-africains notamment avec M. Botha, ministre de la défense. Deux autres éléments contrimouvements concurrents du

M.P.I.A. aux yeux d'une grande partie de l'opinion africaine. En effet, comme pendant la lutte contre l'armée coloniale portutte contre l'armée coloniale por-tugaise, combattants du F.N.L.A. et de l'UNITA continuent de s'affronter occasionnellement par les armes. D'autre part, la presse allemande d'extrême les armes. D'autre part, la presse allemande d'extrême gauche accuse M. Jonas Savimbi d'avoir, en liaison avec les forces de répression portugaises, autrefois combattu le M.P.I.A. et le F.N.I.A. tandis que plusieurs journaux américains, dont le New-York Times, ont assuré que M. Holden Roberto aurait été, en 1961, appointé par la C.I.A. Soutenus à la fois par les

1961, appointé par la C.I.A.

Soutenus à la fois par les Etats-Unis et la République populaire de Chine, le F.N.L.A. et l'UNITA ont pour principal aillé africain le Zaire.

Au début de novembre dernier, les deux mouvements affirmaient avoir le soutien de la République Centrafricaine, de la Côted Tvoire, du Libéria, du Kenya, du Ghana, du Lesotho, du Camerous de l'Onganda du Sénégal

roun, de l'Ouganda, du Sénégal et du Nigéria. Depuis lors, le Nigéria a reconnu le gouverne-ment de Luanda (le 27 novembre) et les autorités de Lagos admettent soutenir financièrement, tent soute n'il imanderement, mais non militairement M. Neto. De même, la position de M. Sen-ghor est beaucoup plus nuancée que ne l'affirme M. Savimbi, et l'Ouganda, dans la dernière en date de ses volte-face, s'est « re-fusé à choisir ».

Les partisans du M.P.L.A.

M. Kaunda, président de la Zamble, qui a condamné l'intervention soviétique, a déclaré le 1° janvier : « La coalition F.N.L.A. - UNITA a parjaitement le droit de réclamer des armes aux Etats-Unis puisque le M.P.L.A. en reçoit de l'Union soviétique. » Mais déjà très contesté par la majorité de ses pairs africains dépuis qu'il a secretté de vénondre positivement. accepte de répondre positivement à l'offre de « dialogue » sud-africaine, M. Kaunda n'a pas pu enrayer la vague de reconnais-sances dont bénéficie le gouver-nement de Luanda.

Avant la réunion d'Addis-Abeba, une vingtaine d'Etats africains ont en effet déjà reconnu officiellement le régime de M. Neto. Parmi ceux-ci figurent tous les Etats « progressistes », de la Guinée à l'Algérie en passant par la Bánublique. en passant par la République populaire du Congo, le Mali, la République démocratique de Somalie, la Tanzanie, la Guinée-Bissau, le Mozambique, le Bénin (ancien Dahomey), auxquels il faut ajouter notamment la Libye. le Tchad et le Burundi

Ce soutien est souvent incondi-tionnel, si Pon en juge du moins par la vigueur des professions de fol. Ainsi, pour M. Sekou Touré,

séparés après deux heures, laissant aux chefs d'Etat le soin de traiter cet épineux problème. C'est ce que leur avait conseillé le général l'eferi Bante, président du gouvernement militaire provisoire d'Ethiopie, dans son discours inaugural, en leur demandant de «se garder

difficultés qu'auront les chefs d'Etat africains à se mettre d'accord au cours de ce « sommet ». réuni à l'initiative du général Syaad Barre, president de la République démocratique de Somalia

président de la République de Guinée : « Même parmi les fantoches, aucun n'a encore osé dire qu'il reconnaissait la République démocratique et recollaire de démocratique et populaire de l'Angola (formée par les deux mouvements opposés au MPLA) en tant qu'Etat souverain. » Pour le commandant Marien Ngouabi, président de la Répu-blique populaire du Congo, « le M.P.L.A. est objectivement le seul défenseur et le seul libérateur du peuple angolais tout entier ». Pour le bureau politique natio-nal du parti de la révolution populaire du Bénin, « le M.P.L.A. constitue incontestablement l'avant-garde de toutes les forces démocratiques et anti-impéria-listes angolaises... et est le seul et légitime représentant du peuple angolais ». Le 6 janvier, le ministre des

Le 6 janvier, le ministre des affaires étrangères de la Guinée-Bissau déclarait pour sa part, avant de gagner la capitale éthiopienne : « Nous allons à Addis-Abeba défendre une position claire d'appui inconditionnel au MPLA. » Un certain désarroi règne dans

les rangs de ceux qui soutiennent les adversaires de M. Neto. Rares sont les cheis d'Etat — c'est le cas. par exemple, des dirigeants voltalques — qui se sont abstenus de prendre, de quelque façon que ce fût, position pour aucun des trois mouvements en compétition. Le fait que le M.P.L.A. se présente à Addis-Abeba en position de force n'implique point pour autant que la cohésion de l'Or-ganisation de l'unité africaine ne soit pas, une fois encore, comme à l'époque de la guerre civile a repodue de la guerre civile nigéro-biafraise par exemple, soumise à très rude épreuve.

Les difficultés s'annoncent d'autant plus sérieuses pour l'organisation panafricaine que le maréchal Amine, son président en exercice, et M. William Eteki

Mauritanie

NOUAKCHOTT RETIRE

DE LA CIRCULATION

SES BILLETS DE BANQUE

IMPRIMÉS EN ALGÉRIE

(De notre correspondant.)

Dakar. — La Mauritanie vient de procéder au changement de la

plupart de ses billets de banque. Effectuée en vertu d'un décret

du 23 décembre et termine le

avait officiellement pour but d' « homogénéiser » les billets

actuellement en circulation en retirant ceny dits de l'a émission

type 1973 », soit les billets de

En fait, bien qu'aucune déclaration n'ait été officiellement

faite à ce sujet, tous les obset-

vateurs constatent que ce sou les billets imprimes en Algérie lors du lancement de la mon-nale nationale mauritanienne

qui ont été retirés de la circu-lation pour étre remplacés par

d'antres imprimes en Republique

Ces mêmes observateurs en

déduisent que les autorités mau-

ritaniennes craignatent certai-

nement depuis quelque temps

que le Front Polisario n'utilise des billets qui auraient pu être spécialement imprimés pour son

compte à Alger on les « plan-

thes n se trouvent encore. Les

responsables algériens auraient pu aussi provoquer, par des emissions clandestines, l'effon-

drement de l'ouguiya. — P.B.

BOUTIQUE

fédérale d'Allemagne

1 880 et 200 ouguiyas et la plupart des billets de 100 onguiyas.

de toute décision prématurée ».

Ce saux départ donne un avant-goût des

Mooumoua, son secrétaire général, sont deux personnalités àprement contestées. Le naturel fantasque et les revirements imprévisibles du ches reviements imprevisiones du ches de l'Etat ougandais ont à peu près réduit à néant son cré-dit international. Quant au secré-taire général de l'O.U.A., on lui reproche d'avoir indirectement pris parti pour M. Holden Roberto des le mois de novembre dernier. Il parait impossible qu'aucum des trois mouvements nationalistes angolais puisse réaliser l'unanimité des dirigeants des Etats d'Afrique sur son nom. Le sommet d'Addis - Abeba peut néanmoins ne pas être sté-rile dans la mesure où ses participants parviendment à éviparticipants parviendront à éviter une internationalisation plus étendue du conflit. Or. dans toutes les capitales sud-saharien-nes on est d'ores et dejà résolument hostile à toute forme d'intervention extérieure dans le continent noir. Mais Paris et Londres ont déjà publiquement condamné les a immizions étrannères ». Le spectre d'un second Vietnam hante tous les diri-geants des grandes puissances. M. Ford doit faire face à une opposition croissante à tout enga-gement américain dans le conflit. Les Soviétiques eux-mêmes sem-blent disposés à composer. Les chefs d'Etat africains cherchent à mettre à profit cette situation pour exiger une solution exclusi-rement africaine de la crise et proclamer leur volonté de mettre en œuvre une sorte de « doctrine de Monroe africaine ». Les Sud-Africains feront, sans difficulté aucune, les frais de l'unanimité réalisée. Mais il restera à amener MM. Neto Savimbi et Roberto à l'entendre sous l'égide de l'Orga-

nisation. On peut se demander si cette tache n'est pas au-dessus des moyens de l'O.U.A. PHILIPPE DECRAENE.

Un «réseau de saboteurs» est appréhendé

(Suite de la première page.) Après sa libération, il regagne l'Europe et publie, en 1970, un ouvrage Intitulé Reconstruire l'Occident, préfacé par M. Georges Bidault.

Après avoir noté que le S.O.A. a été fondé pendant la guerre d'oc-tobre et au lendemain du « sommet » des non-alignés à Alger, l'A.P.S. accuse le S.D.E.C.E. d'avoir utilisé un ramassis de mercenaires. de traitres et collaborateurs, et de nostaigiques de l'O.A.S. Les pseudomouvements successits de 1963, 1965, 1973 et 1975, aftirme-t-elle, ont été inventés par les services spécaiux pour attequer l'Algérie et tout ce qu'elle représente ».

Commentant l'attentat contre El Moudjahid, l'A.P.S. écrit encore : - Le but évident recherché par les auteurs de l'opération demeurés è l'étranger était de créer des troubles à l'intérieur du territoire national, de

taire croire à l'existence de pro- rieur, avait fourni avant sa mort blèmes intérieurs et de polariser. par voie de conséquence, l'opinion publique interne sur des problèmes tabriqués de toutes pièces par les ennemis du peuple algérien et de la révolution socialiste. L'explosion des bombes devait couronner la campagne de presse menée tous azimuts par certains pays, et notamment en France, pour accréditer l'idée que l'Algèrie conneit des difficultés de

Les dirigeants algériens affirment

que, en dépit des promesses faites à maintes reprises par les plus hautes a u torités française enquêtes menées en France trainent en longueur ou n'aboutissent pas lorsqu'il s'agit d'attentats racistes contre des biens ou des ressortissants algériens. lie s'en étonnent d'autant plus aujourd'hui que M. Medeghri, alors ministre de l'inté-

nombre de renseignements à M. Podemier, à Alger, en décembre 1974. L'affaire qui vient d'éclater a semé la constemation dans les milieux français d'Alger. Elle risque d'avoir de sérieuses répercussions eur les rapports franco-algériens. Déjà mauvais sur le plan économique, ces rapports ee sont également détériorés sur le plan politique, l'Algérie reprochant à la France de soutenir le Maroc et la Mauritanie dans la

PAUL BALTA.

Dans les milieux autorisés proches des services français de renseignements on dément que les noms rapportés de source algérienne soient ceux d'agents des services spéciaux, et on récuse formellement les accusation rapportées par Algérie-Presse Service.]

crise du Sahara occidental.

DANS LE CADRE DE L'ENOUÊTE

Une directrice d'école de Marseille est gardée à vue à Alger

De notre correspondant régional

Marseille. — La directrice d'une école maternelle de Marseille; Mille Marie - Hélène Schloesing, trente-deux ans, qui avait passé ses vacances de Noël en Algérie a été interpellée le 4 janvier, à bord du Stalla Normandica, qui allait la ramener en France. Elle est, depuis cette date, gardée à vue dans les locaux de la pollice à Alger. La sœur et le beau-frère de Mile Schloesing ont alerté un avocat marseillais, M° Jean Disseler, qui compte se rendre à Alger, ce vendredi 9 janvier, pour y recueillir des informations. Il semble que sa détention soit en relation avec l'arrestation du groupe Marseille. - La directrice d'une ole que sa detention soit en rela-tion avec l'arrestation du groupe de « saboteurs » responsable de l'attentat contre le journal El Moudjahid, selon le témoignage que nous a fourni une étudiante marseillaise qui se trouvait sur le Stella Normandica en sa com-

alors que nous nous apprêtions à embarquer à Alger, les passagers de nationalité française ont été retenus dans le hall de la gare marttime. Nous avons appris à ce moment-là le plasticage du journal El Moudjahid qui avait

« Le 4 iannier dans la matinée.

eu lieu la veille au soir, vers 22 h. Après qu'une dizaine de personnes, dont je jaisais partie, ait été interrogées par la police du port, nous avons pu embarquer sur le Stella Normandica, qui a quitié Alger vers 14 h 30. »
« Deux Français, MM. Jean-Luc Nietau et Philippe Lacoste avaient cependant été retenus à terre. Leurs amies, Miles Marie-Hêlène Schloesina et Marie-

Heiène Schloesing et Marie-Thérèse Roustan, résidant égale-ment à Marseille, ont téléphone aux personnes qui les avaient hébaséan à Marseille aux personnes qui les avaient hébergées à Alger pour leur de-mander d'alerter l'ambassade de France, et elles ont également télégraphié du bord à la police de Marseille pour l'informer de la situation. Peu après, mes deux compagnes de voyage et moi avons été priées de descendre dans une cabine : nos bagages ont été jouillés en raison, nous a-t-on dit, de quelque chose de grave se passant à bord. Vers minuit, les machines du bateau mimit, les machines au obteau se sont arrétées. On nous a expliqué que nous étions à Palma-de-Majorque comme prévu. Nous étions, en jait, revenus à Alger. Mile Schloesing a été price de débarquer, ainsi que trois autres personnes [il paurrait s'agir des ressortissants italiens]. Nous avons revu l'un des deux Français. M. Jean-Luc Nietau, qui avait finalement embarqué [M. Lacoste n'aurait également pas été

» Le Stella Normandica auraii » Le Stella Normandica aurait reçu un message l'informant qu'une bombe — transportée dans leur voiture par les Italiens appréhendés — devait exploser entre Palma, où les terroristes devaient débarquer, et Marseille. Le commandant de bord avait alors fait faire demi-tour au bateau. »

retenul.

On ne connaît pas les faits reprochés à Mile Schloesing, mais, selon ses proches, elle serait inquiétée en raison de son inter-vention en faveur de ses amis à bord. GUY PORTE.

DEUX BRITANNIQUES SONT DETENUS AVEC LES DEUX INGÉ-NIEURS FRANCAIS ACCUSÉS D'ESPIONNAGE ÉCONOMIQUE.

MM. Michel Pelloie et Jean-Claude Chauchard, les deux ingé-nieurs de la Société stéphanoise de constructions mécaniques (S.S.C.M.), arrêtés en Algérie le 24 novembre dernier (le Monde du 29 novembre), sont toujours em-prisonnés à Constantine. Ils sont accusés d'espionnage économique et de corruption de fonctionnaires. Selon des informations parvenues à Saint-Etienne et que rapporte notre correspondant, l'instruction de leur procès devrait, en principe, commencer ce vendredi 9 janvier par leur interrogatoire alors que deux de leurs défenseurs. Mes Hadj-Driss et Ban Zegouta, n'auraient pas encore eu accès au dossier. Quant à l'avocat désigné par la S.S.C.M., M° Sahkri, il n'a pas encore été agréé par la jus-tice militaire.

Répondant à une lettre que lui a adressée M. Pierre - Bernard Cousté, député apparenté U.D.R. du Rhône, qui s'inquiétait du sort des deux ingénieurs, M. Mohamed Bedjaoui, ambassadeur d'Algérie en France, écrit notamment que MM. Pelloie et Chauchard ont été < normalement déférés devant la justice et que les autorités fran-caises compétentes ont été régu-lièrement informées. En particu-tier, le consul de France a pu leur rendre visite conformément à la convention consulaire algéro-française, bien que celle-ci n'ait toujours pas été ratifiée par la

Le diplomate ajoute que ce ne sont pas deux cadres, l'un britan-nique, l'autre tunisien, qui sont détenus dans les mêmes conditions (le Monde du 17 décembre 1975), mais trois : un autre Britannique étant impliqué dans l'affaire. « Je note, poursuit-il, que, jusqu'ici, la Grande-Bretagne, qui, traditionnellement, porte haut le principe de l'habeas corpus n'a pas mobilisé son opinion pour une eticire de desit commune. une affaire de droit commun et a fait screinement confiance à la fustice algérienne. Il est à peine besoin de dire que la Tunisie en a fait de même.

Le séjour à Paris du premier ministre marocain M. Ahmed Osman annonce que le roi Hassan II fera une visite officielle en France au début d'avril

Au terme des entretiens de Paris du premier ministre marocain, M. Ahmed Osman, il a été annoncé que le roi Hassan II effectuera une visite officielle en France début avril. La visite du souverain chérifien était certes prévue, mais la date n'avait pas été fixée. L'accord à cet égard a été conclu au cours d'un entretien en tête à tête entre M. Osman et le président Giscard d'Estaing, qui avait offert, le jeudi 8 janvier, un déjeuner en l'honneur de son hôte.

Maroc et où les relations franco-algériennes traversent une phase aigeriennes traversant une phase délicate. Rien n'est venu confir-mer jusqu'iel le projet de visite en France du président Boume-diène, elle aussi prévue pour le début de cette année. Pour sa part, M. Ahmed Osman a révélé part, M. Anmed Osman a revele la date du voyage de Hassan II. le jour même où le Front Polisa-rio a mis la France en garde contre une éventuelle a collu-sion » avec le pays qui pratique, selon lui, un véritable a géno-cide » contre les populations sahraquies.

cate à contre les populations sahraouies.

Dans l'après-midi de jeudi.

MM Chirac et Ahmed Osman se sont entretenus pendant près d'une heure avant que la réunion soit élargie à l'ensemble des deux délégations. Ces conversations, selon le premier ministre français, se sont déroulées dans une « at m o s p h è r e extraordinairement cordisale ». Elles ont porté ment cordiale ». Elles ont porté tant sur la situation internatio-nale que sur les questions bilaterales. M. Osman a exprimé le vœu que le déficit de la balance

Aujourd'hui

et jours suivants

155, **FAUBOURG**

SAINT-HONORÉ

51, cours de l'Intendance

Vêtements de peau, jusqu'à 60 %

L'annonce de la prochaine commerciale soit réduit, mais visite du roi prend un relief par-ticulier à un moment où la ten-sion est vive entre l'Algérie et le était, en revanche, favorable au M. Chirac lui a fait remarquer que la balance des paiements était, en revanche, favorable au Maroc grace au envois d'argent des travailleurs immigrés en

> A M. Osman, qui s'inquiétait de la baisse des acquisitions de phos-phates, le premier ministre français a indiqué que le gouverne-ment ferait en sorte de stimuler les achats français. Le problème de l'augmentation

de l'aide financière de la France au Maroc sera « étudié de près par le gouvernement français ». Dans le domaine de la coopération industrielle, de nouveaux pro-jets sont envisagés. Un accord de principe a été conclu pour la réalisation par les entreprises fran-caises d'un contrat de 800 millions de francs pour l'installation du complexe pétrochimique de Mo-hamedia II. D'autres projets ont été envisa-

gés, comme celui de l'irrigation de 100 000 hectares dans la plaine du Ghardb. Ce plan nécessiterait, notamment, la construction d'un barrage.

Tous ces projets seront mis au point à l'occasion du voyage que doit faire au Maroc en février prochain M. Norbert Ségard, mipistre du commerce extérieur. M. Ahmed Osman devait quit-

ter Paris ce vendredi soir après une conférence de presse à l'hô-

LE TOURISME SENEGALAIS EST-IL BIEN PARTI

Le Tourisme sénégalais a quélques an nees d'existence. C'est peu pour crier victoire : c'est assez pour dresser un promier bilandet en tirer les enseinements pratiques. Vous trouverer dans de No 77 d'e Africa e, la saufe revue liconomique et sociale africalae... ntièrement faite en Afrique noire shon. 6 nos an : 70 FF, par chi-co C.C.P. 98.22 Africa, Dakar, B.P. 1822.

L'attentat au consulat d'Algérie à Marseille avait fait quatre morts

De notre correspondant régional L'explosion d'une bombe de

jorte puissance dans le hall d'entrée du consulat d'Algèrie. 28, rue Dieudé à Marseille. le 14 décembre 1973, avait fait quatre morts et une vingtaine de blessés, dont cinq grièvemeni atteints. Cet attentat avait soulevé une grande émotion en France et sucité de vives réactions en Algérie. Une organisation se disant composée d'anciens Français d'Algérie, le Club Charles Martel, en avait revendiqué la responsabilité.

L'enquête menée par le S.R.P.J. de Marseille s'était notamment orientée vers les milieux d'extrême droite des Bouches-du-Rhône et du Var. La police avait indiqué au début de jévrier 1974 que deux cent quarante person-nes avaient été entendues à titre de témoins. En dépit de ces nomoreuses auditions et des perquisitions opérées au domicile des personnes interpellees, ainsi que dans les

locaux de plusieurs organisations, aucune piste série ne devait être trouvée.

Dans les mois suivant l'action contre le consulat, deux autres attentats avaient été dirigés contre des organismes algériens à Marseille. Dans la nuit du 18 au 19 juillet 1974, un engin avait explosé devant le siège de l'Amicale des Algériens en Europe, 71, TUE Saint-Jacques no conrue Saint-Jacques, ne cau-sant que des dégâts matériels limités. Dans la nuit du 12 au 13 sentembre, une explosion endommageait grave-ment les locaux du siège ment les toctals du sege régional de la compagnie Air Algèrie, 19, boulevard Mau-rice-Bourdet, face à la gare Saint-Charles. Ce dernier attentat avait été revendiqué, dans une communication télé-phonique à l'Agence France-Presse, par une personne di-sant appartenir à l'organisa-tion des Soldais de l'opposition algérienne (SOA) animée

var Mouloud Kaouane. - G. P.

Le Monde réalise chaque semaine UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

Réseryée aux lecteurs résidant à l'étranger

Numéro spécimen sur demanda 5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedex 65

Espagne

Les grèves de solidarité avec les travailleurs du métro de Madrid s'étendent

Madrid. — Les ouvriers du métro de Madrid en sont à leur quatrième jour de grève, ce vendredi 9 janvier. Le gouvernement a réagi en rétablissant un service progressif sur quatre des cinq lignes du réseau urbain, ce service étant assuré par des soldats du régiment des chemins de fer. Les usagers voyagent gratuitement. Ce vendredi matin, 80 % des rames l'onc-tionnaient. Quelques manifestations d'appui aux grévistes ont été dispersées par la police, qui n'a procédé à aucune arrestation.

Il est difficile de résoudre ce conflit. En effet, les travailleurs se refusent à reprendre le service avant la solution du problème tandis

que la société du métro exige la reprise du travail avant toute négociation. Le 8 janvier, les travailleurs du métro madrilène, réonis dans une église — avec l'autorisation du vicaire général de la zone, — ont décide, par 2 995 voix contre 5, de continuer la grève. Ils doivent se

réunir à nouveau ce vendredi.

Quelque 50 000 ouvriers madrilènes, d'autre
part, ont déclenché une grève de solidarité avec leurs camarades du métro, principalement dans les secteurs de la métallurgie et du bâtiment, ainsi que dans de nombreuses petites entre-

La classe ouvrière va maintenir sa pression pour arracher les libertés démocratiques

NOUS DÉCLARE M. CAMACHO

M. Marcelino Camacho, leader des un voyage en France le passeport que le gouvernement espagnol lui avait accordé peu après sa sortle de prison. L'objet de son voyage était d'abord familiel. Se femme est, en ueffet, d'origine française, et sa bellefamille vit à Toulouse. Mais M. Camacho en a profité pour venir à Paris saluer les camerades de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la FEN, et les remercier du soutien qu'ils ont constamment apporté aux travailleurs espagnols dans leur lutte contre le tranquisme ». Il a aussi vu des Espagnols... et beaucoup de lournalistes. Les quatorze années qu'il a passées en prison ont fait de lui un symbole de la lutte menée par les syndicats clandestins, en particulier par les dation desquelles II a participé en 1966, et où son influence est grande. La robuste simplicité, la bonhomie modeste de M. Marcelino Camacho, ainsi que son sens de la formule -en français aussi bien qu'en espagnol - ont également contribué à

Dans le local prêté par la municipalité communiste de Montreull où nous recolt, M. Camacho évoque d'abord la grève du métro de Madrid — qui l'a « surpris » alors qu'il était délà en France. S'agit-II, comme on l'assure dans les milleux gouvernementaux espagnois, d'un confilt de nature politique? A cette question le leader des Commissions ouvrières fait une réponse nuancée dont il ressort qu'effectivement, le conflit est fortement politique, mais sans doute pas exactement comme on l'entend dans les sphères ministérielles madri-

des raisons économiques. Le biocage des salaires décidé par le gouvernement entraîne une régression de fait du pouvoir d'achat des travailleurs, pulsque les prix, eux, ne sont pas au Sahara)... Face à cette crisa,

Rome. — La démission du cabinet Aldo Moro, décidée le 7 janvier après le retrait des socialistes de la majorité, provoque une certaine inquiétude dans les milieux économiques italiens. « La crise gouvernementale est survenue à un moment très grave », a déclaré M. Giovanni Agnelli, président de la Confédération du patronat. Rendant hommage au

tronat. Rendant hommage au cabinet sortant qui, devant affron-

ter « les plus graves problèmes de l'après-guerre » a su « rétablir la crédibilité de l'économie italienne

dans le monde, évitant notre sor-tie du marché européen et mon-

classe et protège vos

DIAPOSITIVES

bloqués : le gouvernement admet que l'Intlation a été de 16 % en 1975. Mais on ne peut oublier que le pays vit en ce moment une étape historique : la marche vers la lin, inévitable, de la dictature. L'histoire de l'Espagne a toujours procédé par sauts, à coups de traumatismes guerres, révolutions ou ... croisades. Nous sommes à présent à un moment cette évolution - traumatique -. Il taut parvenir à la réconcillation nationale des Espagnols. Or, celle-ci passe par l'amnistie pour les prisonniers, pour les exilés, pour les travaliteurs licenciés. Un gouvernement qui dit aller dans la voie démocratique devralt accorder l'amnistie. Il ne l'a pas fait. En bien, cette amnistie, nou sallons l'arracher ! »

- Ainsi, c'est vrai, les travailleurs du métro, les grévistes de Standard Electric, ceux de Chrysier, ne demandant pas seulement une augmentation des salaires : ils luttent en faveur de l'amnistie. Les ouvriers, qui ont toujours trouvé en face d'eux la police lors des conflits socieux, luttent également pour le droit de réunian et pour les libertés syndicales et démocratiques. Pour toutes ces raisons, oui, la grève du mêtro de Madrid est politique. Mais cela ne veut pas dire qu'elle est impulsés par des agents extérieurs. Ce sont les travailleurs eux-mêmes qui en

Une reconversion nationale

- La société espagnole traverse non seviement una crise économique - qui est celle, mondiale, du capitalisme monopoliste d'Etat, mais avec « La grève du métro de Madrid, pays, qui tiennent au fait que son déclare M. Camacho, a tout d'abord développement a eu, lusqu'à présent, un caractère autercique. Elle connaît aussi une crise générale, politique, sociale, religieuse, militaire, univer-altaire, diplomatique même (songez

dial », M. Agnelli a ajouté : « Nous espérons que les partis œupreront sans délai pour rendre

un gouvernement au pays. Les forces politiques doivent se convancre qu'on ne peut plus perdre de temps, n

Du côté des syndicats, une certaine unanimité a été retrouvée

La Fédération unitaire de la métallurgie (F.L.M.) est décidés

metaturgie (Filmi) est decides pour sa part à s'opposer — et pas seulement par des mots — à une dissolution des Chambres. Y voyant une « attaque contre les travailleurs », elle propose aux trois centrales syndicales de mobi-liere leure travailleure de mobi-

trois centrales syndicales de mobl-liser leurs troupes contre cette éventualité. Le F.M.L. est prête à ailer jusqu'à une grève générale pour obliger les parlementaires à poursaivre leur activité jusqu'à l'achèvement normal de la légis-lature au printemps 1977. C'est une initiative sans précédent en l'alle.

ROBERT SOLE

ltalie

La Fédération des métallurgistes

propose une grève générale

De notre correspondant

M. Viller Mir. ministre de l'économie 'dit : « Nous vivons au-dessus de nos moyens. Il faut se serrer la ceinture. Il faut que les travailleurs mangent moins. . Eh blen I Nous les commissions ouvrières nous répondons : . Il est vial que la crise nous Impose une reconversion nationals de la vie économique et politique Mais on ne peut pas entreprendre cette reconversion en demandant à la classe ouvrière de supporter une crise qu'elle n'a pas provoquée sans qu'elle puisse participer à l'élaboration des solutions. Nous avons conscience de nos responsabilités. Nous savons que la classe ouvrière est porteuse, en partie, de l'avenir de l'Espagne. Pour nous assurer que les sacrifices d'aujourd'hui seront bien faits au bénéfice de toute la société et non seulement de la seule oligarchie, nous disons : il nous faut la liberté. Les libertés démocratiques sont une nécessité nationale pour sortir de l'impasse structurelle où nous nous trouvons. . Ainsi quand les travalleurs tient leurs revendications économiques à une exigence d'amnis tie et de liberté, ils se comportent comme des gens mejeurs. La classe ouvrière veut être présente dans les changements qui vont survenir dans

Mais le premier gouvernement de Juan Carlos ne peut-il, au moins,

 L'Espagne, répond M. Camacho, besoin, pour poursuivre son déveinnoement áconomique, de capitaux étrangers. En raison du régime poli tique dictatorial de Franço, le capitalisme espegnol n'e pes pu entrer dans le Marché commun avec toutes sa production. La nouveau gouvernement a pour mission historique de donner l'impression à l'Europe qu'on va graduellement vers la liberté en Espagne, il est yrai que ce gouver cédent. Mais c'est un gouverne du régime franquiste. Franco aurait pu le créer en 1969. Il ne va pas détruire le régime. Les lois fondamentales, le parti unique, les syn dicata fascistes, demeurent en place. La politique de Manuel Fraga Iribarne, c'est du caétanisme à l'espagnole (1) : une tentative de mainteni l'essentiel du régime en têchant de donner l'impression contraire. Même la droite éclairée craint aujourd'hui, après un mois et demi de royauté que la politique dite d' - évolution : ne soit vouée à l'échec.

» Jamais, nulle part, on n'est passé du tasciame à la liberté sans rupture. Nous, les commissions ouvrières, au sein de la Junte démo taine unanimité a été retrouvée pour refuser la perspective d'élections anticipées, à laquelle, bien entendu, tous les partis se déclarent opposés, même si certains s'y préparent déjà activement.

Les syndicats sont persuadés qu'un retour aux urnes porterait un coup très grave à l'économie du pays. D'ores et déjà, une quarantaine d'usines importantes, employant plus de cinq cents personnes, risquent la faililite si un financement public, prévu par le plan de relance, devait être retardé trop longtemps.

La Fédération unitaire de la cratique, en coordination avec la Plate-forme de convergence, nous voulons - une rupture » démocratique. Nous ne sommes pas parti-sens du - tout ou rien -. Mais tant que l'amnistie n'est pas proclamée, tant que la loi entiterroriste n'est pas abrogée, rien n'aura été fait. A mon retour en Espagne, je peux retourner en prison à cause de cette

Doit-on, dans ces conditions, prévoir une extension du mouve

- Pendant quarante ans, l'oppos tion a été terrorisée par Franco répond M. Camacho. Lui disperu elle s'est remise debout. Vous pou-vez vous attendre è ce que la classe ouvrière — les commissions, la Junte, la Plate-forme — poursuivie, avec toutes les torces nationales, sa pression pour arracher les libertés démocratiques, et les droits syndi-caux. La liberté, je le dis souvent, conquête. Mais, une conquête pacifique. Je ne veux pas una revanche. Je ne demande pas la prison pour ceux qui m'y ont mis : ce que je demande, c'est qu'il n'y ait plus de prisona du tout. =

> (Propos recueillis par JEAN-PIERRE CLERC.)

Union soviétique

L'AGENCE TASS: la santé de Phouchtch s'est améliorée.

L'agence Tass a fait état pour la première fois, jeudi 8 janvier, de le détention de Leonid Pliouchtch. Le mathématicien est attendu en Autriche samedi en fin de matinée. L'agence soviétique a diffusé - en français — l'information sulvante :

- Comme l'a appris le cornovitch Pliouchtch, habitant de Klev, a été arrêté et traduit en travaillait nulle part, pour avoir commis un grave crime contre

- Pendant l'enquête. Leonid Pliouchtch a été examiné par des psychiatres qualifiés qui l'ont reconnu malade. Sur décision du tribunal de la région de Kiev, il a été placé dans un hôpital psyque à Dniepropetrovsk.

- La santé de Leonid Pliouchtch s'est améliorée après traitement, si bien que le tribunal a jugé possible de satisfaire la demande de sa femme, Tatlana Jitnikova, de prendre la malada

- D'autre pert. Tatiana Jitnikova a demandé, pour sa famille, son mari compris, l'autorisation de s'installer définitivement en Israël. Le département des visas et des enregistrements a donné satisfaction à cette demande.

- Actuellement, Leonid Pliouchtch se prépare à partir pour Israēl en compagnie de Tatiana Jitnikova. »

Norvège

M. NORDLI SUCCÉDERA A M. BRATTELI

Oslo (U.P.I.). - M. Trygve Osio (UPI.). — M. Trygve Bratteli, qui dirigeait le gouvernement minoritaire travailliste norvégien, a annoncé, jeudi 8 janvier, la démission de son cabinet. Conformément à la décision prise par le Congrès du parti travallliste en avril 1975, son successeur sera M. Odvar Nordli, chef du groupe parlementaire.

[En avril 1975, le congrès du parti travailliste avait, en raison de la décision de M. Bratelli de quitter la présidence du parti es d'abandonner ultérieurement son poste de premier ministre, décidé de séparer ces deux fonctions. La présidence du parti avait été alors confiée à M. Reull' Steen, tandis que M. Nordii succé-dait à M. Brattell au gouvernement, Il est probable que la piupart des ministres seront reconduits dans leurs fonctions. Toutefois le lourd portefenille de l'industrie qui comporte le secteur du pétrole pourrait changer de titulaire, voire être scindé. Et jusqu'aux prochaînes élections de 1977 (une dissolution du Pariement est impossible en Norvège M. Nordli devra gonverner en s'appuyant tantôt sur la gauche, tantôt

DIPLOMATIE

LE RAPPORT DE M. TINDEMANS

M. Michel Debré: une mauvaise action contre l'Europe

Interrogé jeudi 8 janvier par tions qui permettent à l'Europe france-Inter sur le rapport que le premier ministre de Belgique, M. Tindemans, vient de présenter sur l'Union de l'Europe, M. Michael de développer son dynamisme propre. »

M. Tindemans a également déclaré, à cette occasion, qu'une ter sur l'Union de l'Europe, M. Michel Debré, ancien premier ministre, a déclaré que ce rapport
était « une mouvaise action, je
dirais même une très mauvaise
action, contre l'Europe ».
« L'expérience, en effet, a-t-il
précisé, a prouvé qu'il n'y avait
qu'une voie, celle que l'appelle depuis longiemps la « voie royale »
pour développer progressivement
des politiques communes aux nations européennes. Cette voie, c'est

des politiques communes aux nations européennes. Cette voie, c'est
la réunion régulière des chefs
d'Etat et de gouvernement (_).
Or la tentctive de M. Tindemans
s'analyse clairement dans la perspective de créer un gouvernement rival des gouvernements nationaux. M. Tindemans f ait
comme si l'Europe était une nation, comme si la solidarité entre
le Danemark et le sud de l'Italie,
entre l'Irlande et le nord de l'Aler Danemare et le sui de l'idite, entre l'iliande et le nord de l'Al-lemagne était telle qu'une auto-rité légitime pouvait naître d'une jusion des peuples. En fait, c'est une confusion. Dans le moment où les démocraties sont en crise, un des ressorts du redressement. C'est le patriotisme, c'est le civisme, c'est le sentiment national. Et oublier cette cérité, c'est donner, et pour ce qui nous concerne c'est très grave, aux partis communistes le cadeau qu'ils atiendent : leur donner le sentiment qu'ils peuvent se présenter devant l'opi-nion populaire en disant : « C'est » nous l'expression de l'idée na-

nous l'expression de trace na-tionale. n Interrogé également par France-Inter, M. Tindemans a exprimé l'avis que M. Debré n'avait pas bien lu son rapport et qu'il ne proposait nullement la création d'un gouvernement européen. « Je n'ai pas proposé la phase finale, a-t-ll dit, je n'ai pas proposé l'Eu-rope idéale, mais f'ai jait une proposition qui, à mon avis, doit per-mettre la mutation qualitative, c'est-à-dire de faire un grand pas en avant et créer les condi-

La « querre de la morue »

L'ISLANDE MENACE DE ROMPRE SES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC LA GRANDE-BRETAGNE

Reykjavik (A.F.P., A.P., Reuter). - Le gouvernement islandais a menace le 8 janvier, de rompre ses relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne, si la Royal Navy continue son a agression contre les garde-côtes islandais » qui protègent les eaux territo-riales contre l'incursion des chalutiers brita également décidé de demander une réunion extraordinaire du conseil de l'OTAN, pour examiner les derniers incidents provoques par le différend anglo-islandais sur les droits de pêche. Le 7 janvier, la frégate britannique Andromeda a heurté le patrouilleur islandais Thor, et chacun des deux commandants a accusé l'autre d'avoir cherché à éperon-ner son bâtiment.

claré, à cette occasion, qu'une éventuelle arrivée des commuéventuelle arrivée des communistes au pouvoir en Italie « ne changeruit rien, à première uue, à l'état actuel des choses en Europe », « M. Berlinguer (secnétaire général du parti communiste italien), a-t-il précisé, n'a dit lun-même qu'il était partisen d'une plus grande identité propre pour l'Europe, et d'une démocratisation des institutions européennes. C'est ce que je propose dans mon rapport. » dans mon rapport. a Présentant le même jour ses

vœux à la presse europeune, à Bruxelles, M. François-Xavier Or-toli a rappelé, pour sa part, que

la Commission s'était prononcée l'an dernier contre l'idée d'une « Europe à deux vitesses ». La presse ouest-allemande, dans son ensemble, continue d'être favorable au rapport Tindemans, de même que les journaux démo-crates-chrétiens d'Italie. Les trois crates-chretiens d'Italie. Les trois grands quotidiens dancis — Poit-tiken, Berlingske Tidente et Aktuelt — ont également consacré jeudi des commentaires favora-nies à ce repport. En revanche, l'agence Tass estime que les pro-positions de M. Tindemans sont en control d'itime avec l'espetien contradiction avec l'esprit d'Helsinki. Une politique com-mune en matière de défense, écrit-elle notamment, devientrait inévitablement une projection des plans de l'OTAN puisque presque tous les pays membres de la C.E.E. font partie de l'organisation atlantique.

● Les SALT ajournées. — Le département d'Etat américain a fait savoir jeudi 8 janvier que les Etats-Unis et l'Union soviétique avaient décidé, d'un commun accord, de reporter au 28 janvier accord, de reporter au 28 janviar la reprise des négociations sur la limitation des armements straté-giques (SALT) afin de permettre à M. Henry Kissinger de pouvoir s'entretenir au préalable avec les dirigeants soviétiques. Interrompues à la mi-décembre, les négo-ciations devalent normalement reprendre le 12 janvier à Genève. — (A.F.P.)

● La première réunion de Instance indépendante proposée à la France par ses parte-naires européens de l'Alliance atlantique pour la coordination des armements, a-t-on appris à Bruxelles, se tiendra début sé-vrier à Rome. Cette Instance, mi a reem proviscirament la rom qui a recu provisoirement le nom de Groupe indépendant de programmation, se réunira au niveau des hauts fonctionnaires des affaires étrangères et de la défense. — (A.P.P.)

JED ED ETTEMENT

● PRECISION. — On dément à Bruxelles, au siège de l'organi-sation atlantique, que l'Union soviétique ait avisé directement l'OTAN qu'elle effectuerait du 25 janvier au 6 février des ma-nœuvres militaires à proximité da la Turnia et de l'Ivan Ge Monde la Turquie et de l'Iran (le Monde du 9 janvier). Ce sont certains pays membres de l'alliance qui ont été avisés par l'U.R.S.S. de la tenue de ces manœuvres.

A TRAVERS LE MONDE

Egypte

• PLUSIEURS DIZAINES D'ETUDIANTS LIBYENS, poursuivant leurs études au Caire, occupent depuis mer-credi 7 janvier au soir, leur credi 7 janvier an soir, leur ambassade, dans la capitale égyptienne, afin de protester contre la répression par les autorités libyennes de manifestations d'étud la nts, le 3 janvier, à Benghazi, répression qui aurait fait une dizaine de morts et de nombreux blessés. Les étudiants libyens du Caire réclament avesi « Le Caire réclament aussi « le droit d'expression et celui de

Espagne

nomie de cette province septentrionale de l'Espagne, a organisé une conférence de presse le 8 janvier à Saintpresse le 8 janvier a Jacques-de-Compostelle. D'au-tre part, le conseil des forces politiques de Catalogne, récemment formé par onze partis et mouvements « illé-gaux » allant des carlistes aux communistes en passant par le centre gauche, a été présenté à la presse madrilène le 8 jan-vier. Le Conseil, dont l'intervention n'a, à sucun moment, été gênée par la police, a ré-clamé le droit à l'autodétermination pour la Catalogne.

• LES FORCES DE POLICE ONT ETE RETIREES DES UNIVERSITES ESPAGNOLES le 8 janvier sur l'ordre du ministre de l'éducation, M. Carlos Robles Piquer. Elles y étaient stationnées en pery etaient stationnées en per-manence depuis 1969.

Sud-Ouest africain LA CONFERENCE INTERNA-

LA CONFERENCE INTERNA-TIONALE DE DAKAR SUR LA NAMIBIE ET LES DROITS DE L'HOMME a jus-tifié, jeudi 8 janvier, dans un document final publié à l'issue de ces trapaux l'usega de la document final publié à l'issue de ses travaux, l'usage de la lutte armée contre l'Afrique du Sud en Namibie. Le document, appelé Déclaration de Dakar, rejette comme un « leurre » la politique d' « ouverture » de l'Afrique du Sud vis-à-vis des pays africains et préconise « des mesures coercitines de mature économique. citives de nature économique ou autre ».

Turquie

 DE VIOLENTS AFFRONTS. DE VIOLENIS AFFRONTE-MENTS ont opposé, jeudi 8 janvier, à l'université Hacet-tepe d'Ankara, étudiants de droite et de gauche, falsant une quinxaine de blessés, dont une étudiante, très gravement atteinte. Des groupes d'ex-trème droite ont tenté d'em-pècher leurs camarades de gauche d'assister aux funérai-les de l'étudiant sukru Bulut, bué mardi dernier sur le même us de l'etudiant sukru ballu, tué mardi dernier sur le même campus. Les cours ont été sus-pendus jusqu'au 1 tévrier. — (A.F.P., U.P.I., A.P.)

Yougoslavie

OUNE SERIE DE PROCES consécutifs à la vague d'ar-restations qui a marqué depuis octobre dernier une violent restations qui a marqué depuis octobre dernier une violente campagne « authominformiste » va s'ouvrir en Yougoslavie, Déjà, un acta collectif d'accusation, établi contre dix kominformistes (six retraités, deux employés, un étudiant, une docteresse), par le procureur de Novi-Sad, en Volvodine (au nord de Belgrade), a été rendu public, jeudi 8 janvier. — (A.P.P.)

constituer un syndicat libre ».
— (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

UN CONSEIL NATIONAL DU PEUPLE GALICIEN, qui re-groupe les partis et mouve-ments favorables à une auto-

L'AMBASSADE DU ROYAUME DU MAROC A PARIS

présente à **LA MAISON DU MAROC**

161, rue Saint-Honoré, PARIS 1er

UNE EXPOSITION CONSACREE A



Du 9 au 23 janvier 1976

Pour le tri, le classement et la protection des vues, CLEN a créé un tiroir compartimenté très pratique et élégant, facile à référence. Cette formule est conçue pour le classement familial ou protessionnel. **FAMILIAL** CF666D 45 tiroirs 186F ttc 2 305F ttc 32400 vues. 35 av. FRIEDLAND PARIS 8a LYON 3:176 r. DUGUESCLIN. M BRUXELLES:73 rue BARA. M

● « La C.I.A. n'a rien dépensé en Italie dans les derniers mois s, a déclaré M William Colby, au cours d'une émission de télévi-sion. Mais il a refusé d'indiquer si cet organisme avait l'intention de verser encore des crédits aux partis anticommunistes italiens « Je ne puis discuter sur des détads », a-t-ll ajouté. (A.F.P.)

, grandas atr

M. Silvain (sur le militantisa

la tribune de disci

The second second EFCF ET LA ED

Transfer of the control of the contr

The second second

The state of the s

Les déclaration donnent so Property of the property of th

County of the second Man Table at The second second Commence and con-The state of the s THE SHIPPING SET

THE PERSON CO. LANSING MICH. And Services

Total and freely and f

DE M. TINDEMAN

eune mauvaise action

Ge dereiopper in Concas

M. Timeman a territory

ciare, a cette conservation des conservations au pour en la

tions general

dit ist-v.emg

CARE DIES SES

dennes. C'err

C & 7.000 Brunelles, M. 100 & rappell

fan demis: a Estope a de La presse cu

ówiabie au 73

Marking - City

Europe

POLITIQUE

L'ÉLECTION DU PARLEMENT DE STRASBOURG AU SUFFRAGE UNIVERSEL

M. PONTILLON (P.S.): certaines objections du P.C.F. pourraient être levées.

Dans une interview à l'hebdo-madaire le Nouvel Roonomiste, M. Robert Pontillon, membre du secrétariat du parti socialiste (chargé des relations internatio-nales), évoque la perspective de l'élection du Parlement européen au suffrage universel, et note :

« Le parti socialiste est très favorable à cette élection (...) Il est vrai que socialistes et communistes sont en désaccord sur le nistes sont en désaccord sur le principe de cette élection. Il me semble pourtant que certaines objections du P.C. pourraient être levées si un mode de scrutin dé-mocratique était adopté. Le parti communiste italien partage d'ail-leurs notre point de vue.

» Nous sommes arrives à un point où de nouveaux pouvoirs doivent être délégués à l'Europe si l'on veut encadrer efficacement la vie économique. Sinon, l'Europe du traité de Rome restera un sous-système de l'ensemble économique dominé par les Etais-Unis... >

M. CHRAC : un faux problème.

Dans une interview accordée à Midi libre, et que ce journal publie vendredi 9 janvier, M. Jacques Chirac évoque les problèmes de politique étrangère en disant patament.

« Le président de la République continue de pratiquer la politique étrangère que le gouvernement français a menée depuis le début de la V République. C'est tout particulièrement vrai en matière d'indépendance nationale, où M. Valéry Giscard d'Estaing a réaffirmé les principes de notre défense. Il en est de même pour la politique européenne.

» Je sais que l'on voudrait susciter des tensions à l'intérieur de la majorité à propos de l'élection du Parlement européen au suj-trage universel. Je crois que c'est juga autore de la faux problème : le traité de Rome a prévu expresse-ment cette procédure, et il ne m'apparaît pas, dans ces conditions, que nous transgressions sur ce point les principes essentiels de notre politique étrangère.»

Après les attentais contre la NAF

UN TEXTE DE SOUTIEN AU MOUVEMENT ROYALISTE

Après les attentats récemment Après les attentats recemment commis contre le local parisien de la Nouvelle Action française (le Monde du 24 décembre), un certain nombre de personnalités ont publié un texte de soutien au jeune mouvement royaliste. Cet appel a notamment reçu les descriptions de 1804. Pierre Royaliste. signatures de MM. Pierre Bou-tang, Henri Calllavet, sénateur du Lot-et-Garonne (gauche démocra-tique), Maurice Clavel, Jean Du-tourd, Georges Montaron, Alain Peyrefitte, ancien ministre, Phi-lippe Tesson et Gustave Thibon.

Le texte précise : a Les soussignés ne sont pas tous membres de la Nouvelle Action française. de la Nouvelle Action française. Ils sont même, pour certains d'entre eux, en désaccord total avec la plupart de ses options. Mais ûs constatent que la NAF s'est efforcée de nouer un dialogue avec les représentants de toutes les familles politiques et intellectuelles du pays, et qu'elle semble géner ceux qui veulent instaurer en Françe un climat de guerre civile. (...) Ils redoutent la montée d'un climat de provocation qui, visant les royalistes aujourd'hui, peut atteindre demain tous les hommes libres de ce pays.

Sud-Ouest afric

Yougoslavia.

★ NAP, 17, rue des Petits-Champs 75002 Paris.

● Huit des treize conseillers municipaux de Souloache (Loire-Atlantique) ont donné leur dé-mission, jeudi 8 janvier. Elus en 1971, ils reprochent au maire, M. Joseph Cailleux, âgé de soixante-treize ans, « de ne pas les associer suffisamment à la gestion de la commune, et de prendre des décisions sans que scient tenus au courant les conseilers et la population ». M. Callieux exerce ses sionctions dervis trante de la social del social de la social del so depuis trente et un ans.

● L'Union des jeunes pour le progrès de l'Ile-de-France organise une Journée régionale dimanche 11 janvier, à l'hôtel de ville de Créteii (Val-de-Marne), au cours de laquelle prendront notamment la parole MM. Michel Jobert, Jean Charbonnel et Jac-ques Dauer.

● M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, s'est entretenu, jeudi 8 janvier, à Paris, avec M. Felipe Gonzalez, secrétaire général du parti socialiste ouvrier espagnol. Outre la situation en Espagne, les deux hommes ont notamment évoque la prochaine conférence des partis socialistes de l'Europe du Sud qui se tiendra à Paris les 24 et 25 lanyler.

Une lettre de M. Étienne Hirsch

M. Etienne Hirsch, ancien pré- faite dans le domaine des sident de la commission de l'Eu- échanges commerciaux qui releratom, nous écrit :

Dans son article: « Une diplo-matie au centre? » (le Monde du 31 décembre 1975), M. André Fon-taine réfute fort pertinemment le procès d'inconstitutionnalité que M. Michel Debré fait à l'élection du Parlement européen. Il paraît par contre bien difficile de suivre son raisonnement lorsque faisant son raisonnement lorsque, faisant état des penchants atlantiques de l'opinion des autres pays mem-bres de la Communauté et des conséquences qui peuvent en ré-sulter pour une Europe dotée d'un Parlement élu au suffrage universel direct, il conclut ainsl :

«Les choses étant ce qu'elles sont, il faut beaucoup d'optimisme pour croire que c'est ainsi qu'on aboutira à créer une Europe suffi-samment distincte des Etats-Unis

samment distincte des Etats-Unis pour se faire respecter et par eux et, ce qui n'est pas moins important, par l'autre Super-Grand. Il s'agit là d'une approche purement statique d'une situation que souligne bien l'expression « les choses étant ce qu'elles sont ». Or les choses seront radicalement différentes de ce qu'elles sont nuand l'intérêt commun européen disposera d'un puissant moyen d'expression publique, et surtout quand un gouvernement fédéral européen, contrôlé démocratiquement, possédera la compétence dans le domaine de la politique étrangère. L'Europe parlant d'une seule voix, ce sera un monde actuel dans lequel chacun de nos pays, moyen ou petit, fait du tête-à-tête avec infiniment plus puissant que lui, que ce soit à puissant que lui, que ce soit à l'Ouest ou à l'Est, et où chacun s'efforce de montrer qu'il est un interlocuteur plus écouté que son voisin par le géant soit américain, soit soviétique. A l'appui de ceci on peut citer l'expérience probante qui a étè

échanges commerciaux qui rele-vait de la compétence de la Communauté économique eurocommunauté économique euro-péenne lors du « Kenned y round ». Les Etats-Unis, compre-nant fort bien la situation, se sont efforcés alors d'obtenir que les discussions, dans le cadre du GATT, se tiennent avec chaque Etat pris individuellement. Fort heuresissment la Communauté heureusement, la Communauté qui ne comptait encore que six qui ne comptait encore que six membres, ne s'est pas laissé manœuvrer et s'est exprimée d'une seule voix, celle de Jean Rey, et a obtenu des snocès inpossibles à espérer autrement.

Bien loin de maintenir une dépendance, ou pire même de l'accroître à l'égard des États-Unis, une union politique de l'Europe, dotée d'instruments efficaces d'expression et de décision, est seule en mesure de nous efficaces d'expression et de décision, est seule en mesure de nous
faire respecter et traiter sur un
pied d'égalité par les grands
pays. Elle seule nous permettra
aussi de surmonter nos complexes d'infériorité qui se traduisent trop souvent dans des
attitudes d'hostilité mesquine et
négative.
Par ailleurs, on a soulevé, en
ce qui concerne la composition du

ce qui concerne la composition du Parlement européen, la question d'une représentation proportion-nelle au nombre des habitants. Le Parlement actuel — élu au second Parlement actuel — élu au second degré — est parvenu à un accord sur une proposition fort sage. Tout en tenant largement compte du nombre des habitants, elle donne un coup de pouce en faveur des petits pays. C'est faire une très mauvaise querelle que de s'en offusquer. Dans notre propre pays, un député de la Lozère n'a-t-il pas dix fois moins d'électeurs qu'un député de la région parisienne? Aux Etats-Unis, le minuscule Etat de Delaware n'a-t-il pas deux sénateurs comme t-il pas deux sénateurs comme l'immense Californie ?

LA TRIBUNE DE DISCUSSION DU XXII° CONGRÉS DU P.C.F.

M. Silvain (C.G.T. Renault) s'interroge sur le militantisme politique dans l'entreprise

blème des rapports entre le parti et le syndicat à l'entreprise. Il rappelle que dans la tradition de la gauche réformiste « le syndicuplace et droit de cité — idée que nous retrouvons d'auleurs portée actuellement par la CF.D.T. 3.

a Ces idées, note-t-il, ont pro-fondément marque la classe ou-vrière, y compris dans son avantgarde s

De nombreux communistes, selon M. Silvain, se posent encore la question: « Avec mes responsabilités, ai-je le droit de militer politiquement dans l'entreprise; ne rais-je pas porter tort au syn-dicat, etc. ? n

Après avoir distingué l'exercice des responsabilités syndicales du travail en faveur du parti. M. Silvain ajoute, en répondant à ceux qui sont tentes de s'orienter vers à un désengagement des commu-nistes de leur activité dans les organisations de masse pour se consacrer essentiellement à la vie

M. Roger Silvain, secrétaire du parti :: « Il est normal que général du syndicat C.G.T. de la le parti demande à ses militants régie Renault, membre de la de se consacrer essentiellement à cellule Khan de la section de la vie de leur parti, suriout à un Boulogne-Billancourt. Intervient moment où la question des chandans la tribune de discussion du gements fondamentaux se pose XXII° congrès du P.C.F. (l'Humanité du 9 janvier) sur le problème des rapropris entre le rarti désengagement syndical pour l'entité. désengagement syndical pour l'en-gagement politique, au moment où le parti grandit et grandira encore, au moment où sur la base de leur valeur et de leur travail unurentsme syndicaliste, militait les travailleurs des entreprises pour l'idée que la politique se demanderaient à des militants fait en dehors du travail, le syndicat seul dans l'entreprise ayant place et droit de cité — thés militaits dans le manderaient à des militants place et droit de cité — thés militaits dans le manderaient à des militaits communistes de prendre des responsabilités dans le manderaient à des militaits place et droit de cité — thés militaits dans le manderaient à des militaits dans le manderaient à des militaits de prendre des responsabilités dans le manderaient à des militaits de prendre des responsabilités dans le manderaient à des militaits de prendre des militai conscience que consacrer un temps nécessaire à faire de la politique dans leur cellule est une nécessité à la fois pour eux, pour le parti et les travailleurs ? >

[En 1973, la direction du P.C.F. avait demandé à certains cadres du parti exerçant des fonctions syndicales de revenir à une activité plus nette-ment politique pour renforcer l'im-plantation communiste sur les lieux de travail. La volonté de rester « le parti des travailleurs » est toujours présente au P.C.F. En même temns qu'ils favorisent le pluralisme au sein de la C.G.T., pour que cette centrale conserve sa primauté, les communistes sont conduits à renforcer leur présence politique dans les entreprises. L'engagement syn-dical et l'engagement politique doivent être assumés conjointement, sans que l'un nuise à l'autre.]

LE P.C.F. ET LA « DICTATURE DU PROLÉTARIAT »

Les déclarations de M. Marchais donnent satisfaction au P.S.

controverse qui avait opposé le P.C. au P.S. à partir de la fin de septembre 1974 et qui s'était pro-longée pendant toute l'année 1975, le problème des libertés et celui du « contenu » de la démocratie avaient donné lieu à de vives prises de bec. Ainsi, par exemple. M. François Mitterrand avait-il déclaré avec causticité, le 14 janvier 1975, sur les antennes de TF1 : « Le P.S. est un parti tres democratique. J'en connais les inconvénients. Un parti democrutique représente un immense avantage, et je serais très content que Georges Marchais reuille y

Il n'est pas surprenant dans ces conditions que les dernières prises de position du secrétaire général du P.C.F., estimant mercredi qui P.C.F., estimant mercredi 7 janvier qu'il serait opportun de renoncer au dogme de la «dicta-ture du prolétariat », alent été accueillies avec satisfaction par les socialistes, qu'il s'agisse des «majoritaires» ou des «minori-

M. Gaston Defferre, maire de Marseille, président du groupe de l'Assemblée nationale et membre du bureau exécutif du P.S., a déclaré jeudi 8 janvier sur les antennes d'Europe 1 : « Il semble que le parti communiste veuille convainere l'opinion qu'il peut participer au pouvoir sans les liberies. C'est une évolution que cela présente un danger pour les liberies. C'est une évolution de la gauche est une bonne stratégie. »

Les dernières déclarations du secrétaire général du P.C.F. semblent ne pouvoir que favoriser le que cela présente un danger pour les liberies. C'est une évolution son le la gauche est une bonne stratégie. »

Les dernières déclarations du secrétaire général du P.C.F. semblent ne pouvoir que favoriser le communistes et socialistes qui s'était amorté dans les dernières emanures de 1975. importante après les incidents et les dernières semaines de 1975.

En plusieurs épisodes de la rude l'atmosphère qui araient été créé par le parti communiste au cours de ces derniers mois. Dire que cela changera complètement l'at-titude du P.C. à notre égard, c'est peut - être excessij. En tout cas, cela nous rapproche, »

Le même jour, M. Jean-Pierre Chevènement, député de Belfort, membre du comité directeur où il est l'un des représentants de la tendance du CERES, a déclaré à Rennes : « L'évolution du parti communiste français est promet-teuse pour le développement de l'union de la gauche dans notre pays. » Quant à M. Gilles Martinet, membre du bureau exécutif du P.S., il relève dans le Quotidien de Paris que M. Marchals a ne journit pas la moindre justification theorique de cet abandon de la tradition léniniste », mais il n'en constate pas moins : « Le parti communiste a maintenant repris le cours d'une évolu-tion qui avait été interrompue à l'automne 1974 pour jaire place à une phase de durcissement... On nous disait que les communistes demeureraient toujours ce qu'ils ont été. C'est jaux. La pression des jaits les oblige à changer. Donc l'union de la gauche est une



Magasins ouverts tous les jours de 9h. à 19h sans interruption,.

L'HUMANISATION DES HOPITAUX

Il faut doubler les crédits pour la disparition des salles communes

estime la Fédération hospitalière

Pour realiser la promesse e Pour réaliser la promesse faite aux élections qu'il n'y aurait plus de salles communes dans les hôpitaux en 1980 il faut doubler la part du budget de l'Etat qui y est consacrée », a déclaré, jeudl 8 janvier. M. Pierre Raynaud, délégué général de la Fédération hospitalière de France. Au cours d'une conférence de presse à Paris, à l'occasion des sixièmes assises nationales de l'hospitalisation publique, au Parc sixiemes assiss nationales de l'hospitalisation publique, au Parc des expositions de la porte de Versailles, qui auront lieu du 11 au 16 janvier prochains, sur le thème « L'hôpital et l'industrie », il a indiqué que, pour moderniser les 180 000 lits d'hôpital et conservation pour moderniser les 180 000 lits d'hôpital exporte par l'alle company de l'industrie ». moderniser les 180 000 lits d'ilo-pitaux encore en salle commune, il faudrait un budget annuel de 5 milliards à 6 milliards de francs, dont 2 milliards à la charge de l'Etat, contre un peu plus de 1 milliard inscrit au bredert de 1976 plus de 1 milliard inscrit au budget de l'Etat de 1976. Faisant le point sur la situation actuelle de l'hospitalisation pu-

actuelle de l'hospitalisation pu-blique en France, M. Raynaud a ensuite noté qeu chacune des cinq dernières années avait vu s'accroître d'environ 200000 le nombre d'admissions dans les nombre d'admissions dans les hôpitaux, et que, parallèlement, la durée moyenne de séjour avait diminué du quart en six ans, passant de 17 jours en 1968 à 13,7 jours en 1974. D'ici cinq à dix ans, cette durée devrait encore pouvoir être a haissée à 9 ou 10 jours, preterment et pris d'un a effort. notamment au prix d'un « effort spectaculaire » sur les plateaux techniques qui, accélérant les examens médicaux, devraient per-mettre de poser le diagnostic plus vite : aux Etats-Unis, a-t-il pricisé, il est courant de trouver quinze à vingt salles de radio-diagnostic pour un établissement de 500 lits, alors qu'en France, « on est fier » d'en avoir cinq

SPORTS

Basket-ball

En Coupe d'Europe des clubs champions

LEZ CLERMONTOISES GAGNENT FACILEMENT DEVANT SAN GIOVANNI

Université Club (CUC) ont obtenu jeudi 8 janvier une facile et large victoire sur Sesto San Giovanni pour leurs débuts en quarts de finale de la Coupe

Les Italiennes, très inférieures à l'équipe de la saison passée, n'ont pu s'opposer à l'efficacité de leurs adversaires et notam-ment à celle d'Irène Guidotti, d'Elizabeth Riffiod et de Jackie Chazalon, qui marquèrent respectivement 29, 21 et 20 points.

En gagnant finalement par 82 à 45, le CUC s'est bien placé pour terminer en tête de sa poule dont font également partie Barcelone et Bruxelles.

L'intérêt de la Coupe d'Europe féminine se trouve relancé cette année du fait que son détenteur babituel le club soviétique Dauwaga de Riga, a déclaré forfait Les Clermontoises, qui sont déjà parvenues trois fois en finale de cette compétition, ont donc quel ques raisons d'espèrer conque le titre pour la première fois. Dans l'autre poule de ces quarts

de finale, Sparta Prague a battu Belgrade par 97 à 65. Chez les messieurs, en match « aller » du deuxième tour de la

Coupe d'Europe des clubs cham-pions, le Real Madrid a battu Maccabi d'Israël par 125 à 78.

La course autour du monde

« ANACONDA » SE RAPPROCHE DE « GREAT BRITAIN »

Le ketch australien Anaconda-II s'est considérablement rapproché du vollier britannique Great-Bri-tain-II, dans la seconde étape de article sur l'armée de mêtier (le Monde du 6 janvier 1976), Sanval avait cité une phrase de la revue Esprit (octobre 1975, p. 354), affirla course Londres - Sydney mant: «Il n'est donc pas éton-nant que les officiers, privés dres. Great-Britain-II, qui dispo-sait d'une avance de 500 milles d'avancement et isolés du reste du pays, révent de guerres et de révo-lutions. » M. Jean Legrés, auteur de l'article auquel cette phrase a environ, a vu son concurrent lui reprendre 200 milles au cours des dernières quarante huit heures. Le bateau anglais se trouvait, été empruntée, nous prie de pré-ciser qu'il n'avait pas voulu émet-tre un jugement sur l'actuel corps des officiers de l'armée française. ieudi 8 ianvier, à environ hui ours de navigation du cap Horn. Il résumait simplement un texte de Tocqueville, écrit il y a cent quarante ans et trop long pour être dité intégralement dans son article d'Esprit (De la démocratie en Amérique, Edit. 10/18, pp. 346 à 3481.

Les Australiens ont réussi à combler une partie de leur retard plus au sud, où ils tirent profit d'un courant favorable. Ils devront aussi affronter un froid plus rigou-reux avec le danger de glaces plus importantes. en empruntant un itinéraire situ

Soulignant que les hôpitaux ac-

Soulignant que les hôpitaux accueillaient chaque année vingt
millions de personnes, dont quinze
millions en consultation externe,
il a indiqué que, à son avis,
« l'hôpital peut avoir un rôle
important dans le cadre d'une
politique de prévention », notamment en développant l'information vers le malade et sa familie.

a Il faut donner au médecin

conscience des conséquences éco-nomiques de sa décision théra-peutique », a encore déclaré M. Raynaud, qui estime que les soins ambulatoires et l'hospita-lisation à domicile sont insuffi-somment dévictomés. Selon ini-

samment développés. Selon Iul.
20 % des personnes hospitalisées
n'ont « rien à faire dans les
hôpitaux ». Il a notamment reppelé à ce propos l'exemple de la
Grande-Bretagne, où les hôpitaux
reproject cher eur 50 % à 80 %.

Grande-Bretagne, où les hôpitaux renvoient chez eux 50 % à 60 % des patients pour le week-end. Il a également indiqué que, à la fin du mois de février à Lyon, sera ouvert un hôtel qui accueillera en priorité les malades et leurs familles, à des tarifs conventionnels ; il bénéficiera peutière d'une convention avec la Sécurité sociale, qui permettrait d'assurer à moindres frais le séjour des malades ayant besoin de soins quotidiens mais légers, et de courte durée, radiothérapie, par exemple.

Sur l'initiative de la C.F.D.T.

UN APPEL

POUR LE LIBRE EXERCICE

DES DROITS CONSTITUTIONNELS

respecté en France ».

de MM. Robert Badinter, Roland

Chapuis, Jean-Pierre Chevène-

Alain Touraine et Pierre Uri.

(*) Pour plus d'informations, s'adresser à M. Hubert Lenire-Ogrel, 26. rue Montholon. 75439 Paris Cedez 69.

● Le Syndicat des avocats de France, qui demande, lui aussi, la

libération des douze personnes encore détenues sous l'inculpation

encore detenues sous l'inculpation de démoralisation de l'armée, « rappelle que la détention provisoire doit être seulement exceptionnelle. En l'occurrence, dit le SAF, il apparaît que rien ne la justifie ». D'autant que « le dos-

sier paraît viser essentiellement un delit d'opinion ». Le SAF « se

prononce une nouvelle fois pour la suppression n de la cour de sûreté de l'Etat.

Le général Marcel Bigeard secrétaire d'Etat à la défense, s

déclaré jeudi 8 janvier à Paris qu'il

irait «volontiers» se «recuellir

sur les restes des camarades de Dien-Bien-Phu » en réponse à des propos de M. Jules Roy (le Monde daté 9 janvier) selon lesquels le

Nord-Vietnam serait prêt à rece-voir « avec sympathie » l'ancien officier parachutiste qui participa à la bataille d'avril à mai 1954.

● PRECISION. — Dans sor

ARMÉE

La réforme du deuxième cycle universitaire va être publiée

M. Soisson a fait plusieurs concessions aux syndicats

M. Soisson a fel de deuxième cycle universitaire de droit, sciences économiques, sciences exactes, lettres et sciences humaines va être publié d'ici quelques jours, a annoncé M. Jean-Fierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, le jeudi 8 janvier, au cours d'une conférence de presse. Ainsi doit être achevée la réforme des « formations supérieures » annoncée par la loi d'orientation de l'enseignement supérieur de 1968. Le projet présenté par M. Soisson (et que nous avons analysé dans le Monde des 27 novembre et 37 décembre 1975) a êté amendé sur plusieurs points, après une longue, serrée et parfois confuse discussion au Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche (CNESER), le 7 janvier.

Mais le schéma général a été maintenu. Le secrétaire d'Etat a souligné que, « pour la première jois, on reconnaissait un objectif projessionnel, sur la base d'une formation scientifique de haut niveau, aux études de deuxième cycle jusqu'ict orientées presque exclusivement vers l'enseignement. Cetui-ci deit rester un débouché important, mais ne peut suffire. Les habilitations deuront tenir compte des possibilités d'emploi à l'échelon national et local », a ajouté M. Soisson, qui a aussi précisé que la « concertation » commencée avec les universités continuerait: les programmes de déreloppement présentés par les établissements serviront aussi de hase à ces habilitations.

D'une du rée de deux ans. comme actuellement, le deuxième cycle comportera deux « étages » : la licence et la maitrise. Du « diplôme d'études universitaires générales » (DEUG) — qui couronne le premier cycle — à la

ÉDUCATION

licence et à la maîtrise, les for-mations seront de plus en plus spécialisées ou professionnalisées. La licence dolt être conque comme une formation « cohé-rente». Cela répond aux vœux de nombreuses associations d'éturente ». Cela répond aux vœux de nombreuses associations d'étudiants qui souhaitaient que l'on puisse obtenir un diplôme en fin de troisième année, mais aussi de la fonction publique, qui veut maintenir le niveau actuel de recrutement des fonctionnaires de la catégorie A. Mais, concession aux syndicats d'enseignants de gauche, la licence ne sera. pas un diplôme « terminal ». D'autre part, selon le vœu du CNESER, on définira une liste « nationale » de formations de deuxième cycle, et une « harmonisation » des de formations de deuxième cycle, et une « harmonisation » des diplômes est prévue. Les syndi-cats d'enseignants craignalent, en cats d'enseignants traignatent effet, un émiettement de la valeur nationale des diplômes. M. Soisson a indiqué qu'il avait cherché « une voie moyenne » entre l'autonomie des universités et le caractère national des diplômes.

Une application progressive Le secrétaire d'Etat a fait deux autres concessions. L'une sur la composition des « groupes d'étu-des techniques » chargés d'examiner les projets présentés par les universités et correspondant aux « grands secteurs d'activité économique, sociale et culturelle ». Ceux-ci comprendront une majo-rité d'universitaires au lieu de la moitié. L'autre porte sur l'accès au deuxième cycle : dans les universités qui organisent les études par unités de valeur (U.V.). les étudiants qui ont obtenu les quatre cinquièmes des U.V. de premier cycle peuvent commen-cer une licence, à condition de

GRÈVE D'ENSEIGNANTS et de parents d'élèves OU VA LE TRAVA

7-1-1-1 E AND

ههما المعارة وينيا الراجاء

g merte has see seite

CONTRACTOR WASHINGTON

化电流 法 的复数无效 多 the state of the state of

Plusieurs établissements primal-res et secondaires sont touchés ces jours-ci par des grèves d'ensel-gnants ou de parents d'élèves.

A MARSEILLE, notre corespondant nous indique que les syndicats d'enseignants, le personnel non enseignant et les parents d'élèves du lycée Périer ont fait grève — à 90 % — les 8 et 9 janvier pour protester contre l'extinction du premier cycle dans cet établissement, qui doit débuter à la rentrée de 1976 par la suppression des classes de sixième.

 A VIC-SUR-CERE (Cantal), les parents des cinq cents élères des écoles maternelle et primaire et du collège d'enseignement général observent une grève depuis le 7 janvier pour demander la cons-truction du collège d'enseignement secondaire promis depuis 1965.

• PRES D'ALES (Gard), les parents d'élèves de l'école mater-nelle de Rochebelle (cent qua-rante enfants, trois classes) font grève depuis jeudi 8 janvier pour obtenir l'ouverture d'une quatrième classe.

● DANS QUATRE DEPARTEMENTS DE LA REGION PARISIENNE (le Val-d'Oise, les Yvenes, les Hauts de - Seine et la Seine-Saint-Denis), les directeurs d'écoles maternelles et primaires ont décidé à l'appel des sections départementales du Syndicat na-tional des instituteurs (SNI), une greve administrative pour deman-der une augmentation des « décharges » de classes. Cette action comporte : refus de communiquer les listes des élèves et les effec-tifs, blocage des dossiers de bour-ses et des dossiers d'entrée, rafus de répondre au téléphone, refus de recevoir toute visite pendant les heures où ils font classe.

Le licenciement d'un éducateur syndicaliste à Marseille

travali d'autoriser le licenclement de M. Henri Mandrile (le Monde daté 4-5 janvier), directeur adjoint de l'institut de formation d'éducateurs spécialisés (IFES Sanderval de Marseille, qui dépend du Centre régional pour l'enlance et l'adolescence inadaptées, C.R.E.A.I.), provoque de nombreuses protestations de la part de

la C.F.D.T., dont M. Mandrile est délégué dans cet établissement. Les formateurs appartenant à ce syndicat ont appelé, jeudi 8 janvier, à une grève reconductible de jour en jour. Sont également prévues une grève des élèves, les 12 et 13 janvier, et une manifestation dans les rues de Marseille, le 16 janvier.

LE MILITANT ET LA PRÉSIDENTE

A l'appel de la C.F.D..T., piu-sieurs personnalités ont signé un texte qui réclame — à la suite de l'inculpation et du maintien en détention de soldats et de militants syndicaux pour partici-pation à une tentative de démo-ralisation de l'armée — que « la lumière soit jaite sur la réalité des jaits incriminés et l'arrêt de toutes les inculpations nour délit M. Henri Mandrile, n'a-t-il été licencié que « pour motif éco-nomique », comme l'affirme la présidente du CREAI, ou bien cette présidente du CRASAI, ou bien cette décision sanctionne-t-elle aussi — ou seulement — les activités syndicales de l'intéressé, thèse que défend son syndicat, la C.F.D.T.? Mme Poinso-Chapuis, ancien ministre M.R.P. de la santé et présidente du C.R.E.A.I. toutes les inculpations pour délit d'opinion ». Les signataires s entendent que le libre exercice des droits reconnus par la Consti-tution, et notamment la liberté d'opinion, la liberté d'expression et la liberté syndicale — soit a toujours été catégorique, et elle ne fait que répéter aujourd'hui ce qu'elle affirmait déjà su mois de mars 1975 : « Personne n'a Parmi les signataires, au nombre iamais été sanctionné au C.R.E.A.I. en raison de ses opinions, et ne le sera jamais. Dour elle, M. Mandrile s'est acharné à cau-Barthes, Jean-François Bloch-Laine, Jean-Denis Bredin, Robert Chapuis, Jean-Pierre Chevènement, Jean Daniel, Jacques Delors, Edouard Depreux, Eugène
Descamps, Albert Detraz;
Mme Marie-Thérèse Eyquem;
MM. Jean-Pierre Faye, Roger
Garaudy, Philippe d'Iribarne,
André Jeanson, Denis Langlois,
Jean-William Lapierre, François
Loncle, Roger Louis, Gérard LyonCaen, Gilles Martinet, Georges
Montaron, Didier Motchane,
Pierre Naville, Jacques Paris de
Bollardière, Laurent Schwartz,
Alain Touraine et Pierre Uri. ser sa propre perte en refusant à deux reprises le poste qui lui était

AÉRONAUTIQUE

LE GOLIVERNEMENT CANADIEN NATIONALISE L'INDUSTRIE AÉRONAUTIQUE

Ottawa (A.F.P.J. — Le gouver-nement canadien a acheté, pour la somme de 38,1 millions de dollars (environ 172 millions de francs), la société aéronautique Canadair, qui était jusqu'alors la propriété de la société américaine General Dynamics. L'accord a été conclu le lundi 5 janvier, non sans réserve de la part des res-ponsables du constructeur amé-

Cette décision intervient après Cette décision intervient après l'annonce par le gouvernement canadien de l'achat de dix-huit avions de reconnaissance à long rayon d'action Lockheed P.E., au prix de 1 milliard de dollars (environ 4500 millions de francs). Cette décision doit permettre à Canada de la constant de la calence resistérie. Canadair et à quelques sociétés canadiennes d'obtenir des con-trats de fabrication d'environ 600 millions de dollars (soit 2700 millions de francs) puisque les éléments des dix-huit avions achetés seront en grande partie montés ou fabriques au Canada. Le gouvernement canadien a acheté une autre firme aéronau-tique, la société de Havilland, située à Toronto, en mars 1974, pour 33 millions de dollars

(165 millions de francs).

Le gouvernement fédéral a d'autre part avancé 77 millions de francs) à la société de Haviliand pour la construction de l'avion de transport civil à décollage et à atterrissage courts DHC-7, mais il espère être remboursé de cette somme si deux cent cinquante exemplaires de cet avion sont

vendus.

Dans l'ensemble, les contrats et les projets des deux sociétés aéro-nautiques nationalisées devraient permetre la création de près de trois mille emplois dans les usines de Montréal (Canadair) et de Toronto (de Havilland), qui comptent actuellement quelque deux mille employés chacune. De notre envoyé spécial

offert pour éviter un licenclement qu'il a dès lors rendu inévitable. Directeur adjoint de l'IFES Sanderval depuis septembre 1971, M. Mandrile y avait pourtant acquis la réputation d'un techniacquis la reputation d'un tecnni-cien hors du commun — nul ne le conteste — dans la conduite des « actions d'adaptation » qui lui étaient confiées. Selon Mme Poinso-Chapuis, ce sont les revirements d'une politique mi-nistérielle marquée du sceau de l'imphérance la plus toule. « l'incohérence la plus totale » qui ont contraint le C.R.E.A.L à remanier l'organigramme de son personnel : après les circulaires du 31 janvier et du 19 juin 1975, qui régiementent les normes d'en-cadrement des élèves de financement des centres de forma-tion, il n'était plus possible de conserver dans leurs fonctions, estime-t-elle, douze des trente-six salariés de l'IFES. La plupart des licenciements envisagés ont été évités par des départs volon-taires ou des reclassements dans d'autres établissements.

Des « agitateurs » ?

Pourquoi M. Mandrile, dont le seul cas était réservé, a-t-il refusé le poste de chef de service édu-catif du Centre d'action sociale médico-pédagogique (CASME), voisin de l'IFES de Sanderval, qui voisin de l'IFES de Sanderval, qui lui était proposé ? Il y a vu une tentative d'isoler le militant syn-dicaliste très actif qu'il est, et son syndicat s'était déclaré hostile à toute mesure individuelle et réclamait l'élaboration d'un plan

social d'ensemble.

C'est cette présomption qui a amené l'inspection du travail à refuser, le 9 septembre 1975, le licenciement de M. Mandrile, décision qui avait provoqué le recours introduit par Mme Poinso-Chapuis auprès du ministre du travail. Depuis 1972, le syndicat CEDT a fait l'objet à durance. social d'ensemble. C.F.D.T. a fait l'objet à diverses reprises de critiques souvent vioientes. Un tract, anonyme, affi-ché en juin 1972 sur les panneaux officiels de l'IFES au moment des élections dans l'établissement, in-« se plier au terrorisme de ces agitateurs » et à « barrer délibé-rément les noms des représen-tants C.F.D.T. ». Plus récemment, le directeur de

pouvoir devancer la décision de pouvoir devancer la decision de l'inspection du travail en faisant savoir dès le 1st septembre à M. Mandrile : « Dans l'organisa-granme de l'IFES, qui m'a été donné par le C.R.E.A.I., je constate que oous ne faites plus partie de cet institut >, et en déclarant ne plus pouvoir admettre sa présence. Enfin, la conception d'ensemble de la profession de travailleur social que M. Mandrile défendait ouvertement, n'a pu que peiner puis irriter les « pionniers » de l'éducation spécialisée et un cer-tain nombre de responsables d'associations qui gèrent des établissements. La tolérance n'est pas le lot de tous dans une région où circulent des listes noires d'éducateurs connus pour leurs

rattraper ce retard dans l'année.

La réforme doit être appliquée progressivement. Les universités pourront obtenir l'habilitation de

formations nouvelles — comme la licence de « télécommunications »

dejà organisée à Limoges et Reims — pour la rentrée 1976. La disparition des formations traditionnelles commencera à la ren-trée 1977 et devra être achevée à la rentrée 1979. Des mesures

transitoires sont notamment pré-vues pour les études de droit et sciences économiques, où la licence se fait actuellement en quatre ans.

Le Syndicat national de l'ensei-

gnement supérieur (SNE-sup) et l'UNEF (tendance Renouveau), qui étalent vigoureusement hos-

qui étalent vigoureusement hos-tiles à un projet qu'ils jugent a malthusien, ségrégatif, répres-sif », se félicitent du a maintien de la valeur nationale des di-plômes » et de « l'unité du deuxième cycle » grâce au vote du CNESER. Mais le SNE - Sup appelle, dans un communiqué, les

conseils d'université à a imposer le respect des engagements pris a par le secrétaire d'Etat, a com-battre les numerus clausus ouverts ou larrés et l'autoritarisme », et

a s'opposer à tout abaissement du niteau et de la qualité de la

formation des maîtres ». Le SNE-Sup — comme le Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.)

de l'education nationale (C.F.D.T.)

— s'opposait en effet à une disposition du projet permettant

« d'étaler » sur deux années la
préparation de la licence pour les
futurs professeurs de l'enseignement secondaire, pour permettre
à ceux-ci de suitre en même

temps une a formation preprofes-

sionnelle ». Cette disposition a été maintenue par M. Soisson.

options syndicales et le radica-lisme de leurs conceptions profes-

sionnelles.

M. Jacques Papay, délégué
C.G.T. des éducateurs de l'IFES,
voit, pour sa part, dans cette
affaire les conséquences d'une
«politique antisociale du pouvoiret réclame « la nationalisation des
écoles d'éducateurs ». Il dénonce
« le licenciement d'un délègué
syndical » et « erige la réintéaration des licenciée dans l'ensionnelles. gration des licenciés dans l'en-semble des établissements dépen-dant du C.R.E.A.I. 3 Dans ces circonstances de crise

multiforme — financière (l'IFES Sanderval, après avoir été le plus « riche » de France, dont maintenant quémander des emprunts qui lui permettent de boucler son budget), idéologique (les tenants de l'esprit charitable, les partisans du « juste milien » et les défenseurs d'une critique totale de la société en viennent à s'affronter de plus en plus vigoureusement; et même syndicale (la solidarité entre la C.G.T. et la C.F.D.T. s'est rompue à la veille d'une journée d'information commune prévue le 19 novembre dernier). — M. Mandrile pouvait-il connaître un autre sort ? Il le croit, comme le pense, pour des raisons opposées Mme Poinso-Chapuis. C'est le seul point d'accord qui subsiste entre un militant convaincu et une personnalité connue à Marseille et ailleurs pour sa détermination inébranlable.

MICHEL KAJMAN.

● L'association des journalistes universitaires vient de renouveler son bureau. Président : Pierre-Bernard Marquet (l'Education) Bernard Marquet (* Education); secrétaire général : Dominique Laury (TP 1); secrétaire géné-ral adjoint : Jean-Pierre Spirlet (Sud-Ouest) : trésorier : Edmond Vandermeersch (Pédagogie); membres : Catherine Arditti (le Monde), Philippe Boggio (le Quotidien de Paris).

SCIENCES

UNE INITIATIVE DU COILÈGE DE FRANCE: DES CONFÉRENCES POUR NON-SPÉCIALISTES

Le Collège de France vient de prendre l'heureuse initiative d'or-ganiser, au cours du premier tri-mestre 1976, trois conférences pour un public non spécialisé et des chercheurs débutants. J. Glowinski traitera de a neurochimie winski transera de a nedatokanadi et maladies mentales », le lundi 12 janvier à 20 h. 30 (salie 8) ; J.-C. Pecker de « l'activité solaire et la météorologie terestre », le lundi 16 février à 18 heures (salle 8), et P.-G. Gennes de « pro-blèmes de percolation : alliages, caoutchoucs, épidémies...», le lundi 15 mars à 18 heures (salle 8).

UNE GRÈVE D'ÉTUDIANTS PARALYSE L'UNIVERSITÉ DE NANTES

Les enseignements n'ont prati-quement pas repris depuls la rentrée de janvier, à l'université de Nantes, en sciences, droit, sciences économiques et lettres. La médecine, l'odontologie, la pharmacie, l'école d'ingénieus et l'institut universitaire de techno-logie ne sont toutefols pas touches par ce mouvement déclenché par les étudiants pour protester contre la réforme du second cycle uni-versitaire (le Monde du 9 jan-vier 1976).

C'est une grève « dure » qui est menée : les militants empéchent, par des interventions dans les cours, le déroulement des ensei-gnements et des examens partiels. Les directeurs des unités d'enseignement et de recherche, qui se sont réunis sous la présidence de M. Loic Sparfel, l'université, déclarent réprouver, « à l'unanimité, les insultes et les violences physiques dont ont été victimes certains collègues et étu-diants ». Ils affirment que la crise a tire sa source d'une information erronée relative au projet de réforme du second cycle de l'en-

seignement supérieur ». Les étudiants, qui ont réunl jeudi soir 8 janvier une nouvelle assemblée, organisent, samedi 10, une manifestation. M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, ne se rendra pas à Nan-tes pour participer à un colloque à l' L U. T. comme il en avait l'intention.

JEUNESSE

« TERMINAL » NOUVEAU JOURNAL POUR LES LYCÉENS

Terminal, le dernier - né des journaux pour les treize à dixhult aus, vient de paraître. Men-suel de vingt-quatre pages, il s'adresse plus particulièrement aux lycéens. Son directeur de pu-blication, M. Gérard Rossini, es épalement directaux d'Erro_lenégalement directeur d'Expo-Jeuregardment directeur d'Expo-dernes, association qui organise chaque année, sous le patronage de divers ministres, une exposition informant les jeunes sur l'enseignement, la formation professionnelle et les loisirs.

Terminal, sorti à deux cent
mille exemplaires au mois de
janvier, pourrait devenir progressivement hebdomadaire s'il rencontre le succès espéré par ses promoteurs. * Terminal, 3. rue Ampère. 94340
lvry.

● Un nouveau mouvement de scouts, les Scouts musulmans de France, vient de se créer. Plus précisément réservé aux jeunes musulmans français (la plupart fils d'anciens harkis), il sera ouvert cependant aux étrangers. L'équipe d'encadrement, qui va suivre un stage de formation ce mois, sera composée en majorité de musulmans. Le président de l'association, M. François Sauvegrain, est lui-même chrétien et faisait partie jusqu'à l'an passé des Scouts de France. des Scouts de France.

(*) Scouts musulmans de Prance. 26, rue d'Aumale, 75009 Paris.

the president of the president yarde-meubles

The second co

Provide the Company of the Company o ्री नार न रेन्स्स्रीय न्यू वीष्ट ५०० ह्यू 177 18 1841 14 14 No. Se

the second of the same of legal

TOTAL AND MADE ليواليون في المناز المناز المناز المناز المناز

र्केट १९४७ के इंट्रेस्ट्रिक्ट क्रिक्ट कर स्थापन THE WAR The second second

THE PERSON NAMED IN THE PERSON AND THE PERSON AS THE CASE OF ette dite eta preside da Committee of Introduction -DESIGNATION OF Catherine and place to make the same of Catherine de de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya della companya de la companya de la companya della compa

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The first state of the second THE PART THE

to be the second of

the strain the second of

THE RESIDENCE TOTAL THE PROPERTY. By a State of the Care has according proper - College regions

the state of the state of the action of the state of the state of The second second second ATMENTER IN ME

ment économique, » Tels sont les

une dizaine d'associations qui se sont créées lors de l'enquête pu-blique menée en avril 1975 dans

blique menée en avril 1975 dans les cent solvante-quinze communes que doit traverser la nouvelle ligne S.N.C.F. Le train à grande vitesse (T.G.V.), dont le principe avait été adopté par un consell interministériel en 1971, n'avait guère suscité d'opposition jusqu'ici. Sa réalisation, qui a été confirmée et accélérée par le plan de relance de l'économie, soulève

de relance de l'économie, soulévi

à présent chez certaines commu-nes et propriétaires riverains une

fesseur de sciences économiques

à Paris et propriétaire de vastes forêts à Brienon-sur-Armençon

(Yonne).

Mals elle est aussi le fait de la
Fédération des syndicats d'exploitants agricoles de l'Yonne, dont
le représentant, M. Forey, siègeait

aux côtés du professeur d'éco-

Les 415 kilomètres de la ligne du T.G.V. auront évidemment des

incidences écologiques. Les oppo-sants les jugent catastrophiques; la S.N.C.F. les estime « très jai-bles ». Le tracé va stériliser 1800 hectares de forêts. Sans comp-ter les hots secrifiés au ressers

ter les bois sacriflés au passage des lignes E.D.F. amenant le

courant any sous-stations. Sand

compter non plus les 400 hectares grignotés par les 75 kilomètres d'autoronte nouvelle qui doivent

longer la voie sur une partie de son parcours, ainsi que les 400 hectares pris par la ligne que

ies P.T.T. envisagent de poser parallèlement au T.G.V.

Des carrières vont s'ouvrir le long du chantier, mais le volume des matériaux manipulés sera deux fois moins important que

s'il s'agissait d'une autoroute

passer. De même que les trou-pezux et les machines agricoles,

OU VA LE TRAVAIL HUMAIN?

(Suite de la première page.)

GREVE D'ENSEIGNANT THE PARENTS D'HEYN

Pinsieurs établissements pro-gat et serondaires sont touble justice par des grees d'es-gants ou de parents d'esta-

A MARSEILLE ROLE CO.

MARSEILE note es appointable de la superiorie de la super

per la suppression des clares

A VIC-SUR-CERE COM

Me parents des cano cents de des cooles maternale et pro-

in thereent une grate dans fraction du collège d'ensemble la manuel pour demander la manuel pour de la collège d'ensemble secondaire promis depuis les

PRES D'ALES Gada : Grant de Roches de Roches de Roches de l'exte de l'exte de l'exte de l'exte de l'exte de Roches d

mais enfath. trus class.

DANS QUATRE DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE

MINISTER OF VALORIANS OF STREET OF STREET

BAK GREVE DETROIN

PHANES E ACT

PARALYE

Mark Target

de repetition

me classe

dr Chrestone a me to

Voici le thême central de cette analyse : « En reconnaissant l'importance du travail. on contribue, mieux que par toute autre technique de vie, à resser-ter les liens entre la réalité et l'individu ; celui-ci, en effet, dans son travall, est solidement atta-ché à une partie de la réalité : la communauté humaine [...]. Le travail du gagne-pain quotidien apporte des satisfactions particu-lières lorsqu'il a été librement choisi, c'est-à-dire lorsque par la sublimation il permet à l'individu d'activer des tendances personnelles, des pulsions instinctives jusqu'alors refoulées ou plus intenses en lui pour des raisons

constitutionnelles. » Freud distingue donc implicitement, parmi les individus qui travaillent, hommes, femmes, quel que soit leur âge, deux grandes catégories. La première, de loin la plus nombreuse, comprend tous ceux et celles qui n'ont pas « librement choisi » leur travail. La seconde, beaucoup plus restreinte et. dirai-je d'emblée, privilégiée, est composée de ceux qui ayant librement choisi leur travail, activent des tendances per-sonnelles, des pulsions instinctives et en retirent des « satisfactions particulières ».

A cette distinction générale correspondent, pour les travaux de la seconde catégorie, l'exigence de formes variées d'apprentissage et l'engagement de la personnalité dans un « métier ». Inversement, les tâches appartenant à la première ne comportent pas d'apprentissage « méthodique et complet ». Dans l'industrie rationalisée, beaucoup d'entre elles. sur les chaînes d'assemblage et de montage, sont, selon Henry Ford, effectuées par « des ouvriers spécialisés dans une seule opération, que l'individu le plus stupide peut apprendre à exécuter en deux jours » (Ma vie et mon ceupre, trad. franc., 1928).

Mais que sont les activités désignées sous le nom de « travail » ? Bien des penseurs, des savants - surtout des psychologues, des psychotechniciens - se sont demandé ce qui distinguait ces activités d'autres, voisines, avec lesquelles on les confond souvent. Finalement, par des voies diverses, tous ont reconnu que le seul ainsi dénommées est un élément de compulsion (contrainte, obligations, discipline, etc.), qui peut. être d'origine interne ou externe. D'origine interne, cette compulsion correspond soit à une vocation au service de la société, d'un idéal, soit à un besoin de création artistique ou de recherche inventive dans les sciences, les techniques. Ainst, Balzac, talonné par ses créanciers, écrivant la Comedie humaine, et le grand bourgeois Proust, enfermé dans sa chambre capitonnée, A la recherche du temps perdu, étaient Balzac, obéissant à une compulsion interne et externe, l'était

même à double titre. La compulsion d'origine externe peut être soit la force physique, soit la persuasion morale, soit la économique, qui est, bien sûr, le cas le plus fréquent. Elle s'exprime subjectivement pour l'individu, dans toutes les sociétés dites de « consommation», par des «besoins» qui se distribuent sur une gamme très étendue, depuis les besoins de nourriture, de vêtements, d'abri, sous leur forme élémentaire (les Angials les désignent par « needs », correspondant à la nature), jusqu'à des besoins de plus en plus sophistiqués, impo-sés par le milieu culturel (en anglais : « wants »). La contrainte pesant sur tant d'hommes, de femmes, d'adolescents, est d'autant plus difficile à supporter que le travail a été moins librement

(3) Recensement (1962) : O.S. + maceuvres forment 56.3 % des ouvriers. Enquête de l'INSEE (1974) : O.S. + manœuvres forment 54 % des

(4) Notons au moins qu'en France les femmes sont, plus que les hommes, exposées aux dangers du travail à la chaine, Sur un échantillon ou les femmes ne représentent que 40 % de la population ouvrière. 51.4 % de la population ouvrière 51.4 % dentre elles sont ouvrière à la chaine (anquête réalisée par la division statistique du ministère du travail, 1974). travall, 1974). (5) € La Chine dans un mouchoir.

(f) the coins can in mountain to the property of the coins of the coin

Garde-meubles
208 10-30

Beaucoup de ceux et celles qui an cours de séjours prolongés, vail! >, appartiennent à la première catégorie. C'est là qu'on rencontre les tàches « répétitives et parcellaires », toutes les formes de travaux abrutissants, pénibles, avilissants, remplissant dodo ».

L'horizon est d'autant plus sombre que la proportion des O.S. (ouvriers « spécialisés », en fait non qualifiés), constituent en France la masse de la catépulation active (3). Jai observé, vrier, etc. (4).

ont plébiscité « A bas le tra- des usines dans des pays « en voie d'industrialisation » (tiersmonde) et dans des pays « socialistes » de l'Est. Je ne suis pas le seul à déplorer que les uns et les autres, faute de tirer les pénibles, avilissants, remplissant leçons des expériences cruelles, (mal) une existence souvent parfois barbares, de l'industriali-résumée par : « mêtro, boulot, sation capitaliste au dix-neuvième et au vingtième siècle n'aient pas rejeté leurs principales erreurs : excès dans la division du travail, « travaux en miettes », inutile prolifération de « chai-nes », absence de contrôle psygorle 1, ne décroit que très len- cho-physiologique, inadaptation tement dans l'ensemble de la po- des postes de travail à l'ou-

La coffectivisation ne suffit pas

Les faits ont prouvé que la d'hui pouvaient paraître en collectivisation des moyens de U.R.S.S., je donte qu'on y trouve-production ne suffit pas à résou-rait une majorité de salariés production ne suffit pas à résou- rait une majorité de salariés dre les problèmes humains du pour crier : « Vive le travail ! » machinisme. Des maux analogues sévissent des deux côtés de l'ex- « rideau de fer » et, blen plus loin, jusqu'au Japon, où je les ai reconnus en 1971. Mais la Chine? J'admire que les voyageurs de trois semaines, après avoir parcouru une douzaine d'usines, puissent déceler la satisfaction interne, vécue, des travailleurs chinois. Ceux-ci n'appartiennent-ils pas à un peuple heureux, aimant ce qu'il fait. libre? « Partout les visages sont souriants et détendus » (5). Je sais, en tout cas, par des observateurs sérieux, vivant depuis longtemps au Japon, connaissant la langue, que le sourire japonais, incessant et polyvalent, exprime souvent des tensions et jusqu'au désespoir. Qu'en est-il du sourire chinois?

Bref, pas plus qu'en avril 1919, lorsque Lénine, dans la Pravda, faisait sa célèbre déclaration sur le taylorisme, il n'est permis, en 1975, de rendre les seules fatalités du capitalisme responsable de toutes les misères de la grande industrie, avide de croissance et de rendement Jai récemment consulté les travaux de spécialistes soviétiques réputés pour leurs études des problèmes du travail : tous, même les plus soucieux de saisir des réalités, demeurent finalement sous le joug de la théorie

jourd'hui fort à la mode aux Etats-Unis et en France, est incapable d'y contribuer, et d'abord parce que l'industrie est loin d'avoir épuisé ses potentiels bienfaits ni jeté tout son venin. La zone intermédiaire entre les catégories 1 et 3 pose de délicats problèmes d'exploration. Les enquêtes budget-temps ne tiennent pas assez compte de la portion du temps libéré (par la réduction de la semaine de travail) qui est dévorée, dans toutes les sociétés industrielles, par les achats : portion d'autant plus grande que les

Les causes de son actuelle malé-

diction sont complexes et difficiles à maîtriser. Le concept de société « post-industrielle », au-

produits recherchés sont plus rares et que la masse des acheteurs n'a pas accès aux magasins privilégiés (prix élevés, et même, à l'Est, « devises » exigées). Dans les sociétés canitalistes de consommation, la foule des acheteurs potentiels est dérivée vers les « noctumes » des « grandes surfaces > banlieusardes, les brillants & centres commerciaux ». souvent éloignés de leur domicile, d'accès malaisé, épuisant.

Je m'en voudrais de ne pas citer un « petit malin » plein d'humour qui propose au journaliste réputé (membre, c'est sûr, comme je le d'un marxisme « officiel ». Si de suis mol-même, de la catégorie 2) libres enquêtes d'opinion, des son- de changer de place avec lui : cientifiques, pouvaient être « Si le travail vous fatigue, si menés dans les usines, les mines, vous en avez assez d'écrire dans les chantiers, les bureaux, de le Monde, dites-le-moi tout de Minsk à Vladivostok, d'Arkhan- suite. Je fais un travail idiot, le gelsk à Bakou, si de libres articles vôtre doit être intéressant, je comme ceux du Monde aujour- suis candidat à votre place. »

Le fossé est partout

vaux. En U.R.S.S., comme aux rale, an Japon, en France, il y a ceux qui ont le privilège tous deux des « travailleurs ». en pratiquant un métier où leur femmes dont la personnalité est personnalité est engagée. Je n'ou- e ngagée dans leurs métiers. blie pas qu'en régime capitaliste L'éventail des revenus y est existent des individus qui vivent de la plus-value du travail d'autrui. Mais Frend (op. cité) ne les compte pas parmi ceux qui peuvent « transferer les composantes narcissiques, agressives, noire même érotiques, de la libido dans le travail professionnel et les relations numaines qu'il implique > [...]. Ils ne peuvent donner au travail une valeur qui ne le cède en rien à celle que lui confère le fait d'être indispen-sable à l'individu pour maintentr et fustifier son existence au sein de la société». Cela dit, Freud souligne que « la grande majorité des hommes ne travaillent que sous la contrainte de la nécessité ». Dans la miliénaire dialectique, dont nous reparlerons, il se situe de part et d'autre et ne récuse pas la malédiction de la Genèse : < Tu gagneras ton pain

à la sueur de ton front. » Ce qui nous importe ici, c'est le clivage entre les deux catégories. La deuxième, rappelons-le, comprend toutes les variétés de ceux dont le travail est source d'équilibre et de « joies particulières ». En se gardant d'une impardonnable erreur, celle d'idealiser le passé, il faut au moins reconnaître que les sociétés prémachinistes, où florissait l'artisanat, où le travailleur manuel concevait et achevait un objet, comptalent nombre de gens humbles pour qui le travail n'était pas une malédiction. Aujourd'hui, la seconde catégorie offre ses premiers rangs

Freud n'est pas le seul qui att à toute une intelligentsla techdécouvert et mesuré le fossé entre nique qui, dans l'industrie, les les deux grandes classes de tra- bureaux d'études, l'agriculture (devenue, selon Ford, cindustrie Etats-Unis, en Allemagne fédé- productrice des aliments »), mais aussi dans les services, les professions dites libérales, recouvre des de gagner (largement) leur vie cas très variés d'hommes, de L'éventail des revenus y est

énorme, incroyable. Il l'est à peine moins à l'Est entre, d'une part, certaines activités de prestige poursuivies dans la « ligne » du parti, et, de l'autre, certaines tâches pénibles et non qualifiées. Par ailleurs, l'intelligentsia technique, dirigeante, accepte, voire brûle de travailler hien plus longtemps que les tra-vailleurs de la catégorie I. Combien d'énarques, de managers, emportent avec eux leurs dossiers durant le week-end! Le contraire eût surpris. Mais il en résulte, au passif des tâches privilégiées, et cela en bien des secteurs, toute une psychopathologie et un afflux d'accidents cardio-vasculaires (6).

GEORGES FRIEDMANN.

Prochain article:

II. - UN CENTRE DE GRAVITÉ

Le Monde de l'éducation

LE NUMÉRO DE JANVIER VIENT DE PARAITRE

L'ORTHOGRAPHE « MESURES **D'URGENCE** »

M. RENÉ HABY

l'utilité du train à grande vitesse Paris-Lyon « La Bourgogne sera coupée en deux par un véritable rideau de fer, a dit l'un des contestataires. Et elle ne pourra même pas pro-

ENVIRONNEMENT

Dix associations de défense remettent en cause

« Le futur train à grande vitesse Paris - Lyon constitue un gaspillage écologique et un gâchis économique. Il est imposé sans concertation sérieuse. Nous de-mandons l'arrêt de la procédure et l'étude d'une variante réelle-ment économique a Tèle sont les filer du passage des trains puisque ceux-ci ne s'arrêteront qu'en deux endroits. » Le sectionnement des commument économique, » Tels sont les thèmes qu'ont développés les mem-bres du Comité de llaison des associations de sauvegarde et de défense (CLASAD), au cours d'une conférence de presse, le jeudi 8 janvier, à la mairie de Sens (Yonne). Le comité groupe nes et des propriétés va entraîner nes et des proprietes va entrainer un nouveau remembrement au financement duquel la S.N.C.F. s'engage à participer, Mais les écologistes redoutent les destructions qu'entraînent de semblables opérations.

Les défenseurs des sites, de leur côté, s'alarment du saccage des paysages et de l'avenir des gise-ments archéologiques. Pourtant ments archéologiques. Pourtant la S.N.C.F., dont les ingénieurs travaillent depuis dix-huit mois avec les fonctionnaires des affaires culturelles et de l'environnement, y a prêté attention. Le tracé a été modifié en une dizaine de points pour éviter des sites classés ou inscrits.

« Procès » le 21 janvier opposition véhémente et struc-turée. Elle s'exprime par la vorx du président du comité de lizison, M. Jacques Peron-Magnan, pro-

Le dossier des nuisances du T.G.V. est donc aujourd'hni lar-gement ouvert. Les quelques pré-cautions prises pour les réduire sont loin d'épuiser le sujet. Le sont ioin d'épuiser le sujet. Le Haut Comité de l'environnement, soleinnellement installé il y a deux mois par le président de la République, s'en saistra dès sa prochaine séance, le 21 janvier. Et si, comme le souhaite M. Giscard d'Estaing, le projet de loi sur la protection de la nature est examiné et voté par le Parlement en avril prochain, la S.N.C.F. sera dans l'obligation de procéder à une étude d'impact préalable.

Les contestataires de Sens ont également parlé de « gâchis économique ». Selon M. Peron-Magnan, le T.G.V. est, à l'égal du France ou du Concorde, un

monstre technologique lancé « pour le prestige ». « La S.N.C.F., soutient-il, surévalue les hypothèses de traite (quinze millons soutent-il, sureviute les hipto-thèses de trafic (quinze millions de voyageurs par an en 1982) et de recettes. En revonche, elle sous-évalue les coûts (actuellement 3,6 milliards de francs). Ses cal-

culs étant erronés, la ligne ne sera pas rentable. De la comité de liaison, observant que la ligne Paris-Lyon n'est saturée que sur les 109 kilomètres entre Saint-Florentin et Dijon, entre fiaint-Florentin et Dijon, propose de doubler ce tronçon.

La S.N.C.F. répond que de toutes les variantes étudiées par les commissions « indépendantes », présidées l'une par M. Coquand en 1970, l'autre par M. Le Vert en 1973, celle qu'on projette actuellement est la plus intéressante. Elle procurera des intéressante. Elle procurera des recettes à la société nationale et constitue e le plus reutable » de tous les grands équipements actuellement programmés en

France.
Cette réponse n'élude-t-elle pas le vrai problème ? La nouvelle ligne Paris-Lyon va donner au Sud-Est des chances économiques supplémentaires. Avec le canal à grand gabarit Rhin-Rhône, l'équipement nucléaire du Rhône, les stations alpines, le complexe de Fos et les séductions bien connues de la Côte d'Azur, c'est un quart de l'Hexagone (déjà blen pourvu) de l'Heragone (déjà bien pourvu)
qui va connaître un développement accéléré. L'aménagement du
territoire, c'est-à-dire la recherche
de l'équilibre entre la France
développée et la France « fragile »,
n'y trouvera probablement pas son
compte. En rouvrant un dossier que les fonctionnaires croyaient clos et en suscitant un débat pu-blic, les écologistes, une fois de plus, posent une réelle question

MARC AMBROISE-RENDU.

P.T.T.

Une série de mesures nouvelles adoptées par M. Achille-Fould Amélioration des services pour les personnes âgées et les commerçants

Douze membres, vingt réunions, quatre-vingts propositions : le comité des usagers des P.T.T., que préside M. Pierre Manger, député U.D.R. de la Vendée, n'a pas chômé depuis un peu plus d'un an qu'il existe. M. Aymar Achille-Fould, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications, a réuni, le 8 janvier, une conférence de un e pour détailler les guatorze recommands tions qu'il a jugé dignes d'êtres retenues et qui ont été émises par le comité.

s'il s'agissatt d'une autoroute.
Dans les vallées, on redoute une
modification du régime des eaux
souterraines. La voie étant bordée
de grillages sur toute sa longueur
— et malgré les passages souterrains prévus de loin en loin, —
le gibier aura de la difficulté à Huit recommandations ont été adoptées par les P.T.T. : l'autori-sation des découverts « accidenpour lesquels les ponts sont jugés trop peu nombreux et trop étroits. exceptionnels

- A PROPOS DE... -

L'ÉVOLUTION DU PARC IMMOBILIER

Parisiens toujours mal logés

La publication d'une note de travail de l'institut d'an et d'urbanisme de la région parisienne (LAURP.) sur l'évolution du parc immobiller régional au cours des vingt demières années amène comme l'administration propose de le faire au cours du VIIP Plan. Est-il souhaliable de diminuer l'effort de construction, alors qu'il reste en région parisienne 1,17 million de logements sans ordort minimum et 1 million de logements surpeuplés et que 250 000 familles attendent un logement social?

évidence les nettes améliorations enregistrées en région parisienne, entre 1954 et 1974, dans le domaine du logement. Le rythme annuel de construction est passé de 50 000 logements au début de la période considérée à 106 000 au cours du Vi* Plan. Le parc immobilier régional est passé de 2,8 à 4 millions de logements et 50 000 logements vétustes ont été supprimés. Le niveau de confort a été relevé, pulsque 78 % des résidences principales disposaient, en 1973, de w.-c. (43 % en 1954). Même évolution pour les salles d'eau : 17 % des locements disposaient, en 1954, d'une balgnoire ou d'une douche, cette proportion s'est élevée à 69 % en 1973.

La taille des appartements a augmenté. Le nombre moyen de pièces par logement était de 2,79 pièces; il est passé à 3,04 pièces. On constate parallèlement une nette régression de la proportion des logements surpeuplés, qui est tombée de 46 % en 1962 à 30 % en 1973. Maigré ces améliorations, l'auteur de l'étude estime que les besoins restent importants: < En effet, fin 1973, il eubsistait

171 000 logements, solt 32,9 % du parc des résidences principales, ne disposant pas de confort minimum (eau, W.-C., balgnoire ou douche), écrit-il. Parmi ceux-ci, 620 000 n'avaient que l'eau courante et 49 000 même pas l'eau. 1 080 000 logements étaient eurpeuplés, soit

L'étude de l'I.A.U.R.P. met en 30 % des résidences princi-vidence les nettes améllora- pales. Enfin, 250 000 familles étalent inscrites au fichier de demande de logements.eociaux. dont 84 000 prioritaires. Ce fichier s'accroissait de 3 300 unités par mois pendant l'année

> Dans sa conclusion, le rapport préconise le maintien d'un rythme soutenu de construction sans lequel 11 ne sera pas possible de faire face à la fois aux besoins démographiques et aux besoins de renouvellement permettant, avec la réhabili-tation, de poursuivre l'amélioration de la qualité du patrimoine immobilier ». Cette étude strive coportu-

> nément pour contrebalancer les projets de l'administration régionale qui propose de ramener, au cours du VIII Plan, la quan-108 000 à 86 000 per en. L'administration estime, en effet, que l'on assiste à une diminution accélérée de la croissance démographique régionale, qui rend inutile le rythme de construction actuel. Toutefois, l'étude de fl.A.U.R.P. pose des questions auxquelles l'administration devra répondre si elle veut que sa politique du logement soit comprise des élus et de l'opinion publique.

★ Evolution de la situation du M Houseum as la région pari-sienne au cours des vingt der-nûres années. Étude réalisée par Mme Catherine Taisne. I.A.U.R.P., 21-23, rue Mioille, 73/732 Paris Cedex 15. concurrence de 500 francs pour tous les titulaires des C.C.P., dans le courant de l'année 1976; l'uti-lisation de chèques postaux bico-lores pour mettre en évidence la partie à garder de la partie à renvoyer; la suppression de tout plafond pour les paiements à domicile des pensions des person-nes âgées; l'installation de six mille cabines téléphoniques par an sur la voie publique; la création d'organismes régionaux chargés d'étudier l'état de la demande téléphonique; la diminution de moitié du minimum de consommation téléphonique bimensuelle demandée à certains matateme demandes ayant béné-ficié d'une priorité en matière de raccordement (de mille deux cents à six cents taxes de base par bimestre) ; la mention sur toute correspondance administrative de l'adresse et du numéro de télé-phone de son auteur ; la commu-nication au comité des usagers de tout projet de formulaire admi-

Six propositions ont été mises à l'étude : la suppression de l'interdiction d'endosser un chè-que postal ; l'amériagement des heures d'ouverture des bureaux de poste ruraux en l'absence de cabine téléphonique : l'installa-tion de postes téléphoniques à prépaiement dans les lieux privés (centres commerciaux, commerces. etc.) : la mise au point pour ces, etc.); la mise au point pour 1977 d'un justificatif d'élaboration de taxes (JET) détaillant toutes les communications de l'abonné au téléphone; la taxation de la durée des communications téléphoniques locales; l'extension à la fin de l'aprèsmidi (19 heures) et au samedi après-midi du tarif téléphonique de puti

de nuit.

Le secrétaire d'Etat a également précisé qu'il discutait avec le ministre de l'économie et des finances pour tenter de « marier » les activités des caisses d'épargne des BTT et colles des caisses des parques des la la colles des caisses de des P.T.T. et celles des caisses d'épargne de l'« Ecureuil ».

ALAIN FAUJAS.

ISI l'on excepte les mesures dont que le comité des usagers formule ses recommandations, on relève sculement deux réformes importantes pour les magers : la suppression du plafond pour le paiement à domi-cile des pensions des personnes âgées et l'abaissement de la consommation telephonique obligatoire pour certains commerçants. C'est pen En outre, l'augmentation du nombre des cabines téléphoniques publiques, qui croitrait, en 1976, de 22 000 à 28 500, risque de ne pas dépasser le stade des déclarations d'intention : l'administration des télécommunications vient de refuser pour nonconformité (le matériel proposé ne donnant pes satisfaction) une bonne partie des appareils qui devalent les

THE ST

CFDT)

AUTOMOBILE

L'invasion japonaise au 54° Salon de Bruxelles

Bruxelles. — En Belgique, Mitsubishi fête son premier anniversaire. La firme japonaise a déjà immatriculé deux mille deux cent soixante-deux voitures et compte en vendre cinq mille cette année. Pour cela, elle offre trois ans de

Le cinquante-quatrième Salon de l'automobile de Bruxelles, inauguré ce vendredi par le prince Albert pourrait être un saion mineur si le Japon n'existait pas. Dans un pays où la concurrence entre les grands constructeurs s'exerce en deh tout chauvinisme de la clientèle, la menace (aponalse » devient une réalité éclatante. Toyota est, aujourd'hui, au cinquième rang en Belgique, avec vingt - neuf mille quatre vingt - selze automobiles Immatriculées, juste après le groupe VW-Audi-N.S.U., mals bien avant Citroën, Fiat, Chrysler, Peugeot et les Britanniques Au Salon, les stands japonals sont disséminés au milieu de la producsur le sérieux et l'efficacité de l'organisation commerciale, mais on se

préoccupe maintenant de technique. Après la protection de l'environne ment et la lutte anti-pollution, voici ies progrès mécaniques. Mitsubishi présente son moteur « 80 » de 2 litres de cylindrée équipé de deux arbres à contrepolds, montés de chaque côté du vilebrequin, qui tournent deux fois plus vite que ce demier et en sens Inverse. A posé sur le moteur ne bouge pas. Les avantages sont évidents : en éliminant les vibrations à leur source on obtient un moteur flable, silencleux et économique pulsque son montage dans la carrosserie exclut toute

Pour le reste, les véritables nouveautés présentées à Bruxelles

JUSTICE

garantie et ses délais de livraison ne dépassent pas trois semaines, quels que soient le modèle et la couleur désirés. Mazda a doublé ses ventes. Datsun pro-gresse de 30 %, Toyota de 15 %. Honda multiplie ses ventes par 3,5 et Subaru

De notre envoyé spécial

Monde du 9 janvier), la Porsche 924 l'année en perdant 1,7 % du marché. En fait, on s'abstient de orier vicprésentée au public pour la première tois et des modifications dans la toire même el les résultats de l'an gamme Saab (la firme suédoise prédemier sont meilleurs qu'en 1974 VW-Audi-N.S.U. est en progrès sente une version à injection de la que Fiat, British Leyland, Mosko-99 GL), Toyota, Datsun et Mitsubishi witch (la marque soviétique a doublé se tallient la part du lion. ventes avec un total de Le premier propose notamment un hult mille deux cent quarante-deux coupé Corolla 30 Sprinter Liftback à

Alfa-Roméo.

trois portes, assez réussi, dont la ligne n'est pas sans rappeler celle de la Lancia H.P.E., les chromes er plus. Datsun présente sa version F.A. des modèles Cherry 100 A et 120 A qui gagne en habitabilité, en tenue de route et en confort général. Une grosse berline 250 C Super de luxe fait son apparition ainsi qu'un moteur

Diesel sur la 220 C. On espérait la présentation de la petite gamme » Mercedes. Ce sera pour Genève.

Enfin. les Soviétiques proposent un break et une berline Volga équipés de moteurs Diesel Indenor (Peugeot) de 2112 centimètres cubes. Leu commercialisation en France est à

Les « grosses » américaines, dont les ventes avaient progressé en 1974, sont en recul. Leur est passé de 1,5 à 0,7 % en 1975. et rien ne laisse prévoir une quelconque reprise des importations d'outre-Atlantique. La situation des filiales européennes alles-mêmes n'incite pas à l'optimisme. Ford conserve ici la première place qu'il détient en Belgique depuis quinze ans, mais Opet — en trolsième posi-tion dernière Renault — termine présente un coupé G.F.T. « hard top » à traction avant et roues indépendantes consacré - voiture importée de l'année aux Etats-Unis. Au total, les Japonais détiennent désormais 16,62 % du marché belge. Leur part était nulle il y a dix ans

> des points. On leur reproche ic des hausses de tarifs très sensibles. Les Citroen CX diesel, Peugeot 604. Renault 20 et 30, présentées pour la première fois en Belgique, apparaissent bienvenues au moi même où les goûts de la clientèle belge évoluent vers les cylindrées comprises entre 1 000 et 1 500 centimètres cubes. C'est le domaine des Simca 1307-1308. Mais c'est aussi

MICHEL BERNARD. ★ Salon de l'automobile, Palais du entenaire, à Bruxelles, du 9 au

Aux États-Unis

LES IMPORTATEURS ONT CONQUIS 18,3 % DU MARCHÉ EN 1975

Les ventes de voltures nauves ent atteint 5,63 millions d'unités, soit 2,5 % de moins qu'en 1974. Les constructeurs américains ont perdu du terrain au profit des importateurs,

automobiles l'an dernier), B.M.W. et

Mais, chez les Français, seul Peu-

geot améliore ses ventes, et l'en-

emble de nos constructeurs perdent

Les ventes des quaire firmes natio-nales ont en effet chuté de 5 % par rapport à 1973, tandis que celles des constructeurs étrangers augmen-taient de 13 %, ce qui a permis à ceux-ci de couvrir 18,3 % du marché total (contre 16 % l'année précédente). Cette progression est liée dento). Cette progression est liee pour l'essentiel aux performances réalisées par les firmes japonaises, qui ont vendu l'an passé 817 88 voitures aux Etats-Unis, soit pius de la moitié des importations et presque 10 % des ventes totales. Toyota, avec 284 909 véhicules vendus, a ravi

la place de premier importateur à Volkswagen, dont les ventes ont reculé de 20 % et ont atteint

Parmi les constructeurs américalus General Motors seul est parvenu à augmenter ses ventes (de 1.4 %) par rapport à 1974, tandis que celles d'American Motors déclinaient de 4 %, celles de Ford de 10 % et celles de Chrysler de 17 %. Par rapport à l'année 1973, la chute des ventes des constructeurs américains est plus spectaculaire : moins 19 % pour American Motors, moins 26 % pour General Motors et Ford, moins 35 % pour Chrysler. La part du marché de ce dernier n'a atteint en 1975 que 14,1 % contre 16,2 % l'an-née précédente.

SURSIS A STATUER

VISANT LES DIRIGEANTS DU « PARISIEN LIBÉRÉ » Au rôle de la douzième chambre

correctionnelle du tribunal de Paris étalent inscrits mercredi 7 janvier trois procès intentés par des syndicats du Livre et des membres du personnel congé-dié du Parisien libéré aux dirigeants du journal, pour entrave au fonctionnement du comité d'entreprise et licenciements abu-Le tribunal a fait droit aux

SUR LES POURSUITES

conclusions déposées en défense par le bâtonnier René Bondoux renvoyant l'affaire au 14 avril Constatant que « les droits de la déjense ne peuvent, en l'état des faits, s'exercer avec la plénitude indispensable », il a refusé aux parties civiles toute audience aux parties civiles toute audience « tant que ces parties n'auront pas communiqué aux prévenus les pièces sur lesquelles elles entendent appuyer leurs poursuites et tant que celles des parties qui sont en cause n'auront pas mis en mesure les prévenus d'avoir accès librement à tous les locaux dépendant de la S.A. le Parisien libéré, sis 7 rue des Petites-Ecurles et sis 7, rue des Petites-Ecuries e sis 7, rue des retues-acures et 18, rue d'Enghien, afin que les prévenus puissent en toute liberté compulser et réunir les pièces et documents se trouvant dans ces locaux dont ils jugeront avoir

> « Dossier B... comme barbouzes »

LA NEUVIÈME DEMANDE DE SAISIE EST REJETÉE

M. Jean Aubouin, premier viceprésident du tribunal de Paris,
s'est rangé à la thèse soutenue
en défense par M. Alain Moreau,
éditeur de Dossier B... comme
barbouzes, et par M. Patrice
Chairoff, l'auteur, en rejetant,
mercredi 7 janvier, la demande de
saisie du livre, présentée par
M. François Genoud, un banquier
genevois qui se plaignait d'avoir
été cité dans l'ouvrage comme entretenant des relations avec diverses organisations secrètes et ses organisations secrètes s'étant livré au commerce des

armes.

Dans son ordonnance, le magistrat remarque que les défen-seurs « font valoir qu'en l'absence de toute imputation d'une activité de toute imputation d'une activité uliégale, les énonciations incriminées ne portent atteinte ni à l'honneur, ni à la considération du demandeur qui ne fait, par ailleurs, aucun grief à l'auteur de relater ses activités, dans le domaine de l'édition, notamment, en fuveur d'anciens criminels de querre nazis n.

M. Aubouin ajoute :

C Dossie: B... comme barbouzes, a déjà sus-sité neuj demandes de saisie; aucune n'a abouti. Ces énoncia-tions présentent d'autant moins le caractère intolérable qui serait seul de naiure à justifier les mesures sollicitées, qu'il existe en la cause une contestation sérieuse sur l'atteinte à la personnalité et l'atteinte à l'honneur qu'elles

LA CONFÉRENCE DES BATONNIERS VEUT FAIRE RETARDER L'APPLICATION DES TEXTES DE PROCÉDURE

Le mécontentement s'étend chez les avocats après la publication, peu avant leur entrée en vigueur, le 1° janvier, des textes de pro-cédure sur le divorce, la procé-dure civile ou la procédure pénale. Ce vendredí 9 janvier, les deux co-présidents de la Confédaux co-présidents de la Confé-rence des batonniers, MM. Fran-cis Mollet-Vieville (Paris) et Jean Rozier (Bordeaux), devaient être reçus, en tant que représentants de l'ensemble des barreaux français, par M. Jean Lecanuet, mi-nistre de la justice.

Dans un communiqué publié jeudi. M. Rozier rappelle d'abord les divers mouvements de protestation enregistrés à Nantes, Riom, Clermont-Ferrand, Lorient Montpellier, Marseille. Puis il observe : L'absence de concertation (...) rend illusoire et dangereuse (la) mise en application des textes à partir du 1° janvier. » C'est pour-quoi la Conférence des bâtonniers

Actuellement

s'abstenir de toute participation s'aistenir de toute participation aux audiences pen da nt une semaine, à compter du lundi 12 janvier. Ils n'ont d'ailleurs pas assisté mercredi 6 janvier à l'audience inaugurale de l'année judiciaire au tribunal de grande instance.

M. André Dechezelles, pre-mier président de la cour d'appel de Paris, a été étu, jeudi 8 jan-vier, membre du comité des Na-tions unies pour l'élimination de la discrimination raciale.

● Pour bris de clôture, M. Marc en confection a été condamné mercredi 7 janvier à six mois d'emprisonnement avec sursis et 1 000 francs d'amende, par la vingt-troisième chambre correc

La catastrophe de Vierzy

NEUF INCULPES SONT RENVOYES AU TRIBUNAL DE SOISSONS

La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Amiens a ren-voyé, jeudi 8 janvier, neuf des dix inculpés dans l'affaire de la catastrophe ferroviaire de Vierzy au tribunal de grande instance de Soissons ; M. Vaubourdolle, directeur honoraire de la S.N.C.F., a bénéficié d'un non-lieu.

bénéficié d'un non-lieu.

Les neuf inculpés — sept ingénieurs de la S.N.C.F., un responsable des ouvrages d'art et le chef de chantier de la société chargée des travaux — devront être jugés avant le 31 mars. La chambre d'accusation a pris cette décision après avoir statué à la suite d'un complément d'information qu'elle avait ordonné après le dépôt du rapport des contre-experts sur la catastrophe de Vierzy.

FAITS DIVERS

L'ENLÈVEMENT DU P.D.G. DE «PHONOGRAM»

L'un des auteurs du rapt de M. Hazan avait participé à l'attentat du Petit-Clamari commis en 1962 contre le général de Gaulle

Six des auteurs présumés de l'enlèvement de M. Louis Hazan sont toujours en fuite. Le président-directeur général de Phonogram a été une nouvelle fois entendu au Qual des Orfèvres dans l'après-midi du 8 janvier. L'identité de l'un de ceux qui gardaient l'industriel dans la ville de Tremblay-les-Villages (Eure-et-Loir), où les policiers le découvrirent le 7 janvier, a d'autre part été révélée : il s'agit de M. Jacques Prevost.

Agé de quarante-quatre ans

Prevost.

Agé de quarante-quatre ans.

M Jacques Prevost, alias a JeanMarc de Bremonville », ancien
membre de l'O.A.S., pendant la
guerre d'Algèrie, était l'un des
conjurés impliqués dans l'attentat
contre le général de Gaulle, le
22 août 1962 au Petit-Clamar;
(Hauts-de-Seine), Engagé à vingt
ans dans les parachutistes, Jacques Prevost avait été fait prisonnier en 1954 à Dien-Bien-Phu par
le Vietminh. Après avoir quitté

le Vietminh. Après avoir quitte l'armée en 1957, il était devenu ingénieur-conseil dans une entre-prise d'électricité du 15° arrondisprise d'éléctriche du 15° arrondis-sement. Condamné à mort le 4 mars 1963 par la cour militaire de justice, sa peine avait été com-nuée le 11 mars suivant en dé-tention criminelle à perpétuité. Gracié le 15 juin 1968, il avait été libéré aussitét

Son nom devait à nouveau être cité par la suite à l'occasion de l'activité de certaines milices patronales. Dans leur livre Une mi-lice patronale: Peugeot, Claude Angell et Nicolas Brimo affir-ment qu'il fut l'un des principaux éléments de l'organisation mise en place par une entreprise de travail temporaire, la NOTA, dans les usines de la firme automobile. La personnalité de M. Prévost ne saurait cependant - pas plus

Le triple meurtre de Bures

LA POLICE RECHERCHE UN ANCIEN ACCESSOIRISTE DES TROIS MENESTRELS

Ce serait un jeune accessoiriste, connu sous le nom de Cherif, qui, avec deux complices aurait assas siné, jeudi 8 janvier, a Bures, dans les Yvelines, Jean-Louis Feneglio. un des Trois Ménestrels, l'impré-sario du groupe et un jeune Tunisien, ami du chanteur (le Monde du 9 janvier). L'accessoiriste, qui comptait participer à une prochaine tournée des Trois Ménestrels en U.R.S.S., avait été congédié deux jours plus tôt par Jean-Louis Feneglio. Le gardien de la villa, M. Moha Akkou, qui, échappant aux meurtriers, avait donné l'alerte, a formellement reconnu l'accessoiriste.

Celui-ci serait arrivé peu après minuit dans la maison de campagne, où le chanteur et son imprésario discutaient du lancement du disque consacré aux vingt ans de chansons du groupe. mise en application des textes à partir du 1º janvier. 2 C'est pour protester estime e essentiel de revoir ces textes, et, à titre précalable. C'en manifestants qui brisèrent dans la source de virines de deux agences de l'application s.

A Valenciennes, nous indique notre correspondant, les avocats (vingt-six personnes dont trois stagiaires) viennent de décider de source des partir du 1º janvier et d'autodéfense juire à revendiqué ces deux attentais, dépar une première balle, avant d'être achevé dans sa chambre, du 7 janvier. M. Maurice Paoli, du 7 janvier du cabinet du 7 janvier de la police nationale.

Les nominations dans la police, — Contrairement à ce que pour protester du 7 janvier. M. Maurice Paoli, du 7 janvier d'être achevé dans sa chambre, du 7 janvier. M. Maurice Paoli, du 7 janvier d'ètre achevé dans sa chambre, du 7 janvier d'ètre achevé dans sa chambre, du 7 janvier du chanteur auraient ensuite éte abattus à leur deux genéral de la police nationale.

A Valenciennes, nous indique or des virgit ans de chansons du groupe. Aprè, une vive discussion, Jean-le police. — Contrairement à ce que pour protester du 7 janvier. M. Maurice Paoli, du 7 janvier d'ètre achevé dans sa chambre, du 7 janvier. M. Maurice Paoli, du 7 janvier de deux agences bancaires de l'avenue Parmentier, dans le nous avons écrit dans le monde du 7 janvier. M. Maurice Paoli, du 7 janvier de deux agences du 7 janvier dans le nous avons écrit dans le louis Feneglio aurait été par une première balle, avant d'ètre achevé dans sa chambre, contre les « résolutions antisémi-tex qui se succèdent à l'ONU et les voir des virgines de deux agences d'event avoir agi pour protester du 7 janvier de deux agences de l'avenue première de l'avenue première du 7 janvier de deux agences du 7 janvier de deux agences du 7 janvier de deux agences de l'avenue première balle, avant d'ètre

que certaines déclarations de l'organisateur de l'enlèvement, M. Hugo Brunini, affirmant avoir agi pour le compte d'un mouvement italien d'extrême droite accréditer la thèse d'une affaire politique. M. Brunini, directeur d'une entreprise de pettoirement. d'une entreprise de nettoiement, ACSI-France, installée dans le 16° arrondissement, aurait déclaré aux policiers avoir en l'idée de l'enlèvement pour renflouer son entreprise en difficulté.

Dans les Hautes-Pyrénées

LE DIRECTEUR DU CASINO DE CAPVERN EST ARRETÉ POUR PROXENÉTISME

(De notre correspondant.)

Tarbes. -- La municipalité de Caprern (Hautes-Pyrénées) vient d'obtenir du sous-préfet de Ba-gnères la possibilité de résiller le contrat qui la liait depuis quel-ques jours à M. Jean-Marie Boil ques jours à M. Jean-Marie Boil, vingt-huit ans originaire de Millau, pour l'exploitation de la
station de Capvern-les-Bains.
M. Boil a été appréhendé, vendredi 2 janvier, sur mandat du juge
d'instruction de Pau, pour proxénétisme et abus de confiance. Prétendant être un animateur

de courses tauromachiques et avoir exploité un night-club à Madrid, M. Boil avait acquis la confiance de la municipalité Celle-ci avait vu l'occasion de grossir son budget en obtenant du nouveau directeur, qui assi-rait pouvoir faire progresser les recettes du casino, la promesse d'une redevance annuelle de 50 000 francs et la possibilité d'organiser des manifestations pu-bliques dans un très beau pare jusqu'ici indisponible.

La commune ignorait probablement que M. Boil faisait avant même son entrée en fonctions. l'objet d'un mandat d'arrêt. Il avait présenté à la municipalité un casier judiciaire vierge et accepté, sans discuter, les exigenaccepte, sans discuter, les exigences du cahter des charges. Assurant que sa famille possédai
quatre-vingt mille pieds de vigne
à Béziers, et qu'il disposait luimême de revenus importants,
M. Boll avait aussitôt commencé
à faire d'importants achats
d'équipements. — G. D.

● Atlentats contre l'UNESCO et les Nations unies à Paris. — Plusieurs engins incendiaires ont été lancès dans la nuit du 8 au 9 janvier à Paris contre les portes du siège de l'UNESCO, place Fontenoy, dans le 7° arrondis-sement, et contre l'entrée d'un bâtiment des Nations unles, rue Miollis, dans le 15° arrondissement. Les dégats sont peu importants. Dans un communique transmis à l'agence France-Presse.

aisons **10119** la terre

iedits

e ser esta de Cabie The sales of The second of th TO THE STATE OF BUILDING াইকাৰিছাটো 👢 🧳

The state of the state of the state of ं ें कि किंग के कल्का देंपूज़

THE THE HER THE STREET A では は歴 芸 は湯湯・

The state of the s

5. A 400 A 100 A

20 100 20 20 20 20 20

The second Control of the Contro

2000年10日本海南

医多种甲基 等级

والمحتال فياري

こう きょうかいかい ナバ

Za: de Mant que les autres le prede le soleil

u a comme Francisco Services

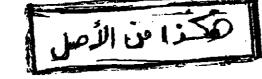
A SCOROLINA

The County of the Party of the Selections see ति प्रश्लामान के के स्थापन S.LEE CON PROPERTY. 22 PETERS ATTENDED THE TRANSPORT OF TRANSPORT THE A COOK ASSESSMENT AND MARKET The state of the s The Course ore papers at

> Andrews . VACANCES SCOLAMES - EGFPTE 一次 的复数支部成员 MALTE OF SARCHERSON L MAROC 2. 於 N. 25 main 特性 PELERINAGES EN TER

LES ROUTES BELIEVES LES JEJRES ET LA TEN 1. 左 0.20mg ang 2 mg/de 4 THE PROPERTY AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY Les Proprie Mar Plans

à tous les rayons du C.C.C. Hommes, dames, enfants 39/41, bd Haussmann.



SPÉLÉOLOGIE

DE <PHONOGRAM

iat du Petit-Claman

le général de Gaul

gue certaines declarations de la maintaieur de l'enterene de l'enterene

it arrendiseren en con en con

Dans les Hautes-Pyrense

LE DIRECTEUR

EST ARRETE

POUR PROXENETICHE

MINGA) EC OMIZAD BE

entreprise en difficulta

rapt de M. Hazan

Quatre saisons sous la terre

■L va falloit téviset les atlas! La projondeur attribuée au principal gouffre de la planète a été jortement modifiée cet été; dans cette course au record, l'outsider, quant à lui, a changé d'identité; la plus grande cheminée souterraine connue s'est vue détrônée par une autre, plus haute encore. Arrivant de partout, les comptes rendus apportent leur tribut de résultats retentissants. En 1975, les spéléologues ont bien travaillé

Pourtant, on aurait pu craindre

qu'à l'heure des bilans la moisson serait maigre : la crise économique a sévi jusque dans les gouffres. Au lieu du chassécroisé habituel des spéléologues en quête d'abîmes exotiques, les expéditions lointaines se sont fait rares cette année. Les finances des amateurs d'abimes ne leur permettalent pas les longs rayons d'action. C'est à peine si l'on vit une expédition française s'en aller chercher l'aventure dans les groties du Guatemaia, une expédition suisse partir en quête de cavités au-delà du cercle polaire (dans la région de Musken, en Norvège) et des spéléologues britanniques s'enfoncer dans la jungle du territoire papou, sur la foi de photos aériennes. A leur propos, une phrase qu'on répète à

nuages. » Les mondes perdus feront toujours recette !

Quant aux autres, ceux qui ne sont pas partis vers des gouifres exotiques, ceux qui prospectent le Vieux Continent, les Pyrénées, les Alpes, les Causses ou les Karpates, ceux-là ont bouleversé notre géographie souterraine. Ainsi, au-dessus de Chambéry, dans la commune des Déserts, le Spèléoclub de Savoie a réussi à prendre pied dans une rivière souterraine. et, grâce à ce collecteur, on devine désormais le sort des eaux infiltrées à l'intérieur du mont Revard. En Espagne, la rencontre, par le Groupe spéléologique des Pyrénées, d'un siphon suspendu à —562 mètres dans le gouffre Arcaute fournit une bonne explication à la présence de cascades jaillissant de façon surprenante en pleine muraille dans la falaise méridionale du Parc national d'Ordesa, et non à leur pied. A la foux de Garrel, dans l'Hérault, l'investigation — d'ailleurs assez facile — de galeries, qui développent déjà 7 kilomètres, accrédite l'existence d'un considérable réseau souterrain sous la montagne de la Séranne, en dépit d'une faille tectonique qui la coupe en deux. Une à une, les anomalies du sous-sol trouvent une explication chiffrée.

Il est vrai que, pour les explorateurs, les seuls chiffres qui comptent sont souvent ceux du haut encore dans la montagne. La record. L'été venu, chaque spéléo- profondeur totale du réseau de la logue part en campagne avec ce Pierre - Saint - Martin atteint dé-baton de maréchal dans sa gi-

qu'ils contiennent leurs propres berne. Et cette soif du record n'est pas si manvaise qu'on le dit. ϵOn ne jait rien de grand qui ne soit jondé sur un espoir exagéré », affirmait Jules Verne. Ce qui était vral pour lui l'est aussi pour les modernes émules du professeur Liddenbrock. Le record du monde de profondeur, il y a deux façons de le hattre. La première est thénriquement la plus simple ; il suffit de pénétrer dans un gouffre par sa gueule et de descendre dans ses entrailles jusqu'à dépasser la cote maximale atteinte dans n'importe mielle cavité. L'autre recette repose sur une astuce. Choisissez un abîme déjà exploré jusqu'à une profondeur importante; dénichez dans les environs l'orifice d'un autre gouffre dont l'altitude est nettement plus élevée que celle du précédent : reliez entre elles les deux cavités par quelque conduit insoupçonné. La dénivellation totale du réseau a toutes chances de valoir le record! Ainsi, à la Pierre-Saint-Martin (frontière franco-espagnole), le record du monde a-t-il été amélioré par deux fois au mois d'août. Le 10 août, par des spéléologues tarbais et lourdais qui ont relié une rivière souterraine connue de la Pierre-Saint-Martin à partir du gouffre M3 dont la bouche s'ouvre 102 mètres au-dessus du point supérieur déjà connu dans le réseau. Le 23 août, une équipe anglo-saxonne a fait de même en partant de l'orifice SC3, situé plus

Un abîme plein de promesses

« inventeurs » sont parvenus à

Cette suprématie du grand la liste des grands abîmes monpyrénéen qui semblait diaux. Le 11 novembre, les condibien établie chancelle pourtant tions météorologiques redevenant avec l'apparition d'un outsider favorables, une liaison put être établie entre le Jean-Bernard et l'aven B6 situé 274 mètres plus haut. Profondeur totale: 1 208 metres L'abime Jean-Bernard arrache au gouffre Berger la seconde qui tarit partiellement en hiver le place parmi les cavités les plus

franchir le siphon qui en occultait réserve un autre abime, plein de le passage à la cote -884 mètres promesses, dans le massif de Galong sur le rêve des ama- — 934 mètres ; c'était le 4 jan- spéléologique des Pyrénées y a 50 % d'amélioration ! De même, teurs d'abîmes. « Ces goujires de vier 1975. Le goufire Jean-Bernard repris cet été l'investigation du que signifient les 22 kilomètres Nouvelle-Guinée sont si grands prenait une place honorable dans gouffre du Marboré, en territoire explorés dans la grotte des Sie-

espagnol, et a dépassé la cote des benhengst, en Suisse, ou les -500 m. Si l'on tient compte de 21 kilomètres dus à la jonction EUROPE OUVERTE -500 m. Si l'on tient compte de 21 kilomètres dus à la jonction l'altitude élevée où s'ouvre le entre le gouffre du Bief-Bousset gouffre (2900 m) et du niveau des résurgences (1200 m), on peut prophétiser un bei avenir à l'exploration dans ce reseau espagnol.

La descente dans des puits où règne une verticalité absolue possède aussi son record. Jusqu'à présent, la plus importante verticale souterraine était le grand puits du gouffre basque d'Aphanicé. Une plongée de 328 m à pic dans les ténèbres. Mals, en 1974. les spéléologues autrichiens annoncèrent qu'ils avaient repéré, dans le massif du Höllengebirge, au nord de Bad-Ischel, un gouffre, le Hochlecken - Grosshöhle, renfermant dans ses profondeurs une prodigieuse verticale. Ils étaient

parvenus à s'enfoncer de 300 m au

(Dessin de Cadier.)

fil à plomb dans cette mémorable cheminée, mais, au-delà, le gouffre continuait à fuir dans les profondeurs. Le mérite de descendre pour la première fois au fond de cet énorme puits devait revenir à une équipe française venue de Cavaillon Le puits mesure 350 on 380 mètres, suivant les calculs. La sécheresse des chiffres tradnit souvent assez mal la réalité souterraine, sauf par référence à d'autres chiffres comparables. Les 530 m de profondeur, dont le célèbre gouffre de la Henne-Morte (Haute-Garonne) est crédité depuis l'exploration de cet été, ne prennent toute leur valeur qu'en comparaison de la profondeur

et la source du Verneau (Doubs) devant les 200 kilomètres (et bientot sans doute 300 kilomètres) de Flint Ridge System (Etats-Unis), le géant parmi les géants du monde souterrain. Pourtant, il faut savoir que, à Flint Ridge, on déambule dans des couloirs plats, faciles (et monotones), tandis que l'exploration à Siebenhengst se déroula dans un étage coupé de siphons, et pour relier le Bief-Bousset au Verneau, il a fallu franchir en scaphandre autonome de multiples troncons novés, dont

Pour les marginaux

un siphon de 280 m en basses

Derrière ces rafales de chiffres il ne faut pas chercher de calmes comptables : on risquerait la dé-ception. La spéléologie est tout le contraire, une activité effervescente, un sport de jeunes. A tel point que l'on est en droit de se demander si le sport souterrain n'est pas un laboratiore privilégié pour une analyse sociologique des jeunes. Ce loisir pour marginaux recrute une jeunesse du refus, du mal-être urbain, celle qui cherche la culture dans la vie plus que dans les musées. Naguère, mai 68 leur inspira quelques baptêmes significatifs : puits des Affreux (gouffre Jean-Bernard), puits de la Chienlit (réseau Ded), vire des Gauchistes (gouffre M3 de la Pierre - Saint - Martin), puits des Pirates (gouffre d'Aphanicé). Depuis lors, la sauvegarde de la nature a résonné pour ces jeunes comme un appel véhément. Phénomène sans frontière qui s'étend aussi bien à la Belgique — où la récente journée nationale de protection des grottes remonte au 4 décembre — qu'il intéresse les pays de l'Est — en Pologne vient de paraître une plaquette intitulée Protégeons les cavernes de la

patrie. En France, pour la sixième journée nationale de protection des cavernes, on a vu par disaines les clubs de soéléologues se mobiliser pour sauvegarder le patrimoine souterrain. C'est un élan

PIERRE MINVIELLE. (Lire la suite page 14.)

ES tracasseries, les embûches, les difficultés, ne cont pas l'apanage des voyages aux antipodes. Au cœur du Vieux Monde, en déplt des progrès accomplie pour assouplir les réglementa-tions et les pratiques, blen des obs-tacles subsistent qui ne rendent pas toujoura commode le franchissement des frontières.

La communauté touristique des Neuf, à l'instar de l'Europe politique et économique, passe alternativement par des phases d'optimisme et de doute.

M. Léo Tindemans, premier ministre belge, qui, dans son rapport, demande « la disparition progressive des mesures de contrôle de personnes aux frontières », ne pouvait pas ne pas avoir à l'esprit cet aspect des choses, puisque aussi blen c'est par les échanges et les rencontres de plus en plus fréquents que les hommes construisent pierre après pierre, pas après pas, une communaute vivante, una communauté avec une âme.

Le gouvernement français, pour sa part, dira la semaine prochaine comment il entend favoriser la mise a place de cette Europe ouverte lorsqu'il révélera les grandes lignes de sa politique frontalière.

ils sont encore nombreux, ces Français, à ne pas connaître la France : ces Européens, à ne pas connaître l'Europe : les échanges touristiques ont toujours, jusqu'à présent, subi les contrecoups des querelles et des désaccords des gouvernements en présance.

il est grand temps que les Neuf s'en aperçoivent et songent enfin à s'accorder eur la mise en valeur mutuelle et l'exploitation des richesses touristiques de leur vaste terri-toire enfin unifié : de la Romantikstrasse aux pentes de l'Etna, des étangs de Camargue aux noires Ar-

"TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

VILLEFRANCHE HOTEL WELCOME *** boxd de mer. Télex 47281. Téléphone (93) 80-88-81.

Montagne

Alpes du Sud - 04460 LE SAUZE -1400 m - HOTEL « LE DAHU » *** NN Près des pistes, Piscine chaufiée, launs, Restaurant d'altitude.

Paris

MONTPARNASSE

Hôtel LITTRE **** Paris (6*), 9. rne Littré, tél. 222-71-74, Télex 270.557 Hollvic Paris, 120 chambres calmes. Restaurant Garaga. VICTORIA PALACE **** Paris (6*), 8, rue Biaise-Desgoffes, tél. 548-80-46, Télex 270.557 Hollvie Paris. 120 chambres calmes. Restaurant. Garage.

Province

BORDEAUX

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX *** N. App. calmes 48 à 59 F T.T.C. Centre d'affaires et spectacles 2, place de la Comédie, Bordeaux Gerage gratuit - Tál. : 52-64-03 à 06.

Angleterre

CROMWELL HOTEL, Cromwell Place, London SW7 ZLA. Tél. 01-089-8088. Près Métro South-Kensington. — M. Thom. propriétaire résident. Prix moderats.

VICTORIA (Londres) HAMILTON HOUSE HOTEL Bed and Breakfast à partir de 40 F par personne, 60 Warwick Way, SWI, Téléphone : 01-821-7113.

Suisse

AROSA (Grisons)

HOTEL VALSANA - Première classe Cours de tennis - Piscins pisin air et piscine couverte.

sérieux. Situé au-dessus de Samoëns (Haute - Savoie) le gouffre Jean-Bernard a été découvert en 1964 par le groupe spéléologique Vulcain, de Lyon. Profitant du gel torrent souterrain qui y roule ses

ou de la transformation. Les dé-

lais de remboursement, qui ne

pouvaient dépasser sept ans pour

les prêts de rénovation et douze

ans pour ceux d'acquisition, sont

portés uniformement à quinze

Enfin, le taux des prêts, désor-

mais fixé par le conseil d'adminis-

profondes de l'écorce terrestre.

Mais les Pyrénées tlennent en

Étalement

Rénover sa maison de campagne **PLM double**

ans.

E régime des prêts du Crédit prêts pourront représenter jusagricole pour l'acquisition ou qu'à 60 % du coût de l'acquisition la rénovation des résidences secondaires en zone rurale — — communes de moins de cinq mille habitants lorsque le cheflleu en comporte moins de cinquante mille, ou communes de moins de cinquante mille habitants en zone de rénovation rurale et d'économie de montagne - vient d'être libéralisé par un arrêté du 2 décembre 1975.

Crédits

Le montant des prêts est déplafonné. Alors que les crédits ne pouvaient excéder 75 000 F pour l'achat ou la construction, et 50 000 F pour la rénovation de résidences secondaires, quel que soit le montant des opérations, les

Pendant oue les autres grelottent. **allez prendre le soleil** en Timisie.

En Tunisie, il fait beau aujourd'hui. Nous vous offrons la mer turquoise comme toile de fond au vert profond des oliviers et des C/Près, les casis qui émergent comme des les des sables et les hôtels les plus modemes du monde méditerranéen. • PHYER A TORES

1 semaine Paris/Paris à partir de . 795 F • BURNATET 1 semaine de séjour Paris/Paris en pension complète à l'hôtel Méditerranée ... 975 F

8 jours Paris/Paris à partir de .. 935 i • HAPLE TRUSCA lunis, Kairouan la ville sainte, les oasis du sud, Djerba Joyau posé sur la mer, Hammamet. 8 jours Paris/Paris 1550 F

GRANDES VACANCES 1, RUE DU LOUVRE 75001 PARIS - TEL, 250,34.35

le désire recevoir votre brochure "TUNISE".

la mise

Hôtels

tration de la Caisse nationale et mentation. non plus par le ministère des fi-En France, il s'agit d'un quatre étoiles de cinquante chambres, le Dances, varie de 11.73 % (taux moyen des prêts consentis aux non-agriculteurs pour leur résidence principale) à 13 %. Les prêts du Crédit agricole pour les résidences secondaires ne

représentent toutefois qu'une faible part de l'activité logement de la « banque paysanne » : pour 1974 (dernières statistiques connues). ils ont représenté 31,6 millions de francs, alors que l'ensemble des prêts au logement attelgnait 7,58 milliards de francs, mettant le Crédit agricole au second rang pour le financement immobilier après la Caisse des dépôts et consignations.

(Publicité)

VACANCES SCOLAIRES L'EGYPTE

du 20 mars au 2 avril 1976 MALTE et SARDAIGNE du 20 au 31 mars 1976

LE MAROC du 20 au 31 mars 1976 PELERINAGES EN TERRE SAINTE LES ROUTES BIBLIQUES du 20 au 27 mars 1976

LES JEUNES ET LA TERRE SAINTE du 20 mars au 3 avril 1976 Renseignements et inscriptions : LES GRANDS ITINERAIRES DE BIBLE ET TERRE SAINTE 5, av. de l'Opera, 75001 PARIS

Tél : 259-31-56 Lie, SIRT TOURS 309 A.

VEC la prise en gestion de cinq nouveaux hôtels en France, aux Antilles, en 4 3 France, aux Antilles, en Grèce et en Iran, la chaîne P.L.M. voit passer son potentiel de douze à dix-sept établissements, et sa capacité d'hébergement de deux mille vingt à trois mille soixante chambres, soit plus de 50 % d'aug-

Pigonnet, situé à la sortie d'Aixen-Provence, dont une extension est déjà en cours d'étude. L'hôtel de la Marina, ouvert depuis juillet 1975 dans la bale de Fort-de-France (Martinique), à la pointe du Bout, est une résidence hôtelière (en copropriété) de catégorie trois étoiles, qui sera complétée, dès cette année, par un hôtel trois étoiles de cent soixante chambres.

Grèce et Iran

Le Porto Heli est en cours d'achèvement. A 200 kilomètres au sud d'Athènes, face aux îles d'Hydra et de Spetsai, il s'agit d'une quatre étoiles de deux cent vinetsix chambres, dont l'ouverture est prévue pour avril prochain. Toujours en Grèce, le Marisa Bay (cent trente-trois chambres en catégorie trois étoiles et solxantedouze bungalows) sera mis en service en 1977. Il est situé face à Athènes, et sera relié à la capitale grecque par une navette-bateau permanente Enfin, le P.L.M.-Kish, édifié sur l'île de Kish, au sud de l'Iran, dans le golfe Persique, est un quatre étoiles luxe de deux cent dix-huit chambres. Ouverture en octobre 1976.

Rappelons à ce propos que M. Jacques Bellin a été nommé au mois de novembre 1975, directeur général de la Société hôtelière et touristique du réseau P.I.M., société chargée de gérer directement tous les établissements (restaurants et hôtels) battant pavillon de la compagnie.

Opération Nord-Sud

OUS les étés — avant, pen-dant et après l'été — on et géographique » (?). Quoi qu'il recommence. Et chacun, — en soit, a l'expérience, destinés pouvoirs publics, presse, respon-sables de la circulation routière grand axe nord-sud, devratt être et des chemins de fer, usagers eux-mêmes - entonne le même refrain : « Cela ne peut plus durer, c'est infernal, intolérable... Il faut que les Français étalent leurs vacances! > Le mois d'août 1975 n'a évidemment pas failli à la règle, et la complainte saisonnière a compté un peu plus de choristes

Or, M. Gérard Ducray, secrétaire d'Etat au tourisme, vient d'annoncer le lancement, pour l'été prochain, un été déjà tout proche, d'une «expérience pilote» d'éta-lement des vacances. Et de la baptiser copération touristique Nord-Sud v. a Pour inciter au déploiement des vacances en amont et en aval de la période située entre le 14 juillet et le 20 août 1976, cette action se déroulera, à titre expérimental, entre, d'une part, les régions Nord-Pas de Calais et Picardie, et, d'autre part, les régions allant des Pyrénées au Massij Central, c'est-à-dire l'Aqui-taine et le Midi-Pyrénées, le Lanquedoc-Roussillon, l'Auvergne et le Limousin », peut-on lire dans la circulaire rédigée par ses à celle des mois d'affluence. services à cette intention.

Pourquoi le Nord? Parce qu'il

s'associer l'Auvergne et le Li-mousin, a régions de passage entre le Nord et le Sud ». Force est de constater que rien de bien original — ni de très nouveau — n'apparaît dans ce vœu pieux, déjà formulé jadis, et qui devait même aller jusqu'à l'établissement, lors des dernières années, d'une liste des stations décidées à « jouer le jeu » en garantissant à leur clientèle de juin et d'octobre des tarifs moindres pour une animation égale

significative et faire prendre

conscience au plus grand nombre

des avantages obtenus en modi-

fiant, dans un sens ou dans

l'autre, la date des départs en

tative un maximum de chances

de succès, le secrétariat d'Etat a

demandé a non seulement aux régions, mais encore à l'ensemble

des stations du Sud-Ouest, de Jaire

un effort exceptionnel d'accueil

touristique », effort auquel on sou-

haite, avenue de l'Opéra, voir

vacances ». Pour donner à la ten-

est a représentatif sur le triple

J.-M. D.-S. (Lire la suite page 14.)

Nouvel hôtel de sports d'hiver de tout premier rang. Hospitalité individualisée dans un cadre rustique

De janvier à mars, fortes réductions de prix suivant la période et le type de chambre. SEMAINES DE SKI DE DÉCEMBRE l'offre forfaitaire avantageuse d'avant-saison pour la première quinzaine de décembre,

Propriété et direction: Familic A. Wyssmann von Kaenel CH-7050 Arosa Grisons/Suissc Tel. 194181/31 02 21, télex 74 224



ns loisirs

ELLES

1 ≥ 1 ≥ 44 ± 6

and the second second

1991年 - 1992年 - 1992年 - 1994年 - 1994

The Earth of State of

Company of the Asset Com-

Company of the Company

Ferer ferm

· · · . 2 5 . · · ·

err outstand where I

医性神经病 医二氯甲基酚

material and the field of

.y. 30°29 π (******** **.e.**.

في المتعلقات المناسبات المناسبات

and the smither

Electric States and States

4 1 4 1 2 2 2

and the second of the second

マーキ すかたい なかほった

والمعاجر والمالي والمالية

로, 1511 (제도) 11¹⁶ (1¹⁶)

Tourisme



AU SALON DE MILAN

Le «péril jaune» à bicyclette

A Milan vient en novemble de rassembler les principaux fabricants de cycles et le cadre de bicyclette en... d'équipements de la planète. L'exposition internationale du cycle et du motocycle de Milan offrait même un visage beaucoup plus international que le salon parisien; on n'en retiendra pour preuve que la marée japonaise qui a déferlé sur l'exposition qui se tenait à deux pas du Vigorelli.

Huit millions de bicyclettes produites en 1974 (2.5 millions en France) : le tigre japonais n'est pas de papier. Pendant dix jours, une armée de Nippons ont mitraillé les stands européens. Certains matériels japonais, récents, avaient déjà un petit air de fa-mille avec d'autres, fabriques de longue date en Europe ; on tremble en pensant à ce qui pourrait être expose à Milan dans deux

«L'Aventure» pour ne pas rester en place

NCORE une revue pour ceux qui ne peuvent rester en place. L'Aventure s'adresse, comme l'annonce l'éditorial du premier numéro, aux voyageurs qui parcourent le monde en tout sens pour oublier « les murs gris et les rues grises ». Mais elle de-vrait intéresser aussi les randonneurs plus modestes qui vont se « dépayser » dans les Albes ou en Lozère, par exemple, en ne faisant que poser des regards neufs sur la province familière,

à cuatre pas de leurs soucis. Cette nouvelle publication propose en outre de nombreux services, de l'équipement du voyageur aux itinéraires de raid en passant par les « combines pour accrocher son fric et ses papiers > ; le tout d'un ton qui se veut résolument « dans le vent », d'un vocabulaire Mme Michu et à Routarzoon-lahonte-de-la-jungle. Des armes au moyen desquelles l'équipe de L'Aventure espère sans doute consolider la grande famille de ces routards tellement «sympas».

★ L'Aventure : 6 F, dans tous les

PRES Paris en octobre, ans! Mais le Japon cycliste sait Milan vient en novembre, aussi innover en présentant quelques articles expérimentaux, tel rėsine.

Etonnant cyclisme japonals :

10 millions d'usagers, un réseau de 1 144 kilomètres de voies cyclables prévu à Tokyo (dont plusieurs pistes menant directement aux gares de chemin de fer) ; l'effort officiel est réel. Au plan des loisirs, deux « cycle sports center » existent déjà à Osaka et à Tokyo. Celui de la capitale s'étend sur 15 kilomètres et comporte deux circuits de promenade-compétition de 3 et de 5 kilomètres, une piste en côte, deux vélodromes (333 et 400 mètres), un atelier de réparations, un parking auto (à l'extérieur), une consigne pour vélos, des restaurants-bars, etc.

« Japan bicycle promotion-institute », présidé par le P.-D.G. de la plus importante firme de cycles (laquelle fabrique, à elle seule, presque autant de modèles que toute l'industrie française), est également instructive. Ses deux premières pages sont consacrées au « Bikecology movement », lequel regroupe vingt et une associations privées ayant fait de la bicyclette leur cheval de batallle contre la pollution et le bruit. Les industriels japonais emboîtant le pas aux écologistes :

La brochure diffusée par le

qu'en pensent leurs collègues français? Le directeur général de la très gouvernementale « environment agency », quant à lui, avait pris, en 1973, la tête d'un vaste rassemblement de cinq mille cyclo-écologistes. Qu'en pense

M. Jarrot? Pour l'heure, les industrielsécologistes japonais ont établi leur tête de pont à Dusseldorf au « Japan trade center ». A défaut de faire tomber la vente des voitures e made in Japan », ils entendent bien tailler des croupières aux industriels du continent. Un procédé de bonne guerre consisterait pour les fabricants européens à s'implanter un peu plus solidement au Japon (ils y vendent dėjà, ici et là). Mais comme l'explique Jean Balouzet, trente-quatre ans, animateur du groupement d'exportateurs francals « Gettac », « les Japonais nous interdisent d'exposer à leur

salon du cycle »! La qualité des matériels fran-çais n'est nullement en cause : les tubes de cadre ou les pédaliers a tricolores » sont ėgaux, sinon supérieurs, à leurs homolo-gues japonais. Mais avec une agressivité commerciale supérieure et quelques dés pipés au départ. le vėlo japonais ne fait plus rire... On croyait le « péril jaune » jugulé : le voici qui arrive à bicyclette MICHEL DELORE.

Quatre saisons sous la terre

(Suite de la page 13.)

Parce que les participants estiment devoir « faire quelque chose » et qu'il faut payer de sa personne pour blen le prouver, ils se sont attaqués à la tâche la plus ingrate qui soit et la plus bénévole : nettover les gouffres des ordures que la société de consommation y accumule. Ils l'ont fait pour sauvegarder l'eau pure et une certaine qualité de l'environnement le moins visible, celui du sous-sol. Aujourd'hui, ils constatent la vente des cristaux qui se forment dans les cavernes. Voici que ces cristallisations millénaires qu'ils respectent deviennent une marchandise, alors que tout incite à

moine collectif. Derrière ces fleurs minérales qui poussent dans le secret des grottes se cache une valeur symbolique. Elles sont l'œuvre du temps; si on les arrache, il n'y aura pas de printemps pour les faire refleurir. Elles sont faites pour durer, pour être transmises Non pour être vendues. Voulant comprendre pourquol on détruit ces parterres scintillants, les nes découvrent souvent la roublardise mercantile, parfois des usages abusifs du droit de propriété, presque toujours le renoncement des « responsables ». Pour l'instant, ils demandent : « Que pouvons-nous fatre? > Demain. ils feront. Sans nous. Contre nous. Entre-temps, il y a peut-être quel-

ques lois à appliquer ou à voter. Vis-à-vis du monde souterrain,

il n'y a pas que les atlas qu'il

penser qu'il s'agit là d'un patri-

convient de modifier. PIERRE MINVIELLE

NORD-SUD (Suite de la page 13.)

OPÉRATION

Bien sûr M. Gérard Ducray. après avoir souligné que « l'action cais », se tourne-t-il, puisque 1976 sera l'année de la qualité de la vie, vers tous les membres du gouvernement, ses collègues. Bien sur, en appelle-t-il dès maintenant aux élus locaux « à tous les échelons», aux dirigeants des entreprises nationales, aux organisations syndicales d'employeurs et de salariés, aux chefs et aux comités d'entreprise, aux groupe ments à but social et non lucratif et à tous ceux oui participent à la gestion de l'industrie touristique, et, enfin, à tous ceux dont le rôle et le devoir sont d'informer, « l'information devant jouer un rôle décisif » en la matière.

Mais qui saura persuader les Français, sans même pour ce faire les allécher à grand renfort de tarifs speciaux, que la campagne est douce aussi en juin, que les soirées de septembre, même sl elles surviennent un peu plus tôt dans l'emploi du temps quotidien, ont leur charme particulier, que la plage presque déserte vaut blen, y feralt-il un peu moins chaud qu'au 15 août, une plage où le sable se vend au centimètre carré ?

Seul, celui-là gagnera la bataille de l'étalement. A la condition, toutefois, que le ministre de l'éducation nationale et les chefs d'entreprise condescendent à y mettre, eux aussi, beaucoup du

J.-M. D.-S.

● La première semaine mon-diale du tourisme et des voyages se tiendra du 6 au 14 février au Palais des congrès de la porte Maillot. Organisée conjointement par le Syndicat national des par le syndicat national des a g e n c es de voyages (SNAV), l'Amicale des offices de tourisme étrangers en France (ADONET), la Fédération française des tech-niciens supérieurs du tourisme (FF.S.T.) et LT. Show (exposition européenne des courrès et du toureuropéenne des congrès et du tou-risme d'affaires), cette manifesta-tion s'est fixe un double objectif.

Faire connaître, d'abord, aux professionnels français et étrangers les possibilités offertes sur le marché touristique au double plan de l'importation et de l'exportation et, ensuite, présenter à un public encore trop souvent mal informé ces mêmes possibllités de voyages et de séjours tant en France qu'en dehors de nos

ronneres. Plus de deux cents exposants seront présents à ces journées.

Rive droite

Commissariat général : 10, rue du Colisée, 75008 Paris, tél. 225-52-75.

Son banc

d'huîtres

770.13.59

Plaisirs de la table



TELS LES PEUPLES HEUREUX.

E suis retourné, l'autre midi. a l'Auberge landaise. La petite maison était pleine de clients visiblement familiers et heureux. Jai merveilleusement déjeuné, et M. Demarte, le patron, me disait son contentement, ajoutant que le soir, pourtant, il aimerait, dans ce quartier un peu oublié, quelques clients de plus. Et voilà que je m'avisai n'avoir pas parlé de cette maison depuis des nanées et que je ne relevais jamais son nom sous la plume de mes confrères. Pourquoi cela ? C'est que, tels les neuples heureux, ce genre de restaurant n'a pas d'histoire. On n'y bouscule pas le client, on n'y refait pas le décor c à la Slavik ». on n'y parle pas de nouvelle cuisine, et l'on n'v fait pas une deux millième terrine de poisson assurée

Eh bien! J'aimerais, amis lecteurs, vous voir découvrir le soir cette Auberge landaise (23. Tue Clauzel, tel. 878-74-40), où la piperade (12 F) est solide autant qu'onctueuse, le fole gras (31 F) frais es honnête, le confit de canard (28 F) aux pommes persillées cuites à la graisse d'ole, et ou. enfin. le château Clarettes 73 est à 16,50 F. ce qui dépasse presque l'honnéteté... Ce rouge provencal vaut tous les beaujoiais du monde. surtout ceux de cette année...

Ce déletiner m'a donné du remords. Pourquoi négliger ces petites maisons qui n'ont d'autre tort que celui de la modestie et de la pérennité ? Alors, je coudrais ajouter ici :

Le Relais basque, voisin (11, rue Saint-Lazare, tél. 878-29-27, dont les spécialités sont le ttoro, les omelettes bayonnaises, basquaises, aux cèpes, le salmis de palombes, les chipirons à l'encre ou à la luzienne, la paella, le confit d'oie aux pommes sarladaises, sans compter quelques grillades et des fromages des Pyrénées, le gateau basque et la mayonnaise au chocolat selon la recette magique de M. Pierre Macel, client assidu et gourmand. Et l'on sert les amateurs de théâtre et de cinéma dés 18 h. 45, ce oui est rare.

Le Ruban bleu (29, rue d'Argenteuil, tél. : 073-67-17), caché, modeste, où Jean Benazet cuisine, dans la simplicité, des prodults parfaits tels ce haddock d'Ecosse avec œuf poché et beurre fondu en hommage à Curnonsky, où le petit salé aux lentilles, l'estouffat de bœuf, le cassoulet, etc. Comptez 60 francs, avec des vins honnètes.

Chez Gorisse 184, rue Nollet. tél.: 627-43-05), où, selon la tradition de Mme Gorisse, son successeur Gandubert sert le pot-aufeu maraîchère (avec le bouillon

824.48.72 NODD

SON BANC D'HUITRES

23, rue de Dunkerque

LA ROBITE

- sur les Champs-Elvsées

face Gare du Nord tous les jours

et l'os à moelle) le mercredi et souvent, le lapin à la moutarde, le faux-filet à l'échalote, etc., jusqu'à une marquise au chocolat très appréciée. Comptez 50 francs environ.

Chez Léon (32, rue Legendre, tel. : 227-06-82), dont les transformations n'ont point nui à la qualité de la terrine de foie frais de canard, du bœuf mode aux carottes, du ris de veau madère. du cassoulet ou du canard braisé aux olives. L'ile flottante aux pralines est un monument. Et Léon sait acheter ses beaujolais, même cette année !... Comptez 65 francs environ (si vous êtes affamés). L'Auberge mortandelle (46 ave-

nue Secrétan, tél. : 607-98-62), où Michel Gacon vous présentera son judru d'Arieui-en-Morvan et son jambon cru remarquables, son saultpiquet des Amognes (un plat à histoire, comme eut dit Colette avec son bel accent du terroir), le tendron de veau de l'auberge ou la havette poélée au chiroubles, jusqu'à ce désert original et secret : une charlotte aux marrons sance chocolat. M. Gacon sait choisir ses vins. notamment un sancerre rouge. Comptez 65-70 francs.

Chez Frézet enfin (181, rue Ordener, tél. : 606-64-20). Dans ce Montmartre à mi-hauteur où sont nées quelques maisons à épate ayant vite trouvé leurs louangeurs attitrés, il est plaisant de noter que Frezet, de papa en fiston. reste la maison solide que ses habitués aiment sans trop en parler pour mieux rester en famille et bien servis d'un personnel féminin aimable. La carte est complète, les prix modérés, le coûteux homard mayonnaise voisine avec la matelote d'anguilles et la quiche aux fruits de mer ; le confit d'oie est heureusement proposé froid avec une chicorée frisée aux croutons ; le bœuf gros sel volsine avec le civet de biche; et la carte des vins est complète. Comptez 65 francs environ.

LA REYNIÈRE

 Si vous allez au Café Royal, à Londres, attendez-vous à boire le vin chaud du soldst. Le sommelier, très fier de lui, fait visite sa cave, où les grandes bouteilles millésimées sont à plusieurs degrés au-dessus de la movenne. Comme ça, pense-t-il. elles sont directement à la température de la salle!

● Un lecteur me demande s'il existe des restaurants où il est interdit de fumer. Non, hélas Où est le temps où Mme Génot faisait apporter le café au client qui allumait une cigarette entre deux plats t

latour celeste

Restaurant

PIERRE

A la Fontaine Gaillon

Grande cuisine de tradition française (fermé dim.) T.: OPE. 87-04 - PLACE GAILLON

dans un décor

Belle Epoque.

LE CAFÉ

FRARÇAIS

16 Décembre 75

28 Février 76

AUTOUR D'UN VIN

à discrétion

70 tout compris.

LE RESTAURANT CHINOIS

QUI SCRT DE L'ORDINAIRE

66, rue de la Tour (16°)

Tel.: 520-55 19

PARKING GRATUIT (3, r./Sch

LES

Data to the territory Direction of we can be because of

> the state of the second and service for the times The Control of the Street, and Des canapés contemporains abillés spécialement pour vou

> > 10 m 20 m

halde gorge? Passez à l'action.



North Contract of ALC: OF C and the Assistance a" alemany The Part of the Pa William & Barry ale Contract of the section medali in angeberer THE LEGISTRE IS REFER

in the first de them.

Comment passer, chaque année, deux semaines sur la merveilleuse île de Spetsai, en Grèce?

une formule nouvelle:

l'action-vacances du Spetsai club

Vous devenez actionnaire du Spetsai club S.A., société suisse propriétaire Cette action vous donne le droit d'habiter, chaque année, et pour toujours,

une des villas construites par le club dans cette merve Garantie suisse, construction luxueuse, site incomparable.

Seulement 35 villas de 60 m2 chacune, équipées pour recevoir conforta-blement 4 à 5 personnes. Chaque villa possède en outre un jardin patio

Orientées plain sud, face à la mer, avec port et plage privés. Equipement sportif : piscine, tennis. Tous les sports nautiques à disposition.

La formule du Spetsal club consiste à réserver, pour chaque actionnaire, une période minimum de 2 semaines par année, dans l'une des villas construites par la société. Le club entrera en activité en 1977. Chaque année, l'actionnaire est imrité à désigner au siège de Genève, la période de vacances qu'il désire réserver. Une année sur deux, ce choix peut s'opèrer à n'importe quel moment de l'année (priorité 1). L'année sulvante, l'actionnaire a le choix entre le mois de mai, juin, sep-tembre, octobre ou les vacances de Pàques (priorité 2). L'actionnaire a toute liberté pour échanger sa période, louer, ou même revendre son action et tout cecí, sans souci, par l'intermédiaire du club. Montant du versement unique donnant droit à 2 SEMAINES dans une villa équipée pour 4 à 5 PERSONNES : 28000 F tous trats compris.

Le nombre d'actionnaires est très limité, retournez des aujourd'hui ce coupon réponse (affranchi à 1 F) à : Spetsal club S.A., société de promotion 8 C, avenue de Champel, 1211 Genève 12 - Tél. 47.27.11.

	_~~~~~~~	
'Action-vacances	du Spetsal club	:
	oyer votre documentation con re contact avec moi dès que	
Nom	Prénom	Tél
8 d		

Rive gauche



and that's unique in Fr



PARIS (6°) UPTIGHT? RELAX! Come and have a drink in the largest Pub in Europe open 24 hours a day No less than 7 different rooms 132 brands of whisky 70 sorts of beer 12 kinds of beer on tap

Réservation 770 12 06 ous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le c

DEJEUNERS.DINERS Cuisine française





AU CARREFOUR ODEON

PIZZA PINO Son ambiance italienne

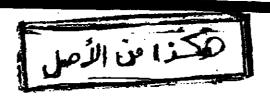
Ses 15 fameuses pizza originales à partir de 8F. Ses succulentes glaces Maison à partir de 4F.

Ouvert tous les jours après le spectacle



18,50F. - 24,50F ou 29,50F. Taxes et service compris

MADIRAN (BEARN) ppellation Madiran contrôlé et Spécialités régionales CAFÉ FRANÇAIS 17. Bd St-Jacques PARIS 14" - Tél. : 589.89.80 LE PETIT CAFÉ



formations number to less to the less to the state of the Cartard, du manufacture de la carta de la THE THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA Tak acheter ses begunia este année . Comote à epsiton ist vom eres affirm L'Auberge mortandelle ift n saue Secrétar, 14, 1 (0)-6,4 Michel Gacon vous president Judiu G'Arieu - 1000 g multpiquet des Amienes histoire comme en art. tendron do 1922 de 1923 PROFESS DON'TO BE TO THE Ma er deter inantien une characte out mannecharolat M. Carrier Che Fred Cont entre de la companya della companya de la companya de la companya della companya

THE RESERVE TO THE PARTY OF THE Market in the country ggat allian artestic 1 THE PERS CO. **建设性 三.3**77 . . . Aug. (Tand train 2000 the State Control

1 1 V

20,000

LA TOUR CELE





TOUR DINE TO A STATE OF THE PARTY.

Maison



CHAUFFENT

sant dans la cheminée ré-jouit les yeux — et les cœurs... - mais à la cheminéespectacle, qui se contente de fasciner, s'est peu à peu ajoutée la cheminée-qui-chausse. Grâce à divers systèmes étudiés pour recupérer une partie de la chaleur qui s'envole vers le ciel, il est possible d'avoir un fover ouvert à bon rendement calorifique.

Art et Cheminée a mis au point un appareil à récupération et diffusion d'air chaud. L'air frais, pris en sous-sol ou à l'extérieur. se réchauffe dans des tubulures en fonte placées derrière le foyer ; il est ensuite diffusé dans la pièce par deux bonches placées de chaque côté de la cheminée. Ce «Fontflam » comporte deux éléments: l'un, vertical, formant plague fovere l'autre horizontal. avec chenets : ils s'adaptent à tous les types de cheminées, avant leur pose. (1800 F en fonte; il existe aussi des modèles en bronze ou en nickel, d'une esthétique plus raf-

Richard Le Droff propose, lui, un « échangeur de chaleur », sorte

TRUCS

 Des cadres modernes vendus par correspondance, aux mesures près, de 88 à 200 F en dimensions courantes. Ils sont en aluminium (poli, laqué bianc ou bieu, ou anodisé or, argent, noir) et sont expédiés avec verre, fond, fil d'accrochage régiable en hauteur, et même avec le clou. Le système d'assem blage du cadre, par vis, permet un montage et un démontage faciles. (Esthétique nouvelle, 19, rue Tonduti-de-l'Escarène, 06000 Nice, qui envoie tarif et bon de commande avec explication des prises de

 Un porte-serviettes à poser au soi est monté sur un pied de 85 cm de haut, en métal chromé. Il se termine par une crosse au bout de laquelle s'articulent trois branches (251 F, Clemm, 30 bis, place Saint-Crolx-Nivert, 75015 Paris).

mée. L'air ambiant, aspiré par un fumées) avant d'être pulsé dans la pièce. Le système s'encienche ou d'habillages, de style traditionnel s'arrête à volonté. (« Miratherm ». ou moderne. (A partir de 1700 F). 1350 F pour conduit de section 20×20 ; 1950 F pour conduit de 20×40). Pour les possesseurs d'une cheminée ancienne fonctionnant mal, ce constructeur a créé un dispositif d'extraction des fumées qui accélère le tirage

Autre système de récupération de chaleur, avec prise d'air à l'extérieur et réchauffage sur le fond du foyer et dans l'avaloir, tous deux à double paroi : l'air chaud est diffusé dans la pièce par la cheminée elle-même. Le « Monochauffe s coute 1 500 F, et s'adapte sur les cheminées modèle Phi-

Foyer termé

Le foyer - cheminée Superfire est conçu pour diffuser le maximum de chaleur dans la pièce. L'air frais, pris à l'extérieur, arrive à la partie postérieure du foyer et se répartit en deux directions. Il aboutit, d'une part, directement sous la grille du fover (pour accélérer la combustion) et, d'autre part, traverse la chambre de chauffe placée à l'ar-

qui se dissimule entre l'avaloir de réchauffé pénètre dans la pièce la cheminée et le conduit de fusoi, de part et d'autre de la cheventilateur, se réchausse dans cet minée. Ce soyer-cheminée existe échangeur (sans se mélanger aux en diverses dimensions et s'agrémente de nombreuses possiblités

> D'aspect classique - margeile en pierre, hotte en crépi blanc bordée d'une poutre — la nouvelle cheminée Supra fonctionne à la manière d'un poête à bois. Elle presente deux particularités : raccordée sur un conduit de fumée ordinaire, son foyer, contralrement aux « feux ouverts », est fermé par une porte en glace trempée. Le chauffage est assuré par une circulation d'air ; venant de la pièce, il s'inflitre dans la cheminée, à la base de la hotte. est réchauffé sur le foyer en fonte puis diffusé depuis le sommet de la hotte par une large grille. Cette cheminée se fait avec ou sans bûcher incorporé, en modèle de milieu de panneau ou d'angle, et coîte entre 3574 et

JANY AUJAME.

* Art et Cheminée : 169, rue Maurice - Arnoux, 92120 Montrouge. Richard Le Droif : 89, avenue Gabriel-Péri, 91330 Yerres. Philippe : B.P. 231, 62403 Béthune : à Paris. Feux de France, 244, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75011 Paris. Superfire : 45, rue Waldeck-Rousseau. 69456 Lyon Cedex 3.

Supra, 67210 Obernai.

Mode

rayon de soldes permanent. En outre, Scherrer, Laroche, Nina

Ricci, Courrèges - et d'autres -

les confient à Bab's, 7, avenue

Marceau et 34, place du Marché

NATHALIE MONT-SERVAN.

LE TEMPS DU TROC

PARTICIPANT à Liège à une émission de la télévision heles avec Control de la télévision belge avec Corinne Peers de Nieuwburgh et Anne Wendelen, nous avons assisté à des prises de vues filmées dans leur extraordinaire magasin de troc de mode, les Enjants d'Edouard, où elles allient l'aisance de la noblesse d'affaires à la désinvolture des moins de trente ans. Le résultat ?

هَكُذَا مِنَ الرُّصِل

Explosif... En effet, le Tout-Bruxelles (et jusqu'au palais royal) se retrouve dans ce grand hôtel particulier de quatre étages pour y laisser en dépôt, acheter et revendre une robe du soir au prix d'une jupe, un chemisier au prix de quelques collants, etc. Le système est des plus simples : on fixe d'avance le prix à l'amiable, et le vêtement en parfait état - est mis en vente. La cliente est payée dans les trois mois ou reprend son blen. Au deuxième étage, un ate-lier de transformations, du « faites-le-vous-même », une miniboutique pour hommes. Le mobilier contemporain est vendu de la même façon, et un rayon de brocante complète les activités multiples des Enfants d'Edouard. Si nous ne disposons pas en-core à Paris d'une organisation aussi poussée, plusieurs boutiques pratiquent le dépôt - vente Maxi-Puces, se spécialise dans les vêtements pour femmes et en-fants, sans oublier les fourrures, les

40 F à 150 F environ, les ensembles de sports d'hiver de 100 F à 240 F. tandis que les anoraks d'enfants se trouvent entre 20 F et 80 F et les ensembles à combi-

Quick Retouches reprend des modèles de haute couture et de prêt-à-porter de luxe à une clientèle d'ambassades, de minis tères, de mannequins et de Parisiennes élégantes. On fait aussi les retouches... le tout d'une parfaite discrétion sur les prix.

Boulevard du Troc echange directement les articles du magasin, tout en acceptant aussi le dépôt. Comme dans toutes les maisons citées ici, il ne s'agit aucunement de « laissés-pour-compte », mais de modèles à la mode. On peut même louer des robes du soir, entre 60 F et 100 F. Si les maisons de couture et de

fourrure ne pratiquent pas le ★ Les Enjants d'Edouard : 131, ue de Stassart, Bruxelles. Tél. :

11-00-64.

Maxi-Puces: 18. rue Cortambert
(189), tél. 870-27-31.

Quick-Resouches: 89, bd Malesherbes, tél. 522-67-34.

Boulevard du troc: 90, rue de
Vaugirard (6°), tél. 544-46-23.

La bagagerie

Pré-Soldes de Reptiles

Sac en crocodile véritable

pleine peau AP : de 295 F

13, roe Tranchet (8°) - 41, roe du Four (6°)

74, one de Pessy (16°) Tour Maine Montparpasse (15°)



(Croquis de MARCQ.)

Ce n'est pas encore le prinemps, mais on peut avoir envie d'un petit vêtement de transition, dans les tons qui seront à la mode aux beaux jours. La styliste Lydia Morabia a créé pour nos lectrices un modèle de gilet chand, facile à exécuter. Elle a choisi le point mousse géant, traité à la verticale pour former des rayures « allongeantes n; son gliet se ferme à l'encolure d'un bouton-broche à bricoler en forme de fleur, et ses poches plaquées s'ouvrent sur le côté, ce qui leur évitere de se déformer. Vous pourres, comme elle le

fait, composer vous-même votre fil, plus ou moins chiné. Elle a choisi trois fils rouges unis de Welcomme Pernelle, tous dif-férents (4,75 F la pelote), avec un mohair cuivré (6.70 F) pour en velouter la surface. Les aiguilles numéro 10 permettront avec huit pelotes de fil de

réaliser co gliet... le temps d'un week-end. Si vous habitez Paris, allez choisir vos couleurs chez Lydia Morabla (11, rue de Luynes, 75007 Paris, tél. 548-84-11), mais les pelotes sont anssi vendues chez tous les dépositaires de la marque à travers la France. Pour recevoir toutes explications, adresser une enveloppe timbrée à votre nom au Club du tricot Welcomme Parnelle (150, rue du Fg-Poissonnière, 75510 Paris).

N. M.-S.

exactement souhaitées, au millimètre

• Une nouvelle cocotte électrique permet de culre tous les aliments dans des temps un peu plus courts qu'en autocuiseur. D'une puissance de 1 300 watts, en 220 volts, elle se branche sur une prise de courant et constitue un moyen de cuisson autonome. La cuve, en aluminium moulé, a une capacité de 8 litres ; elle est recouverte d'une carrosserie en acler à double parol, assurant une bonne isolation thermique, et dotée d'un thermostat qui règie et limite la température de cuisson Cocotte express -, Bauknecht, 300 F, grands magasins et électro-

Animaux

JEUX DU CIRQUE

A presence d'animaux dans vivement critiquée par bon nombre de défenseurs des animaux. En effet, les cirques favorisent le trafic des espèces exotiques. Les bêtes sont logées dans des cages exigues. Enfin, le dressage implique, assure-t-on, des procédés cruels.

Lors d'une representation, il est facile de se rendre compte que le public sursaute quelque peu lorsqu'un dompteur donne des coups, même légers, à un fauve. Déjà, des pays nordiques ont interdit l'exhibition des animaux dans les

La plupart des protecteurs de la nature estiment que seules des espèces domestiques devraient désormais figurer dans les cirques, et encore faudrait-il que les numéros qu'ils exécutent ne présentent pas de dangers pour eux.

La psychologie du dresseur ou du dompteur (ce dernier terme

étant réservé à celui qui s'occupe « On ne peut rien cacher à un les cirques est aujourd'hui de fauves) est fort intéressante. la plupart aiment leurs bêtes, à leur facon, et comprennent mal les attaques dirigées contre eux. Pour eux, l'animal en cage n'est pas malheureux : la présence humaine, surtout si elle se double les effets de la captivité.

Fait notable : les dresseurs sont le plus souvent très opposés à la chasse. Voici peu d'années d'ailleurs, Jean Richard était l'e ami des bêtes » par excellence. Aujour-d'hui, par suite de l'évolution des idées, son étoile a pâli.

Les numéros de dressage parti-cultèrement contre nature, le tra-vestissement, le saut des fauves dans un cercle de feu, sont désormais très critiques. On a d me t plus facilement les numéros où le comportement naturel est seulement un peu « exagéré ». Si des méthodes barbares ont pu être ou sont encore — employées (comme, par exemple, les plaques chauffantes), le principe des réflexes conditionnés est en général suffisant, mais l'animal n'accepte pas n'importe quel dressage : « Autant dresser du béton que demander à un éléphant un numéro qu'il ne veut pas faire», dit

Mais, parfois, le dompteur se sent « poussé » par le public. Il veut alors accomplir un « exploit », et dépasse la limite à ne pas enfreindre vis-à-vis du fanve, et c'est le drame. Nombreux sont les belluaires qui ont payé de leur vie un instant d'audace irréfléchie.

Alexis Gruss.

Les numéros les plus € complexes a sont en fait des addi-tions d'exercices plus simples. Jean Michon, qui a présenté des tigres au cirque Pinder - Jean Richard, explique comment s'obtient le numéro du tigre cavalier Dans un premier temps, un che-val est amené devant la cage du tigre ; quand les deux animaux se sont habitués l'un à l'autre, ils sont placés face à face, sur la piste cette fois. On fait alors tourner le cheval autour de la piste, au centre de laquelle se trouve le tigre. Celui-ci doit ensuite sauter sur un tabouret auprès duquel le cheval passe en tournant. A l'étape suivante, un panneau est fixé sur le dos du cheval. Puis à l'aide d'un morceau de viande, le tigre est attiré du tabouret vers le cheval. Enfin. ce dernier marche avec le tigre sur son dos...

Une curieuse symbiose finit par unir l'homme à la bête. Celle-ci se rend compte de l'état physique ou psychologique de son dresseur et si un fauve devine que le dompteur est fragile ou manque de volonté, il peut devenir dan-

Wendy Farrington, qui plonge avec les dauphins du Moulin-Rouge, assure que la communication entre elle et eux est moins intense lorsqu'elle est souffrante.

dauphin », dit-elle. André Jam-S'il peut en exister de brutaux, bert, qui a également présenté des dauphins, rapporte que, lorsqu'il n'était pas en forme en commençant, il se sentait revigoré à l'issue du spectacle...

Les numéros d'animaux domestiques, outre qu'ils soulèvent moins de critiques, permettent ur communication encore plus pous sée. Le Cirque de Paris, qui s parcouru la capitale l'année dernière, préfère se limiter à eux des oies, des poneys, des lapins, en sont les vedettes, avec un mulet. Mais celui-ci est plus encore pour les fondateurs de ce cirque : presque un associé.

oires et les bijoux fantaisle.

JEAN-JACQUES BARLOY.

(Publicité) -Il coûtait 1.450 F...

un pardessus en cashmere soldé 990 francs!

Actuellement les hommes peuvent faire des tas de bonnes affaires, 138, fg St-Honoré, chez Marcel BUR. Pardessus en shetland, en poil de chameau, costumes en tissu Dormeuil, v e s t e s. pantalons, Imperméables, pulls, chemises et cravates sont démarqués jusqu'à 60 %... n'attendez pas trop I

Jusqu'à fin Janvier

DIFFUSION FEMMES

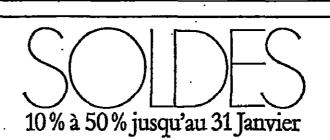
BELLE JARDINIÈRE 2 Rue du Pont-Neuf

SOLDES 14 RUE DES CANETTES 326 49-40

emanuel ungaro

2 avenue montaigne 256.27.70 25 fg saint-honoré 266.45.70 56 rue de rennes 548.83.50

spécialiste du vêtement de peau H et F. pret à porter, a vos mesure: ou selan votre croquis réparat, transform, nettoyage



Revillon



FOURRURES 40, rue La Boétie, Paris 8°-44, rue du Dragon, Paris 6°

Mai de gorge? Passez à l'action.



Des canapés contemporains habillés spécialement pour vous.

Nous avons sélectionné quelques-uns des plus beaux

canapés contemporains. Puis nous avons recherché les

personnaliser avec vous le modèle que vous aurez choisi.

PERSONA

Ameublement contemporain, décoration. 47, rue de l'Université, PARIS 7ª. Tél.: 548-85-83.

tissus que nous aimions et qui nous permettront de





Échecs

EN FORME D'ÉTAU

43° CHAMPIONNAT D'U.R.S., Eretan, décembre 1975 Blancs: T. PETROSSIAN Nois: A. BELIAVSKY Kense sicilienne, Dragon accéléré.

Le fameux champion hollandais découvrit qu'aucune entame ne pouvait faire chuter le chelem.

A A V 76

▼ A R V 2

→ V 9

♣ 7 3 2

A 10543

▼ 76543

♠ D632

Comment Sud doit-Il jouer pour gagner le PETIT CHELEM A TREFIE contre toute entame et

Les entames à pique ou à car-reau faciliteraient trop la tâche du déclarant et il faut donc com-

mencer par trèlle. Comment le déclarant peut-il gagner sur cette entame d'atout ?

Sud prend et joue le 8 de pi-que (la manœuvre de Milton Work). Ouest est obligé de laisser passer pour ne pas libérer deux piques. D'ailleurs, s'il prend im-médiatement de l'as, il ne peut empêcher Sud, qui a éncore qua-tre reprises (deux à trèfle et deux à carreau), d'aifranchir un cour

de pique) et 8 de carreau pour la dame, la seule levée de la dé-

fense.

Sur l'entame d'un gros cœur, la solution est encore plus simple, mais Gray, l'auteur de cette donne, avait cru que l'entame du 2 de cœur, qui donnait immédiatement une levée à cœur (qua le déclarant pouvait affranchir de toute manière) faiesti chutter le chelem.

anière), faisait chuter le chelem,

tre reprises (deux à trèfle et deux à carreau), d'affranchir un cour de (en jouant chaque fois cœur de sa main).

Ouest n'ayant pas mis l'as, quand Sud a joué le 8 de pique, le roi a fait la levée. Ensuite : 9 de trèfle, dame de cœur couverte et coupée, as de cœur couvert et coupée, as de carreau, 8 de cœur (défausse du 2 de n'eur) et 8 de carreau pour

Réponse :

♠ R 2

♦ 10754

△ D 9 8 **♥** D 10 9 8

& RDV 10654

Bridge

riante du Dragon accéléré; en échan-geant sur dé, les Noirs poursuivent un double but : ouvrir la colonna e pour attaquer le pion é et, éventuel-lement, organiser une pression sur le point û; gaguer un temps sur la D qui devra, tôt ou tard, quitter la case dé et, en utilisent tous ces fac-teurs, obtenir un contre-jeu sur l'alle - D.

c. F93.

() Ca retrait de la D est inévitable.

d) Contre Polugaisvsky, dans le même tournoi, Beliavsky jous plus activament, avec les Noirs: 9..., F66; 10. Tcl., Tc3; 11. b3, Da5; 12. f3, h6; 13. F63, 0-0; 14. F63, Rh7; 15. 0-0, a6; 16. h3, Cd7; 17. f4, f5.

d) Avec l'idée d'azercer une pres-

LA DÉCOUVERTE DE FILARSKI

Dans cette donne jouée au goulasch, le problème pour le déclarant était de deviner si l'as

d'atout était second ou sec. Dans

le premier cas, le coup était tech-

niquement sur table, mais dans le

second cas, seul un stratagème

pouveit permettre de le réussir.

S

Ann. : S. don. Tous vuln.

Sud Ouest Nord Est

Ouest ayant entamé le valet de

trèfie coupé avec le 6 de carreau sur lequel Est a défaussé le 7 de pique, comment Trézel, en Sud,

♥ AR7653 ♦ V76

N P D V 10 9 7 6
O E 81 9

♣ RD109854

d5 et f6.

A) Un coup de champion du monde i Comme I. Zaitzev l'indique dans la revue « 64 », la suite 15. 95 paraissait intéressante : si 15..., h6 : 16. F×h6, F×h6; 17. D×h6, d×g5; 18. Té5; si 15..., d×g5; 16. 55; si 15..., b×g5; 16. b×g5, 65; 17. Cd5, F×d5; 18. 6×d5, d×g5; 19. T×g5, Dd6; 20. Tr6, D×d5; 21. T×f5, h6; 22. Fh4, Ta-d6; 23. Tf2, g5 menagent 24..., 64. Les Blancs font fi de ces complications et appuient magistralement sur la faiblesse du pion d6 avent de passer la D sur l'alle - R via f4 et h4.

i) Une erreur grava, mais les Noirs t) Une erreur grave, mais les Noirs refusaient la suite 15..., De?; 16. Fbl, Tf-08; 17. b5, a×b5; 18. c×b5 l et 15..., Db8; 16. Fbl, Td8; 17. b5,

nifeste la désorganisation du jeu adverse.

o) 81 31..., d5; 32. Dd4 l, D×d4
33. C×d4, d×é4; 34 C×c6, T×c6
35. F×é4, etc.

p) 81 33..., Dc6; 39. Dg5.

q) Gegmant le C et la partie.

r) 81 42..., Dh1+; 43. Rt2, Dt3+
44. Rái, Dh1+; 45. Rd2. Une bella
démonstration du valuqueur du
championnat de l'URSS. PROBLÈME A. KRAEMER (1970)



BLANCS (4) : Rf8, Df7, Fh5, NOIRS (7) : Rh8, Tg1, Pé7, f6, Les Blancs jouent et jont mat en sept coups.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 639 L'ERITZ «CHARKI», 1973, PREMIER PRIX

PRESTIER PRIX

(Blancs: Rél. Tal et Td4. Fd1. Noirs: Rhé. Fh5, Cd7. Fas. 14, h2).

Après i Txa6+7, Cd5 !; 2 Tx46+. Rg7, le pion noir h2 vs à D. 1. Td6+1. Cd6 !; 3. Txa6+. Rg7; 2. Tx40+. Rf6; 3. Txa6+ suivi de 4. Ta5+ et de 5. Txh5); 2. Tx46+, Rg7; 3. Tg6+! 1 magnifique pointe, Rf6! (si 3..., Rh7; 4. Fc2! 1, h1=D+; 5. Tg1+!); 4. Fc2! 1, h1=D+; 5. Tg1+!); 4. Fc2! 1, h1=D+; 5. Tg1+!); 4. Tg2+! (et non 4. Tf6+?, Rg7; 5. Tf7+, Rg5!), R67 évitant les cases blanches; 5. T62+!, Rd6; 6. T66+!, Rc7; 7. Tc6+!, Rd6; 6. Tc6+!, Rf7; 8. To1+, Ra7; 8. Txa6+, Rxa6: 10. Fc2+ et 11. Rf2); 8. Fr3; Fxf3; 9. Th6, h1=D; 19. Txh1; Fxh1; 11. 8-0-0+! et les Blancs gagnent sur ce dernier trait spirituel.

CLAUDE LEMOINE

CLIN D'ŒIL

PÈLERINAGE AUX RESSOURCES

➡EUX et celles qui renient la société de consom ies mœurs mercantiles passent volontiers pour marginaux. En fait, ils ne sont, bien souvent, que paralièles. Comme il faut bien que l'homme consomme, pour vivre, les produits de la nature. ils s'appliquent à découvrir des circuits et des méthodes qui, satisleisent à la mystique essez floue de la sauvegarde écologique, rejettem au second plan la notion de profit et étiminent les infermédiaires. Cas demiers, qui prétendent ajouter à la valeur des choses, ne seralent que des exploiteurs inutiles de biens appartenant à tous.

A détaut d'une nouvelle société, les « parallèles », nous proposem de nouveeux tournisseurs et des méthodes susceptibles de nous libérer des liens économiques dans lesquels le capitailsme nous retient, par le blais d'une solidarité artificielle.

En publiant le Catalogue des ressources, les Editions Parallèles entendent informer, faciliter les contacts et aider au développem d'une alternative naturiste. Ainsi, sous quatre titres de chapitres (Nourriture — Vêtement — Transport — Habitat), les auteurs, Gérard Almé, Philippe Bone, Liarie-Paul Nougaret, assistés d'une centaine de - complices -, fournissent mille deux cents rélérences aux principaux ouvrages traitant de ces sujets dans un esprit qui se veut révolu-

Au chapitre de l'alimentation, on découvre que le jeune quérit. que les combinaisons ellmentaires ne doivent pas être laissées au hasard des menus, que le chiendent mérite d'être cultivé. On y apprend à cueillir et sécher les aromates, à trouver une source, cultiver des tomates sans arrosage, à élever des chèvres (c'est à la mode chez les fils des bourgeols citadins), è construire un tour de potler pour fabriquer soi-même sa vaisselle, à tresser la pallie... qui est dans fœil du volain. Si l'on prône la détente du Larzac, on veut aussi assurer la défense du consemmateur en publiant la législation sur : l'emploi des pesticides, les additits autorisés dans les aliment et l'on met, en termes catégoriques, le lecteur en garde contre l'artisanat = un piège à cons cousu main » (sic).

Au reyon vêtement, on apprend à tisser, à filer, à tricoter, à tabriquer des teintures à base de plantes, et aussi à construire un mêtier pour taire pièce aux industriels qui prétendent nous habiller de libres synthétiques.

En ce qui concerne les transports, l'avion, goutire à pétrole et pollueur invétéré, est condamné. Il faut mercher. Avec de bonnes chaussures dont on donne les caractéristiques, si l'on ne peut aller pieds nus... ce qui est mieux! Le vélo est recommandé, comme la charrette à cheval (schéma de construction), comme le voiller, comme la péniche et, pour satistaire aux déplacements collectifs, on indique comment se procurer un autobus réformé de la R.A.T.P. - Prix Les auteurs proposent encore de - nouvelles - sources d'énergie

à capter : le soleil, l'eau courante et de pluie, le gaz de palle, le vent... en donnant plans et consells pour réaliser un chauffe-eau solaire et une pompe éplienne... Enfin, pour combattre l'univers concentretionnaire des H.L.M., ils suggèrent à chacun de construire sa maison où bon lui semble, en terre, en bojs, en lôle, et vantent les charmes du tipi indien, de la - paper house - anglaise et de la tente du bédouin

Agréablement présenté, bourré de rélérences en forme d'aphorismes ou de poèmes, illustré avec humour, ce catalogue des possibilités méprisées ou inconnues dégage un partum gauchiste dans une amblance sympathique. On y enfonce bon nombre de portes ouvertes on y donne des recettes reppelant parfois celle de l'œut de Christophe Colomb. C'est un pèlerinage aux ressources, qui tient à la fois du manuel du parfait boy-scout, de l'almanach de nos grands-pères et du guide du bricoleur audacieux.

Cet ouvrage, on s'en doute, n'est pas gratuit, pas plus que le livres, plans et produits qu'il conseille. Il laut bien pour être publié en passer par les circults traditionnels, en attendant de faire soi-même sa pâte à papier (qui dévore tant de forêts) et d'imprimer à la presse

Et puis, n'importe qui ne pouvant taire n'importe quoi, et tout tra-vail méritant salaire, on se trouve devant le problème précédent, à la préhistoire d'une société industrialisée qui n'a pas commencé

En matière de consommation, les parallèles finissent un jour par sa reioindre i MAURICE DENUZIÈRE

★ Le Catalogue des ressources, Editions Librairie « Parallèles », 47, rue Saint-Honoré, 75001 Paris. 250 pages, 39,50 P.

LA TECHNIQUE OU LA RUSE peut-il gagner le PETIT CHELEM A CARREAU contre toute défen-

Hippisme

FAUX DÉPART

Philatélie

Nº 1415

PREMIER VOL : « Concorde ». A l'occasion de la mise en service, le 21 janvier, de l'avion super-sonique Concorde — sur la ligne commerciale Paris - Rio-de-Janeiro, — un fret postal a été accordé par la Compagnie Air France à l'admi-nistration des P.T.T.

De ce fait, les cartes postales et les lettres d'un poids maximum de 5 grammes surtaxées et non recom-mandées, ainsi que les aérogrammes ordinaires à destination de la ville de Rio-de-Janeiro uniquement, rece-vront l'empreinte d'une griffe com-mémorative spéciale par le bureau da Paris Aviation Etranger.

Paris Aviation Etranger.

Vos pils, affranchis à 1,70 F, doivent comporter, outre l'adresse, la mention « Premier vol Paris - Riode-Janeiro par Concorde Air France-21 janvier, 1976 » très apparente, et être expédiés au plus tard le 15 janvier, sous une enveloppe d'unent affranchie et portant également la mention ol-dessus : à M. le Directeur d'établissement du centre de tri de Paris - Gare d'Austerlitz - Philatélie, 755M Paris Codex 13.

POLYNESIE FRANCAISE : U.P.U.

La journée mondiale de l'U.P.U. a été soulignée par un timbre com-mémoratif de « poste aérienne ».



100 francs C.F.P., azur, vert fonce sion tallie-douce;

NOUVELLES-HEBRIDES: Série - Noël -.

Une série de trois valeurs, intitulée Noël 1975 s, a été émise dans le Condominium des Nouvelles-Hébrides. Les sujets représentent trois sculp-tures les plus célèbres de Michel-angelo Buonarroti, à l'occasion du cinq centième anniversaire de sa naissance.

35 centimes or, polychrome; La Madone Pitti;



70 centimes or, polychrome; La



Cette même série a été également

ADALBERT VITALYOS.

POUR les dirigeants des so-ciétés de courses, la dinde du 1^{er} janvier a eu, cette année, un goût d'amertume et les mirlitons de la fête - pour autant que ces vénérables personnages en usent — sonnaient faux : avec 25 % de recette en moins pour le premier tiercé à 5 F. 1976 manquait son départ, et les plans de redressement, longuement cajolés, risquaient de rester au

Note sur les enchères :

Il s'agissait d'une donne de

goulasch on les cartes avalent été rangées par couleur et distri-buées 5 par 5 pour avoir des dis-

tributions anormales. Dans cea conditions, les enchères sont rare-

ment classiques et le jugement joue un grand rôle.

Remarque: Dans la donne réel-le, Ouest avait l'as de carreau sec et le 8 de cœur, et Trézel gagna le chelem grâce à une ruse.

PHILIPPE RELIGNON

poteau. Le tierce du 4 janvier a ramené un peu de sérénité et redonné quelque éclat aux derniers lampions : la baisse des jeux n'était plus que de 16 % par rapport au tiercé correspondant de l'année précédente. On n'était pas trop distancé et on pouvait espérer un retour triomphant. La polémique, cependant, persiste : fallatt-il ou ne fallalt-il pas augmenter d'un coup de 66 % l'unité de mise à un jeu auquel sacrifient quelque cinq millions de Français? Les adversaires apparaissent surtout

à deux horizons. A l'un se trouvent les dirigeants du P.M.U., et ceux des responsables des sociétés de courses qui avaient proposé l'augmentation voilà deux ans n'avaient pas été suivis et doivent maintenant la subir alors qu'ils ne la souhai-

talent plus. Ils ont, en grande partie, raison : si on l'isole d'un contexte politique qui lui était alors défavorable, l'augmentation était plus opportune voilà deux ans et aurait été supportée sans les fléchissements de 25 % et de 16 % observés depuis le 1° janvier. Ils ont partiellement tort : la fixation de l'unité de mise à 5 F offrait la seule chance réaliste de diminuer sans délai le déficit de quelque 35 % qui mine les courses françaises ; et l'analyse du pré-sent ne doit pas être opérée par

un soupçon de rancœur — même justifiée — liée au passé. A un autre horizon de l'opposition se situent les journaux spécialisés et ceux des titres d'information générale pour lesquels la clientèle tiercéiste est importante. On voit blen quelle inquiétude, non exprimée, supporte les arguments mis en avant contre les 5 francs, Beaucoup de ces journaux se vendent à un prix voisin de la différence entre l'ancienne et la nouvelle unité de

mise. Les tiercéistes à qui on demande 2 francs de plus ne vont-ils pas aussitôt récupérer ces 2 francs en s'abstenant d'acheter le journal et en se contentant des pronostics de la radio? Beaucoup de savantes exégèses, hosti-les aux 5 francs, ne sont, en fait, que le prolongement de ce doute. Les partisans de l'augmentation, quant à eux, enregistrent un omène très positif, dont la perspective, qui nous paraissait assurée, avait enlevé notre adhésion personnelle : le tiercé rapporte davantage et redevient le jeu amusant de ses origines, parce que le petit joueur n'y est plus écrasé par le gros, lequel, avec la

mise à 5 francs, ne peut plus couvrir un éventail de chances aussi Spéculation à la pelite semaine

Il existe une méthode, basée sur la cote des chevaux au pari simple, qui permet de prévoir à l'avance ce que sera, approximativement, le rapport d'un tiercé. Elle consiste à faire le produit de la cote individuelle de chacun des trois chevaux à l'arrivée. Par exemple, si le gagnant est à 3/1, le second à 5/1 et le troisième à 10/1, on considère que le rapport normal du tiercé dans l'ordre est de 3 \times 5 \times 10 = 150 francs pour

mode des groupements de joueurs, pas encore instaurée, quand chaque tiercéiste poinçonnait son petit ticket à 2 francs, au lieu davantage, cette règle était très souvent vérifiée, en tout cas presque toujours approchée. Puis, peu à peu, la pression des groupes de joueurs, pariant sur des combinaisons de sept, huit ou dix chevaux, avait diminué les perspectives de gains et, par conséquent, l'attrait du jeu. Le tiercé n'était plus un jeu où l'on pouvait gagner 50 000 francs avec 3 francs, mais une sorte de spéculation à la petite semaine où, en se groupant à cinq, et en jouant 100 francs chacun, on avait de bonnes chances d'encaisser 120 francs le lundi matin. Le phénomène apparaît très nettement si l'on considère les trois derniers tiercés à unité de mise de 3 francs, ceux du 21, 25 et 28 décembre.

Le 21 décembre, la cote de chacon des trois chevaux à l'arrivée était respectivement de 9/1, 6/1 et 6/1, soit une perspective de rap-port de $9 \times 6 \times 6 = 324/1$. Or le rapport réel était de 219,30 F pour 1 F. Le 25 décembre, cotes individuelles des trois premiers : 9/1, 8/1 et 25/1; par conséquent, rapport théorique normal du tiercé: 1800 F pour 1 F. Or le rap-port réel n'était que de 365 F. Le 28 décembre, cotes de 49/1, 26/1 et 14/1, soit une perspective de rapport normal de 17836 F pour 1 F. Le rapport réel était de 6672 F. Pour les trois derniers tiercés, à unité de mise de 3 F, on se trouvait donc devant des rapports représentant respective- Pierre-Désiré Allaire, qui aime les ment deux tiers, un cinquième et un tiers du rapport théorique. Voyons maintenant les deux

Voilà quinze ans, quand la premiers tiercés à 5 F. Le 1º janvier, les cotes des trois premiers à l'atelier ou au bureau, ne s'était chevaux étaient de 7/1, 12/1 et 53/1, soit un rapport théorique de 4452 F pour 1 F. Le rapport réel était de 6 419 F. Le 4 janvier d'adhérer à un syndicat de cotes de 8/1, 13/1 et 20/1, repréjoueurs qui engage 500 francs ou sentant une perspective de gains de 2 080 F pour 1 F. Le rapport reel était de 2 020 F. Cette fois, le rapport réel s'établissait, dans un cas à près d'une fois et demi le rapport théorique et, dans le second cas, il équivalait, à quelques fractions près, à ce rapport théorique.

La démonstration nous paraît irréfutable. Il n'est pas possible que les petits joueurs ne se ren-dent pas compte que la mise à 5 F leur redonne des chances disparues depuis des années et que. par conséquent, le fléchissement des deux premiers jours soit sur-

Sur la piste, ce sont Bellino II et Fakir du Vivier qui se surpassent. Le premier effectue, dans le prix de l'Ile-de-France, una promenade de santé qui porte ses gains à 5 000 000 de francs. Allons, les trotteurs ne sont pas si malheureux qu'ils le prétendent. même quand le prix de l'avoine atteint ces sommets quasi cosmiques où le situe le président

Fakir du Vivier, quant à lui. est à 2000000 de francs. Mais, à cinq ans tout juste somes, il a tout l'avenir devant lui. La question immédiate est de savoir si cet avenir passera par le prix d'Amérique. Il serait étonnant que paris audacieux, rusăt avec celul-

LOUIS DÊNIEL.



vous aurez la

si vous-même ou vo

lgeGrant o Hospitali <mark>era dia li</mark>sti 1950 mittour for Circlement 140 Four 1 imis ona rous priser i rete mi

DESCRIPTION

and the control of the state of

Secretary and the second secon

Marian Gold Printers of Page

Constitution of the second

See Co.

Origination And September 11 State of the September Garding 11 State of the September 11 State of the Septem

THE TO COURT OF MICE SHEET, MINERALLY $\operatorname{top}((\Sigma_{i},y),\mu_{i})$ ر هي الوزينيون د براهج در الركامة الداهد ب

> THE THE THE THE And the property of the second THE PERSON NAMED OF THE PARTY O n man a san di kangantan ng maga The real determina

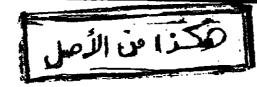
English Salahar

And High Standards All The state of the s

Q4x ± de la capar Lagran







(PUBLICITÉ)

Pas de risque. Pas d'obligation.

GROUPE CONCORDE 5, RUE DE LONDRES SUPER GARANTIE HOSPITALIÈRE 75439 PARIS CEDEX 09

les deux parents et tous les enfants muiri et femme mu parent et tous les enfants me personne

Envoyez cette proposition avant le lundi 19 janvier 1976 à minuit dernier délai vous aurez la garantie de bénéficier de la Super Garantie Hospitalière

du Groupe Concorde qui vous apporte:

si vous-même ou votre femme êtes à l'hôpital où en clinique pour maladie ou accident.

1 Écrivez en lettres capitales vos nom, prénom, adresse

PLAN 2400

4 Liste de toutes les personnes à assurer, y compris vous-même

Les enfants à charge célibatoires sont generales s'ils ont moins de 17 aux ou moins de 23 aus s'ils

2 Indiquez le plan que vous choisissez

3. Indiquez la couverture que vous choisissez

PŁAN 4.200

Assuré principa

-Acceptation garantie si vous avez moins de 75 ans.---

DES LOISIRS

MALTRICE DIVISION

Hippisme

est hospitalise. Les versements tombent des le premier jour d'hes-pitalisation due à la muladie ou à l'accident... même jusqu'à 40 mois s'il le faut pour tous les cas prévus dans le police. Oui, pour tout adulte qui a souscrit le Plan 4.200, le total des indemnités peut atteindre 168.000 F pour chaque maistie ou accident. Qui a besoin. de la Super Garantie Hospitalière?

Ce comple en a benomi Si l'un d'eux est haspitalisé, leux économies revout blen menacies. Ils devront probablement enquer quelqu'un pour les aider ou magasia... encure une dépense imprévue due à la maladie ou à l'accident. La Super Genutir Hospitalière leux verseux divertement de l'argent finis... de l'argent frais quand ils en auront le plus besoin... de l'argent frais qu'il pourront miliser à leur grè, même pour un départ en convolescence.

 PLUS... LE GROUPE CONCORDE VOUS ASSURE le droit d'ajorder une Garantie Facultative ou plusieurs, jusqu'à quatre, quand vous auxez souscrit. Qui doit se protéger contre les pertes d'argent dues à l'hospitalisation? .Les familles qui s'agrandissent, les comples sur le point de preodre leur retraite, les travailleurs indé-pendants... vous... nous tous avons besoin de revenus supplémentaires quand la maladie ou l'accident nous

La Super Garantie Hospitalière du Groupe

nets d'impôts ... que vous utilisez à votre gré.

jasqu'à concurrence de 168.000 F pour chaque cas préva par la police.

mois (80 F par jour) și vous choisissez ce plan.

frappent. Même avec la Sécurité Sociale ou un autre

régime de prevoyance, on ne peut échapper à des dépenses supplémentaires quand un membre de la famille est hospitalisé. Les frais non remboursés

commencent à chiffrer... honoraires de médecins, notes d'hôpital, chirurgie, pharmacie et soins... et ils

viennent s'ajouler aux dépenses courantes de la famille qu'il faut bien assumermois après mois. Pour

beaucoup, l'hospitalisation risque de devenir une catastrophe financière! C'est pourquoi le Groupe Concorde a élaboré la Super Garantie Hospitalière, Ce nouveau type de protection est si important que nous voulons vous

garantir le droit d'y souscrire... sans tenir compte de votre santé ou de la santé des vôtres... sans exiger

Mais, pour profiter de cette chance, voes devez souscrire avant la date limite indiquée ci-dessus. • Souscrivez pour vous-même ces indemnités nettes

d'impôts : 4.290 F par mois (140 F par jour) si vous êtes hospitalisé.

Souscivez pour votre conjoint ces indemnilés nettes d'impôis : 4.280 F par mois (140 F par jour) si votre conjoint est hospitalisé.

Souscivez pour vos enfants ces indemnilés nettes d'impôis : 2.100 F par mois (70 F par jour) si l'un d'eux

d'examen médical on de questionnaire-santé.

Concorde vous paie directement 140 F par jour

● VOUS PAIE EN ARGENT FRAIS quand vous êtes hospitalisé pour maladie ou accident...

O VOUS LE PAIE en plus des prestations de la Sécurité Sociale, d'un autre régime de pré-

● VOUS PAIE EN ARGENT FRAIS 4200 F chaque mois (140 F par jour) ou 2.400 F chaque

PROTÈGE toute votre famille avec on seul et modique versement mensuel qui couvre tout...
 on choisissez la protection individuelle on pour le comple, à un tarif très avantageux.

que vous n'avez pas gagne penuant voue sejout a l'hôpital. Voici de l'argent frais pour le loyer, la nour-nure, l'habillement ou toute autre dépense fami-liale... de l'argent frais que vous pouvez même mettre de côté, si c'est cela que vous souhaitez.

blissement d'une police... sans examen médical...



médecin de famille n'est pas conventionré par la Sécurité Sociale. Cet homme sait que la maladie colae

de plus en plus cher chaque année. Il soit aussi qu'avec les Garanties Facultatives de la Super Garantie Has-pitalière, il peut mieux se protèger de l'inflation... pour moins cher qu'il ne l'auran pense.

Donc, si votre hospitalisation est une question de jours, de semaines ou de mois... ou même, dans de três rares cas beureusement, d'années... il est prati-quement impossible d'épùiser les indemnités de cette exceptionnelle assumnce du Groupe Concorde.

Et n'onbliez pas, chaque franc net d'impôis vous est versé directement, pour l'usage que vous voulez. Voici de l'argent frais pour règler les honoraires médicaux, les frais d'hospitalisation on de convalescence. Voici de l'argent frais pour compenser l'argent que vous n'avez pas gagné pendant votre séjour à

Mais yous devez sonscrire maintenant... tant que votre acceptation est garantie. C'est seulement pendant la Période Spéciale de Souscription que nous pouvons vous garantir l'éta-

 Ou choisissez le Plan qui vous verse 2400 F par mois (80 F par jour). 							
Age du susscripteur**	Une personne seolement	ija parant et tous les aniants	Meri et tesmo	Mari, Yesam et tous les entants			
17-39	19,95	35,95	36,95	52,95			
40-49	34,95	50,95	61,95	77,95			
50-59	43,95	59,95	78,95	94,95			
SD-84	53,95	67,95	94,95	108,95			
65-89	88,95	79,95	119,95	129,85			
	_==			451.4			

*Les enfants à charge célibataires sont garantis s'ils ont moins de 17 ans ou moins de 23 ans s'ils poursuivent des étu-des. Pour cez enfants, les indemnités sont égales à la moitié.

Cette famille en a besohil SI l'un d'enc est hospitalisé, les frais irunt vite croissant, notes d'impital, honoraires médicoire, pharmacie, sobre, car, pour la plupart des familles, la Sécurité Sociale ne courre pas à 100 % les frais rècls. Sans compte que ces dépenses s'ajoutent à ce que vous dépenses déjà par mois, malode ou pas, Avec la Super Garantie Hospitalière, c'est toute la famille qui est protègée, pour un seul et modique versement mensuel.

sans questionnaire-santé. N'envoyez pas d'argent. Vous ne risquez absolument rien. Nous vous adressons la police pour un libre examen de dix jours. Alors si vous décidez de la conserver, vous pouvez

Il n'y 2 pas de limite d'age une fois que vous avez souscrit et moss he peurons pas résilier votre pelice si rous décimentrep d'hospitalisations. Et votre prime ne pent être augmentée avec l'ège.

Des tarifs très avantageux! • Prime mensuelle pour le Plan qui vous verse 4200 F par mois (140 F par jour).

	10	I		
20nachptent Yde qn	Une personne seulement	Uo parent et tous les enfents*	Mari et femme	Mari, feum et 1003 es extánt
17-38	32,95	59,95	61,95	- 88,85
40-49	57,95	84,95	102,95	129,85
50-59	72,95	99,95	132,85	159,95
60-64	89,95	113,95	. 159,95	183,95
85-69	114,85	131,85	199,95	215,95
70-74	147,95	159,96	264,95	276,95

par mois (80 F par jour).								
Age du sonscripteur**	Une personne seulement	ija parant et tous les aniants	Meri et tesme	Man, Yearne et toes les entents				
17-39	19,95	35,95	36,95	52,95				
40-49	34,95	50,95	61,95	77,95				
50-59	43,95	59,95	78,95	84,95				
50-64	53,95	67,95	94,95	108,95				
65-69	88,95	78,95	119,95	129,95				
70-74	87,95	94,95	157,95	164,95				

™Les primes sont calculées sur la base de votre age à votre dernier anniversaire précédant l'emission de la police. Lorsque mari et femme sont assurés, nous ne prenons en considération que l'age du mari. Le paiement de vos primes pourra s'effectuer mensuellement par prélèsement sur voire compte en banque. Sinon, les primes seront payées par trimestre, par semestre ou annuellement. Un de nos directeurs répond aux quatre questions-clé sur la Super Garantie Hospitalière du Groupe Concorde

 Powquoi y a-t-il una
 Péciode Spéciale de Souscription»?
 En établissant un grand nombre de polices en peu de temps, nous réduisons nos frais administratifs. auxquels nous pouvous vous offir la Super Garantie Hospitalière. En outre, s'il était possible de souscrire n'importe quand, nombreux seraient ceux qui attendraient de se savoir malades... d'où une angmentation de la prime pour tous. Aussi, souscrivez mainte-nant... la Période Spéciale de Souscription est un

19 Janvier 1976

2. Puis-je avoir confiance en une assurance si facile à obtenir?

Le Groupe Concorde est l'un des plus importants Le Groupe Concorde est l'un des plus importants en France, bien connu pour servir le public depuis soixante-dix ans. Nous considérons que nous sommes totalement liés par le moindre mot qui figure dans cette page qui a pour nons autant de valeur que la parole de nos agents ou courtiers. En nous demandant de vous adresser la police de la Super Garantie Hospitalière, vous ne prenez absolu-ment surun rieme, et vous ne prenez même en ment aucon risque... et vous ne pouvez même en tirer que des avantages.

3. Quels cas in police ne coovre-t-elle pas? 3. Quels ess is police ne couvre-t-elle pas?

Ils y sont énumérés, vous les retrouverez :
fausses couches, avortements, accouchements, faits
de guerre, risques atomiques, participation volontaire à des émeutes, mouvements populaires, rixes
ou crimes, blessures volontaires, tentafives de stricide, usage de stupéliants, ivresse, alcoolisme, séjours dans des hôpitaux, cliniques ou services psychiatriques, activités professionnelles des pilotes et
manufactures des entients en bélignetères.

membres d'équipage des avions on hélicoptères. De même, ne sont pas converts pendant les deux ans qui suivent la date d'effet du contrat les accidents ou les maladies survenus dans les deux ans qui pré-cèdent cette date ou ayant douné jieu, dans le même délai, à une première constatation médicale, à des soins médicaux ou à une hospitalisation. Au-delà d'un délai de deux ans après la date d'effet, ils sont

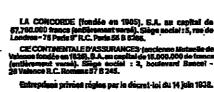
4. Quelles sont les quatre Garanties Facultatives qui me sont accordées et anxquelles j'ai droit? Chacune de ces quatro Garanties Facultatives vous sera accessible à un faux avantageux réservé

Voyez comme il est simple de souscrire avec la certifade d'être accepté : A.—Remplissez la proposition en haut de la page.
Cochez le plan et la converture que vons désirez.
Si vous souscrivez avant la date limite, vous n'aurez
à répondre à aucun questionnaire-santé, ni mainte-

nant ni jamais.

B. - loscrivez les nom, prénom, sexe et date de naissance de chacune des personnes que vous dési-rez assurer. N'oubliez pas que vous pouvez vous protéger vous-même, protéger votre conjoint et tous vos enfants pour un seul versament mensuel. C.-Signez et datez votre proposition et envoyez-ia.

> Groupe Concorde Super Garantie Hospitalière 5, rae de Londres 75439 Paris Cedex 09



LA CONCORDE (fondée en 1905), S.A. au capital de 7,760.000 france (entièrement varsé). Siège nocial: 5, rue de nocion-75 Paris 5° R.C. Paris 56 B 5265.

aux assurés durant la première année de voire Super Garantie Hospitalière, sans examen médi-cal, sans questionnaire-santé. Oui, même si votre à vous accorder ces garanties supplémentaires, d'une réelle importance, que vous en preniez quelques-unes ou que vous preniez les quatre. A

Voici donc comment «modeler» votre protection en fonction de ce qui vous est spécifiquement nécessaire... et mieux préserver vos indemnités

de l'inflation.

Les quatre Garanties Facultatives vous sont versées directement en argent frais net d'impôts... en plus des indemnités de votre police de base... en plus des autres prestations que vous pouvez recevoir. Mais attention, n'oubliez pas que les indemnités des Garanties Facultatives ne vous sont accordées qu'après votre souscription à la police de base : Plan 4,200 ou Plan 2,400.

A. 70 F par jour pour l'«Indemnité Convales-cence», après 8 jours d'hospitalisation et pendant 28 jours au maximum.

B. 70 F par jour pour l'« Augmentation de l'Indemnité Accident», uniquement pour les hospita-lisations entraînées par un accident.

C. De 100 à 3.000 F pour l'«Indemnité Blessures Accidentelles», que ces blessures entraînent ou non l'hospitalisation. D. De 7.500 à 30.600 F pour l'«Indemnité Décès

et Mutilations Accidentales. Vous trouverez une description complète de chacone de ces Garanties Facultatives dans la

police que nous vous adres





Cette jemme en a besoni si ette est nospatuisee, euc devia suus doute afonter à ses frais hospitaliers et médicaux le salaire d'une garde pour ses esfants. La Super Garantie l'inspitalière du Groupe Concorde hal offire la protection même dont elle a besoin. Pour queiques francs par mois scalement, elle peut son queiques francs par mois scalement, elle peut sur protéger et protéger ses enfants... et elle est ussarée de recevoir de l'argent frais quand elle en aura le plus benin!



GROUPE

5, rue de Londres 75439 Paris Cedex 09 Tél. 874.82.50, 526.97.77, 874.29.51

المراجع يوالي

Sec. 1987

公共、教 科养科

En Habble Street

VEN

. L ? 5

FLAN

-

رو مخ

 Florence et Frédéric Grosclaud ont la joie d'annoncer la naissance Marc, le 2 janvier 1976.

M. et Mme Jean-Bernard Ouvrieu, Christophe et Lorraine ont la joie d'annoncer la naissance de Constance, le 27 décembre. Ambassade de France, Bagdad (Irak).

Mariages

— Françoise Albouy et Pierre Manent font part de leur mariage, qui a été célébré dans l'intimité le 22 décembre 1975. 8, rue du Val-de-Grâce, 75005 Paris. 17-13, rue Faldherbe, 75011 Paris.

M. et Mme Alain Vernay, M. et Mme Henri de Boutiny, nt hedreux d'annoncer le mariage leurs enfants de leurs enfants Viviane et Olivier, célébré le 7 janvier dans l'intimité.

Le docteur et Mme Rober Bonvier.
M. et Mme François Crapeville, et Mme Stéphane de Lapierra et Mme André Bouvier, et Mme Georges Tournon, et Mme Jacques Deloche de Noyelle,

M. et Mms Albert Bouvier,
Leurs enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décè

Mme René BOUVIER, rene BOUVIER, née Juliette Michel, le mercredi 7 janvier 1976. Les obséques ont eu lieu l'intimité.

- Lyon. Mme Emile Chanel,

Ses enfants, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès accidentel de M. Emile CHANEL

M. Emile CHANEL,
directeur honoraire
de l'Ecole normale de Lyon,
chevaller de la Légion d'honneur,
commandeur
des Palmes académiques.
Les obséques ont eu lieu la
7 janvier 1976, à Lyon (4°).
\$6, rue Jacquard,
Lyon (4°).

Marguerite-Nicolas Fechner. née Richardson, et ses deux fils, Chris-tian et Jean-Guy, Ainsi que toute leur famille, sont profondément peinés d'avoir à apprendre à leurs amis le brusque

décès de

Nicelas FECHNER,
rappelé à Dieu le 24 décembre 1975,
à l'âge de soirante-treize ans.
L'inhumation se u lieu su cimetière du Père-Lachaise, dans l'intimità familiale, le 31 décembre 1975.
Sont égalemen touchés par ce
deuil ses sœurs. Suzanne Petter de
Londres, Marcelle Boschan de Bangkok, et ses chers collaborateurs de
F.C.F.

— M. Geneville Robert. Ses enfants et petite-fille, Mme veuve Marcellin Lamaire,

sa mère. M. et Mme Charles Geneville, ses beaux-parents, Les familles Lamaire, Geneville, Gros, Delcourt, Robert, Canasarina, Boisson, Lerat, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès

Mme Robert GENEVILLE, née Arlette Lamaire, dans sa cinquante-troisième année, survenu la 4 janvier 1976, en son

44, avenue Saint-Louis, La Varenne-Saint-Hilaire

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité, au cimetière de Montgeron (81), le 8 janvier 1978. — On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 1er janvier 1976,

Jean KORNPROBST.

Jean KOENPROSST,
officier
de la Légion d'honneur,
commandeur
de l'ordre national du Mérite,
officier d'instruction publique,
commissaire en chef
de la marine nationale (C.R.).
ancieu directeur de département
au C.E.A.
substitut

substitut du procureur de la République près la tribunal de grande instance de Nice. De la part de sa veuve, De ses enfants et petits-enfants.

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS DE 11 h. à 18 h. S. 5 - Livres, Bjx. Fourr. Ameublt. M' le Blanc. M° le Blanc.
S. 6 - Bx Tapis d'Orient. M. Bertbéol. M°s Ader, Picard. Tajan.
S. 7 - Chine 17°, 18°, 18° siècle,
Extampes japonaises. Art précolomb.
MM. C. Portier, A. Le Veel. M°s Ader,
Picard, Tajan.
S. 8 - Tableaux, dessins. M° Oger.
S. 12 - Bs Méubles. M° Pescheteau.
S. 14 - Ameublt, M°s Bolsgirard.

la Boutique

TED LAPIDUS

MONTPARNASSE

SOLDE

SA COLLECTION HOMMES & FEMMES

HIVER 75-76

CENTRE COMMERCIAL MAINE MONTPARNASSE TEL: 538.65.02 PARKING GRATUIT

١

de Mme veuve L.-A. WEISENBURG, née Andrée Letessier, munie des sacrements de l'Eglise, aux Bruyères, 14340 Cambremer, le 2 janvier 1975, dans sa quatre-vingt-troisième année. Les obsèques ont eu lieu à Chalo-Baint-Mars (91780), le mardi 6 janvier, dans la plus striote intimité. De la part de M. et Mme Jacques Siemons, M. et Mme Alain Geffriaud, Mile Chantal Siemons, Mile Chantal Siemons. M. et Mme Paul Letessier et leurs

enfants,
Mile Annick Letessier.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Les Bruyères,
14340 Cambramer.

Anniversaires — Le 9 janvier 1873, Mahmoud al HAMCHARI, représentent de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.),

CONFERENCES. — 14 h. 45. Théatre Tristan-Bernard. 64, rue du Rocher, Père Guichardan : « La mort vient du ciel. Soucoupes volantes »; Mme Jacqueline de Romilly : « Problèmes des démocraties grecques »; M. Raymond Le Bourre : « Giscard d'Estaing. Libéralisme. Socialisme » (Club du Faubourg). — 16 h., Institut italien de culture, 50. rue de Varenne, M. Marc Ancel : « La formation du juriste européen ». — 16 h., 14, rue de Trèvise, abbé Pierre et X. Michel-Jaffard : « Espérance sociale et politique » (Evangüle et liberté). — 21 h. Institut océanographique, 195, rue Saint-Jacques, commandant Jacques-Yves Cousteau : « La tragique fête nuptiale des mérous du Honduras ».

DIMANCHE 11 JANVIER

DIMANCHE 11 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 15 h.,
62, rue Saint-Antoine, Mms GarnierAhlberg: « Hôtel de Sully ». —
15 h., 101, rue de Grenelle: «Hôtel de Rothelin ». — 15 h., place SainteGeneviève, entrée égilse, Mme Cowald: « L'égilse Saint-Etienne-duMont et la montagne Saint-Etienne-duMont et la montagne Saint-Geneviève ». — 15 h., métro Monge,
Mme Philippe: « La Mosquée de
Paris: abrégé d'une cité musuimane ». — 15 h., entrés boulevard
du Palais, Mme Vermeersch: « La
Sainte-Chapelle ». — 15 h., 63, rue

(Publicité)

LENOTRE signera son livre

« Faites la pâtisserie

comme Lenôtre »

(Editions Flammarion)

le samedi 10 janvier de 17 h. à 19 h.

à la Librairie Bailleul chez M. Bailleul I, rue Michel-Ange - Paris (16-)

Communications diverses L'Institut de recherche et de mation socio-économique et cuituformation socio-économique et culturelle organise plusieurs sessions:
Coopération industrielle internationale, 17-18 janvier, animateurs,
Bernard Sutter, Christian Vignalou;
Urbanistes et usagers, 24-25 janvier,
animateurs, Michel et Mireille
Gérard; Esprit et bonheur, 31 janvier, arimateurs, Philippe d'Iribarne, Louis Chevaliler;
Le 7e Plan, 7-3 février, animateur,
André Schmider, (Inscriptions:
IRFOS, 56, rue Gay-Lussac, 75005
Paris, tél. 633-95-99.)

SCHWEPPES Bitter Lemon. Essayez ce nouveau goût.

Visites et conférences

de Monceau. Mme Zujovie : « Mobilier du XVIII» siècle au musée
Missim de Camondo ». — 15 h. 30,
hall gauche, côté parc, Mme Hulot ;
« Le château de Maisons-Laffitte ».
— 17 h. 15, saile Musée des monuments français, palais de Chaillot,
Mme Saint-Girons : « Lee grands
maitres de la peinture à Séville ».

10 h., musée du Petit Palais ;
« L'art colombien à travers les
siècles » (L'art pour tous). — 16 h.,
3, rue Maiher : « Les synagogues du
vieux quartier israélite de la rue
des Rosiers. L'église des Blancs-Manteaux » (A fravers Paris). — 10 h.
2. piace Denfert-Rochereau : « Lee
Catacombes et l'ossuaire de Paris »
(M. Banassat). — 14 h. 55, 89, rue
de l'Université : « L'hôtel de Lassay. —
15 h., 70, rue de Vaugirard : « Couvent et massacres des Carmes »
(Mme Camus). — 10 h. 30, 93, rue
de Rivoli : « Les salons du miniztère des finances » (Connaissance
d'et et d'allieurs). — 15 h., 60, rue des
Fruncs-Bourgeois : « Les hôtels de
Coulse et de Rohan » (Histoire et
archéologie). — 15 h., 60, rue des
Fruncs-Bourgeois : « Les hôtels de
Couvents et hôtels rue du Bac »
(Paris inconnu). — 10 h. 30, 1, place
des Victoires : « Lis selerie dorée de
la Banque de France » (Vive la
Ville). — 14 h. 30, 44, rue de 1
Victoire : « Elites et traditions du
mariage fuil » (Paris et son hisstoire). — 9 h. 30, 25, Champs-Elysées : « L'hôtel de la Paiva et l'aliée
des Veuves » (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 15 h. 30, 15, rue
de la Bûcherie. M. Robert Tatry : SAMEDI 10 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 14 h. 45,
métro Invalides, Mme Pajot : « Les
salons du ministère des affaires
étrangères ». — 15 h., 52, rue des
Sainta-Pères, Mme Lamy-Lassalle :
« Hôtel de Cavoye ». — 15 h., 44, rue
des Petites-Ecuries, Mme Legregeois :
« L'hôtel de Botterel Quintin ». —
15 h., devant l'èglise, Mme Lemarchand : « Saint-Sèverin ». — 15 h.,
62, rue Saint-Antoine, Mme Philippe : « Hôtel de Sully ». — 15 h.,
62, rue Saint-Antoine, Mme Philippe : « Hôtel de Sully ». — 15 h.,
62, rue Saint-Antoine, Mme Philippe : « Hôtel de Sully ». — 15 h.,
62, rue Saint-Antoine,
Mme Carcy : « Le Limousin : églises,
châteaux et manoirs ». — 15 h.,
1 bis, rue des Carmes : « Musée de
la préfecture de police, centre du
5° strondissement » (L'art pour
tous). — 15 h., hall des pas-perdus,
devant le buffet : « Le poste de
commandement de la gare SaintLavors » (Mme Bausenann : « Picasso
et ses amis. Fassagers du BateauLavors » (Mme Barbier). — 14 h. 45,
mêtro Pont-Marie : « Intérieur de
l'hôtel de Lauxun » (Connalssance
d'ici et d'ailleurs). — 15 h., entrée
principale du musée du Louvre,
porte Denon : « Le Louvre, palais
royal, les trésors d'orfèvreris du
sacre » (Mme Forrand) (entrées
limitées). — 15 h., 6, place du
Colonel-Fablen : « Le siège du parti
communiste français » (Amme Hager). — 15 h., 47, rue Raynouard :
« La maison de Balsuc » (Histoire
et archéologie). — 15 h., Musée des
arts décoratifs, 107, rue de Rivoil :
« L'époque de Louis XVI ». — 15 h.,
métro Trinité : « Demeures romantiques au pied de la Butte » (Paris
inconnu). — 15 h., métro Louvre :
« L'Oratoire, le protestantisme et la
Saint-Barthèlemy » (Vive la Ville).
— 15 h., 14, rue de Marie-Antoinette au
clavecin de Beethoven » (Paris
et son histoire). — 15 h., 4, place Vendôme : « Le Second Empire chez la
Castiglione et la place Vendôme »
(Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 14 h. 45, Théètre Tristan-Bernard. 64, rue du Ro-SAMEDI 10 JANVIER VISITES GUIDEES ET PROME-CONFERENCES. — 15 h. 30, 15, rue

CONFERENCES. — 15 h. 30, 15, rue de la Bücherie, M. Robert Tatry: « Armande Casaiva, interprète favorite de Georges Feydeau » (Les artisans de l'esprit). — 15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Méditation transcendantale et finalité » (Méditation transcendantale) (entrée libre). — 16 h., salle Albert-le-Grand, 228, rue du Faubourg-Saint-Honoré, M. Jean Kerjade : « Périn aujour-d'hui : la Cité interdite » (Foyers de culture). — 17 h. 30, 11 bis, rue Kerpler : « La réincarnation et la destinée de l'homme » (Loge unie dez théosophes) (entrée libre).

à partir du lundi 12 janvier à la boutique ALEXANDRE SAVIN

> toute la collection Automne-Hiver 75.76 MANTEAUX **IMPERMEABLES** JUPES ROBES etc. et tous les fameux

PULLS 100% PUR CASHMERE

DES PRIX DEMARQUES **ALEXANDRE**

SAVIN 261, rue Saint-Honoré - Paris (angle rue Cambon) ouvert de 9 h à 19 h.

SOLDES EXCEPTIONNELS

tissus prêt-à-porter artisanat en direct de l'inde

Prét-à-porter à pertir de 10 F. Prix surprises sur l'artisanat

à partir

SDNA LA MAISON DE L'INDE

400 rue Saint-Honoré 260,36.13

tion ; Mécontenta fort à la force du poignet. VERTICALEMENT I. Est payée quand le terme est échu; Se font par distraction et l'on s'en mord parfois les doigts. — 2. Fréquentsit sans doute les écuries d'Augias; Atté-

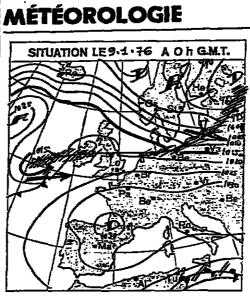
Tissus à partir 5F le m.

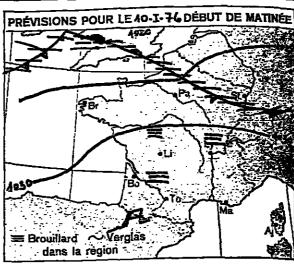
du 12 Janvier

39F les 3 110F PRIX SPECIAUX Sans repassage Chemises 49Fles 3 140F

Pantalons 189^F

AUJOURD'HUI





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Front chaud A Front froid A Front occlus e: 1: Toulouse, 11 et 6: Printe-4Pitre, 27 et 21.

Températures relevées à l'étrange: : Amsterdam, 7 et 7 degrés;
Athènes, 11 et 6: Bonn, 7 et 6;
Bruxelles, 8 et 5: fles Canaries, 20
et 12: Copenhague, 6 et 5; Genève, 7
et — 5: Lisbonne, 15 et 5: Londres,
11 et 8; Madrid, 15 et — 3; Moscou,
— 2 et — 2; New-York, 3 et — 2;
Palma-de-Majorque, 16 et 1; Rome,
14 et 0: Stockholm, 7 et 2.

Evolution probable du temps en Prance entre le vendredi 9 janvier à 0 heure et le samedi 10 janvier å 24 heures:

A l'approche des parturbations océaniques, le champ de pressions s'affalblira sur le sud-ouest de l'Eu-rope. Un front froid traversera la plus grande partie de notre pays. plus grande partie de notre pays.

Samedi 10 janvier, au lever du
jour, il fera beau en montagne et
dans 1e Midl méditerranéen, tandis
qu'un temps brumeux et frais prèdominera en plaine et dans les vallèes,
avec de nombreux brouillards et de
faibles gelées. De faibles pluies débuteront loutelois près de la Manche
et dans le Nord à l'approche d'un
front froid. Celui-ci, au cours de la
journée, progressant vers le Sud-Est
à travers notre pays, donnern des
plules faibles dans les régions de
l'Ouest, modérées ou assez fortes
dans les régions de l'Est. Il neigera
sur les Vosges et le Jura, puis sur le
nord des Alpes en fin de journée.
Les régions mendionales seront
épargnées, et de larges éclaircies
persisteront. Les vents se ranforceront un peu et s'orienteront au
secteur nord-ouest.

Vendredi 9 janvier, à 7 heures, la

Vendredi 9 janvier, à 7 heures, la pression atmosphérique réduits au niveau de la mer était, à Paris, de 1 030,6 millibats, soit 773 millimètres

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 8 janvier ; le

MOTS CROISÉS

semble désintéressé

voyer des fleurs. — IV. Est donc très

cher; Elimina;

flamme vacille;

Agit sams « savoir ».

VI. Son emploi est nécessaire pour

conserver la ligne ; Tombe avant d'être

me fatale; N'occupe

donc pius le milieu; Annonce un supplé-ment d'information.

Va volontiers à la XV
garde-robe; Laps de temps; Bouclées à l'instant du départ. — X. Article étranger; Rayé. — XI. La solution la plus encourageante d'un problème posé par une célèbre alternative; Est souvent à la merci d'un coup de feu. — XII. Se nourrir à bon compte (épelé); Respire l'air du large; Article; Terme musical. — XIII. Congédiait des fidèles; Excluent toute simplicité. — XIV. Fort blen entourés; S'arrête de couler

blen entourés ; S'arrête de couler de temps à autre. — XV. Orienta-tion ; Mécontenta fort ; Etait mue

nuaient quelque peu la désolante

SOLDES

Blazers Costumes Manteaux

429° 599° 799°

Gravates soie

Pyjamas 55F les 3 160F

33, avenue Pierre-1et-de-Serbie - PARIS

auxiliaire ;

PROBLEME Nº 1 351

HORIZONTALEMENT

I. Un qui a déjà un pled dans la tombe ; Petite partie du territoire français. — II. Quelques mots heureux ; Conjonction ; S'offrait aux regard des usagers des coches d'eau. — III. L'amour qu'il inspire

hattu – VII. Fem-

Annonce un supplément d'information.

— VIII. Demi, il ne XI constitue pas sa XII par celui qui n'était XIII pas le premier venu. XIV Va volontiers à la XV garde-robe ; Laps de

11

1

V. Dun
Leur III
cille;
savoir ».
emploi V

VI

A11

1X

vision de chef-d'œuvre en péril.—
3. Firent un travail qui exige un certain soin; Fractionne le temps.—4. Préfixe; Préposition;

temps. — 4. Préfixe; Préposition; Evoque une explosion passée. — 5. Mauvaise langue; Four; Rassémbler des feuilles. — 6. On y est à l'ombre; Coule en France; Morceau de sucre. — 7. Ebranie; En tête d'un arrêté préfectoral; Ont leur jour. — 8. Encouragent quand ils sont bons; D'une certaine contrée. — 9. Finit par ne plus changer de culotte; Conjonction; Déconsidère le septième art (sans parier des autres!). —

tion; Déconsidère le septième art (sans parier des autres!). — 10. Commence subitement; Démonstratif; Refroidit; Type de mauvaise réputation. — 11. Rayon; Témoigne d'un rude effort... à moins qu'elle ne soit froide. — 12. Etait cher au cœur d'égocentristes latins; Poussent à la consommation; Pousse un cri. — 13. Utilisai; Ne calme que très temporairement une faim de loup; En Crète. — 14. Partie d'une conduite; Coagule le lait. — 15. Très sages; Courtoise invitation.

Solution du problème nº 1 350

Horizontalement

I. Lierre; CC. — II. Aubade; La. — III. IIe; Ton. — IV. Né-nies; in. — V. Insulte. — VI. Menteurs. — VII. Curé; R.ie. — VIII. Os; Eparse. — IX. Sels; Se. — X. See; Ah! — XI. Usten-sile.

Verticalement

1. Laine; Cossu. — 2. Iule; Musées. — 3. Ebénier; Let. — 4. Rå; Innées. — 5. RD; Est; On. — 6. Es; Sueras. — 7. Luire. — 8. Cloitrés; Al. — 9. Cannes; Eche (cf. c aiche b).

GUY BROUTY.

second, le minimum de la nuit du 8 au 9): Ajarcio, 15 et 3 degrés: Blarritz, 14 et 5; Bordeaux, 6 et — 3; Brest, 9 et 7; Caen, 5 et 1; Cherbourg, 8 et 4; Clermont-Ferrand, 14 et — 1; Dijon, 4 et 1; Grenoble, 9 et — 2; Lille, 8 et 5; Lyon, 3 et — 3; Marseille, 13 et 0; Nancy, 7 et 2; Nantes, 5 et 1; Nice, 15 et 6; Paris-Le Bourget, 7 et 4; Pau, 18 et 0; Perpignan, 14 et 1; Rennes, 5 et 2; Strasbourg, 4 et 2; Tours, 4 Journal officiel

DES DECRETS ● Pris en application de l'arti-cie 13 de la loi de finances pour 1976 (n° 75-1278 du 30 décem-bre 1975) pour l'arrondissement des taux de divers droits de timbre, d'enregistrement et de taxe de publicité foncière et fixant l'entrée en vigueur de cet article. DES ARRETES

• Relatif au nombre d'élèves à admettre dans chacune des car-rières auxquelles prépare l'Ecole nationale d'administration et à la répartition des postes offerts entre les deux voies d'études et de clas-sement pour l'année 1978.

Sont publiés au Journal officiel UNE INSTRUCTION du 9 janvier 1976 : Du 18 décembre 1975 relative au concours d'admission à l'Ecole

> € D'admission au concours de recrutement de vétérinaires inspecteurs

polytechnique en 1976. DES LISTES

Loterie nationale

● Emission de tranches spéciales. — Le secrétariat général de la Loterie nationale annence qu'il procédera, au titre de l'an-née 1976, à l'émission des tranches suivantes : tranches de la Navigation de plaisance, de la Chandeleur, des Sports d'hiver, du Mardi gras, des Animaux, du Pleh air, de la Fête des mères, de Vacances, du 14 Juillet, des Mois-sons, des Vendanges, de l'Automobile et de la Lecture, dont les tirages auront lleu respectivement les mercredis 21 janvier, 4 février, 11 février, 3 mars, 28 avril, 26 mai, 2 juin, 16 juin, 13 juillet, 11 août, 22 septembre, 13 octobre, 17 no-vembre. Ces tranches comprenvembre. Ces tranches compren-dront 500 000 billets répartis en cinq groupes de 100 000 billets. Elles seront dotées de 130 925 lots, dont 1 gros lot de 1500 000 F, 5 lots de 100 000 F, 4 lots de 15 000 F, 40 lots de 10 000 F, 295 lots de 5 000 F, etc. Le refr 295 lots de 5 000 F, etc. Le prix de vente du billet est fixé à 44 F, celui du demi-billet divisible à 22 F et celui du dixième à 5 F.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C. C. P 4 267 - 23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sanf Algéria) 90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIS NORMALE 144 F 273 F 482 F 539 F

ETRANGER I - BELGIQUE-LUXEMBOUEG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 P 207 F 446 F

IL — TUNISIS 125 F 231 F 237 F 445 F Par vole aétienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre es chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (dem semaines or vius), nos abonés sont invités à formuler leur demande une semaine au moirs avant leur départ

d'envoi à toute correspondance Vetilles avoir l'obligeance rédiger tous les noms proi en caractères d'imprimerie.

Edité par la SARL le Monde. Gérants : Jacques Fauret, directeur de la publication Jacques Survageot.

0 D du « Moode »
S, T. des Italians
PARIS-IX®

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : nº 21023.

B. Steel and Adjound in Speech

er amere date du Commenche

g a supriement trala . tele.

<u>ەشىرى</u>

< TF7

₩E | A 2

FR 3

ME!: TF T

ant in programmes complais

SAMEDI 10 JAN

And the second s Table 1 3. J

FRAM To a series of the series of t FRANK

A 2 Table of the series of the

Max Provided to the Control of the C de so feminero Les sempliers de la DIMANCHE 11 JAN

CHAIN

See the see th ំ 😢 🙇 Autumb I Striken FRANCI

Mile in Constitution San de la company de la compan FRANCI The same of the sa

Schulmeiger leading de la sont de

ه الأصل

RADIO-TÉLÉVISION

Seize et demi

eméricains réinsérés à leur sortie de prison dans la société. utiles à leure concitoyens, aimés, respectés ; dix-hult sur deux cent cinquente mille, ou plutôt dix-sept -- l'un d'entre eux est de retour à Saint-Quentin, à perpétuité cette tois ; dix-eapt ou plutôt seize et demi – un autre encore, découragé, nous a avoué que, entre le chômage (II en sort) et le cambriolage, non il ne veut pas y revenir blen sûr, meis... selze, dix-sept, dix-huit, ce chiffre dérisoire donne sa fragile, son émouvante grandeur au fantastique reportage de Daniel Karin aur une expérience unique, privilégiée, tentée, en 1965, par le sociologue Douglas J. Grant.

Dix-huit anciens délinquants

AS J- 16 DEBUT DE MATINE

to mb vaut emiren i den

Sens de la marche des

Pare 21 st

THE PARTITION

residente de la companya della companya de la companya de la companya della compa

Loterie national

200

Tarana a

Li Mond

التشنة المراد والم

102555²⁵⁵

1000

e de la companya de l

124 - 12 - 1 THE 2 A

Post of the second seco

et die selves selvent

11111

86 DOCA -

Property of the second second

Front occus

Il a sélectionné des détenus moyens, typiques, sans aucune éducation, des Noirs, des Biance, des récidivistes (un sur deux aux Etats-Unis, et dans les deux ans qui suivent), des délenus sur le point d'être libérés ; il les a formés et leur a permis de devenir des « travailleurs sociaux » d'un genre un peu particulier, rattachés à stration pénitentiaire ou à la prévention de la délinquance. Que sont devenus avjourd'hui ces hommes qualitiés autrefois de dangereux, de débiles, de psychopates, de schizophrenes, immatriculės. catalogués, fichés de face et de profil? Et comment en ėtalent-lia arrivės là ?

Coux que nous avons rencontrés jeudi (nous en verrons d'autres dans les semaines à venir, nous ont bouleversés. Ces enfances navrantes — en nous racontant la sienne, l'un d'eux, celui que des restrictions de crédit ont réduit au chômage, en avait les larmes aux yeux.

Cette misère qui vous colle à la peau, qui vous pouese à la tauche et puis à l'attaque à main armée, et puis à la geôle, cette immense détresse où les volla replongés, pour tenter de l'apaiser, de l'endiguer, pique violence désespérée, cet autre monde, le pire des mondes, en retard, en retrait, en marge des drogués, des celui alcooliques, des minorités pensent pouvoir petit à petit le changer. Ils forment (la plupart ont repris et poursuivi des études) des gens à leur image, choisis selon les mêmes critères. Ils gèrent, à l'Intention de leurs frères en perdition, des budgets énormes ou ridicules selon qu'on les mesure à leur passé de cambrioleurs ou à leur avenir de réformateurs. Et leurs beaux viseges graves, attentifs, semblent toujours à l'écoute d'un appel au secours.

Oul, s'il en était basoin, la preuve de l'Inanité, puis, du danger de la prison-répression, nous serait ici donnée. Avec un écial douloureux, tragique. Un éclair fulgurant sur tout ce qu'on pourrait faire pour changer, pour éviter la condition pénitentiaire. Qu'est-ce qu'on

CLAUDE SARRAUTE.

D'une chaîne à l'autre

TRIBUNES ET DÉBATS VENDREDI 9 JANVIKR

— M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat au logement, et de nom-breux représentants de sociétés immobilières aborderont la question des charges locatives au cours du magazine « Vendredi », sur FR 3, à 20 h. 30.

SAMEDI 10 JANVIER - L'Avenir de Radio-France sera évoqué par Mme J. Bandrier et par les directeurs des diffé-rentes chaînes de la radio natio-nale au cours de l'émission de Louis Blerlot et Jean-Pierre Ber-thet, « Question pour un sanedi », sur France-Inter, de 10 heures à 12 heures.

DIMANCHE 11 JANVIER — M. Pierre Juquin. du comité central du P.C.F., retracera sa carrière de « cadet de la politi-que », au cours de l'émission de Pierre Miquel et d'Anne Gaillard, à 22 h. 35, sur FR 3.

DIMANCHES **ININTERROMPUS** POUR GUY LUX **SUR ANTENNE 2**

Nouveaux dimanches, sur Antenne 2 à partir du 11 janvier.
Portion congrue pour Pierre
Tchernia (qui garde la « tranche » enfantine de 17 h. 25 à 18 h. 30, avec « Monsieur Chiema »); part du lion pour Guy Lux, qui prend la barre à 12 beures (variétés) et ne la quitte qu'à 21 h. 40, après « Ring-Parade » et « Système 2 ». Doublet pour Léon Zitrone, qui outre le commentaire du tiercé (16 h. 15), assume la présentation du « Schmilbricabrac », nouvelle version d'un jeu célèbre. D'autre part. l'après - midi sera occupé par un film.

Théâtre

Agir sur la création

(Suite de la première page.) Les prochaines œuvres prévues sont le Palais d'hiver, de Rezvani, et Chronique d'une solitude, de Tahar Ben Jelloun, avec la collaboration de Betty et Michel Raffaelli.

Pendant ce tempe, le Centre culturei du Marais accueillera des profes-sionnels pour un travail de recherche dramaturgique, avec la possibilité d'éventuelles représentations publiques, à des dates fixées par les créateurs eux-mêmes, mais sans aucune obligation.

Lucien Attoun revendique « le droit au gâchts »: « Cela signifie deux choses, dit-ll. La recherche drama-turgique ne doit pas être liée à une notion de rentabilité immédiate et le fais confiance aux créateurs. Que leur travall aboutisse ou non, je sais qu'ile auront vécu une expérience positive. Il ne s'agit pas pour eux de présenter un spectacle au rabais, mais de retrouver le plaisir de l'artisanat, Quand ils appartiennent au secteur privé, ils courent après le succès. Quand ils appartiennent eu secteur public, lis sont mis aur les rails de la destion-anmiation-création. sans pouvoir changer l'ordre des choses, et c'est grave pour la créa-

Journaliste, Lucien Attour, veut non seulement témoigner de la vie théetrale, il veut agir sur elle : = Finalement, dit-il, f'ai mis sur pleds Théâtre Ouvert, parce que l'en avais assez des colloques sur les problèmes de la créaion contemporaine. Il faut être pratique, concret, analyser la situation dans son ensemble, sérier les questions, dégager les manques. voir ce qu'on peut faire, comment, et avec quels moyens. Il ne sert à rien

de vouloir dépasser ses limites. Le uns piétinent pendant que les autres projet de Théâtre Ouvert, établi en 1970, prévoyait tout ce que nous evons réalisé. Nous avançons à la vitesse que nous permettent les moyens dont nous disposons. -

Lucien Attoun se défend de voujoir installer à Paris, de faire tourner en province, un nouveau théâtre, fût-il l'auteurs : « Ce serait inutile et arbitraire. Faire du jeune auteur pour se donner un alibi culturel est aussi dangereux que de se limiter aux clasues. // y a encore cinq ans, on perialt du manque d'écrivains nouvezux. Ensuite, on a misé sur cinq ou six noms, les sollicitant de plusieurs côtés, épuisant leurs réserves, leur inspiration. Un auteur doit prendre le temps d'avoir quelque chose

- Une autre aberration consiste à réclamer le Shakespeare ou le Mollère de notre temps. On devient Molière et Shakespeare après des siècles. Il est préférable de donner la parole à ceux qui ne l'ont pas. C'est le but du pueuloir. Des milliers de gens écrivent. Parmi eux, combien peuvent devenir professionnels? Comment le savoir sans essayer? Si l'on veut établir une véritable politique d'auteurs, il faut investir sur le lutur evant d'exploiter le présent, et poser d'une manière cohérente les véritables problèmes de la formation et de la diffusion. Je connais au moins trois métiers qui ne s'enseignent pes, en tout cas en France : balayeur, producteur de radio, auteur dramatique. La formation se fait par la mise en pratique de l'écriture dans des conditions professionnelles. C'est ce que nous cherchons par notre formule de « mise en espace », qui est le résultat d'un travail de deux semaines. Le public sait de quoi li s'agit. Les règles étant simples, cialrement énoncées, il ne se sent pas trompé, il s'intéresse. La preuve : nous alions dans certaines villes à

. Pour notre part, nous essayons d'agir en même temps sur les protessionnels, les spectateurs et bien entendu sur les pouvoirs publics. Mais les pouvoirs publics ne pour-ront rien si spectateurs et professionnels ne sont pas engagés dans иле ехренелсе сотти

le demande d'associations.

tournent à vide. » L'ensemble Théâtre Ouvert (gueu-

loir, mise en espace, spectacle) répond manifestement à un besoin puisque, lancé il y a deux mois, son programme est établi jusqu'en avril. Les directeurs d'organismes subventionnés qui l'accuellient prennent d'ailleurs un risque mesuré, la formule ayant fait ses preuves. De son métier de lournaliste, Lucien Attoun garde une curiosité inépulsable pour tout ce qui se fait, et la faculté de précéder ce qui pourrait se faire. Comme il va partout, pour tout voir, il connaît beaucoup de monde. De plus, Lucien Attoun est producteur du répertoire dramatique de France-Culture, directeur de la collection Théâtre ouvert - aux éditions

Stock - Meis dit-il, ie ne mělance pas les casquettes. Quand la collection a été créée, elle combiait un vide. Existalant déjà Gallimard, Bourgois, Pierre-Jean Oswald, le Seull, avec leurs propres lignes. Nous, nous donnons des textes-programmes et, aurtout, nous nous intéressons aux premières pièces publiées, même si elles sont refusées chez les autres. Je n'al jamais couru après le chei-d'œuvre, le prétère quyrir la collection à ceux qui, un jour, en écrirant peut-être. Seulement, la situation s'est dété-

riorée. Le Seuil a renoncé, Pierre-Jean Oswald est en difficulté. Le papier ne cesse d'augmenter. L'indolence des organismes aubv est un lait permanent. Les libraires ne s'intéressent pas aux livres de théâtre, mais je trouve anormal de ne pas en disposer dans les bibliothèques des centres, foyers, maisons de la culture.

» Il existe un Centre national des lettres. Le théâtre y est inscrit d'une manière symbolique. L'édition théê-trale est un problème national, elle doit être subventionnée, sinon c'est la catastrophe. Publier une pièce ne suffit pas, il faut le diffuser largement, il faut savoir à qui la faire lire, mais il faut d'abord la publier, noigner de son existence pour une éternité — de quelques semaines peut-être. Ce témoignage est indispensable à la continuité de la vie

> (Propos recueillis par COLETTE GODARD.)

Le Monde » public tous les samedis, numéro daté du dimenche lundi, un supplément radio-télévision avec les programmes compleis

CHAINE I : TF 1

de la semaine.

20 h. 30, Au théatre ce soir : « le Fil à la patte », de G. Feydeau : mise en scène J. Cha-ron. Avec J. Charon, R. Hirsch, P.-E. Deiber, M. Boudet, J. Piat.

22 h. 35, Emission musicale: Arcana (Edgar Varèse, de M. Dumoulin, première partie); 23 h. 30, TF 1 actualités.

CHAINE II : A 2



20 h. 30. Serie : Simplicius, simplissimus, de L. Ahlesen ; réal. G. Umgelter ; 21 h. 30, Apos-trophes, de B. Pivot : Qui est fou ?

22 h. 35 (R.). Ciné-club: « Je suis un évadé », de M. Le Roy (1932) ; avec P. Muni, Gl. Farrell, H. Vinson, P. Forster (v. o. s.-t. n.). Jim Allen, qui veut vivre en honnête

VENDREDI 9 JANVIER

homme, et qui a été condamné, au départ, à une peine injuste, s'évade, par deux fois, d'un bagne américain.

CHAINE III: FR 3 19 h. 40. Tribune libre : Institut d'études occi-tanes : 20 h., Emissions régionales. 20 h. 30, Service public : Les charges loca-

LES PROGRAMMES

Ves. (Voir tribunes et débats.)
21 h. 20 (R.), Les dossiers noirs : «Al Capone, tsar du crime ». empereur du crime aux U.S.A.; Elliot Ness et son arme secrète.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poèsie; 20 h. 5, La musique et les hommes; « la Voix », prolongement de l'émission de C.-B. Clément avec « les Maîtres chanteurs » (Wagner) et « l'Oquivre pour clips acteurs » un poème d'E. Sanguineil » (Luciano Bério); 22 h. 35, Entretiens avec Alain Curry, par F. Schulmann; 23 h., D. va nuit; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Orch. sympho-nique de la radiodiffusion autrichienne, dir. J. Semicou ; « Stabat mater » (Szymanowsky), « Jeu de carries » (Stra-vinski), « Roméo et Juliette » (Tchaikosvski), avec T. Zylis Gara, soprano, U. Rugivedt, mezzo-soprano, R. Kerns, baryton, R. Schotz, orque ; 22 h. 30. Dossier disque ; 23 h., Jazz forum ; 24 h., En marge.

Murique

La leçon de J. Bondon

Franc-tireur de la musique Franc-tireur de la musique contemporaine, Jacques Bondon (né en 1927) ne se manifeste guère que pour dénoncer sans complaisance l'absence de métier de ses confrères auquel il donnerait volontiers des leçons; mais contrairement à beaucoup, il aime également à en recevoir.

Le çon profitable quoique impitoyable, après la creation de son Concerto solaire pour sept cuivres, par l'Orchestre de Paris, que celle

concerto solaire pour sept cuivres, par l'Orchestre de Paris, que celle offerte en seconde partie par le Concerto pour violon de Bruhms (soliste Henryk Szeryng)... Leçon d'harmonie, de rythme — aussi persistant chez Bondon que délié sous la plume inventive de Bruhms, — d'orchestration tellement alse riche dans en sobriété ment plus riche dans sa sobriété, et surtout de composition : les idées s'enchainent en se fondant les unes dans les autres, s'opposent sans pourtant se contredire au cours du développement, avec cette science dest ransitions qui n'appartient qu'aux compositeurs d'exception. Tout cela est bien connu, sauf

peut-être de ceux qui ne visent pas au même but, malheureuseêtre de ceur-là: il ne suffit pas d'écrire modestement la musique que l'on désire, en se gardant de toute recherche novatrice, pour se poser en champion de l'indé-pendance, face à une avant-garde souvent plus exigeante vis-à-vis d'elle-même qu'obligatoirement infattible.

GÉRARD CONDÉ. ★ Concert redonné le 10 janvier, à 10 heures, au Théâtre des Champs-Elysées, et le 12, à 20 h. 30, au Théâtre de la VIIIe.

Cinéma

JEAN-CHARLES TACCHELLA PRIX LOUIS-DELLUC 1976

En couronnant Cousin, cousine, de Jean-Charles Tacchella (le Monde du 25 novembre 1975), le jury du prix Delluc reste fidèle à sa vocation de distinguer des œuvres destinées au grand public, mais d'une certaine recherche.

mais d'une certaine recherche.

Cousin, Cousine, dans les structures actuelles du cinéma français, remplit assez idéalement ces
conditions.

A l'opposé de son premier long
métrage, Voyage en grande Tartarie (1974) longuement mûri,
Cousin, cousine est né d'un hasard: Gérard Oury, obligé de
renoncer au tournage du nouveau
film de Louis de Funès, malade,
suggère à la syntété Gaumont de suggère à la société Gaumont de donner se chance à Tacchella, qui écrit rapidement un scénario et se voit allouer un modeste bud-get, légèrement supérieur à 2 millions de francs. Le film est un succès, même si Gaumont distributeur, lié par des contrats antérieurs, le retire prématuré-ment de l'affiche d'une partie des salles parisiennes où il avait entamé une carrière prometteuse.

Bram Van Velde et Borès

des lieux, il est vrai, si peu « civilisés » foir différent. »

qu'ils mérirent des reconnaissances.
Voici d'abord la plus sauvage, la
plus joyeuse déflagration de couleurs
qui soit jamais sortie de la palette de
Bram (1). Mais oni, c'est (peut-être) ce qui est neul, du moins ce qui va à crier ses angoisses, ses découragements, et qui d'ailleurs s'est acharné à les dé

peintures sur papier risquent d'inspirer an visiteur superficiel et blasé un sen-timent de déjà vu. Qu'il ouvre an moins les yeux, sinon son comr. Qu'il repercoure avec le peinne une voie douloureuse, et il comprendra. « Pour Bram. Van Velde, le résultat de cette expérience est un tablem unique es cheque fois différent », écrit Jacques Punnan dans le mes beau volume qu'il vient de signer avec Charles Juliet sux Editions Maeght: comme pour Bazaine, précédemment, l'exposition accompagne la publication

cents surres, sans omerice l'artiste luiarchitecture (ou son concept) s'écroule, sur sa rupture avec la tradition du bien vrent. Tant pis pour les coulures, les repentirs; « Me toile est une circulation. La vie est liquide. »

(1) Galerie Maeght, 13, rue de Téhéran. (2) Brom Van Velde, par Jacques Putman et Charles Juliet. Bazeine, par Jean Tardieu. Jean Glaude Schneider et Viveus Bosson. Chaque volume: 180 francs. (3) Villand et Galanis, 127, boule-vard Haussmann.

(1) Galerie Maeght, 13, rue de

Bram Van Velde, Francisco Borès... de ces tableaux où la teinte dominante On me pardonnera cerre fois de ne pas s'accommode du mariage ou de l'affron-explorer des terrains vièrges et de tement de coaleurs mates on flamboyan-m'aventurer dans des coins défrichés : us, brêlantes ou acides... Oui, « chaque

> Es place un poère, à Artabal : En ses toiles se donneut rendez-vous toute la peine et soute la furie da monde.

Avec Borès on change de registre, non d'intensité. Seulement, chez lui l'invingus ans, qu'on a pu définir comme recuiré est plus sourcle. Je dimis plus l' « bomme du manque », qui, selon distrère s'il n'avait précisément bondi pas au même out, maineureuses emble l' somme de menque », qui, sous l'aiguillon de l'andace des unisces étre de ceux-là: il ne suffit pas d'écrire modestement la musique « peindre l'impossibilité de peindre », Et le pauve Madrilène n'a pas assez découragements, véca pour se voir gratifié de quelque a crier ses angosses, ses decotragements, et qui d'ailleurs s'est acharoté à les dé passer, à proclamer que « seus joie il Pour peu de temps encore, un choix de sty a ries ». La joie, elle se conquiera dans la souifrance.

Vetti pour se veu grantie de quantie de consciracion, conjours à venir. Pour peu de temps encore, un choix de ses peintures suffisamment étalé dans dans la souifrance. injuilible.

A part leurs darations récentes — course par sa vision de l'anivers sur trense-quatre vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers sur trense-quatre vingt-cinq sont de sensible (3). Car, à l'invers de Bram concertos — atinsi que de la sutie 1975 — et leur éclat plus vii, ces l'anivers de Bram direction de Jean-Pierre Jacquille au visiceur superficiel e bland au visiceur superficiel e course su trense dans course par sa vision de l'anivers course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anivers vingt-cinq sont de course par sa vision de l'anive no quitte pas volontiers, même aux luières du délire, la rive aride du réel », écrit Claude Esteban à propos de Fernandez. (On y reviendra.)

Le réel pour le réel, l'objer pour l'objer? Ce serait mal connaître Borès. Un prétexte, un signe, un langage, dès la période où il mair dans les brancards bérités du cubisme. La Nature morte sur le suur est contemporaine de la mon de Juan Gris (1927). Les boud'une monographie (2).

Tour est donc dit, tout semble avoir

Après les Fameson, de l'année suivante, été dit sur Bram, depuis Sannel Becker, Georges Duthuit, Pierre Schneider et appels d'air, transfigurent tel canard, les appels d'air, transfigurent tel canard. les accessoires communiers des natures mormême, dont Ch. Julier a nagnère recueilli res, les éléments simplifiés des paysages, les propos, plus éclairants encore que les et peu à peu ces humbles modèles pergioses : sur sa remise en question de la peinure dans un monde dont la belle architecture (ou son concept) s'écroule. à la Nature morte aux lepius de 1949, peindre, sur son rejet de l'univers erré. qui éclaire l'ambiance grise du rableau cieur. Fini, le dialogue avec le visible.
C'est avec sa misère qu'il se colleure, li
l'érale en fiaques de couleur qu'il coml'érale en fiaques de couleur qu'il com-prime, ou libère en des cernes labyrin-fois plus riche et plus subtile, su fil thiques qui serpencent, se ferment, s'on-Les personnages, celui de la Femme ausise, ceux de Femme et enjant de 1970, en tendres coloris, acquièrent une Avant (ou après) evoir ingéré tant présence d'annat plus vivante qu'avec de nécessaires travaux d'approche d'une eux le peintre a pris ses distances, forme qui se dérobe, qui voulant capter comme avec les éléments quasi abstraits l'indicible est indicible, qu'on s'imprègne du Paysage de 1968 on les simples « citations » des dernières natures

> On dirait que l'œil de Bores se mame en dedans, ayant gardé l'empreinte des êrres et des choses qui l'avaient entouré. Et qu'il méramorphosair en peinnire. En Pennine-peingure

JEAN-MARIE DUNOYER.

SAMEDI 10 JANVIER

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Variétés : Numéro un (Marcel Amont); 21 h. 30. Série : Shaft; 22 h. 13. Magazine de théatre : L'œil en coulisses : 23 h. 40. TF 1 actualités.

CHAINE II: A 2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 15 h. 5, le match de rugby France-Ecosse en direct de Murrayfield. 20 h. 30, Telé-roman : Splendeurs et misères des courtisanes, d'après H. de Balzac. Réal. M. Cazeneuve. Avec B. Garcin. C. Le Poulain, G. Géret. 22 h. 5, Varietes : Dix de der. par Ph. Bou-vard; 23 h. 40, Journal.

CHAINE III : FR 3

THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY OF THE PAR 19 h. 40. Une industrie, un événement: Les Boussac (le textile dans les Vosges); 20 h., Fes-tivel du court métrage: « le Dormeur », de P. Aubier, et « la Ligne de Sceaux », de J.-P.

20 h. 30, Feuilleton : Les peupliers de la Prétentaine, d'après M. Blancpain. Réal. J. Her-

man. (Cinquième épisode : Le retour de Char-

21 h. 50, Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Carte blanche; « le Conseil », de M. Beilet, réalisation H. Soubeyran; 21 h. 55, Ad lifb. avec At. de Breteuit; 22 h. 55, « la Pugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin », divertissement de J. Chouquet, 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Pittoresques et legeres; 8 h., Mélodies sans paroles; 9 h. 30, Ensemble d'amateurs; 10 h., Etude; 11 h. 50, Sétection concert; 13 n., Notes sur la guitare, « Trois danses pour qualtur de sulbares » (Alberto Ginastera); « Suite Hispana pour guitare et quatuor à cordes » (Manuel del Olmo); 12 h. 45, Jazz s'il vous plait; 13 h. 30, Klosqués-harmonies/dantares. our curron; 12 n. 5., Jazz St. vous plant; 13 n. 30, Klosques-harmonies-landares;

14 n., Les leunes Français sont musiciens; 15 h. 30, Discothèque 75; 17 h. 30. 25 notes-seconde; 19 h. 10. La route des longleurs;

20 h., Solrée hrique, « Otello » (Verdi), avec John Vickers, Mirella Freni, Peter Giossop, les chœurs de l'Opèra de Berlin, et l'Orchestre philharmonique de Berlin, direction Herbert von Karalan; 23 h., Vieilles cires; 24 h., Plans sur Plans.

DIMANCHE 11 JANVIER

De 9 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 13 h. 20, Le petit rapporteur, et. à 17 h. 45, un télé-film: la Marque de Zorro 20 h. 30, Film: les Héros de Telemark d'A. Mann (1985), avec K. Douglas, R. Harris, M. Redgrave, U. Jacobsson, A. Diffring.

En 1942-1944, en Norvège, un ingénieur et un groupe de résultants luttent contre les Allemands pour les empêcher d'utiliser l'eau lourde produite dans un laboratoire à la labrication de la bombe atomique.

22 h. 20, Questionnaire, de J.-L. Servan-Schreiber (la fin de l'Occident, par M. J. Ellul). 23 b. 25, TF 1 actualités.

10 miles in 3 miles in 10 mile HANDERS IN THE CHAINE II : A 2

De 12 h. à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h., un film: « le Voleur de Bagdad » (1939), avec Sabu, et, à 19 h. 20, Système 2. 20 h. 30. Système 2 (suite); 21 h. 40 (R.). Feuilleton: Schulmeister, l'espion de l'Empereur. (Le maitre d'école): 22 h. 35. Les cadets de la politique.

CHAINE III : FR 3

11 h., A écrans ouverts (pour les travailleurs immigres); 19 h., Portrait du cinéaste Claude Autant-Lara (deuxième partie); 20 h. 5, Les années épiques du cinéma (la comédie). 20 h. 30, Film: « la Solitude du chanteur de fond », de Ch. Marker; avec Y. Montand; 22 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE

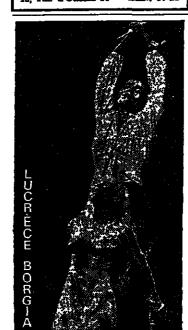
20 h., Poésie ; 20 h. 5, Poésie ininterrompue ; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique : « Pense bête », par M. Cohen, suivi de « Courant élternatif » ; 23 h., Black and blue, par L. Malson ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

PKANCE-MUJIQUE

20 h. 15, Nouveaux talents, premiera silions : Quantor à cordes Jean-noë Atolard de Pau, et le Panachovo quartette de Prague (Bach, Dvorak) : 2) h., Concert, semaine Bach d'Ansbach 1775, « Prélude en ut mineur 6WV 999 » : « Fusque en sol mineu: BWV 1000 » « Suite en sol mineu: BWV 1000 » « Suite en sol mineu: BWV 1006 », avec K. Ragossnig, luthista et guitarista : 20 h., Cycle Brahms, « Quatuor bour plano et cordes en sol mineu! opus 25 », avec A. Rubinstein et le quatuor Guerneri, « Chansons populaires », avec E. Mathis, P. Schreier : 24 h., Concert extra-européen.

de Mario FRANCESCHI De la folie à l'état pur. Drôle ridemment. > (Nouvel Observateur.) THÉATRE DU LUCERNAIRE 22 h. 18, rue d'Odessa-14° - DAN, 57-23



NOUVEAU-CARRÉ. \$2.414 MONTORT 5,539 PAPEL Inc \$27 88 40 - RAAC of tipe agencies Le texte s'élève superbe, comm amais entendu encore. > Ch. MEGRET.

Lundi 12 JANVIER à 29 h. 30 ÉCRITURES CONTEMPORAINES ... Denis Roche

1

111

छ

7

Michel Falempin lecture dirigée

Ō Jeaz-Loup Rivière THEATRE RECAMIER 3, rue Récamier - Paris-7º

MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE DE CRÉTEIL



CREATION

LePrince de Hombourg

de H. von Kleist Adaptation de Lou Bruder

Mise en scène : Jean Négron Décors : Pacé Musique: Mobiler

Pour 14 représentations seul du 13 au 31 janvier en Renseignem., location : 899-94-59 Métro : Créteil-Préfecture

Cinéma NOCTAMBULES

arrabal L'arbre de Guernica

= Les idées qui nous viennent so les ailes des colombes conduisent le monde. Un film admirable. -JEAN-LOUIS BORY, Nouvel Observateur.

NUIT DE GUERRE AU MUSÉE DU PRADO de Rafaël ALBERTI

par le Centre Dramatique de La Courneuve

SISOSNO de RENE ESCUDIE m. en s. P.E. HEYMANN 16 ianvier au 8 février de

17 rue Maite-Brun - Paris 20e Mª Gambetta - tél. 636.79.09

SAMEDI 10 JANVIER - 21 L

COMPRIS

domine l'actualité PIERRE-JEAN VAILLARD CHRISTIAN VEBEL JACQUES MEYRAN et toute la troupe des 2 ANES vous invitent à venir rire avec

Ce spectacle n'a pas accès à la télévision

OMPHALOS HOTEL de Jean Michel Ribes mise en scène : Michel Berto

> jusqu'au 17 janvier

727-81-15

bouffes du nord - 209, rue du Fg St-Denis (10°)

jeune théatre national la double inconstance

marivaux réalisation jacques rosner

du 16 janvier au 15 février

THÉATRE DE LA PÉNICHE Canal Saint-Martin - 205-40-39

DERNIÈRE IRRÉVOGABLEMENT LE 18 JANVIER

UN FARRÉ PEUT EN CACHER UN AUTRE

Relâche exceptionnelle le 17 janvier



MANISHAM PATRÉ • ÉLYSÉES-LINCOLM • SAINT-LAZARE PASQUIER • STUDIO SAINT-GERMAIN • GAUMONT THÉATRE MONTPARNASSE 83 • GAUMONT CONVENTION Périphérie : C2L VERSAULLES • FRANÇAIS ENGHIEM • TÉLIZY 2 • PARINGR AULNAY • TRICYCLE ASMÈRES • MOLTICINÉ CHAMPICHY

IRENE SILBERMAN presente a nous les petites anglaises



théâtres

Les salles subventionnées

Comédie-Française, 20 h. 30 : la Poudre aux yeux et le Flus Heureux des Trois.
Opéra-Sudio, 20 h. 30 : Ciboulette. Petit-Odéou, 18 h. 30 : Etolies rouges, de Pierre Bourgade.
TEP, 20 h. 30 : Othello.
Petit TEP, 20 h. 30 : Gigogne.
Chaillot, salle Gémier, 20 h. 30 :
Omphalos Hotel. — Grand Théâtre, 20 h. 30 : Notre Paust, chorégraphie de M. Béjart.

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du sourira.
Nouveau Carré, 14 h. 30 : Magiscope ;
20 h. 45 : Jam Hoot; 21 h. :
Lumbee Borgia.
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Bernard Haller; 20 h. 30 : l'Echange.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier, 20 h. 30 : l'Homme valless. vallees. Biothéátre-Opéra, 20 h. 30 : Paul Préboist. Grosse.
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de la Tempète, 20 h. 30 : Phénoménal football. — Théâtre de l'Aquarium, 20 h. 30 : Teatro del Drago (Milan).
Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Reeline.

Comédie Caumartin, 21 h. 10 : Boeling-Boeling. Edouard-VII, 21 h. : Viens chez mol, j'habite chez une copine. Entrepôt-Olympic, 22 h. 15 : A tou-tes les gloires de la France. Européen, 21 h. : la Baraka. Fontaine, 21 h. : la Sirène de l'oncle Sam. Sam. Gaité-Montparnasse, 20 h. 45 : la

Gaité-Moutparnasse, 20 h. 45 : la Roi des cons. Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

La Bruyère, 21 h. : Deux sur la Tamise.
Lucernaire, 20 h. 30 : Ca soir on fait les poubelles ; 22 h. : Ice Dream. Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache. Mathurins, 21 h. : Antigone. Mouffetard, 20 h. 30 : Candide; 22 h. 15 : le Procès de l'acteur Gilles de Rais.
Nouveautés, 21 h. : les Deux Vierges. (Suvre, 21 h. : Monsieur Klebs et Rosalle.
Palace, 20 h. : Alexandra K.; 22 h. 30 : la Pyramide I, de Copi. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

folles. La Péniche, 20 h. 30 : Un Farré peut en cacher un autre. Plaisance, 20 h. 30 : le Lai de Plaisance, 20 h. 30 i le lim ...
Barabbas.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : ls
Caverne d'Adullam.
Récamier, 20 h. 30 : An die Musik.
Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 :
Henri Tisot.
Studio-Théatre, 20 h. 45 : Andro-

Studio-Théatre, 20 h. 45 : Andromaque.
Théatre Campagne-Première, 20 h. : Zouc ; 22 h. : le Sang des Ileurs.
Théatre de la Cité internationale, 21 h. : les Souffrances du jeune Werther.
Théatre d'Edgar. 20 h. 30 : le Portrait d'un Dorian Gray.
Théatre du Globe, 20 h. 45 : la Pastorale des santons de Provence.
Théatre d'Orsay, 20 h. 30 : Des journées entières dans les arbres; 20 h. 30 : C'est beau.
Théatre de Paris, 21 h. : Des souris et des hommes.

et des hommes. Théâtre Prèsent, 20 h, 30 : le Chasseur français. Ranch du Théâtre Présent, 21 h. 30 : Vu du klosque.
Théâtre 13, 21 h.: l'Illusion comique.
Troglodyte, 22 h.: les Retrouvailles
de l'imaginaire.
Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Les théâtres de hanlieue

Créteil, Maison des arts et de la culture, 18 b. 30 : Musique en liberté. liberté.
Sceaux, les Gémeaux, 21 h.: les Dialogues.
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano, 21 h.: l'Arménoche.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 45 : Alain Sachs; 22 h. : Embrassons-nous, Folle-ville; 23 h. : Incroyable Monsieur Barbotin; 24 h. : Théatre d'hommes. d'hommes.

Blaucs-Manteaux, 18 h. 30 : Valérie
Lagrange; 20 h 30 : Histoire d'os
à moeile; 21 h. 30 : les Frères
Jolivet; 22 h. 45 : Jacques Villeret.
Café d'Edgar, 20 h. 30 : Robert.
attends-moi; 22 h. 15 : Frissons
sur le secteur.

OGC BIARRITZ - MEDICIS CINEMONDE OPERA - HOLLYWOOD BOULEY, BIENYENDE-MONTPARMASSE - LE LIBERTE CYRANO VERSAILLES - ARTEL ROSIN

CERITO FILMS présente Mon Dieu comment suis-je tombée si bas.

LUIGI COMENCINI

Vendredi 9 janvier

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

Café de la Gare, 20 h. et 22 h. 15 : le Graphique de Boscop. Café-Théatre de l'Odéon, 20 h. 45 : Huis clos: 22 h. 15 : l'Architecte et l'Empereur d'Assyrie. Coupe-Chou, 21 n. 30 : Neo-Cld. Le Fanal, 20 h. 45 : la Gare de Pey-Blanc. Blanc.
Petit Casino, 21 h : Montehus et tu verras mon cœur; 22 h. 30 : Cami.

plus.

Le Sélénite, I. 20 h. 30 : la Jacassière; 22 h 30 : le Transal. —

II. 20 h. 30 : la Grimace; 23 h. 30 :

(réservation) : Peau d'homme.

La Vieille Grille, 21 h. 30 : Si c'est
pas l'oule. c'est donc ton père.

Les chansonniers Caveau de la République, 21 h. :
Fric Story
Deux-Anes, 21 h. : Serre-vis compris.
Dix-Heures, 22 h. : Valy, François,
Georges et les autres.

Vidéastone, de 14 h. à 24 h. : Festival Les concerts du vidéo pop' music. Le music-hall

Bobino, 20 h. 30 : Coluche.
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45 : les Frères Jacques.
Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : Histoire d'Osée.
Espace Tribûche, 19 h. 45 : Chansons off.

Olympia, 21 h. 30 : Annie Cordy; Dave. Théatre La Bruyère, 18 h. 30 : les Theatre La Bruyere, is A. 30 : les Guaranis. Nouvel Hippodrome de Paris, 20 h. 45 : Ben Hur. Parillon de Paris, 20 h. 30 : la Bella au bois dormant (sur giaca).

Les opérettes

Théatre des Champs-Ryster, 30 h. 30 : Monte-Cristo. Porte-Saint-Martin, 30 h. 30 : May-flower. Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30 : Valses de Vienne.

Jass et pop

Essalon, 22 h. 30 : Nonh-Roward

Palais des congrès, 20 h. 30 : la Revue japonaise Takarazuka. Palais des sports, 20 h. 30 : le Ballet soriétique de Sibérie.

Eglise Saint - Etienne - du - Mont,
20 h. 30 : Orchestre de chambre
de Heldelberg (Bach).
Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.:
1 Ensemble instrumental, dir.
C. Ravier (Bach, Vivaldi, Teleman).
Théâtre de la Cité internationale,
21 h.: M. Le Dizes-Richard et
W. Chodack, violon et piano (Mozart, Beethoven, Schumann).

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT

THEATRE DORSAY samedi 10 à 20 h 30 - dimanche 11 à 15 h et 18 h 30

les nuits de Paris Restif de la Bretonne présenté en alternance avec

des journées entières dans les arbres Harold et Maude

au Petit Orsay c'est beau demières location 7, quai Anatole-France - tél. 548.65.90 et agences

REX - U.G.C. ERMITAGE - U.G.C. GOBELINS - MISTRAL - MAGIC CONVENTION U.S.C. ODEON - LES TOURELLES - TERMINAL FOCH - CYRANO Versailles PALAIS DU PARC Le Perreux - FRANÇAIS Enghien - CARREFOUR Pantie FLANADES Sarcelles - ARTEC Villeneuve-Saint-Georges - ULIS 2 Orsay GAMMA Argentenii - Studio Roeii - Melies Mentrenii - Centre Commercia Bobigny - CALYPSO Viry-Châtillon - PARAMOUNT ELYSEES 2 La Celle-Saint-Claud



ATTENTION : Le dimanche 11, au REX, séances supplémentaires le matin à 10 heures et midi - PRIX SPECIAUX.



TOUJOURS AUX CINEMAS: U.G.C. BIARRITZ vo CLUNY ECOLES vo ARLEQUIN vo 3 HAUSSMANN vo ARTEL ROSNY vo

Elpies : Quintette :: Gaumont Madeleine

24.3.1

The Ban a standard the section of th

िटा १९०७और १ **१४५<u>५० १</u>०५**

· 1976年 日本日本 (1986年)

STUDIO SAINT-SEVERIN-Ce JORIS IVENS

Ce JORIS IVENS

Part of the second seco

wents concernant entres ou des sailes AS SPECTAGLES. et 727.42.34 21 heures. **at jo**urs fériés)

ianvier

da, 21 3. 30 : Attie Co. Carte. La Erusere, 13 . 3: Courania.
Constantia.
Constant Les operettes

BEES et pon Berliet, II

> La dance Palate des comme de la fagantia de l'acceptantia de l'acc

Les conter:s

Beiter Saims - Pfienne i frie de leute de la leute de leute The State of the S

> SENAUD BARRA AC CRSA

Senche 11 à 15 met 187 Tente de Paris all alternance avec

e collinge dans les arbre Oten to est beau dem France - ML 542 65 91 square

11/11/19

: _ :#<u>'</u>Z

SACRE GETT

Les films marqués (*) sout interdits sux moins de treize sus, (**) aux moins de diz-huit aux.

La cinémathèque

Challot, 15 h.: Bel Ami, de L. Daquin; 18 h. 30: l'Homms à l'hispano, de J. Epstein; 19 h.: le Chant de la fleur couge, de M. Schlier, et Polikouchka, de Sanine: 30 h. 30: W.R. les mystères de l'organisme, de D. Makavejev; 21 h.: Tutti a Casa, de L. Comencini; 22 h. 30: l'Autre, de R. Muiligan; 23 h.: Il Viglie, de L. Zampe; 0 h. 30: l'Investon des monstres astraux, d'I. Honda

Les exclusivités

ADIEL POULET (Fr.); Bretagne, 6*
(222-57-97); UGC-Gobelina, 13*
(331-06-19); Normandie, 8* (359-61-18). Bez, 2* (226-81-93); U.G.C.
Odéon, 6* (325-71-08). Publicis-Matignon, 8* (359-31-97), Moulin-Bouge, 18* (508-34-25); Paramount-Oriéana, 14* (580-9-75). Paramount-Maillot, '17* (758-24-24); Paramount-Opéra, 9* (773-34-37)
AGUETESE, LA COLEBE DE DELI AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.): Studio de la Harpe, 5-(033-34-83) L'ARBRE DE GUERNICA (FL) (*): Nociambules, 5° (033-42-34)

AUTOBIOGRAPHIE D'UNE PRIN-CRSSE (Ang. v.o.) Le Marsis, 4° (278-47-88) (jusqu'à 19 h.); Le Pa-gode, 7° (551-12-15) BONS BAISERS DE HONGKONG (Fr.) Marigran, 8 (359-92-82); Gaumont-Richellen, 2 (233-55-70); Clumy-Palace, 5 (033-07-76); Pauvette. 13 (331-56-86); Montparnasse 83, 6 (544-14-27); Clichy-Pathé, 18 (522-37-41); Nations. 12 (343-04-67)

CHEONIQUE DES ANNESS DE BRAISE (Aug., vo.) . Hautefeuille, 6° (533-78-38); U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); La Clef. 5° (337-90-90); v.f. Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). LA COURSE A L'ECHALOTE (Pr.) : Marignan 8º (359-92-82); Gaumont-Sud, 14º (331-51-16)

COUSIN-COUSINE (Fr.): Marignan, 8° (359-92-82). Panthéon, 5° (033-15-04). Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43). Gaumont-Elve Gau-che, 6° (548-28-36) DEHORS, DEDANS (Pr.) (**) : Le Seine, 5° (323-92-461, à 18 h. 10, 19 h. 35 et 21 h. DERRIERE LA PORTE VERTE (A. v.o.) (**) . Action-Christine, 8* (225-85-78) : v.f. : Méry, 18* (522-59-54) ; Hollywood-Boulevard, 9* (770-10-41)

(70-10-11)

DOCTEUR FUSTICE (Fr.) . Ermitage. 8° (359-15-71); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Omnia, 2° (231-39-36); Caméo, 9° (770-20-89); Baizac, 8° (339-52-70); Les Images, 18° (522-47-94). Cambrorne, 15° (731-42-96)

(783-42-96)
EL TORO (Mos., v.o.) (**): Gaumont-Champs-Elyséea, 8° (35904-67); Haubefeuille, 6° (633-79-38);
v.f.: Impérial, 2° (742-72-52).
VENIGME DE KASPAR HAUSER
(All., v.o.): Studio des Ursulines,
5° (033-39-19); U.G.C.-Marbeuf, 8°
(225-47-19).
FAITES TOUT DANS LES TENEBRES (All., v.o.) Olympic, 14°
(783-67-42)

BRES (All., v.o.) Olympic, 14° (783-67-42)

LA FLUTE ENCHANTEE (Suid., v.o.): U.G.C.-Biarriz, 2° (723-69-23); U.G.C.-Odon, 6° (325-71-68); Vendiome, 2° (73-37-52); Bonaparte 6° (326-12-12); Murat, 10° (283-99-73); Bleuvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02).

LE GITAN (Pr.): Ambasade, 8° (339-19-98); Berlitz, 2° (742-60-33); Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Wepler, 18° (387-50-70); Montparnasse-Pathé, 14° (326-512); Gaumont-Bud, 14° (321-51-16); Gaumont-Bud, 14° (321-51-16); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

GROS PLAN (A., v.o.) (**): France-Elysée, 8° (723-71-11); Quintette, 5° (033-25-40); v.o.; Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03).

HESTER STREET (A., v.o.): 14-Jull-let, 11° (337-90-81), à 16 h., 18 h. et 20 h.

et 20 h.

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE

(A. v.I.): Cambroune, 15* (73442-96); Haussmarn, 9* (770-47-55);

La Royale, 8* (255-82-86); U.G.C.Marbeuf, 8* (255-47-19)

II. PLEUT SUR SANTIAGO (Fr.):
Saint-Germain-Huchette, 5* (63387-59) IL PLEUT SUR SANTIAGO (Fr.):
Saiut-Germain-Huchette, 5° (833-837-59)

L'INCORRIGIBLE (Fr.): Bretagne,
6° (222-57-97); Normandie, 8° (358-41-18); Bex. 2° (236-83-93); Paramount-Mauliot, 17° (738-2-42); Paramount-Opera, 9° (073-34-37).

L'INDE FANTOME (Fr.): Clympic,
14° (73-67-42), Sam.

INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5°
(325-67-45), à 12 h. (Sauf dim.)

INNOCENCE: SAMS PROTECTION
(Ang., v.o.): Le Seine, 5° (335-92-46), à 22 h 30.

JANIS JOPLIN (A., v.o.): Cinoche de

JANIS JOPLIN (A. F.O) : Cinoche de Saint-Germain, 6º (633-10-82).

Bilboqust 6* (222-87-23); U.G.C. Marbeuf. 8* (223-47-19).

BARL MAY (All. V.O.): Olympic, 14* (783-87-42)

LE LION ET LE VENT (A., V.O.): George-V. 8* (225-41-48); V.f. Cappil, 8* (508-11-69); Paramount-Montparnasse, 14* (328-22-17); Paramount-Malliot, 17* (758-24-24); Paramount-Opera, 9* (973-34-37).

MILESTONES (A., V.O.) Le Marais, 4* (278-47-85), A 20 n 30

MON DIEU, COMMENT SUIS-JE TOMBEE SI BAS ? (11, V.O.) Studio Médicia, 5* (833-25-97); Blarritz, 8* (723-69-23) v 1 Bieuvenüe-Montparnasse, 15* (544-25-02); Cinémonde-Opéra, 9* (770-01-90); Liberté, 12* (343-01-59)

MONTE PYTHON, SACRE GRAAL (An, V.O.) Clumy-Ecoles, 5* (033-20-12); U.G.C. Biaritz, 8* (723-69-23); Ariequin, 6* (548-62-25); Haussmann, 8* (770-47-55)

LA MORT D'UN GUIDE (Pr.): U.G.C. Marbeuf, 8* (225-67-29), Luxembourg, 6* (633-67-77), P.LM.-Saint-Jacques, 14* (589-68-42), Quintette, 5* (033-35-40)

ON A ESTROUVE LA ?* COMPAGNIE (Fr.) Paris, 8* (359-53-99), Marcury, 8* (225-75-90) Caumont-Opéra, 9* (073-85-48), A.B.C., 2* (236-35-54), Caravelle, 18* (328-42-27), Danton, 6* (328-08-18), Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74), Pauvette, 13* (331-60-74)

PARFUM DE FEMME (1t., V.O.): Quintette, 5* (033-35-40)

SEPT MOETS SUR ORDONNANCE (Fr.) (*) Concorda, 8* (359-22-24), Cambrouna, 13* (539-22-24), Cambrouna, 13* (539-22-24), Cambrouna, 13* (731-42-95), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Lumière, 9* (770-84-64), Montparnasse-Pathé, 14* (326-51-33), Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74); Pauvette, 18* (522-37-41), Lumière, 9* (770-84-64), Montparnasse-Pathé, 14* (326-51-33), Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (337-05-43); SILE NT RUNN i NG (A, V.O.): Luxembourg, 6* (633-97-77), Ely-Luxembourg, 6* (633-97-

Sill F N T R U N N I N G (A., v.o.) :
Luxembourg. 6* (633-97-77), Elysées-Point-Show, 8* (225-67-29).

TAS PAS 180 BALLES (An., v.o.) :
14-Juillet, 11* (357-90-81), à 14 h.
et 22 h.

TERRE D'ESPAGNE (A., v.o.) . Struction-Saint-Séverio, 5* (033-50-91).
LE TROISIEME CIEL, film suisse :
La Clef, 5* (337-90-90)
LES TROIS JOURS DU CONDOR
(A., v.o.) (*) Empitage, 8* (359-

LES TROIS JOURS DU CONDOR (A., vo.) (*) Ermitage, & (359-15-71); Saint-Michel, F. (328-8-17); vf. Rex, & (238-83-93), Miramar, 14* (328-41-02), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41), Calypso, 17* (754-10-68), Murat, 16* (288-99-75).

UN SAC DE BILLES (Fr.): Paramount-Opéra, 9* (973-34-37), Paramount-Houtparnasse, 14* (328-22-17), Paramount-Orléans, 14* (580-03-75), Paramount-Maillot, 17* (738-24-24), Paramount-Maillot, 17* (738-24-24), Paramount-Maillot, 17* (738-24-24), Paramount-Maillot, 17* (738-17-17), Max-Linder, 9* (770-40-04), Publicissaint-Germain, 6* (222-72-80), Boul'Mich, 5* (033-48-29), Passy, 16* (288-62-34)

VERONIQUE OU L'ETE DE MES VERONIQUE OU L'ETE DE MES

VERONIQUE OU L'ETE DE MISS TREIZE ANS (Fr.): Balzac, 8 (359-32-70), Hautefeuille, 6 (533-79-38), La Cief, 5 (337-90-90). Le VIEUE FUSIL (Fr.) (*): Cinoche de Saint-Germain-des-Prés, 8 (533-10-82), Capri, 2 (508-11-89) LE VOYAGE DES COMEDIENS (Grèce, v.o.): Baint-André-des-Arts, 6 (326-48-18), à 12 h., 16 h. et 20 h. LES VOYANTS (Fr): Plaze, 8 (073-47-455), Studio Jean-Cocteau, 5 (033-47-62), U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19).

Les grandes reprises

France Élysées v.o. Quintette v.o. Gaumont Madeleine v.o.

RICHARD DREYFUSS ... GROS PLAN

STUDIO SAINT-SEVERIN

s une œuvre d'un intérêt majeur pour comprendre hier, étudies aujourd'hui et préparer demain :

Robert CHAZAL (« France-soir »).

« Comment ne pas aller voir et revoir « TERRE D'ESPAGNE »

Albert CERVONI (« l'Humanité »).

« Témoignage atissi précieux et aussi émouvant que les bandes d'actualités de l'époque. »

« Leçon plus que jamais d'actualité » Louis MARCORELLES (« la Monde »).

(SPANISH EARTH) de JORIS IVENS

LES GRANGES TEPTISES

LE DIABOLIQUE DOCTEUR MABUSE (ALL): Actua-Champo. 5° (G33-5-60).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Eanelagh, 16° (224-14-08), hor. sup. (jusou'à Dim.).

AMBRE (A., v.o.): Action-République, 11° (805-51-33).

LIMELIGHT (A., v.o.): Paramount-Océon. 6° (325-38-38) (v.f.: à 14 h. et 16 h.): Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23) (v.f.: à 14 h. et 16 h.): MINE DE RIEN (A.): Studio Bertrand. 7° (783-64-65), à 20 h. 30.

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.): Action-Christine, 6° (325-85-78); Action-La Fayette, 3° (878-80-50).

LE JOUEUR DE FLUTE (Ang., v.o.):

Bilboquet, 6° (222-87-23); U.G.C.Marbeuf, 8° (225-47-19).

EARL MAY (All., v.o.): Clympic,
UN AMERICAIN A PARIS (A., v.o.):

UN AMERICAIN A PARIS (A., v.o.):

Add (202.87.47)

Les séances spéciales

Les seances speciales

AMERICAN GRAFFITP (A., v.o.):
Luxembourg. 8° (833-97-77). à 10 h.
12 h et 24 h.
L'ARRANGEMENT (A., v.o.): La
Clef 5° (337-90-90). à 12 h et 24 h.
CABARST (A., v.o.). Châtelet-Victoria. 1° (508-94-14). à 20 h. 15 et
22 h 20
CHARLES MOET OU VIF (Suls.):
Eaint - André - dea - Arta. 6° (32848-18) à 12 h et 24 h.
LA CHINE (Pr.-IL.) Le Seine, 5°
(325-92-48) à 12 h. (sauf dim.).
DELIVRANCE (A., v.o.) (°°) La
Clef 5° (337-90-90) à 12 h et 24 h.
PHANTOM OF PARADISE (A., v.o.):
Luxembourg 8° (633-97-77). à 10 h.
12 h et 24
PIERROT LE FOU (Fr.) (°°) . SaintAndré-des-Arta. 6° (326-48-18). à
24 h
TOMMY (A., v.o.) (°°) : Châtelet-24 h
TOMMY (A., v.o.) (**): ChâteletVictoria, 1° (508-94-14), à 14 h.,
16 h 05 et 18 h 19
VENEZ DONC PRENDRE LE CAFS
CHEZ NOUS (It., v.o.): Studio
Parnasse & :225-58-00), mer à ven.
ZARDISEUR POINT (A. 70.) (**)

ZABRISKIE POINT (A., v.o.) (**): La Clef, 5" (337-80-90), à 12 b. et 24 b.

Les festivals

B. KEATON . Le Marsia, 4º (278-47-36) : les Lois de l'hospitalité. — Studio de la Contrescarpe, 5º (325-78-37) : la Croisière du Navi-V ALLEN (v.o.) : Studio Logos, 5° (033-26-42) : Prends l'ossille et (033-26-42): Prends l'oseille et tire-toi.

MAKAVEJEV (v.o.) Seine-Positif, 5° (325-92-46) 14 h. 20: W.R. les mystères de l'organisme 15 h.: Sweet Movie 22 h. 30 Innocence sans protection.

P. P. PASOLINI (v.o.): Bolte à films, 17° (754-51-50). 18 h.: le Décaméron. 20 h.: les Contess de Canterbury. 22 h.: les Mille et Une Nuits.

REDFORD (v.o.): Bolte à films, 17° (754-51-50). 14 h.: Willie Boy (3. 24 h. égait.) 18 h. Propriété interdite 20 h.: Jérémiah Johnson 22 h.: la Poursuite impitoyable toyable AUX FRONTIÈRES DU RÉEL (7.0.):
Styl. 5º (633-08-40): Sleeping Beauty.

MICHODIERE

JEAN-PIERRE CASSEL

GOG

JACQUELINE JEHANNEUF

JEAN OBE MARIE-NOELLE ROSBEC FULBERT JANIN

JACQUES MONOD

MEN IN LOVE (**) (v.o.) : Studio Galanda, 5* (933-72-71) : A Bigger Spiesh. NOUVEAUX BAROQUES ALLE MANDS (v.o.) : Olympic, 14-(783-67-42) : les Cioches de Silésie. — II : en alternance : la Mort de Maria Mailbran, Willow Springs, l'Ange noir.

LOSEY (v.o.): Olympic, 14° (783-57-42): Deux hommes en fuite. STUDIO 28, 18° (806-36-07): Parlez-mol d'amour. B. BOHMER -GODARD : Acades, 17° (754-97-83) 16 h. : l'Amour l'après-midi 18 h. : le Genou de Claire 20 h. Masculin-Féminin. 22 h. Une Jemme mariée.

LES FILMS NOUVEAUX

LES VECES ETAIENT FERMES DE L'INTERIEUE, film français de P Lecomte, avec Coluche et Jean Rochefort Elyées Lincoln, 8° (353-36-14); Mazéville, 9° (770-72-86); Les Nations, 12° (343-04-67); Maylair, 18° (325-27-06); Mari-genn, 8° (359-92-82); Gaumont Madeleine, 8° (073-36-03); Mont-parnasse Pathé, 14° (326-65-13); Gaumont Convention, 13° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-11); Quartier Latin, 5° (328-84-63); MAMMA ROMA, film Italieu de

37-41): Quartier Latin, 5 (326-34-65)

MAMMA BOMA, film italieu de P.P. Pasolini, avec Anna Magnani (v.o.) Dragon, 6 (548-54-74);

Bt-Germain-Village, 5 (833-87-59);

Maraia, 4 (278-47-85);

Maraia, 4 (278-47-85);

Jean-Renoir, 9 (874-40-75); 14-Juillet, 11 (357-90-81)

A NOUS LES PETITES ANGLAISES, film français de Michel Lang Bt-Germain Studio, 5 (033-42-72);

Montparnasse 83, 6 (544-14-27);

Montparnasse 83, 6 (544-14-27);

Mysées Lilucoln, 8 (359-36-14);

St-Lazare Pasquier, 8 (359-36-14);

St-Lazare Pasquier, 8 (359-36-14);

St-Lazare Pasquier, 8 (327-35-43);

Marignan. B (328-92-82); Gaumont-Convention, 15 (822-42-27);

El CHERGUI OU LE SILENCE VIOLENT, film marocain de Mouman Smihi (v.o.) : Le Seina, 5 (325-92-92-85).

NEW-YORK NE REPOND FLUS, film

NEW-YORK NE REPOND PLUS, film américain de Robert Clouse (v.o.): Eigsées Cibéms, 8° (225-37-90); v.o.: Botonde, 6° (633-08-22); Helder, 9° (770-11-24); Liberté, 12° (331-05-19); U.G.C.-Gobelins, 12° (331-05-19); Grand - Payois, 13° (531-44-58); Murat, 16° (288-99-75). LE SOLITAIRE DE FORT BUMBOLT, film américain de Tom Gries, avec Ch. Bronson, (v.o.): Ermitage, 8° (325-71-08): v.f.: U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08): v.f.: U.G.C.-Gobelins 13° (331-08-19); Miramar, 14° (326-41-02); Mistral, 14° (539-52-43); Rex. 2° (236-83-93); Napoléon, 17° (336-14-46)

(380-41-46). NATIONALITÉ IMMIGEÉ, film français de Sidney Sokhona : 14-Juillet, 11° (357-90-81) 14-Juillet, 11° (357-90-81)
LE SAUVAGE (Fr.): Colinée, 8° (359-28-48), Français, 9° (770-33-68), Olichy-Pathé, 18° (522-37-41), Montparnasse - Pathé, 14° (226 - 65 - 13), Fauvette, 13° (331-60-74), Hautefenille, 6° (633-79-38), Victor-Hugo, 10° (727-49-75), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Les Nations, (12°) (343-04-67).

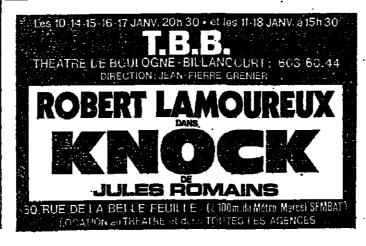


RESTAURANT de 19 H à l'aube

DISCOTHÈQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ ■ 58 bd de l'Höpital 13*-535.91.94/99.86 ,Fermé Lund! seut térié

ÉLYSÉES-LINCOLN - SAINT-GERMAIN HUCHETTE 14 JUILLET - MARAIS - JEAN RENOIR - DRAGON





MARIGNAN V.F. • FRANÇAIS V.F. • QUINTETTE V.O. • MONTPARHASSE 83 V.F.

Parfum de Femme toujours **LE FILM AVOIR**

un film de Grand Prix d'Interprétation Festival de Carnes DINO RISI 🖔

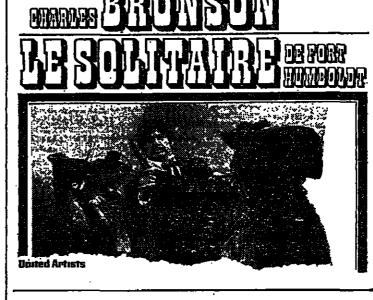
UGG BLARRITZ (722A0.23) • UGC ODEON (226.7105) • BIENVERUE-MORTPARNASSE (164.26.04)
BONAPARTE (1741.19.22) • 3 MURAT • VENDONE (296.57.23) /CYRANO VERSAILLES
(AUT 99-75) son stéréophonique/



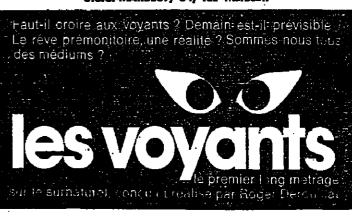
GAUMONT-COLISÉE - FRANÇAIS - CLICHY-PATHÉ - MONTPARNASSE-PATHÉ NAUTHTEUILLE-FAUVETTE-GAUMONT-SUD-VICTOR-HUGO-PATHÉ-LES NATIONS Périphérie : TRICYCLE Asnières - PATHÉ Champigny - VELIZY - AVIATIC Le Bourget MARLY Enghism - CALYPSO Viry-Châtillon - C21 St-Germain



ERMITAGE VO UGC ODĚON VO GRAND REX VF MIRAMAR VF UGC GOBELINS VF MISTRAL VF NAPOLĚON VF PALAIS DU PARC Le Perreux VF ARTEL Villeneuve VF CARREFOUR Pantin VF CYRANO Versailles VF DAME BLANCHE GARGES VF ALPHA Argenteuli VF ULIS 2 Orsay vf C 2 L St-Germain vF PARINOR Autnay vF



PLAZA, 8, bd de la Madeleine - JEAN-COCTEAU, 3, rue d'Arras -U.G.C.-MARBEUF, 34, rue Morbeuf.



SONATRACH

DIRECTION ORGANISATION ET PLANIFICATION

Dans le cadre de l'implantation

de son Plan Informatique Horizon 1980

* EXPERTS INFORMATICIENS

— Un niveau Universitaire élevé (Licence, Ingéniorat, Maitrise, Doctorat ou équivalent) — Une expérience prouvée de 5 années minimum dens la branche

La participation à l'élaboration et miss en place du Plan informatique
 Un salaire intéressant

Une tormation générale bilingue — trançais-anglais

- Un poste dans un environnement en pleine expansion

Les dossiers de candidature (curriculum vitue détaillé et toutes pièces

justificatives des titres et qualifications) doivent parvenir au :

DÉPARTEMENT CENTRE DE CALCUL DIRECTION ORGANISATION ET PLANIFICATION

80, AVENUE AHMED - GHERMOUL. - A L G E R.

Hautes Etudes Commerciales

Gestion des bases de do

- Un esprit créatif et dynamique

De nombreux evantages sociaux

Télétraiteme

Nous souhaitons:

Nous offrons:

- Exploitation de salles d'ordinateurs

Recharche Opérationnelle et Statistiques

ANNONCES CLASSEES

Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE

La figne La ligne T.C. 30,35 37,36 32,00 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi SANYO FRANCE
RECHERCHE
S89 SETVICES ERSET
de SESTION des :
VENDEURS

petite Informatique confirmés; places disponibles s toute la France. Env. C.V. et rétentions av. photos, à Samv rance, 37-37, rue J.-B.-Charcot 92-00 Courbevoie

GROUPE ASSURANCES

COLLABORATEUR

SERVICE IMMOBILIER
25 ans minimum
Formation indiduce
(Ricence drolf ou écuivalent)
Notions comptables
Env. C.V. manuscril et photo
SERVICE DU PERSONNEL
62, rue :- Richelieu

62. rue :- Richelieu 75082 PARIS

SOCIETE DE TRANSIT

D'EXPORT - IMPORT

recherche JEUNE CADRE



Branche médicale du Groupe THOMSON-BRANDT

DIRECTION A L'EXPORTATION

département gestion des filiales commerciales : CONTROLEUR DE GESTION

Age minimum 30 a.os. Le candidat davm, outre une formation de base type SUP, de CO, avoir l'expérience de quelques années dans un poete similaire en France ou à l'étranger.

La comalssance de la langue espagnole est sou-

Après une période d'adaptation à l'entreprise, le candidat pourra être appelé à prendre la respon-sabilité administrative et financière d'une filiale en AMERIQUE LATINE.

Adresser C.V. manuscrit avec photo et prétent. à la DIRECTION du PERSONNEL de la CIE GENERALE de RADIOLOGIE, 13, sq. Max-Hymans, 75741 Paris. Cedex 15.

SOCIETE ALIMENTAIRE (produits de volailles: Marque de forte notoriété - Impiantation nationale RECHERCHE

DEUX RESPONSABLES DES VENTES

- 30 ans minimum;
 Expérience de la vente et de la négociation en grande et moyenne surface;
 Grande liberté d'action;
 Position cadre;
 Rémunération élevée;
- Intéressement important
- Ecrire à HAVAS RENNES, nº 405 B. qui transm.

«L'HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LA FRANCE» sera de ces rares réussites totales qui marquent l'histoire de l'édition.

POUR LA DIFFUSION DE CETTE COLLECTION

Nous offrons à quelques personnes possédant culture (ENSEIGNANTS SANS POSTE) et enthousiasme une situation d'aventr.

Jacques CELLARD (« LE MONDE »).

Ectire avec C.V. a : O.P.F. (nº 1.851), 2. rue de Séze, PARIS (9°), qui transmet

CENTRE DE RECHERCHE Filiale française

groupe pétrolier international recherche JEUNE INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE (option physique - chimie)

diplôme E.N.S.P.M. souhaité reffinsge - génie chimique ou moteurs) Anglais parié et écrit exigé.

Adresser curriculum vitae et photo, nº 36.589, CONTESSE Publicité, 20. av. Opéra, Paris-1°r, q. tr.

FILLALE D'UN IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE INTERNATIONAL

ET PRODUCTEUR EUROPÉEN DE LUBRIFIANTS POUR LA TRÉFILERIE

2 COLLABORATEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Pour la vente de ses produits en France et dans le Benelux. Les candidats doivent avoir une connaissance pratique de la tréfilerie, si possible comprendre l'angleis et pouvoir visiter intensive-ment la clientèle avec une volture société. Prière adresser C.V., références et prétentions à : PENNWALT

Service du Personnel, 1, rue des Frères-Lumière à 78370 PLAISIR.



emploir régionaux

LE CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE

UN « HOMME SYSTEME » SOFT

Parfaites connaissance et expérience des systèmes IBM 370 (OS-VS1 et DOS-VS-POWEE);
Pratique indispensable des langages
ASSEMELEUR et COBOL;
Pratique de CICS;
Expérience de l'exploitation;
Connaissances bancaires appréciées,

Le poste est à pourvoir au Siège Administratif (C.U. de BREST)

Ecr. avec C.V., photo et prét. au DEPARTEMENT DU PERSONNEL du C.M.B. - 59, rue de Brest, 29206 LANDERNEAU.

Zanarokonomikanikukukukunin kaluukilikin mililikili dililikin ka Sté NORD - FRANCE CONDUCTEURS

USINES INSTRUM AGENCE USINES INSTRUM.
AUSIQUE, cadre expérim. min.
30 a. pohyval.: admin. et cont.
cilentèle, nécessité habiter rég.,
voyag. Franco 90/190 L. p. an.
Prétér, bonne connaiss. allem.
Env. C.V. man. détaillé, photo
et prétent, à : Général Massic,
La Marchandie », 2463 Tamnica par Les Eyzies (Dordosne). DE TRAVAUX G.-O. Pour:
PARIS et DEPLACEMENTS
PROVINCE. 25 ANS environ.
Adresser C.V. minusoft
B.P. 25 (91319 MONTLHERY).

ι

PARIS 2s, cherche pour son départe METHODES et ORGANISATION

UN TECHNICIEN EN ORGANISATION

Il assure dans les domaines administratif at technique: l'étude, la mise en place et le contrôle

• l'examen critique de dossiers et le suivi

de leur exécution; la rédaction de correspondance et de

Le poste alliant travaux d'études et contacts

extérieurs ainsi qu'avec tous les services de l'entreprise convient à : ÚN JEUNE 23 ans au moins

justifiant d'une bonns formation générale, DUT ou BTS, complétée si possible par des certificats du CNAM, possèdant de préférence une première expérience dans le domaine. Position Cadre possible. Adresser lettre de candidature, C.V., photo et prétentions à No 36.079 Contesse Publ.

20 av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 q. tr.

INTERPRÈTES STAGIAIRES ORGANISATION DES NATIONS UNIES cherche des interprètes-stagiaires o FRANÇAIS - RUSSE - ANGLAIS

pour occuper des postes au Siège de l'Organisation à New-York.

Les candidats doivent être de langue maternelle française et avoir fait, des études universitaires dans cette langue. Outre une culture générale étendus et un bon style parié en français, les candidats doivent avoir une solide connaissance du russe et de l'angiais et comprendre ces langues sans difficulté à l'andition.

Le traitement des interprétes-stagiaires va de 3 12.020 à 3 18.500 brut par an, plus préstations divernes, celui d'un interpréte qualifié commen-çant à 3 19.670 brut par an, plus prestations. Les candidats sont priés d'adresser leur demande écrite et leur curriculum vitae au :

Secretariat Recruitment Service (Interpreters) Office of Personnel Services United Nations, New-York, N.Y. 19017. Seuls les candidats qualifiés seront priés de rem-plir la Notice Personnel de l'ONU.

CENTRE RENE-HUGUENIN 5, rue Gaston-Latouche, 92 St-Cloud, recherche INFRMERE D.E. nuit, 46 h per semaine, Salaire début 3.925 F brut + prime 7.93 % + possibilité logement célibatique, Ecrire ou téléphonar pour R.-V. : 602-38-58 (p. 315).

CENTRE RENE-HUGUENIN
5. rue Gaston-Lafquche
92. St-Cloud, recherche
INFIRMTERES D.E.

jour, 40 h semaine, salaire début 2.900 F brut, si 2 anné d'anciermeté 3.095 F brut + d'ancieruneté 3.095 F brut + prima 7.50 %. possib. logement célibataire. Ecrire ou téléphones pr R.-V. 602-38-58 (poste 315)

TELEPHONIE TESTEURS sur matériel PENTACONTA pour centraux publics Expér. supérieure à 2 ans souhaitée. CHEFS DE CHANTIER T.E. Paris. - Tél. pour rdez-v: M. METAIS — 205-31-80.

CENTRE INFORMAT. IRIS 89 PROGRAMMEUR COBOL — EXPERIMENTE pour chaine comprabilité, connaiss, de l'exploitation appréciée. 40 h. Cantina. crire M. VINCENDON BP : 9415 ARCUEIL.

MEDICALE

diplômée. Salaire début 2.900 F brut pour 40 haures er semaine, prime, 5 semaine

T.P.A. recherche d'urgence POUR SERVICE PUBLICITE PROMOTION

CONFIRME expérience ntes : ssant marché

ayant bonne pratique de la préparation du celibrase, du suivi impression et façonnage

Rét. MR 107 Adresser C.V., Prétentions, à : Editions MASSON, 120, boulevard St-Germain, 75280 Paris Cedax 06 BANQUE - 8° ARROT

recherche

SPÉCIALISTE

Opérations avec l'étranger, crédits documentaires, transferts. Rapatriements. Bonnes connaissances de réplementation des chang-etrets. réglementation des chanses, etc., etc.; Gradé classe IV ou cadre classe V ou VI.

Discrétion assurée. Envoyer C.V. et prét. à REGIE-PRESSE, às bla, rue Réaumur, Paris (2º), sous nº 80.787, qui tr.

POUR SERVICE PRESIDENCE IMPORTANTE SOCIETE de DISTRIBUTION, rech.

HE HOMME Lib. obligations militaires

Titulaire BAC
Si possible
1 ou 2 ams Lettres
En vue : rédaction P.V.,
animation réunions,
soût contects humains

Avantages sociaux
 Restourant
 Mutuelle
 Promotion pour
Elément valable
 Formation permane

TRAITEMENT DES EAUX Adr. C.V., photo et prétentio à n° 87.104. PUBLIALE, B.P. 153-02, 75062 PARIS CEDEX 02, qui transmettra Collaborateur iournal cherche : J. F. pour sarde bêbé et pet ménage, 6 h. 30 à 10 h. 30 (lundi

CENTRE RENE-HUGUENIN
5, rue Gaston-Latouche,
(92) Saint-Cloud, recherche
SECRETAIRE

UN COLLABORATEUR

représent.

macule et format - 478-84-36.
Cherchons pour toutes régions
Multicartes ou Agents Commerce
Introduits auprès revendeurs cadeaux, olsirs, sports, bricalage
ou Comifés d'entreprise pour
vente article NOUVEAU sans
concurrence dont le succès a
été testé. - Ecrire avec
références à I.D., 73, rue de la
Victoirs, 75009 PARIS.
Homme Ieune min Danseit

Victoira, 75009 PARIS.
Homme leune min. Bac exigé.
Ibéré O.M. pour visiles médicales Nord et Pas-de-Calais.
Errire : LABCATAL.,
7, rue Roser-Salengro,
72120 MONTROUGE.
Rech. REPRESENTANT
bien introduit, paysagistes,
horticulieurs, décoraleurs,
etc., pour vente :
lardinières sur mesures.
Rémunération, commission.
Adresser rétére intre manusc.,
50RIA. 8, 1 Carnot.,
9270 KREMLIN-BICETRE.

Pour nouvel hebdomadaire imeine de la construct, rech COURTIERS LIBRES

INGENIEUR COMMERCIAL secteur Hauts - de - Seine, Intro-duit instellateurs, collectivités, Industries, - Libre rapidemen, Fixa + commission + Ecrire C.V. et préfentions, 70-76, rue iriliat - Savarin. - 75013 Paris.

enseignement



L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.
Laboratoire de langues; service d'aide au logement.
Cours de Secrétariat (3 trimestres).

COURS D'ETE A LONDRES. NORWICH, SUSSEX,
READING ET BIRMINGHAM. Ective & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 25-32 Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

recrétaires

de direction

Le président d'une importante société de publicité recherche : sa Secrétaire Personnelle, rapide, cossibilité flexibilité des taraires excéllente sténodactiva, bonne présentation, expérience et référence indispensables, Adresser C.V., photo el prétentions à : Mine DOLLE,

IIS ter, rue Ordener, 75018 PARIS. TECHNICIEN POUR ST-GERMAIN-EN-LAYE 25 ans minimum,
Paris ou proche banlieue.
Connaissances aprorioraties
milleu maritime travail
portuaire dans ports français et transports maritimes
par containers, introduit
dans milieu industriel et
négoces internationaux
avec volture personnelle.
Rémunération selon qualités. SECRETAIRE DE DIRECTION

monaissances sérieuses en promotion immobilière et juridicue.
Très bonne rédaction courrier.
Horaires variables.
Peste de conflance.
Libre rapidement. Ecrire avec C.V., photo et prél. a 38.568 CONTESSE PUBLIC., 20, av. Opéra, Paris-lez, qui tr. 78230 LE PECQ.

Société d'exploitation RESPONSABLE SECRETAIRE DIRECTION

SYSIEME

IMPRISSANT COROL-ASSEMBLGAP SOUS DOS/VS.

DD. : POWER/VS-BTAM-RJE
CICS-D1 appréciée.

CICS-D1 appréciée.

Idresser C.V. manuscril et prétentions no 1.478 Publicités
Réunies 112, bu Voltaire, 11:
Importante Sté T.P. recherche
pour le service Erudes-Métrodes
de son département

Ge son département

Transport conterrains:

DIRELTIUM

Très exxér. Libre rapidement,
Partit de liniue, sens des responsabilités,
sténographe ou siènotypiste dactylo. Adres. Genande par lettre
en amblais. C.V. dét en français
en rétentions. à SUNLOC,
2, rue Paul-Dourner,
91120 PALAISEAU. INCENIEUR Sténo-dactylo

STENODACTYLO

EXPERIMENTEE

formation

profession.

PROGRAMMEUR D'EXPLOITATION

quelques années d'erpér, de chamiler et B.E. dans cette spécialité. ire avec C.V. détaillé à chau SA. 10. r. de Louvois 75063 Paris cédex 62 s/réf. 3.084.

SYSTEME

IMPORTANTE SOCIETE

Tox. métro Pont-de-Levallois CONSEILLERE DU TRAVAIL

Ayani querques en entreprise d'expérience en entreprise métallurgie. Adres, C.V., prét. nº 36.412 CONTESSE Publicité 20, av. de l'Opéra, Paris-le. FOYER EDUCATIF nouv. proiet, ch. EDUCATEURS (TRICES) Téléphone : 941-15-82.

SUR IBM 3
Niveau BAC ou 11%,
à 7 mots - 180 h. de Cours.
Excloitation.
Gestion - Analyse - GAP 2. Cherche jeune fille au pair, à demeure, aimant les enfants, à 30 km. Paris. 469-27-96, av. 12 h. Recherche COMPTABLE, 3 à 5 ans expérience comptabilité sénérale et notions comptabilité analytique.
Tél.: (40) 74-08-94. Ecole privee

Recherche couple pouvant s'occuper hôtel particulier, références exigées. Homme : ménage, bureau, entrellen de voiture et machine et réparation diverses.
Femme : culsine, ménage, Logés, l'incomparation diverses.
Femme : culsine, ménage, Logés, l'incomparation diverses.

des ventes :

connalisant marché
automobile, si possible.

BON SALAIRE

Se présenter :

2. bd des Bailignolles, Paris-17
ou tél. : 372-23-06, poste 203.

AGENCE IMPTE CH. COLLA-BORDATE SUD GAINS IMPTS. - 928-27-68.

DE FABRICATION

DE TABRICATION

DE TAB

nvoyer C.V., photo, prétentions
T 81,279 M., Régle-Presse
i bls., r. Régumur, Paris-2-, q. t

offre

Sté A. des Papeteries d'Aulnay recherche REPRESENTANT M.C. pour couverture ordinaire, scule et format - 478-84-36

introdults industriels ou grandes entreorises bâtiment. Ecrire à : nº 5.395, L. C., 31, rue de la Rochefoucavid. — PARIS (IX+). WATCO

demandes d'emploi

E. S. C. option sestion barray, anglais, espagnol, connalassace allemand, cherche ler emplei à Paris ou en Banileus Nord, étudie toute proposition. Ecrira ét. M. SIMON, 2. rue Pierre-Wolf, 60230 CHAMBLY.

Etud., Sc. Eco. IEP, donn. cours de cadre form. perm. Sequillers, 14, sv. Verdim, Vanves, quières, 14, sv. Verdim, Vanves, LE J. 3. avant 2.3 confe

J. F., 19 a., ayant 2 a. emer employé de bureau, d. travai emploi Cle assurances, banque, Ecr. ne 6.134, ele Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-4». Dactylo ch. emploi à domicie, semps partiel. — Mine WOLFs, 9. avenue Auguste-Marin, 94-SAINT-MAUR (ECRIRE).

مرز دو مدسته سه

- - III - - -

Mirit

THE RELIEF

tement

94-SAINT-MAUR (ECRIRE).
SECRETAIRE, droit, niveau capacrié, lettres, relation publique, connaissant l'allemand, notions anglais, ambit, distinct, rech. emploi ETRANGER, Sté française ou particulier. CARRARA, 20 bis. rue Bellevue.
76/00 Harfreur. - Tél.: 47-25-81, Homme. 25 s., B.S. Internation. Business. M.B.A. Market, lang. parl. angl., espagn., rech. poste markeling. Ecrire ou téléph. 3 M. Défontaine, 32, r. du Bocase. 44000 NANTES. Tél.: 71-61-84. Homme, 25 ans, 3 ans d'esse-rience de contrôle interne dans établissement financier, cherche emploi stable établissement ban-caire ou société de crédit. Ecr. no 6.133, ele Monde Publiché, 5, r. des Italiens, 7542 Paris-

5, r. des Iraitens, 7540 Paris, J. H.. 28 ans. désagé des O.M., D.E.A. hydrologie et hydrogéniogie, espagnol et anglais curants, charche emploi hydrogéniogue ou géologue, France ou etranser. Ecrire J.-F. Aranyosay, 6, résidence Monceau, 83, rouls de Chatou, 78420 Carrières-4/5. Chef de fabrication imprimere cherche poste auprès aunonceurs. Téléphone : 455-33-58. pour service exportation.

Connelssance anglais
ou allemand souhalitée.
présenter ou écrire C.E.Ac.
rue de la Baume, Paris (8°).

J. H., 25 a., libéré O.M., en instance d'inscript. sur ilste carsel iuridique, cherche collaboration en vue reprise de cabiest ou association. Ecrire à Pt. Marcovici, 95, rue Marcade (18). J. F., 20 ans, cherche empl. de bureau, C.A.P. d'aide-comptab. Ecr. nº 1.131, « le Monde » Pol., 5, r. des italiens, 75427 Paris». J. F., 32 a., bil. allem. Forms. cciale et gestion. Tél. 602-10-3.

Secrétaire de Direction rech, poste à respons., connais, maîtr, des techniq, du secréta, sténodach, compt sie, sest, du personn. Poste stable, Ecrire : nº 7.940, « le Monde » Publicht, 5. r. des Italiens, 75427 Paris-P, ou Tél., après 20 h.; 837-31-40. J. Fme, form. univ., trilingos angials, esp., all., poslf. cadre, exp., alt., dir. ef. Relat., public, (France-Am. lal.), exam. prop. emplo France ou efranser. Ecr. à 1.105 « le Monde » Pob., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

J.H. 23 a., dégagé O.M. D.E.A. hydrologie et hydrogéologie, ESPAGNOL et ANGLAIS cour. Ch. empl hydrogéo, ou géolog. M. J.-F. ARANYOSSY, 6. résidence Monceau, 85, rie de Cia-lou, 78420 Carrières-sur-Selna. Ingénieur électronique, nationa-lité anglaise, 28 ans, licence sciences université Londres, 7 a. expérience en circuits délataux. Bonnes connaissances trançais, cherche situation en France. Ecrivez D. Odhams, 70 Burghley Rd., LONDRES N.W.S. (G.B.J.

> cours et leçons

MATH. Rattrap. par prof. 80. Px modéré, T. 278-71-71

Licencié en anglais, univers de Cambridge. Cours ou conversal. POWELL. 328-39-89.

autos-vente

DATSUN Coupé 1800 SSS, 1974. Petit kilométrage. Tél. : 254-43-82.

RENAULT
5 CV NN TORPEDO, 1975.
Collection état de musée.
Tél.: 254-11-33.

204 BREAK

1972. impeccable. Tel. 254-0-82.

LANCIA
AUTOBIANCHI
GARANTIE 2 ANS
KILOM. ILLIMITE
Gge des PATRIARCHES
11 r. Mirbel Paris 5°
238.38.35 ÷

occasions

Cherche empl, trav. domicile dactyle et traductions purtugals, ansl., franç. 224-09-29, lusq. 12 h. CHERCHE TS TRAV, DACTY (MANUSCRITS, THESES, etc.) ECT, N° 6.112 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*.

traductions <u>Demande</u>

TRADUCTEUR TECH. exp. en Informatique rech. traductions Anglois en Français. Ec. N° T 81.260 M, Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-24. Jeune Homme 26 ans (lettres, dipl. E.H.E.S.S.), teraft INTERPRETARIAT

de SERBO-CROATE/FRANÇAIS Fraductions, leçons particul. de LANG. & CIVIL YOUGOSLAVES Ecrire : à M. MIHALICEK J. rue des Acaclas, 75017 PARIS.

bateaux Vd PENICHE de fer, long. 49 m, état impec., située pied Notre-Dame, R. gauche. 343-81-37

ď

Vends deux pneus neige deutes 500 km + lantes Kleber-Colombes VII M+S, 185/7811 radial : 500 F. Téléphoner le soir 870-22-15. les annonces classées du ' Monde

233.44.31 pour lous remeriprements : 233.44.21

sont reçues par téléphone

l'imobilie.

1 : E'f

----المنافق و المنافق و THE STATE OF THE S GIPPI STATE OF THE STATE OF THE

> A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 1.10 10m288 ್ಷ ಸಂಘಟನೆಗೆ ಈಚಿತ The state of the s

The second secon

্ৰান্ত কৰা কৰিছিল বিশ্বনিক্তি কৰিছিল

ST PURPLEMENTE

THE THE WAS SET TO SET ! Millio (A.B. Bertetti ilgiliti ilgenisi Piliti ilgiliti ilgilita baran ilgilita Millio A. Zili ilgiliti ilgilita baran ilgilita The same of the sa 41.4

6 AND THE

The second secon Cristallerie

2.1.7 TO ME TO SEPTEMBER

TO SEPTEMBER De la companya del companya de la companya del companya de la comp Décarettans

The state of TOPETE CARRES CARREST

Enseignement The Control of the Co

विज्ञा दिवास्त्री

A MISTAGE The state of the s

Expert

مُكذا من الأصل

TO LITTLE SECURE

 Eil_{OHX}

li-li HAY THEF 20-20 m Hente

> The Manager of the Control of the Co Livres

3.46 8.27 Ex

AND AND SECURITY OF Percholo RE RE

i Leser :

TOTAL STATE OF STATE

Le tigne La ligne T.C. 1.15 32.00 DA DU MONDE 25,60 merciadi er chaque ventre...

enseignement L.T.C. SEHOOL OF ENGLISH LONDRES

in the mark & four in the factor of the fact ANTE BEHOOL OF ENGLISH THE

demandesciaic. d'emploi

SECRETA RE LIGHT

Mº GUY-MOQUET 7, ree GEORGETTE-AGUTTE
2 p. tt confort + parking
2 p. tt confort + parking
3 élage, samedi 14 h à 18 h. DAUMESKII Bel knamendi RECENT 117, RUE DE PICPUS Dole living +3 chires, bains Dbie living + 3 chbres, bains + toll., impeccable. Balc. Perking. Px 485.000 F. Samedi, 14 h-18 h.

Pres PREDLAND
AVENUE FREDLAND
6, RUE DE MONCEAU
5 P. 156 nt2, 2 senitaires,
chfi. central + 2 chbr. prevaled a cardinary precase to conf., gar., chauffege cent., 284.000 F. Crédit. Visite aprèx M heures, samedi, lundi, 22 bis., roe Paul-Cock.
PL. DU TERTRE. GRAND 3 P., TOUT CONFT., vuo Imprenable, 1001 CONFT., vuo Imp

Offres

de particuliers

Agencement

Peinture, m Carrelage *t*

Animaux

Loutre de rivière. Menteau.
T. 38-49, 5.800 F. 770-68-58.

MAGMIFIQUE PELISSE
homme. T. 42-44, pécari noir,
intérieur et col visas,
allonsé pielnes peaux,
« Ted Lapidas », lamais portée,
Téjéphone : 825-74-47.

GROUPE D'ARTISANS

références. Téléphone : 766-29-36.

Téléphone: 766-25-30.

RANGEMENT. La solution la plus élégante et économique avec PRISM*ALL créatiour d'estate T: structure d'estate nium design à rayonnages réstables, toutes adaptations, mobiler de l'ung, chaîne sit rée, bibliothèque, magasins, etc. 6 mois de crédit strault.

Paris-149, 161, av. Gén-Leclerd Tél.: 540-86-46.

Offres d'emploi"Placards encadrés" 36,00 38,00 8,00

75,89

ILE ST-LOURS SOLEIL

etage, 175 mg, asc. en projet, garage, cour, 1,300,000 F. Ecrire à PASTEYER, 7, rue d'Aguessau - PARIS 8.

65,00

La ligna La ligne T.C.

ANNONCES CLASSEES

La Ogne La Byne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29.19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

pavillons

FONTENAY-

PAVILLONS DE 5 PIECES

105 ms avec garage of terrain de 500 ms en toute propriété. 216.156 F avec prêts ser 28 ans. PIC - CREDIT FONCIER 80 %

DRANCY, 5' GARE PAVILLON Sur s/sol, 4 P., culs. Tr conft. Terrain 314 M2 av. 60.000 F. 243-88-46 - 822-24-32.

Pavillon Seint-Maur (94), al., s. à m., 4 ch., cuts. équip., conf., cheuf. mazour, ser., ter. 650 ms : 35.000 F. Propriétaire 161. : 283-97-35.

Parc Maisons-Laffitte, maison récente, Impecc. p., 3 s. de bains, garage rdin. 700.000 F. EUR. 03-53

CACHAN. Magnif. pev. s/vaste sa-sol, ad sál., 3 ch., culs., terras. It cfl., jard. Px. 425,000. Sam., dim., 23, r. des Saussales.

VILLEPREUX (78)

Part. vd pav. F5 lum., tt conft, excell état, gar., cave, lardin. Lib. julil. 76. Prix 260.000 F + 13.000 CF. Téléphone : 462-33-80.

EXCEPTIONNEL

MASSY, RESIDENTIEL, PAV. réc., séi. 30 m2 + 5 ch., ft cft, par., jard, Prix 300.000 F. vit, samedi, mardi et mercredi, RUBIS, 50, rue de Paris, PALAISEAU. — T.E.: 728-27-68.

villas

CROSSY - SUR - SEINE
VILLA NEUVE - ILE-DE-FRCE
RACOSTION 70 M2, 5 chbr., 3 brs.,
cuis. 60., 9d 9ar., salla leux.
JARDIN 1.400 M2
AGENCE DE LA TERRASSE
La Vésinet — 976-85-90

S.A. LE CLAIR 65, av. Foch, Chalce - 976-30-02.

COMMUNE DE PLAISIR, 35 km Ouest PARIS dans domaine privé, belle villa plain-pled, vaste sél, avec con repas, cuis émin, et chora avec

cuis, equip., see chore avec beins, w.c., 2 ch., brs., chauf. cent., tél., terrasse, ser., atel., seo = join, arb. (sare comm. prox). Prix 375.000, AVIS. 23, r. Harleville, Maintenon, 23-02-29,

Harteville, Maintenon, 23-02-29.
ETANG-La-VILLE, neuf, stdg. plerce, ard. 6 P. cuils. 6q., idin. 900 m. 750.000 ft c. 027-37-40.
GIF-SUR-YVETTE (91)
Cadre résident. Pari. vd mais. neuve habitable mai 76, sur terr. 1.00 22, salon, s. à m., 5 cribres, 2 bns + 1 cab. toll., 3 w.-c., sarasse dible. 540.000 F. Tél. : 952-75-35.

'immobilier

Paris - Rive droite 39. AV. JUNOT STUDIOS, 2, 3 ET 4 PIECES tout confort, chauff. centr., asc, Bel immerble standing SOIGNEUSEMENT RENOVE. Visite samedi/lundi, 14 à 18 h. FACE SQUARE STUDIOS, 2 PIECES Petit knor. résidentlei. Vente 34, R. EMILE-LEVEL, 627-78-84

OFFRES D'EMPLOI

CAPITAUX OU

minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

MARAIS (3°) PETIT IMMEUBLE XVIP Propriétaire vend studio, double living, studios mezzanine, 1-2 p. entièrement rénovées + 1 grenier à rénover. 1460h. le matin : 504-97-92. 16° - Près TROCADERO imm. rénové, occupé, 2 pièces, dépendances. 622-40-57, poste 26

NATION IDEAL PLACEMENT Sans Intermediaire STUDIOS 11 confart, chauffage, gestion a location assurfess. 62.000 F. E.R.I. - 255-91-30 XW TROCADERO

BEL IMM. PIERRE TAILLE
GRAND 5 P. confort, 2 salles
de bains
2º ETAGE - BALCON - CLAIR
Librousement refair pauf
+ 2 CHBRES SERV. CONFORT PRIX 950.000 F Samedi, lundi, 14 h à 18 h : 62 BIS, RUE DE LA TOUR on Tél, 723-71-22 16° ETOILE (PRES)
5 P 175 m2, 11 coaft, BALC.,
2 chambres de service,
sarage, URGENT - 578-43-93. 20a Bel imm. briques. 2 pces. confort, chauffage central, 7 étage, asc. Plein sud. Parlaliétat. 135.000 F. R.-V.: 628-79-40

service. Prix 695,000 F. Voir vendredl, samedl, 14 h à 19 h. Part, vd studio 33 =3, placem. déal, 80.000, revenu actuel révisable 6.600 F - 243-63-37. MARAIS, Extraord, duplex 190=4 Herr, Tel. DAN, 63-98 apr. 18 h. 18*. Clignancourt, P. à P. 1 p. c. 7* ét., 23 x2, 48.000 F. 386-07-10.

appartements vente appartements vente ARCHIVES RAMBUTERS MARRES
Grand séleur, 2 p., 75 ms ASC.
Hauts plateads. - ODE. 42-70.
BUTTES-CHAUMONT
38, avenue Mathurin-Morseu,
heau 3 p. s/jardin, tout confit,
soleil, 8° étaps. Vendreil, sam.,
dirnanche, de 14 h. à 17 heures.
16° RUE LALO, Perticulier vd
dans immeuble grand standing
frès bel appartem. 200 = 3, 6 p.,
2 chères service, 1.100.000 F.
Tél.: 533-56-21.

AVENUE PARMAEL AVENUE RAPHAEL

appt except. imm. réc. 230 = 1

+ 240 = 2 idin. 7él. 227-67-29.

CHAMPS-ELYSEES, 11, r. de Berri, pari. vand tr. lux. studio imm. neut, prix élevé. Conclerge ou ELY. 17-94. 00 ELY. 17-94.

DAUMESHIL Live dole, 2 ch., beins, wc. chauffepe centrel, 290,000. Crédit 80 %. 700-44-21.

TERNES. Bel Immeuble, chbre, cuis, équipée, parfeit état, balcon sud. 49,000 F. - 225-76-97.

Paris - Rive gauche XV. Résidentiel. Propriét. vend directement son studio, coin cuis. bs. wc séparés, 2 caves, tél. 224-18-42, imm. bourgeois revalé, 75.000 F. Visite r.de-ch., 15-17 h., samedi, dimche, lundi, 24, rue JEAN-MARIDOR. RUE DE VERNEUXL

dans bei immauble standing, libres, à rénover, l'appts de 140ms, 1 appt de 65ms ibre et entièrement refait à Reste un appart, occupé de 43m² et 1 appartem, occupé de 80m². Reste libres 10 chambres de servica, Pr renseignements télépt. 544 - 41 - N.
Prox. ST-SULPICE. ODE, 42-70, 3 SEJOURS + 4 P., GD LUXE, 230 M2 - 1, RUE MADAME, Samedi, kindi, 13 à 17 heures. BD MONTPARNASSE Dans Immeuble standing, pour placement, daux studios et un duplex avec terrasse, it confort, entièrement équipés. Sur place tous les jours heures de bureau, 134, r. de Vaugiard.

Pour renseignements téléphoner 544 - 41 - 94, YUE PANORAMIQUE Propriétaire vend 4 pièces tout confort + terrasse 55 ma dans contorf + ferrasse SS == dans immeuble riccent avec (ardin + tennis. Prix 730.000 F crédit vendeur. Taux intéress. Sur place samedi, 14-18 h., 131: rue de la Convention. PARIS (15) (escalier A. I'P étase per ascenseur).

We 15, rue des BEAUX-ARTS in Bel appart. 144 m2, conft, solell, 161. chire serv. 5/place de 14 à 18 h. vend-samedi-dim.

TES Propriétaire vend directement dans imm. standing, it cft, chauff. central radiateurs 2 p. moquetie 189,000 F sole 20 ans. - 277-33-10.

form to the state of the state

JEAN DELOR

ACHAT TRES CHER Tous biloux ou brillants

VOS VERRES EBRECHES SONT REPARABLES! Schweitzer, 86, quai Jemmepe Paris-10-. T@6phone : 687-26-42

Tenture murale - molieton daton 3 F le = pose comprise - rideaux, moquett et tous travaux peinture devis gratuit. Décoration Consell E.D.P. 761. 580-34-71.

ACHETE CADRES, décoration no bols, plêtre, tous genres.
Tél. : 255-46-35 et 254-69-72.

TELÉXISTE
Un métler blen rémunéré.
Excollente formation assurée
par Ecole Française du Télex.
Tél.: 260-33-44, poste 300.

Apprendre l'américain à l'American Center 261, bouleverd Raspell, 75014 Paris. Tél.: 633-67-28. Conversation, civilisation. Sessions intensives, inscriptions maintenant.

Expert

Enseignement

Bijoux

Cristallerie

Décorations

eren haristenne NEUTLLY - ST - JAMES DBLE LIV. + CHBRE PRIX: 475.000 F Samedi, lundi, de 14 h. à 17 h. BOULDENE près BOIS SOL. 39-16 Lux. fiv. + chbre, 85 m², belc. sur lard., culs. équipée. fr cft, imm. 1969, sar. 2 v., 161. 475.000. Sam. 14103-17163, 9, r. A.-Jacquin

Hi-Fi

Mode

Litres

EMILHENCO HI-FI
1.6, bd Lefebyre, Paris-19-,
Qualité, prix. accuell, sarantie.
Alwa, Goddmans, Onkyo, BASF,
Braun, Kaf, Lenco, Nikko, Scott,
Akei, Maranty, Revox.

LOCATION d'habits de cérémonle, laquettes claires er sombret, smokings fantaisle » et classique. BERAL,

L'Atelier, 41, rue de Boursoane, informe ses ficèles clientes : Rabais de 50 à 75 % sur tous les modèles du 7 au 30 ianvier. TEL. : 551-51-71.

J. LAGET. Expertise - Achets Déplacements Paris, province à nos frais. Tél. (37) : 64-44-29.

GROUPE

DE RENCONTRE

PERSONNEL

Rencontre avec soi-même et avec autrui, par la pratique d'approcties récentes de la psychologie humaniste (« Human Potential »)

longue durée. RUBAUD, 12, rue Kurzenne. 78350 Jouy-en-Joses. Tel.: 955-84-74 (après 21 k.).

Psychologie

 appartements vente EXCEPTIONNEL

A 198 M. DE NEUTLLY
da imm, tuxueusament restauré.
Raste 6 studios, tout contort,
cuis. anémas, moquette, chauff.
central, à partir de 75.006 F.
TRU. 95-86.

CHANTILLY « CENTRE »
Bei appartem. 90 m², dans in
190.000 F. TEL. 457-30-98.
Centre Fontenay-sux-Roses,
part. vend petit imm. stand
4 p., 4° étage, vue imprenable
Tél. : 660-16-65. A GRIGNY Province.

PRES LUXEMBOURG JOLI STUDIO lumineux, calme, belle hauteur sous platond, con-fort, 2º étage. Prix 152,000 F. Ce lour, de 14 h. à 16 h., 17, rue des Feuillantines, PARIS (5º). F 4 à vendre cause départ, 13° étage sans vis-à-vis. A 2 minutes de la gard t 25 minutes centre de Paris. SEVRES-LECOURBE - Original Nombreux magas., écoles, etc. 145.000 F + 30.000 F de C.F. Parking + cave comp. Téléph, 906-45-53, après 18 h. 30. 2 pièces en duplex, tt cft, tél. Décoré. 185.000 F. - 306-41-65. 14° - 73, R. DES PLANTES
3 pces, 70 m², ricent, 3° étage,
moquette, verdure, Px 230,000 F.

— Téléph, 539-39-79, Sur place
semedi, de 14 hres à 18 hres.
EC. MILITAIRE, Petit 2 pces,
culs., bs. wc, Impec., location
garantile, 110,000 F. 555-73-54. BOULOGNE 3/4 PIECES DUULUBINE. , B3 m2 ≤ 6ta9e, H confort. - 336-17-36.

DENFERT, 11, rue Erressi-Cresson, standing, double live, 3 otheres, aucuns frais à prévoir, toutes professions auto-risées. 1ºº étase sur rue et cour, libre suite, 485.000 F. Pour rendez-vous : 828-26-25. 69.000 F 118.000 F . 259.000 F 3 PIÈCES rendez-vous : 828-26-25-Corentin-Celton, 6 pièces, ti cit, 6' éth, balcons, 2 sanitair. (libre juin 76), 480.000 F. 555-01-29. GOBELINS GOBELINS 12 bouleward Salmi-Marcel

47, boulevard Saint-Marcel 2º éts., 3 p., cuis., wc, bains, chauff. central, confort, 14-18 h. MADLY LE ROI - Près sare HISTAL Résidentiel - Piscine Tennis - 3 pièces - 11 confort Immi, nenf - Prix 187,00 C.F. Avec 40,000 F. — Tél, 524-08-50. Boul. Sain-Germain, 2 p. refail Telms - 3 pieces - Tr coafort form, asc. calme, sud, bel imm. P. de T., 215:000 F - 277-65-20. Appet 40,000 F - TR 157-000 C.F. megnifique 3 p. + 1 petile 75 m² culsine, bains, chambre serv. Libre. Urst. 720.000. - \$\$246-80. CHATILLON - \$\$\$2.80. BAGNEUX CHATILLON - \$\$\$2.80. BAGNEUX CHATILLON - \$\$\$2.80. BAGNEUX CHATILLON - \$\$2.80. BA CHATILLON - SS - BAGNEUX Imm. standing, 68 Raylssant appt 4 pces. 87 m2, balc. + gar. 330,000, ROB. 34-94. 7º BABYLONE. Exceptionnel
103 m². Beau double living.
2 chambres + 1 chbre ser., 16i.
ETAT PARFAIT
Charme - Solell - Silence
Téléphone : 256-07-61. GENTALY Près porte et gare 4 P Cuis. 96 m2 en duplex + terrasse 15 m2. 2º étage, 300.000 F. - 535-28-78.

18*. Part. vend dans imm. 1974 18* étg. étégant aménagem. 3 P., 69 m² ÷ 8 m³ belcon, parking, cave, 415.000 F. Tél. 532-29-52, après 19 heures. 22. av. de Saxe, 225-03-09, double living, 2 chbres-tserv... impecc. COURSEVOIE
neut, 2 pièces, 40 m² + baicon.
PRIX: 203,000 F. Cave et parking compris. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 47, av. Friedland. BAL. 93-69. living, 2 chbres+serv., impecc., 5' étg., 765.000. Samedi 14-17 h. SAINT-MAUR. Dans immeuble grand standing, propriétaire vd LUXUEUX 2 PIECES Installé. Prix justifié - 283-94-14. ECOLE MILITAIRE
Particulier cède grand living +
chambre, s. bains, cuis., chauff.
cant. individuel, tél. Samedi 10,
32. RUE CLER.
13 h. 30 à 15 h. 30 (ier ét. sche). SUCY R.E.R. Calme, P. à part., 3 p. réc., bakon, cave, gar. Prix: 155.000 F. Tél, 933-1487. CHARENTON - PRES BOIS c. HAXENTON - PKES BUS et M9, calme, soleil, vue pano-ramique, beau 6 pièces, 125 m3, tout confort, asc., 7 étage, 2 wc, 2 s. de bs, lingerie, bai-cons, garage, Tél. 388-92-64.

Propriétaire vd magnifique 3 p. av. 1999ia au R.-Ch. ds 9d parc. cuisine, saile de bs, wc. 9ar., cave. Ecquen 20 min par Gara du Nord. Tél. 990-21-38 apr. 18 h. VINCENNES. PRES BOIS. BEL Imm. récent, pierre de talle, étage élevé, spiendide terrasse, entrée, séjour, salon, 3 chbr., entrée, séjour, salon, 3 chbr., cuis. wc., s. de ba, chauff. cent ascenseur, 330,000 F - 345-62-72.

MAISONS-LAPFITTE
puf, séjour + 2 chambres,
71 % + 6 % balcon.
PRIX 280,000 F.

IMMOBILIERE FRIEDLAND
41, av. Friedland. 225-73-69.

Homes

d'en fants

Teinturiers

Vacances-

LES OISEAUX », mixte, d 3 à 12 ans. Voyage accom-pagné de Paris, Téléphone 30-00-24, 66128 FONT-ROMES

TEINTURIER SPECIALISE Nettoyage à domicile : mouveite, rideaux, feuteulls, abari-lour, tapis. Germaine LESECHE 11 bis, rue de Surène, Paris. T. 265-9-32.

Tourisme-

MORZINE. Studio, cuisine, selle d'eau. It ch. Janv., mars, avril. TEL.: 907-55-22. ALPES. Février, Pâques, Chalets, studios, 1,000/3,000 ski, 18, r. Blanche, T. 874-91-40.

CANAUX DU MIDI Location 50 bateaux avec ou sans permis. BLUE LINE B.P. 67K. 11400 CASTELNAUDARY. Tél.; (68) 23-17-51.

Tour d'Angieterre et Pays de Galles, 14 jours, Pâques ou élé, Montant 1.800 F, pour détails complets, s'adresser à J. Brisk-mann, Brillish journeys, 51 Har-vey RD., Aylesbory, Buckin-shamshire, HPZI, BPL, England.

shamshire, HPZI, 8PL, England.
ALES-GARD. Malson de
Vacances, de repos et de
retraîte, grand standing, 84
châmbres tout contort.
Résimes assurés, climat idéal.
Résimes assurés, climat idéal.
Soleil, fourisme. Personne seule
78 F/lour; couple 145 F/lour.
RESIDENCE CLAIR
LOGIS Hauf-Bresis 20100 ALES.
Louis thefig à 1/Alpad*Huez.

Loisirs

NICE Promenade des Anglais. Bel appartement F2, 90 m², rez-de-lardin, petit lardin privatif, vue mer, Pour visiter et trater: C.I.M.A., G, rue d'Autun, 71100 CHALON-SUR-SAONE Tél. (1685) 48-72-18. appartem. achat Achète comptant 3-4 p., confit RIVE GAUCHE. Brexal Daplel 7, rue THIBAUD, PARIS (14*)

Sté rech. à acheter appt stét 11°, 12°, 20°. T. 343-62-14 ou écr G.I.E.R.L., 7, av. Ph.-Auguste appartements occupés

Mo Place des Fêtes
SANS INTERMEDIAIRE
Immeuble tout confort:
2 Plâces, 45 m2, loyer 877
charges 196 F, Parkins 108
3 Plâces, 42 m2, loyer 1.500
charges 270 F, Parkins 108
5 Plâces, 87 m2, loyer 1.500
charges 277 F, Parkins 108
S'adresser au régisseur,
25-29, rus des Liass (196).
2 P. It cl., clair, soleil,

<u>Parıs</u>

PARIS (17e) 5 appartements coeff, ds bel imm. Lové. Bail 6 ans. Rappt : 42,700 F Pag. Prix : 680,000 F. — 283,46-03. constructions neuves.

UNE CLÉ POUR VOUS LOGER OU POUR INVESTIR

525 25 25 Centre Eteile

Centre Nation: 346-11-74 - Centre Maine: 539-22-17 vous proposent :

 30,000 appartements et pavillons neufs à l'achat. 30,000 appartements et pavilions neuts a racha,
 une documentation précise sur chaq. programme,
 un entretien personnalisé avec un spécialiste,
 des conseils juridiques, fiscatu et financiers.
 Sans aucum engagement de votre part
 Service gratuit de la Compagnie Bancaire

INFORMATION LOGEMENT

Près du Golf de SAINT-CLOUD un quartier résidentie LES JARDINS DE GARCHES 29-33, rue Henri-Régnault,

GARCHES (92) ravisssants imm. de 2 étas PIERRE DE TAILLE Confort total électrique, culs. équipées, park. sous-sol STUDIO AU 5 PIECES Prix ferme et dénaitif.

Bureau de vente sur place samedi et dim., de 11 à 18 t ou GECOM, 767-392. ST-GERMAIN-EN-LAYE A 15 minutes de Paris par RE Dans immeuble feçade en plen Quertier résidentiel STADIO 1047 équipé Grand balcon + partitus

Habitable Immédiatement 5, rue Bouchsr-de-Perithes 5, Visite sur place : samedi, dimanche, 10 h. 30 - 13 h. 44 h. 50 - 17 h. et en sensine M. MAILLARD : 260-38-22

AIX-EN-PROVENCE LE MEJANES

LE MEJ

PROMAIX 34, rue Manuel, 13100 Alx/Provence Tél. : (91) 26-G-85 Me CHATEAU-VINCENNES FACE AU CHATEAU Studio, 2-3 pièces. Habitables fin 1976. Studio, cuisine équipée. A partir de 100.000 F. PRIX NON REVISABLES IMMOBILIERE FRIEDLAND. 41, EV. Friedland. BAL. 93-69

VERSAILLES 74-78, evenue de Paris. LA SELGNEURAE A LOUER sept bureaux à par le l'unité dans immeuble bureaux, grand standing, clin thation, serv. télepho maisons de campagne

VONNE PUYSAYE
Ancienne ferne - 2 corps de bât.
17 et 19 siècle
Aménagés - Parfait état - Comf
7 F. Gar. Boxes et dépendances
Sur 3 ha prés et bois - Libre
Prix : 38.005 F
Apacca Deursies avallée

bureaux

o 1 ou plusieurs bureaux refait neuf. - Tél. 723-55-18.

BUREAUX COMMERCIAUX 80 = 1, quartier Richelleu-Drouot, Opéra. Ball commercial à céder. Tél. H. B.: 681-10-05.

SAINT-AUGUSTIN

SAINT-LAZARE

Agenca Degrals-Lavallée 89130 DRACY Tél.: 16 Dracy, 29 Mexilles (16-26-34-71-11) SEINE-ET-MARNE MAISON RURALE 7 pièces. Cour 350 es envir. Jardin 450 es. Téléph. 424-93-15 après 19 tires.

terrains 🔆 Part. vd beau terr. 2.500 m² Ouest. Imméd. R.E.R. Tél. à 966-13-70. 70 km QVEST

1.151 == 7. 2 fac. Prix 53.000 7.190 == bolsés. Prix 79.000 2.714 == /rivière. Prix 60.000 M.G.N. NOGENT-LE-ROI M.G.N. (face Folice) R.C.P. (face Eglise). (37) 64-44-34 oo EUR. 71-55.

fonds de commerce

Nous louons à METZ TRÈS BEAU MAGASIN 170 m2 + idem at ler

et pos. 2º et 3º étages, ascenseur, au mailleur emplacement de la ville. Sur droit au bail, loyer important, pour installation succursale ou magasin Ecrire HAVAS METZ sous nº 1.435,

vendre boutique murs et fonds rencem. moderne, Lib. 720,000. 544-46-09. Vd droit au ball, 7 ans fonctionnement Plomberie-nitaire bien piecé. 700-84-62 39, bd Voltaire, Paris-XII.

160 CHARME - MAISON
10, INDEP. Living, chambre,
cuis., s. bains, 80 m2 environ.
Tout à neuf. — Tél. : 253-51-87.

usines

120 km PARIS AUTOR. SUD 1.50 m2 at sol. 1.100 m2 con-verts, sde maison d'habitation, actuellement outilisse - bols, chauffase air puisé. Tél. r.-vs : Mettler (38) 95-67-25

commerciaux

Réaumur, 75002 PARIS.

locations non meublées

Près BUTTES-CHAUMONT
Petit innen, neut, 2 studies,
886 F. 25 m², 1,120 F. 43 m²,
cave, park., ch. comp. Visite
sur piece sam. 14, 76, rue de
La Viliette, Paris-19e. PARIS 13°
SANS INTERMEDIAIRE immeuble neuf tout confort face & Porte-d'uvry
Studios 34 = 3, 420 à 690 charges 189 F. Parking 118
2 pièces, 45 = 7, 760 à 796 charges 217 F. Parkins 118
3 pièces, 66 = 4, 1,009 à 1,070 charges 322 F. Parkins 118
S'adresser au régisseur, 82-84, boulevard Massêna, PARIS 11°
530-62-85.
SANS COMMISSION Région parisienne

Offre

BOUGIVAL Coquet PAVILLON
Sél. 4 chbr. Jardin
400 m2. 2.200 C. C. - 969-98-75.
VERSAILLES Maison
7 P. P., confort, 3.500 mensuel
TRAPPES Pavilion
5 P. P., lardin, 1.500 mensuel.
BOULOGNE Appartement
3 P. P., confort, 1.500 mensuel.
Gd stod. conft., 1.500 mensuel.
MALAKOFF Boulique
20' Mo, 600 F mensuel.
CABINET MATHIEU
B BIEVRES. Tél. 91-65-58.
MONTFERMELL. F.4. b. exp., SANS COMMISSION immeuble tout contort.
Studio 34 m², loyer 725 F, cherges 130 F, parking 108 F, 5 pièces 100 m², loyer 1,8% F, charges 231 F, parking 108 F, 51 bis à 61, sv. Parmentier.
Tél.: 805-73-88.

PARIS (19°)

PARIS-EST
3-BAGNOLET
SANS COMMISSION
3 pcs, 66 m², loy. 763 à 846 F, cherges 30 F.
4 pcs, 80 m², loy. 900 à 960 F, cherges 351 F.
5 pcss, 96 m², loy. 990 à 1.046 F, cherges 440 F.
S'extraser bureau de Géranca (sayf dimanche) de 14 h. à 17 h. 30, LES PARCS DE LA NOUE, T à 13, rue de La Noue, BAGNOLET. Tél. 88-02-31.
Mº GALLIENI.
BUS: 78 et 101.
LA DÈFENSE - R.E.R. 2 P. tf cft., clair, solell, lmm. stand. PTE ST-CLOUD. 1.900 ms. Sur pl. 9-12 h., sam. 19, ev. Ferdinand-Bulsson-16*.

LA DEFENSE - R.E.R. SANS COMMISSION neuf, park, 1.060 F + 774-53-93 - 11 à 19 k. locations non meublées

MONTFERMEIL F 4, b. exp., cft., park, 700 + ch. 932-62-40.

PARIS-EST

Demande

Cherche studio vide neublé. Tét : JAS. 62-54, dem. MERCIER L., de 18 h. 30 à 19 h. 30. de 18 h. 30 à 19 h. 30.

PART. RECH. APPART. ou
PAVILI. 56 P., préfér. usage
cciaf Parts ou 92. Ecr. No T
80.733 M., REGIE-PRESSE,
5 bis, rue Résumur, Paris-2-.
CHERCHE APPARTÉMENT
4-, 5-, 6-, 13-, 14-, 132 pièces, bon état. Prix modéré.
Ecr. N° 6.131 « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-.
Appartement

Centre ou proximité de Paris, rach. à parfir du le fév. 1976 pour au moins 6 mois par line cosple académique allemand (1 enfant) à cause d'un stage

26096 à SARAG, Postfach 3 D-66 Saarbrücken, qui tr. OPTICIEN ch. 1 chbre à Paris P. à part. 469-27-96, av. 12 h.

locations meublées

Offre <u>Paris</u>

14e STUDIO, kitchen, douche, tt cft. 800 net. KLE. 84-17.

Immobilier -(information) LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE des LOCATAIRES. 18, F. La Michodière, Me Opéra Frais aboan. 308 F. 742-78-93.

Tél.: 932-75-25.
FONTENAY-AUX-ROSES
RESIDENTIEL
Villa grand confort,
parf. état, 310 au habitable,
lardin 1,700 m². Très bon
emplecament profession
libérale. 950,000 F.
I ter, rue d'Estienne-d'Orves.
350-24-57. CROISSY-SUR-SEINE Cebme, MAISON DE PAYS à amésager, séjour. 2 chbr., pos. 5. de B., lard, 906 m2. 328.006 F. AGENCE DE LA TERRASSE, Le Vésinet. Téléphone 976-05-98.

propriétés propriétés

SUISSE A VENDRE OU A LOUER TRÈS BELLE PROPRIÉTÉ

au bord du lac leman Entre geneve et lausanne Situation idylique: 90.000 m2, VII.I.A DE MAITRE, dépendances, port privé, tennis, paddock, possibilité golf, forêt. Eventuellement ävec personnel Agences s'abstenir

Chiffre 80.313, PUBLICITIAS, Service International, case postale 3800. — CH - 1002 LAUSANNE.

PROPRIETE Séjour - Salon rustique + chibre, culsine, s. eau, w-c. décade de la part, vd peu, 7 p., 3 s. bs., par, culsine, s. eau, w-c. décade de la peu, 7 p., 3 s. bs., par, culsine, s. eau, w-c. décade de la peu, r. piscine checif. So m2. Selon propriété BY-Saint-Fargesu. - Tél. ; 182,
ST-DENIS, PTE PARIS
HOTEL PARTICUL. 14 PCES.
Terr. 500 M2 av. 100.000 F.
243-84 6 - 222-24-43.

Rég. SENS import. demeure
villapeoise et 16° siècie, habitation. 2 immenses a kellers.

Rég. SENS import, demeure villageoise et 16º siècie, habi-tation. 2 immenses afellers peintre, vestes dép., cour, pré. Tél. DAN. 63-99, heures repas.

A vendre 25 km DEAUVILLE
RAVISSANTE DEMEURE
STYLE NORMAND XVIII*,
dans site protésé, environnement
prairies et versiers, calme
absolu, belle cheminée de
plerre, pourres de châne, mès
confortable. Trois pièces principales, trois chambres, salle
de bBins, cuisine. Proximité
village. 5°adr. Jacques BOITARD
85, rue Eugène-Colas, 12800
DEAUVILLE. Tél. (31) 88-02-76.

HAUT VAR BASTIDE A RENOVER v. 10 ha de terrain, eau, électr VUE EXCEPTIONNELLE fermettes∞

YONNE. Exceptions, à 140 km Paris, GRANGE 160 m², en 3 P. s/1.820 m², Px. 80.000 F. avec ____20.000 F. Těl. 15-38-95-32-63. January 161. 15-359-35-32.

OREE FORET
SUR 18-000 MZ.

Jard. et pelouse FERMETTE.
Bonne construction et loit. av.
en r.-de-ch. entrée, cuis., sêl.,
salon, 2 ch., s. de bas, w.-c.,
+ 4 ch. dans comble, chauf.
puisé, sar., remise. Prix :
250.000 F. Asce. COURVILLE
(25) à Courville. T. (15-37)
23-20-59, même dimanche.

v. 10 ha de terrain, eau, électr.

VUE EXCEPTIONNELLE

PRIX : 180.080 F

. ce jour 15 eo 14 (91) 27-78-88

15 ou 16 (97) 37-79-88

15 ou 16 (97) 37-79-88

4, res Louis-Moreau, à Etamper.

ies armoneure d'assers d' Monds

- 3

THE STATE OF

Arts

Artisan Artisan peintre libre. devis sans engagement. Tél. : 207-38-54.

THEO TOBIASSE hulle sur toile 30 F. Tél. : 602-94-57, après 20 h.

LE CHENIL

« LE COLLIER D'OR »

Galerie Point Show.

6. Champs - Etysées. Paris-8«.

Tél.: 723-48-37.

Achetez en toute conflance

UN COMPAGNON

pour votre familie. Nos chiots

sont vaccinés, tatoués, garantis I mois, immatriculés au
fichier central de la Société

centrale canine et sous contrôle

vétérinaire permanent (et pour

causa 1). Du miolature au

motosse, à partir de 300 F.

Très grand choix d'articles.

should the bases

BOUTEMY. Pierres précieuses, joaillerie, orfévrerie. 9, rue Saint-Florentin, Paris-D. TEL.: 260-34-89.

Le mercredi et le vendredi nos locieurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) einsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépanuages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 364 et 332.

LOGIS Haut-Bresis 30100 ALES.

Loue studio à L'Alped'Huez.
Vac. février et autres périodes.
Tét. (70): 5487-76.
Savole. V. Cenis Termignon 71.
Hôtel le Doron, tét. 2, 1º NN.
Févr. Inne B, reste ques piaces, crafts à la sema hors vacances scolaires. Janvier, tévrier, mars, pour groupe : comité entreurise, sé citte ou autre.

HAUTE-SAVOIE, près LA CLUSAZ Loue chalet 1130 m, 5 personnes 2006 C, exceptionnel. Tét.: 636-76-08. hôtels-partic. SPLENDIDE HOTEL PART.

SPLENDIDE HOTEL PART.

Mapoléon III, 500 m² sur 3
nivesux + 100 m² cuve + 3
chbres de serv. + 1 pavillon
sardien 110 m² + 1.300 m² parc,
accès par vole privée, tél.,
2 garages. 325-46-25.

locaux -

Ch. à PARIS, local ccial à lou \$0-60 ₹2 env. Ecr. No 28.888 AA. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue

Control of the contro

toposit. com.

Carad

PETEL TELL

Homicile.

tions.

THE TABLE

COMPANY TO SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF TH

baleaux

'ye Plaint No. 14

.

SOCIALE LA VIE ÉCONOMIQUE ET

CONFLITS ET REVENDICATIONS

LE DEMI-ÉCHEC DE LA GRÈVE DES POMPISTES

Les patrons et les autres

« C'est un traître... li nous a poignardés dans le dos... Il poursuit des objectifs personnels. » C'est einsi au'est décrit M. René Bernasconi par les ders des pompistes qui ont fait le gréve. Le personnage qu'ils vouent aux gémonies est président de la puissante Chambra syndicale nationale du Fautomobile, laquelle, comme on le sait, ne s'est pas associée au mouvement et porte de ce tait une grande responsabilité

M. Bernesconi nous a reçu dens les nouveaux locaux ultremodernes de la confédération des P.M.E., à la Délense. Il suffit de le voir pour comprendre les divergences entre pompiates. Les leaders des orgenisations grévistes sont des gens almples, modestes, obscurs. Lui, c'est un notable connu et reconnu. - J'ai trois atfaires. dtt-il. et à son ton, on devine qu'elles font de l'argent. Mon organisme est le plus représentatif. Quand le fels grève, 65 % des stations ferment. Vous avez vu ce que, eux, ils ont obtenu. Nous, nous sommes des patrons libres et nous voulons traiter l'affaire en chefs d'entreprise responsables. Les autres, c'est du genre Nicoud: ce sont des... polé-

« Voyez-vous, ajoute-t-II, II y a deux catégories de gérants de stations-service. Ceux qui sont sur le « marche-pied du patronat -, qui n'ont pas eu les movens financiers de fonder leur propre affaire, et donc se Ceux-là, j'ai à les représenter. C'est de la promotion d'entreprise. Les autres, ils ont des entalités de salariés. Ils veutent devenir des satariés. Ce n'est pas à moi de les défendre. Ce n'est pas le même esprit que je défende à la fois des patrons at des ouvriers. »

Le fond de l'affaire, poursuit

M. Pierre Gensous, secrétaire général de la Fédération syndicale

mondiale, nous écrit, à propos de l'interview de M. Otto Kersten,

secrétaire général de la Confédé-ration internationale des syndi-

cats libres, que *le Monde* a publiée le 13 décembre dernier :

F.S.M., estime-t-il, sont empreintes de la plus haute fantaisie, peu compatibles avec le réalisme dont

devrait jaire preuve le premier responsable d'une organisation

syndicale internationale; elles sont aussi insultantes pour nos organisations adhérentes.

s Lorsque O. Kersten affirme, peremptoire, que toutes les organisations adhérentes à la F.S.M., hormis la C.G.T. française et la C.G.I. italienne, sont des organisations des e pays de l'Est s. il sait très bien qu'il n'exprime pas la réalité. Répétons, une jois

AFFAIRES

ÉLECTROLUX PRENDRAIT

LE CONTROLE DE TORNADO

Le groupe suédois Electrolux

est en passe d'acquérir une place de choix sur le marché français de l'électroménager. Après avoir racheté il y a quelques semaines la société Arthur Martin, Electro-

lux négocie l'acquisition d'une

participation majoritaire dans le capital de la société Tornado (Techniques et organisations nou-

du marché) et qui est également bien placé sur le marché des ci-reuses (Birum) et des couvertures

M Alain Griotteray, maire de Charenton-le-Pont, membre du hureau politique des Républicains indépendants, ancien député du Val-de-Marne, qui était président

de la société depuis 1961. Electrolux, qui est un des pre-miers fournisseurs de Tornado,

principal actionnaire de do était jusqu'à présent

miers fournisseurs de Tornado, hassureraît, par cette prise de contrôle, un de ces débouchés. L'opération, qui se ferait sous la forme d'une augmentation de capital, serait de l'ordre de 82 millions de francs. Elle est soumise à l'approbation des pouvoirs publics.

elles d'applications domestiqu qui est le plus important fabri-cant français d'aspirateurs (25 %

» Lorsque O. Kersten affirme.

« Ces déclarations au sujet de la

empreint de fatuité. C'est que mol je suis vice-président du économique et social. vice-président des P.M.E., ancien président de l'UNEDIC (avant M. Bergeron). Je prépare soigneusement mes dossiers. Eux. à présenter. Cela fait onze mois que l'al présenté mon dossier monsieur le ministre Fourcade m'a reçu à la mi-décembre avant de prendre ses décisions, mais nas eux. Bref. l'ai des

moyens de discussion qu'ils

n'ont pas. Alors ils m'accusent

de collusion avec le pouvoir. des enfants. Serais-je au côté de Léon Gingembre si je n'avais pas la dent dure avec le gouver ment. D'allieurs le président de l'une des organisations grévistes, la F.N.C.A.A., est membre de l'U.D.R., mais cela e lis e ne le disent pas. Et ils sont injustes, car je pourrais rappeler les multiples procès que j'al Intenté a u x sociétés pétrolières, etc. »

l'occasion M. Bernasconi Aleroit ses arguments : « Je n'al pas trouvé très brillant d'inquiéter les Français au moment tant de soucis. - Quand on lu demande ce qu'il pense de l'intention des grévistes de bioquer les dépôts, il répond catégoriquement : «Je ne donneral jamais un tel ordre à mes adhérents. Les risques d'accident sont énormes. On n'a pas le droit =

nous avaient déclaré : « Nous essavons de contrôler nos troupes. Mais si le gouvernement ne fléchit pas, un jour il y aura un drame. N'est-ce pas seulement ainsi que le gouvernement et l'opinion publique comprendront notre problème?»

ils n'appartiennent pas, eux, au monde de M. Bernasconi, ou pluiôt lis s'en senient exclus. Irresponsables ? Désespérés serait un mot plus luste. - Ph. S.

» Plus loin. O. Kersten indique

que a ... les Russes ont dit crû-ment que la F.S.M. est une plate-

forme pour la politique étrangère soviétique ». Ici, nous touchons à l'insulte. O. Kersten sera bien en

peine d'apporter la preuve de ce qu'il a affirmé si imprudemment.

collectivement, démocratiquement, souverainement. Notre plus haute instance, c'est le congrès. Celui-ci est ouvert à toutes les organisations syndicales, adhérentes ou non, qui désirent y participer. A notre dernier congrès, elles étaient plus nombreuses que les organisations affiliées à la F.S.M. et elles ont pu y intervenir librement, y compris en commission. Nous sounetions noire politique à la dis-

compris en commission. Nous sou-meitons noire politique à la dis-cussion de tous. Nos réunions sont ouvertes, qu'il s'agisse du congrès de la F.S.M., des conférences des U.I.S. (réunions internationales

syndicales), de nos initiatives. A la dernière sessión du conseil général, en octobre 1975 à Paris, trente organisations non affiliées

ont participé. Nous croyons être les seuls à pratiquer ainsi.

a Entre les congrès, notre plus haute in si a n c e c'est le conseil général. Il est composé d'un seul

représentant par pays et qui ne dispose que d'une voix, quel que soit le nombre des travailleurs

soit le nombre des travailleurs représentés. Il n'y a donc pas, chez nous, des grandes et petites centrales, des centrales mineures et d'autres qui dictent leur volonté. Elles sont majeures, experimentées, et leur diversité est bien réelle. El les n'accepteront pas (mais personne ne veut le faire) de se laisser imposer des orientations qu'elles ne parlagent pas et de loisser miger les stauts de la

de laisser violer les statuts de la F.S.M., qui précisent qu'elle est une organisation souveraine, indé-

une organisation souveraine, indé-pendante des gouvernements et des partis politiques.» [La F.S.M., lors de son congrès de

1973, déclarait représenter deux cent

CORRESPONDANCE

M. GENSOUS : la F.S.M.

est indépendante des gouvernements

et des partis politiques

ENTRE MARINS-PECHEURS ET FORCES DE L'ORDRE

Des incidents se sont produits dans l'après-midi du jeudi 8 jan-vier entre les gendarmes mobiles deux cents marins-pecheurs qui manifestaient aux abords de préfecture de La Roche-sur-

Venus de l'île d'Yeu, de Noirmoutier, des Sables-d'Olonne et de Saint-Gilles-Croix-de-Vie, les manifestants entendalent soutenir une délégation qui se rendait à la préfecture pour protester contre le prix du carburant. Mais les gendarmes mobiles sont in-tervenus pour faire reculer les marins-pêcheurs loin des grilles de la préfecture à l'aide de gre-nades lacrymogènes.

Un journaliste de la rédaction locale d'Ouest-France, M. Michel Bougeard, a été blessé aux yeux par une grenade et a été hospitalisé à l'hôpital de La Roche-sur

EMPLO!

N'ayant concerné que vingt mille cas

LES PRIMES A L'EMBAUCHE **VONT ETRE MAINTENUES** ONETONE? WOIZ POUR LES ARTISANS

A l'occasion de la cérémonie de présentation des vœux entre le ministre du travail et les journalistes sociaux, M. Michel Durafour a reconnu le relatif échec du système des primes à l'embauche, qui consistait à verser à l'employeur une aide de 500 francs par mois durant un trimestre pour toute embauche effectuée entre juillet et décembre 1975. A peine 20 000 primes ont été verses. A l'occasion de la cérémonie de 20 000 primes ont été versées.

Le ministre a annoncé que cette formule serati maintenue pen-dant quelques mois, vraisembla-blement un trimestre (la décision définitive à ce sujet n'étant pas encore prise) au bénéfice des entreprises artisanales inscrites au registre des métiers.

M. Durafour a, d'autre part, sieurs réformes : celles de l'en-treprise, des rémunérations des travailleurs manuels, de la généralisation du financement et de l'harmonisation des régimes de sécurité sociale. Il a également faire réexaminer la question

encore, que des organisations syndicales de soixante-huit pays du monde sont adhérentes à la F.S.M. ce qui va très au-delà du nombre M. CHARPENTIÉ AU PRÉSIDENT d'organisations des pays socia-

DE LA RÉPUBLIQUE : la priorité doit aller à l'emploi.

MM. Yvan Charpentié, président de la C.G.C., et Corentin Calvez, Jean Menin et Jean de Santis, principanx membres du bureau de cette centrale, ont été reçus, le 8 janvier, par le président de la République. Les syndicalistes ont souligné une nouvelle foir la regisaliste production de la République de la Républi cansies ont soungine une nouvelle fois la «révolte» qu'avait suscitée parmi les cadres le déplatonnement partiel de la Sécurité sociale, « à travers lequel se dessine une société égalitariste où ils seraient écrasés».

Pour la C.G.C., la Sécurité Pour la C.G.C. la Sécurité sociale ne peut être un instrument de redistribution des revenus. Car. alors, « une grande majorité des Français se considéreraient comme des défavorisés devant être assistés par l'Etat ». « Avant et au lieu de s'accuper de la redistribution des revenus, il convient d'avoir une très large préoccupation de la situation économique et de l'emploi en l'ance », a déclaré M. Charpentié à l'issue de l'entretien en estimant que rien d'efficace n'avait été fait pour lutter contre le chômage.

L'entretien a également porté

L'entretien a également porté sur la réforme de l'entreprise et les structures de concertation, la revalorisation du travail manuel (« Les Français se désintèressen du travail industriel»), les deux ingénieurs français détenus en Algérie de puis quarante-cinq jours, l'Europe, etc.

● LA PREPARATION DU DIA-LOGUE NORD - SUD. — Le groupe des dix-neuf délégués du tiers-monde réuni à Paris depuis lundi 6 janvier ne terminera pas ses travaux cette semaine. Après avoir établi la lablation par la company de semane. Apres avoir etabu la liste des sujets qui selon lui devront être trattés par les deux premières commissions du « dialogue » (énergie, matières premières), le groupe va aborder les sujets des deux autres commissions (dévelopment finances) sind que les pement, finances), ainsi que les questions de procédure.

LES NÉGOCIATIONS SUR LES RÉMUNÉRATIONS

INCIDENTS A LA ROCHE-SUR-YON La masse salariale a augmenté de plus de 14% en 1975 dans les secteurs public et nationalisé

Ainsi que nous l'avons indiqué dans nos dernières éditions du 8 janvier, une vingtaine d'accords salariaux ont été signés. en 1975, dans l'ensemble des secteurs public et nationalisé. D'autres l'ont été dans des administrations placées sous la tutelle de l'Etat, telles que la Sécurité sociale ou la Mutualité agricole. A l'E.G.F., dans les Charbonnages de France ou dans les mines de potasse d'Alsace, les accords antérieurs et leurs avenants ont été reconduits.

Sauf exceptions, la C.G.T. et la C.F.D.T. se sont opposées à ces conventions signées par F.O. la C.F.T.C. la C.G.C. et les organisations autonomes.

Avec une grande diversité dans leurs modalités, ces accords ont abouti, dans leur ensemble, à un même taux de progression de la masse salariale, soit 14 à 15 % par rapport à 1974. Dans le même temps, mais cette fois, en aniveau . l'augmentation de l'indice officiel des prix aura été d'environ 9.9 %.

Dans l'industrie et le commerce, le salaire horaire moyen a progressé de 16 %. Mais la réduction de la durée du travail a ramené à 12 % l'augmentation des ressources hebdomadaires, soit une amélioration effective du pouvoir d'achat des ouvriers

modulés diversement

Si l'on en croit le rapport sur la

conjoncture établi par le Conseil

économique, les fonctionnaires (1)

ont, cette année, pris leur revanche

sur les salariés du secteur privé.

leur pouvoir d'achet aurait progressé

cela est constant depuis cinq ans.

ont pu compter sur une améliora-

tion de 2 % au moins de leur

pouvoir d'achat tout au long de

l'année. Il en a été de même.

sous une autre forme, à la R.A.T.P.

Si timide qu'elle ait été, la revalo-

risation du travail manuel a franchi

une modeste étape dans les deux

entreprises nationales qui en sont

les plus grosses consommatrices

dans les houillères (où la prime de

poste a été majorée en janvier puis

en juillet de 1,25 % au total, et dans

les chemins de les (où la proportion

des bas salaires est anormalement

Paris, de 1 574 à 1 792 F (+ 13.9 %).

brut, toutes primes comprises, indi-

que la direction. Mais cela représente

encore 700 ou 900 F de moins qu'un

Lorsque les vagues du chômage

O.S. de la construction automobile l

déferient sur le pays, l'Etat peut

faire valoir les avantages de sta-

bilité qu'il offre à ses salariés, même

mal payés. L'argument ne suffit ce-

pendant pas à étouffer les méconten-

tements, et il serait imprudent pour lui

de spéculer sur la crainte de la crise

ou sur les dissensions syndicales qui

Ont pesé sur le climat social l'an

passé Le pouvoir ne peut négliger

le fait que plus de la moitlé de ses

« serviteurs » font confiance à des

syndicats qui condamnent de plus en

plus fortement toute la politique gou-

(1) Précisona que l'accord conclu dans la fonction publique en 1975 a été signé par la C.F.T.C. comme par les organisations F.O. FEN. C.G.C. et autonomes.

JOANINE ROY.

Selon les formules plus ou moins constants ; les reclassements ont été diversifées, tous les contrats 1975 présentent ces caractéristiques :

• LE MAINTIEN DU POUVOIR D'ACHAT OU TRAITEMENT DE BASE (par rapport à l'évolution de l'indice officiel des prix) a été assuré tout le long de l'année. Les accords précédents comportaient déià des clauses couvrant (en fonction de ce même indicel la parité entre le salaire de base et les prix. Mais le econda étail poéré avec retard. en plusieurs étaces étalées sur l'année. Cette fois, l'ajustement (d'une façon genérale et pariois rétroactive) a élé fait tous les trimestres Les salaires n'ont pas pris de retard parce qu'une première provision (en général 1,5 %) avait été versée au 1ºr larvier et parce que chaque trimestre la hausse des prix du dernier mois, bien que non encore conque avec certitude était évaluée par référence à la hausse des deux mois précédents. Le mécanisme prévoyalt, on outre, un ultime tement à opérer en janvier 1976, une fols connu l'indice des prix du mois de décembre 1975.

● LA PROGRESSION DU POU-VOIR D'ACHAT n'a été sensible oue pour les rémunérations des petites catégories : elle est allée en s'amenuisant à mesure que l'on s'élevait dans l'échelle hiérarchique. Au sommet, il y a même eu, parfois, une légère régression.

Dans la pratique, la progression a été réalisée de plusieurs façons : - attribution uniforme de points d'indice à tous les niveaux de la grille hiérarchique Pariols, une attribution un peu plus forte a compensé des distorsions : parfois, la distribu-

- application d'un taux d'augmentation du salaire de base, en allant décressivement vers le haut (par

- combinaison de ces deux pro cédés (pariois, le maintien du pou voir d'achat a été réalisé, pour partie par l'attribution uniforme de points

- garantie nettement chiffrée C'est le cas, de l'E.G.F., où un avenant (signé exceptionnellement par la C.G.T. at la C.F.D.T.) atipule une progression de pouvoir d'achat d'au moins 2 %. Il en est de même dans le contrat des Charbonnages de France.

 opérations de reclassement. Elles visent une catégone particulière d'agents (tels que ceux de la catégorie B dans la fonction publique, et certains agents de conduite à la S.N.C.F., ou, pour les mineurs, majoration de la • prime de poste •). Il s'y ajoute des retouches des grilles de façon plus ou moins limitée (ce qu'on appelle à la fonction publique, dans le jargon administratif. - le catégoriel ministériel =);

- enfin, des crédits ont été affectés au titre de la spécifichté de l'entreprise. Cette sorte de répartition des résultats, soit par anticipation la fin du dernier trimestre 1975, soit à venir au début de 1976, quand toutes les données seront connues existe notamment à la S.N.C.F. et à

Priorité aux bas salaires

demment difficile à traduire en pour centage précis. D'autant que le dispositif joue tantôt sur le niveau des salaires, tantôt sur la masse salariale. Lorsqu'il s'agit d'attributions de points d'indice, la valeur de chaque point va de 8,5 à 10 F par mois, selon les entreprises. Le « saupoudrage a été répandu à des dates variant d'une société nationale à l'autre. Et les - moyennes » doivent être consi dérées avec deux importants correc tifs : les crédits dégagés ont, très prioritairement, été utilisés en faveur des bas salaires, leur procurant un rattrapage de 3 à 5 % en francs SONT AUGMENTÉS DE 1,5 % AU 1er JANVIER

LES SALAIRES DES CHEMINOT

EN RELIVION MC

4 5 T.S.

e in the s

Carlotte 18

هيد هيدونج

TO STATE OF THE REAL PROPERTY.

and the second second

্তি <u>বিভাগের বি</u>ধি কর্ ক্রেক্তর সাক্ষর ক্রেক্তর টুক্টার প্রায়ুক্তর সমর্থ ক্রিক্টার ক্রেক্টার ক্রেক্টার

Arrest Arrest 1 gan A 可要数 1要があり、1257年 参加 5mm201万 多年でも 1227年 かか

· 医电子数字数型

Mord sur l'élargissement des

Après une première réunion exploratoire, le 8 janvier, consa-crée à l'examen de l'évolution des salaires en 1976, les fédérations de cheminots et la direction de la S.N.C.F. doivent se rencontrer de nouveau le 27 janvier. Les syndicalistes ont été informés que les salaires étaient augmen-tes de 1.5 % au 1° janvier 1976 tès de 1,5 % au 1^{er} janvier 1976, à valoir sur le dernier ajuste-ment de leurs rémunérations, compte tenu de la hausse des prix en 1975. La même mesure avait déjà été prise dans la fonction publique, où les syndi-cats réclamaient, de plus, un acompte pour 1976.

D'autre part, aux Charbon-nages de France, une réunion est annoncée, le 26 et le 27 jan-vier, entre la direction et l'ensemble des syndicats, signataires ou non, de l'accord tacitement

Enfin. à la R.A.T.P., la C.G.T. et la C.F.D.T. ont déposé un préaris de grève de vingt-quatre heures. le 13 janvier. comme l'arait déjà fait F.O. et les syndicats autonomes. Il faut done s'attendre à un arrêt des trans-ports parisiens ce jour-là.

FOIRES ET EXPOSITIONS

Au parc floral de Paris du 23 avril au 2 mai

DU TIR ET DE LA PECHE

Capex, le salon international de la chasse, des armes, du tir et de la pêche, se tiendra au parc floral de Paris du 23 avril au 2 mai. le point de rencontre d'une part des organisations cynégétiques et halieutiques, des fabricants et revendeurs d'armes, de matériels de pêche, de vêtements et d'ac-cessoires, des éleveurs et presta-taires de services dans le domaine chasse et pêche et, d'autre part des chasseurs, pêcheurs, tireus sportifs et collectionneurs d'ar-

bles rondes auront lieu pendant toute la durée du salon. Sur le plan de l'animation chasse sont organisées entre autres une journée de la vénerie, une exposition de trophées et la presentation d'objets d'art à motifs cynégétiques et halieutiques. Pour la pêche, alterneront des démonstrations et cuillère. Les amateurs pourront s'initier au tir à la cible dans des stands placés sous le patronage de bourse aux armes réunira enfin les collectionneurs.

pas de justification. Sur le plan industriel, elle permetira d'har-

moniser les productions de la Chiers et de Neuves-Maisons-Châtillor : ces deux sociétés sons spécialisées dans la production de produits étirés et tréfilés (fil

machine), et occupent une place de choix sur le marché interna-

tional. Une complémentarité sera

M EDOMOTOR

ARMED OF BUILDING

. .

...

F1 (1 55

2.5

1. 15

Arana Arana Br RE 2 Der

Book to the second

. . .

1 /-:

CONTRACTOR (SE

THE PERSON NAMED IN

is comment in

न के देखांकार सार्वा

in the second

incance Cent

sangés e ja da la

Desir de antenna

The same and the

To the treatment

Part receipt upe of

None _

Laste lutaristo

. .

Same City City

EN CIRCL

INDUSTRIE

Un nouveau groupe sidérurgique va être constitué sous l'égide de Paribas

Le rapprochement entre les sociétés sidérurgiques Hauts Fourneaux de la Chiers, Forges de Châtillon-Commentry-Blache et Acièries et Tréfleries de Neuves-Maisons-Châtillon, qui se traduira vraisemblablement par line frision sur le plan financier. une fusion sur le plan financier et boursier (le Monde du 9 jan-vier 1976), va aboutir à la constitution d'un groupe sidérurgique produisant environ 2 millions de tonnes d'acier (sur 25 millions de tonnes pour la production fran-çaise moyenne des trois dernières années) et réalisant un chiffre d'affaires d'environ 4 milliards de francs (sur 28 milliards de francs

en moyenne également). troisième producteur de tôles Une telle opération ne manque acier doux pour l'automobile

Cette restructuration acheve le société du nouveau groupe, et qui Cette restructuration acheve le processus de regrou pement annoncé dès 1949 avec la formation du groupe Usinor-Denain-Nord-Est, poursuivi en 1967 avec la constitution de Wendel-Sidelor, devenue Sacilor, puis la crèation de Creusot-Loire en 1970, qui résolut le dernier «grand problème » de la sidérurgie française. Elle concerne essentiellement des usines situées dans le Nord et l'Est du pays (Pas-de-Calais, Ardennes, Meurthe-et-Moselle) et a été facilitée par le fait que le groupe facilitée par le fait que le groupe financier Paribas contrôle, direc-tement ou indirectement, les trois

sociétés. Actionnaire à 21 % de Châtil-Actionnaire à 21 % de Châtil-lon-Commentry (au lieu des 42 % indiqués dans le Monde du 9 jan-vier par erreur). Il détient la majo-rité dans Neuves - Maisons - Châ-tillon au travers du groupe belge Hainaut-Sambre, contrôlé lui-même par sa filiale Cobepa, sise à Bruxelles, et son aillé, M. Frère. Quant à la Chiers, la plus grosse

va sans doute en constituer le pivot, elle était dirigée conjoin-

ensemble consacre une din de l'influence des intérêts belges au profit du groupe Paribes-Cobepa. — F. R.

CAPEX, SALON INTERNATIONAL DE LA CHASSE, DES ARMES

mes anciennes et modernes. Des conférences, débats et ta-

★ Reuseignements : CAPEX, 8. rue des Immeubles industriels, P. 75001 Paris. Tél. 628-17-91, 628-35-57, 363-46-39.

tional. Une complémentarité sara obtenue par l'adjonction an nouveau groupe de Châtilion-Commentry-Biache, premier producteur européen de tôles magnétiques à grain orienté destinées à la construction électrique, deuxième producteur français de tôles en acier inoxydable et roisième producteur de tôles en acier doux pour l'automobile. Le déclin de l'influence belge

> prot. elle chait uniget state tement par Cobepa - Paribas et par le groupe financier belge Bruxelles - Lambert, qui avait di partager son contrôle à l'automna 1972, à l'issue d'une bataille boursière et de la fusion entre Lambert et Brusière. bert et Brufina. Son integration dans le nouve

● La commission des lois de La commission des tots to l'Assemblée nationale a repolisé la proposition du groupe sociatiste de créer une commission de contrôle chargée d'examiner l'emploi du produit des taxes instituées pour financer les mesures d'aides aux commerçants et artisans àgés appelés à cesser leus activités (loi du 13 juniet 1972).

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA RÉUNION MONÉTAIRE DE LA JAMAIQUE

Accord sur l'élargissement des facilités de crédit accordées par le F.M.I.

Kingston. - C'est jeudi, en fin d'aprèsmidi, que les vingt ministres du Comité intérimaire du Fonds monétaire ont terminé leur session, après s'être mis d'accord sur les deux questions qui, pendant toute la journée, avaient opposé la plupart des pays industrialisés aux pays en voie de développement (qui s'expriment collectivement et, en marge du

Bien que plusieurs ministres aient amoncé après le diner de mercredi soir que tout était prati-quement réglé, et que la matinée de jeudi suffirait pour parachever le texte final, un certain suspense a régné tout au long de cette journée.

Les deux points litigieux ont fini par donner lieu aux décisions

MUNERATIONS

THE SALARES DES CHEMINON

de à l'exemen de

MICHENTES DE 1.5 %

the second of th

réclamaient de pint

Printer part aux Character de France, une raine sant de France, une raine sant de France, le 25 et le 27 R. direction et la character de la character et la ch

entre la direction e des syndicate, righten de l'accord tomes

in CPDT. onl department of the CPDT. only department of the transfer of the tr

FOIRES

ET EXPOSITIONS

Au parc floral de Pat

🎪 23 avrš as 2 🚌

EL SALON INTERNATE ME CEL STUARD AN ME

體 雅 訂 延 は 脛

te de l'a political de 100.

Comité intérimaire, à travers le groupe dit des - Vingt-Quatre - 1 ainsi qu'aux pays de l'OPEP. Le communiqué publié à la fin des travaux met, d'une certaine façon, un point final à trois années de négociations, destinées à amender les statuts du Fonds monétaire et à - enterrer - les accords de Bretton Woods qui, depuis la fin de la guerre, formaient la charte monétaire de l'Occident.

Cela ne signifie pas pour autant que la date du 8 janvier constitue une - étape nouvelle de l'histoire monétaire du monde», comme l'a dit un peu imprudemment M. Jean-Pierre Fourcade, car la plupart des dispositions qui ont été décidées ou approuvées de façon définitives à Kingston sont seulement destinées à avaliser l'état de fait existant.

De notre envoyé spécial

Ces derniers obstacles surmon-tés, l'ensemble des accords et des arrangements qui avalent été comme sur d'autres, être durablement modifiées, et que la pro-portion dans laquelle sont rele-vées les tranches est superieure au pourcentage d'accroissement conclus depuis la fin du mois

au pourcentage d'accroissement des ressources du Fonds arrêté pour la prochaine augmentation de ses ressources : 32,5 %. Peut-on imaginer que, lorsque cette augmentation sera devenue effective, les possibilités de tirage seront réduites par retour à la rècle qui l'inite cheme transle règle qui limite chaque tranche de crédit à 25 %.

Un compromis guère acceptable

● En attendant que les amendements aux statuts du Fonds soient ratifiés, chacune des quatre tranches de crédit que le FML ouvre à ses membres (la tranche or n'étant, elle, pas incluse), sera augmentée de 45 %. Il sera possible de faire plus pour les pays qui en auraient vraiment besoin. On donne ainsi partiellement satisfaction aux pays en voie de développement, dont la principale revendication, au cours de cette session, aura été de demander un élargissement de l'accès aux ressources du FML.

La décision prise a pour effet • Les pays de l'OPEP qui ris-quent de rester pendant long-temps des créditeurs nets (Arabie Saoudite, Koweit, Venezuela), devront accepter, comme les Etais-Unis l'ont demandé avec une particulière insistance, que leurs monnales respectives puissent être « tirées » par les pays débiteurs. Ils sont priés de se mettre en règle avec le FMI sur ce point sources du F.M.I.

La décision prise a pour effet de porter le montant de chaque tranche à 36,5 % (contre 25 % actuellement) du quota alloué par le Fonds à chaque pays membre. Elle présente l'avantage, disent les pays industrialisés, soucieux de limiter cette nouvelle source de liquidités potentielles de pays d'ici à six mois, mais l'exécution de cette obligation est laissée à leur bonne volonté, et ils ont fait savoir auparavant que ce com-promis ne leur paraissait guère de limiter cette nouvelle source de liquidités potentielles, de ne pas privilégier la première tran-che de crédit, la plus intéressante et souvent la seule qui soit effec-tivement utilisée, parce qu'elle est accordée pratiquement sans condition. A l'origine, les pays en prie de dévalorrement avaignt

d'août sous condition suspensive

ont pu être définitivement ap-prouvés par le Comité intérimaire, sous réserve qu'ils soient main-tenant entérinés par le conseil d'administration du F.M.I. puis ratifiés par les Parlements natio-naux.

ANGOLA

ADMINISTRATIONS

Trois comités d'usagers fontle bilan de leurs travaux

- Les abonnés d'Électricité et Gaz de France seront mieux informés
- Le versement des pensions va être accéléré

LES USAGERS DELECTRICITE ET GAZ DE
FRANCE vont être mieux informés de leurs droits et de leurs
obligations. Us recevront dès la
fin de ce trimestre un « livret de
l'abonné » leur permettant de
mieux connaître la nature du
contrat qui les lie à EDE et mieux connaître la nature du contrat qui les lie à E.D.F. et G.D.F. et leur apprenant à décripter les relevés et les factures. Ces mesures, annoncées jeudi à janvier par M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, ont été retenues parmi les propositions faites par le comité des usagers de ce minis-

les propositions faites par le comité des usagers de ce ministère. De plus, un groupe de travail a été institué pour améliorer la compréhension des factures.

Autre mesure intéressant le grand public : à partir du prochain Salon des arts ménagers (fin février), les gros appareils ménagers seront munis d'une étiquette informative décrivant leurs caractéristiques evactes avec une quette informative décrivant leurs caractéristiques exactes, avec une échelle de performance, et surtour leur consommation d'énergie.

D'autre part, un bureau d'accueil va être créé au profit des inventeurs, qui pourront de plus se renseigner par téléphone, grâce à un « & V.P. » spécialement créé à leur intention à leur intention.

Deux autres comités ont égale-ment terminé leurs travaux : celui du ministère de l'économie

tées ne doit pas faire illusion, les suggestions faites étant vraiment d'un intérêt très mince : les feuilles de déclaration de revenus vont être légèrement modifiées (ce qui était d'ailleurs le cas depuis plusieurs années), les contribuables trouveront plus facilement qu'auparavant le numéro de 'téléphone de leurs inspecteurs des impôts.]

• SUR LES SOIXANTE-CINQ PROPOSITIONS PRESENTEES PAR LE COMITE DES USAGERS AUPRES DU MINISTERE DU TRAVAIL, trente-deux ont été adoptées. Elles consistent à simplifier certaines procédures de sécurité sociale, et notamment : — Liquidation provisoire et plus rapide des pensions afin de réduire les délais lorsque le re-

require les delas lorsque et re-traité a appartenu à différents régimes et que le calcul définitif de la pension suppose une attente supérieure à trois mois; — Délivrance aux cotisants d'asurance-vieillesse d'un extrait de compte: de compte;

 — Rédaction en langue étran-gère des documents de vulgarisa-tion et des lettres de réclamation émanant des caisses de sécurité LE COMITE DES USAGERS sociale.

● IMPOSANTE MANIFESTA-TION PAYSANNE, jeudi 8 janvier, a Sens, où environ six mille agriculteurs des dé-

voie de développement avalent demandé que la première tranche soit triplée, et cela de façon per-

L'angmentation « linéaire » de

L'aigmentation « lineaire » de 45 % sur laquelle on s'est entendu, a en principe, un caractère temporaire ; mais le communique atipule que la question sera « réexaminée en temps opportun ». Ce qui incline à penser que les règles du Fonds pourraient, sur ce point

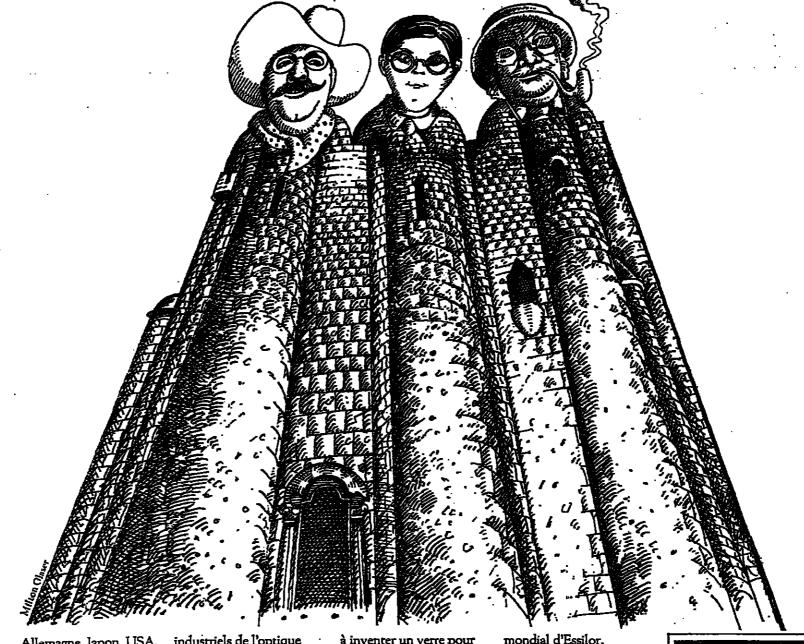
Saone-et-Loire, de l'Aube, de la Seine-et-Marme et du Loiret se sont réimis. Cette manifestation, à laquelle assistaient MM. François Guidiaume, secrétaire général de la Fédération des exploitants agricoles (FNS.E.A.), et Philippe Neeser, président de l'Association des producteurs de blé, devait se dérouler sans incident. Une délégation a été reçue à la sous-préfecture où elle a présenté une motion protestant sous-preservine on the six pre-senté une motion protestant contre la dégradation du re-venu des agriculteurs et les propositions de prix pour 1976-1977 de la Commission de Bruxelles. — (Corresp.)

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

LE TRESOR 12 536 10 695 Montains divisionaires 95 70 Comptes contasts post. 54 42 Concents as Trésor	
public	
FINANCEMENT 58 529 68 744 Effets escomptés 17 983 18 262 Effets actientés sur le	
Avances ser titres 41 39 Eff. en cours de recour 11 479 12 487	
9 DIVERS 2 7/2 3 304 179 424 182 844	
PASSIF 1) SILLETS EN CIRCO-	
LATION 108 122 106 742 2) COMPTES CREDITEURS	
EXTERIEURS 6 571 6 814 Comptes des danques, Institutions et per	
sennes étrangères 1 161 922 Campte spéc, de Fands	
de stabilis, des char- ges. Contrapartie des	
allocations de dreits de tirage spéciales , 2 418 2 539	
3) COMPTE COURANT DU TRESON PUBLIC. 122 4 718	
4) COMPTES CREDITEURS DES AGENTS ECONO-	
MIQUES ET FINANG. 10 586 12 766	
Comptes cour, des étab. autraints à la consti- futien de recernes. 2 488 (0 175.	
Altres comutes : dispos.	
47 Autres cagag, à vue 2 097 2 59! 5) RESERVE DE RE-	
EVALUATION BES AVOIRS PUBLICS EN	
GR 43 552 6) CAPITAL ET FONDS	
BE RESERVE 243 243	

ESSILOR. DEUX VERRES POUR CONQUERIR LES TROIS PLACES FORTES DE L'OPTIQUE

(Dessin de KONK.)



Allemagne, Japon, USA, voici les trois places fortes de l'optique. C'est pourtant là qu'Essilor, industrie française, est la mieux implantée. Ce n'est pas simple effet du hasard. cette réussite sur les marchés réputés imprenables. Dans les années 60, les

industriels de l'optique poursuivent la réalisation d'un verre idéal : léger, dur, incassable, résistant et d'une parfaite qualité de vision.

C'est l'Orma 1000, Deux découvertes expliquent le verre organique mis au point en premier par Essilor. Toujours dans le même temps, l'autre pari consiste

presbytes qui, enfin, permettra le passage harmonieux entre vision. de près et vision de loin.

Essilor tient le pari, avec le premier verre progressif: le Varilux. Ces succès de la recherche, aussitôt exploités par la force industrielle et le réseau de distribution

mondial d'Essilor, expliquent que l'optique soit un des secteurs industriels où la France exporte dix fois plus qu'elle n'importe.

lls expliquent pourquoi Essilor, leader de l'industrie optique française, est dans le monde le quatrième



Leader français de l'industrie optique. Spécialiste mondial au service de la vue

Pour recevoir une documentation sur Essilor, envoyez ce	bon ou votre carte de visite à Essi	lor, 6 rue Pastourelle, 75003 F	aris. Service Information
Nom			

ÉCONOMIQUE LA VIE

COLLOQUES ET CONGRÈS

A L'OCCASION DE LA PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU PATRONAT

Le baron belge Empain entrerait au conseil exécutif du C.N.P.F.

L'assemblée générale du Conseil national du patronat français, qui doit se tenir mardi prochain 13 janvier, réélira certainement M. François Ceyrac pour un deuxième mandat de trois ans à la présidence du C.N.P.F. Intervenant au détour d'une période de crise. cette assemblée sera délicate à tenir: M. Ceyrac's est donc montré prudent dans les remanie-

ments de personnes. Il n'en a pas moins pré conisé l'entrée du baron beige Empain au conseil exécutif du C.N.P.F. Le P.-D. G. du groupe Creusot-Loire voit ainsi consacrer ses victoires industrielles en France. Ce serait la première fois qu'un chef d'entreprise étranger entrerait dans l'organisation du patronat fran-

générale du C.N.P.F., mardi matin. sonnel. M. François Ceyrac se présentera devant ses pairs pour réélection, avec une liste de trente personnalités pressenties pour faire partie du conseil exécutif, auxquelles il ajoutera par la suite cinq personnaillés de son choix. C'est parmi ces cinq derniers que se trouverait le baron Empain, à côté, notamment, de MM. José Bidegain et Ambroise Roux. Rajeunissement et meilleure représentation des petites et moyennes entreprises (sans toutefois intégrer plus la Confédération des P.M.E.), telle a été l'idée directrice. Elle aura été appliquée tant bien que mal, treize prèsidents de fédération disposant en permanence d'un slège dans ce consell, et le roulement parmi les autres groupements, pour ajustable qu'il soit, étent quasi automatique.

Parmi les arrivants, on note la présence de M. Pierre Bellon, ancien président du Centre des jeunes dirigeants, membre d'Entreprise et Progrès : de M. Pierra Loygue, président des Chantiers de l'Atlantique, présiextérieur, à qui la conflance de M. Cevrac vaut une progression remarquée dans les milieux patronaux : de M. Nicolas Thierry, jeune président du Syndicat de l'habillement; de représentants régionaux, comme MM. Dochez (Champagne) et de Montbel (Bourgogne). MM. Caplain (Suez) et Pillard (construction électrique) seraient maintenus, non dans le contingent du président, mais dans celui des lédérations.

Les grands sortants sont MM. Pierre Devaux (ancien président du Nickel et du C.F.C.E.). Pierre de Calan (ancien président de Babcock) et Claude Ventre (ancien président de l'Union des industries métallurgiques de la région parisienne).

Deux postes de vice-présidents du par MM. de Calan et Ventre ; il est vraisemblable que M. Cevrac ne leur l venir, contrairement à ce qu'on aurait pu penser, dans le collège des vice-présidents, où la représentation quasi obligatoire de grandes lédéramēmes hommes : M. Lamigeon, à la veille de la retraite, pour le bâti-ment ; M. Léon-Louis Well (dans la même situation) pour le textile : M. Pecresse pour le commerce ; MM. Burnel, Clément et Ferry respectivement pour la mécanique, les travaux publics et la sidérurgie :

L'innovation moins speciaculaire. mais non sans importance, viendra certainement de la constitution par M. Ceyrac d'un - brain trust - Informel de huit personnes autour de lui, pour l'exercice de son prochain mandat. Pourralent en faire notamment partie MM. Vernier-Paillez (Renault), Loygue, Bidegain, Boulin (Creusot-Loire). Imbert (Fédération des industries mécaniques), Sarre (Institut de développement indus-triel), Souple, cette institution nouvelle aurait l'avantage de conciller les nécessités de la représentation officielle avec celles de l'imagination créatrice, sans déranger les présidents de commissions fanctionnelles, qu'il est difficile de remplacer.

La poussée de l'influence étran-gère, en tout cas, est un fait acquis. L'entrée probable du baron Empain dans les instances dirigeantes du C.N.P.F. — à laquelle ne s'oppose aucun article des statuts du C.N.P.F. taisant référence à des conditions de nationalité - s'explique par l'importamment dans le secteur nucléaire (le Monde du 1º janvier), tece à celles de la Compagnie générale d'électricité, dont le président, M. Ambroise Roux, continue de jouer un rôle déterminant avenue Plerre-let-de-Serble. Le déséquilibre était par trop défavorable à celui dont la réussite industrielle se précisait. Ceux qui considèrent le C.N.P.F.

en premier lieu comme le défenseur

Lors de l'auverture de l'assemblée MM. Chotard et Roux à titre per- des intérêts de l'industrie puremen française en seront affectés, mais l'internationalisation de l'industrie est un fait, et il faut blen constater que de plus en plus de représentants

des professions sont ilés à des entreprises étrangères. Ainsi, M. Jean-Louis Pilllard, qui dirige Radiotechnique, une filiale du groupe néeriandais Philips, avait d'allieurs déjà été nommé au conseil exécutif par M. Ceyrac ; il y figurera bientôt à nouveau comme successeur de M. Roland Koch à la présidence du Syndicat général de la construction électrique. Il passe, au reste, pou homme de confiance de M. Ambrolse Roux et personifiera bien la réconciliation intervenue entre la Compa gnie électromécanique de M. Koch et la C.G.E. de M. Roux, depuis l'affaire de Jeumont-Schneider, la grande absence du groupe Thomson

Au-delà des problèmes de personnes, M. Ceyrac est soucieux de savoir si la reprise qui s'amorce débouchera sur une expansion simple-ment modérée ou si elle n'aboutira fonde. La manière dont le patronal relèvera les défis économiques et so-Ciaux durant les trols années à venir sera de grande importance pour la vie politique du pays. A cet égard. successeur de M. Huvelin pourrait certainement être au regard de l'histoire patronale française un président de transition, au vrai sens du terme

JACQUELINE GRAPIN.

Après une communication de l'Académie de médecine La colère des conchyliculteurs de Marennes-Oléron

(De notre correspondant.) La Rochelle. - Le comité interrofessionnel de la conchyliquiture de la Charente-Maritime a très mal accueilli les conclusions des études présentées par deux chercheurs pol-terins devant l'académie de mêdeproposera pas de successeur, se que 3 5 des coquillages produits reservant sans doute de le faire plus tranquillement pendant son mandat.

Aucun changement ne devrait inter-Marennes, le bureau départemental

du comité interprofessionnel de la conchyliculture a exigé sous quarante-huit heures un démenti formel de cette déclaration, notam-ment par la radio et la télévision. de l'Institut scientifique des techni-ques de pêches maritimes, ainsi que du quartier des affaires maritimes de Marennes. Si satisfaction n'était pas accordée au CIC dans le délai prévu, les conchyliculteurs du bassin de Marennes-Oléron. c'est-à-dire les ostréiculteurs, les mytiliculteurs et les producteurs de coquillages dépo-

seront leurs rôles d'équipage, supprimeront les étiquettes sanitaires sur les expéditions de colis et met-tront à pled tous les salariés du dire plus de mille cinq cents per-

[On ne peut qu'être étonné par l'attitude des conchyliculteurs de Marennes-Oléron, Comment pourrait-on en effet démentir un résultat d'analyses ou réaliser en quarante-huit heures des contre-analyses? huit heures des contre-analyses?

En revanche, on peut regretter que les analyses soient faites seniement dans les parcs de culture alors que le scandale de la contamination des coquillages et de la vente au public de fruits de mer impropres à la consommation se trouve essentiellement ailleurs, dans le ramassage a sauvage » (« le Monde » du 20 août 1975).

Il apparaît expendant normel et

20 août 1975).

Il apparaît espendant normal et légal que les fruits de mer estampliés d'un label sanitaire soient soumis à des contrôles biologiques justifiant de leur salubrité, même si en bien d'autres domaines la réglementation p'est pas respectée.

Il convient de rappeler enfin que, si 3 % des lots d'huitres et de mouiss de Marennes-Oléron ont été trouvés contaminés par des virus, cela oblige à exiger des protections et des précautions supplémentaires, mais ne doit pas inquiéter démesurément. — M. A.-R.

(PUBLICITE)

L'Union d'entreprises électriques -UNIDEL a pris naissance le 29 dé-cembre 1975, date à laquelle a été adoptée cette nouvelle raison sociale, en remplacement de la dénomination « TRINDEL ». Simultanément, il a été conféré à (INIDEL le caractère de société

TRINDEL.».

Simultanèment, il a été conférè d'ANDEL le caractère de société holding industrielle. laquelle a fait apport à la même date de ses actifs d'exploitation à une nouvelle société d'entreprise crée à cet effet et reprensat le nom de TRINDEL.

UNIDEL relève du groupe de la Lyonnaire des Baux dont l'établissement financier, « UFINER.». est devenu son principal actionnaire, à côté d'Escricité de Strasbourg», membre fondateur de TRINDEL.

Dès se création, UNIDEL contrôle essentiellement deux sociétés d'entreprise:

treprise :
— Lo nouvelle société d'entreprise
TRINDEL, qui vient d'être créée,

et PORCLUM
controltes respectivement à 99.9 % et 94.9 %.
Les actions UNIDEL sont cotées sous la rubrique «Bétiments et travaux publics» du marché au compent de la Bourse de Paris où elles out pris la place de TRINDEL.
Au cours de sa première réunion, le conseil d'administration de M. Paul Grossin d'abandonner ses fonctions de président. Il a rendu hommaspe à M. Grossin pour l'action qu'il a menée en particulier pour la création d'UNIDEL. Le conseil a décidé à l'unanimité de le nommer Président d'union de M. Pour l'action d'UNIDEL. Le conseil a décidé à l'unanimité de le nommer Président d'unanimité de le nommer Président d'unanimité de le nommer Président d'honneur de la société.
Le conseil a nommé Président-Directeur général, M. Benri Galatoire-Malegarie qui quitte, de ce fait, les fonctions de Président-Directeur général de FORCLUM a nommé Président - Directeur général de la société.
Le conseil d'administration de la nouvelle société TRINDEL a nommé Président-Directeur général de la nouvelle société TRINDEL a nomme Président-Directeur général de TRINDEL (devenue UNIDEL). PORCLUM

Accord entre **ELECTROLUX ET TORNADO**

Sous réserve de l'approbation des pouvoirs publics. Electroiux envisage, sous la forme d'une prise de narticipation majoritaire, un rapprochement avec Tornado, un des leaders français des aspirateurs en plein développement.

Ca rapprochement, négocié sous les auspires de la banque Worms, contribuera pour Tornado, qui exploite également la marque Birum, au renforcement de ses assises financières. En même tempe, il apportera à Electroiux une consolidation de sa situation de principal fournisseur de Tornado.

L'opération est à rapprocher de la récente prise de contrôle ds la société Arthur Martin par Electroiux qui renforce ainsi sa position dans l'électroménager.

KUBOTA LTD

Le conseil d'administration de la société, réuni le 22 décembre 1975, a décidé d'émettre prochainement des obligations convertibles dont les caractériatiques principales seront les caractéristiques principales seront les suivantes : — Monnaie d'émission : dollar

monnaie d'émission : dollar
U.S.;
— Montaut maximal de l'emprunt :
50 milions de dollars U.S.;
— Durée : quinze ans, le dernier remboursement étant fixé au 15 avril 1991 :
— Priz d'émission : le pair ;
!— Taux d'intérêt facial et actuariel : non encore détarmine ;
— Lieu d'émission : New-York ;
— Marchés financiers concernés : marchés artérieurs au Japon, principalement le marché intérieur américain ;

cipalement le marché intérieur américain;
— Colation : après l'émission, ces obligations convertibles feront l'objet d'une demande d'admission à la cote de l'American Stock Exchange;
— Méthode de placement : la totalité de l'émission sem prise ferme par un syndicat financier qui offrira directement les titres au public, sans droit de souscription ni de priorité pour les anciens actionnaires;
— Prime de conversion : non encre déterminée;
— Période de conversion : à tout moment, jusqu'au 14 avril 1991 au plus tard.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Parts 1959

ELECTRICITÉ DE FRANCE - Parts 1959

Les intérêts courus du le février 1975 au 31 janvier 1976 sur les parts Electricité de France 1859 seront payables, à partir du le février 1978, à raison de 10 F par titre de 200 F, contre détachement du coupon ne 17 ou estampillage du certificat nominail. après une retenue à la source donnant droit à un avoir liscal de 1.20 F (montant global : 11,20 F). Pour cet emprunt, les personnes domiciliées en France ou dans les départements d'outre-mer n'ont pas droit à l'option pour le prélèvement d'impôt forfaitaire.

A partir de la même date, les 200 000 parts appartenant à la série désignée par le lettre « v. sortie au tirage du 20 novembre 1975, cesseront de porter intérêt et seront remboursables à 385.92 F, coupon n° 18 au les février 1977 attaché.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 5 % 1960

ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 5 % 1960

Les intérêts courus du 16 février 1975 au 15 février 1976 sur les obligations Electricité de France 5 % 1960 seront payables, à partir du 16 février 1976, à raison de 12.50 F par titre de 250 F, contre détachement du
coupon n° 16 ou estamplilage du certificat nominatif, après une retenue
à la source donnant droit à un avoir fiscal de 1.50 F (montant global :
14 F). En cas d'option pour le régime du prélévement d'impôt fortaitaire,
le complément de prélèvement libératoire sera de 2 F, soit un net de 10,50 F.

A partir de la même date, les 159 520 obligations appartenant à la sérile
désignée par la lettre « C », sortie au tirage du 10 décembre 1975, cesseront
de porter intérêt et seront remboursables à 275 F, coupon n° 17 au 18 fâvrier 1977 attaché.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 9 % (ex-5 %) 1963 ELECTRICITE DE FRANCE - Obligations 9 % (ex-3 %) 1953

Les intérèts courus du 10 février 1975 au 9 février 1976 sur les obligations
Electricité de France 9 % (ex-5 %) 1963 seront payables, à partir du
10 février 1976, à raison de 24.30 F par titre de 270 F, contre détachement
du coupon n° 13 ou estamplilage du certificat nominatif, sprès une retenue
à la source donnant droit à un avoir fiscal de 2.92 F (montant global :
27.22 P). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt fortaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 3,88 F, soit un
net de 20,42 P.

Il est rappété que les titres des séries désignées par les lettres « E » et
« A » sont respectivement remboursables depuis les 10 février 1969 et 1975.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 5,75 % 1966

Les Interêts courus du 25 février 1975 au 24 février 1978 sur les obliga-tions Electricité de France 5.76 % 1986 seront payables, à partir du 25 fé-vrier 1976, à raison de 20,70 F par titre de 400 F, contra détachement du coupon n° 10 ou estampiliage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un aroir fiscal de 2,30 F imontant global ; 23 F). En cas d'option pour le règime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 3,44 F, soit un net de 17.26 F.

17.26 F.

A partir de la même date, les obligations appartenant à la sèrie désignée par la lettre «C», sortie au tirage du 18 décembre 1975, et non déposées pour être remboursées par anticipation le 25 février 1976, casseront de porter intérêt et seront remboursables à 446 F, coupon n° 11 au 25 février 1977 attaché.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 6,25 % février 1967 Les intérêts courus du 20 février 1975 au 15 février 1976 sur les obligations Electricité de France 6,25 % février 1967 seront payables, à partir du 20 février 1976, à raison de 22,50 F par titre de 400 F, contre détachament du coupon n° 3 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 2.50 F (montant global : 25 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaltaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 3,74 F, soit un net de 18,76 F. Il est rappelé que les titres de la série désignée par la lettre «D» sont remboursables depuis le 20 février 1972.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8,50 % février 1971 Les intérêts courus du 1º février 1975 au 31 janvier 1976 aur les obligations Electricité de France 8.50 % février 1971 seront payables, à partir du 1º février 1978, à raison de 34.42 F par titre de 450 F, contre détachement du coupon nº 5 ou estamplilage du certificat nominatif, après une retenus à la source donnant droit à un avoir fiscal de 3.83 F (montant global : 38.25 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 5.73 F, soit un net de 28.69 F.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 8,50 % janvier 1972

Les Intérêts courus du 3 février 1975 au 2 février 1976 sur les obliga-tions Electricité de France 8,50 % janvier 1972 seront payables, à partir du 3 février 1975, à raison de 38,25 F par titre de 500 F. contre détachement du coupon n° 4 on estamplilage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 4,25 F (montant global : 4,250 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 6,37 F, soit un net de 31.88 F.

Le paiement des coupons et le remboursement des titres sont effectiués sans insis aux caisses des comptables directs du Trésor (frésoreries commercial de France, Crédit industriales, recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'energie, d'Faris, 17, rue Caumatin, ainsi qu'aux guichets de la Bunque de France et des établissements dencaires désignés cl-après :

Crédit Lyonnais, Société Générale, Banque Nationale de Paris, Banque de Bunques, Société centrale des banques populaires et toutes les Banques populaires et foutes les banques populaires de foutes les banques populaires de foutes les banques po

ENTREPOSE

E.T.P.M. regoit l'Oscar de l'exportation

L'Oscar de l'exportation, qui vient d'être remis par M. Norbert Segard, ministre du commerce extérieur, à M. André Jarrosson, directeur géné-ral adjoint d'Entrepose et président-directeur général d'E.T.P.M., récom-pense une société française d'un type nouveau.

Fondée il y a huit ans par Entrepose et les Grands Travaux de Marseille, qui détient son capitai dans
la proportion de : Entrepose 66.5 %.
Grands Travaux de Marseille 33.5 %.
E.T.P.M. est devenue en quelques années la première société française eteuropéenne de travaux pétroliers maritimes. Elle effectue 100 % de son
ch if fre d'affaires hors de Prance,
essentiellement dans trois zones
d'action: la mer du Nord, le golfe
Arabo-Persique et le golfe de Guinée.
Elle a investi, depuis as fondation,
un milliard de N.F. en navires autopropulsés de pose en met, barges,
remorqueurs et matériels divers de
travaux publics spécialisés pour les
chuntiers de construction de platesformes à terre.

L'âge moyen du personnal de la

L'âge moyen du personnel de la société est de trente-trois ans et trois mois. Le chiffre d'affaires consolidé a progressé au cours des tinq dernières années de façon spec-taculaire :

- 1971 : 132 millions de N.P. - 1972 : 276 millions de N.F. - 1973 : 406 millions de N.F.

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Établissement privé d'enseigne-ment Technique et Supérieur

EXPERTISE COMPTABLE

Préparation sur place et à distance CERTIFICATS SUPERIEURS de Janvier à Juin 1976

Traitement des données et des informations. Révision comptable. Juridique et fiscal.

Organisation et gestion des

Dans un centre d'Eindes reconnu par l'Etat. NIVEAU D.E.C.S. exigé.

ENOES 62 r. Miromesnil 75008 Paris Tál. 522.10.37 - 15.07 - 26.76 — 1974 : 693 millions de N.F.
— 1975 : 1 280 millions de N.F.
Le carnet de commandes pour 1976
permet de prévoir une nouvelle augmentation du chiffre d'affaires par
rapport à 1975. Le chiffre d'affaires
réalisé représente 450 000 F par personne employée au cours du dernier
exercice.

exercice.

E.T.P.M. est ainsi parvenue, maigré

E.T.P.M. est ainsi parvenue, maigré

de de la comment viva de la concurrence extrêmement viva de grandes sociétés américaines spécialisées dans l'offshore, à affirmer la valeur et la compétitivité de la tech-nique française pour l'exploitation des gisements pétrollers maritimes.

CESSATION DE GARANTIE Loi du 31 décembre 1971 Décrets du 13 juillet 1972

La banque Hervet, succursale Opéra, 5, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paria, informe le public que la garantie financière accordée par elle pour la période aliant du la janvier 1976 à M. Pierre Le Ciair, demeurant à 75006 Paria, 15, rue de l'Abbé-Grégoire, concernant ses activités juridiques, n'a paséié renouvelée.

Eu conséquence, la garantie qui lui a été accordée à ce titre par la banque Herret cesse à l'expiration d'un délai de trois jours france, à dater de la présente publication d'un délai de trois jours france, à dater de la présente publication d'un délai de trois jours france, à dater de la présente publications de l'article 22 du décret du 13 juillei 1972).

Conformément aux dispositions de l'article 23 du même décret, cette varantie s'applique à toutes créances ayant pour origine un versement ou une remise effectué pendant la période de garantie pour les opérations visées par la loi du 31 décembre 1971, et restant couvertes par la banque Hervet à conduion d'être produites par les créanciers dans les trois mois de la présente publication au sière ci-dessus indiqué. Il est précisé qu'il a'agit de créances érectuelles et que le présent avis ne préjuge en den le palement ou le non-paiement des sommes dues.

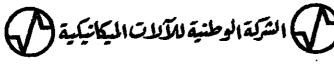
Il est fait observer que, suivant acte en date du 29 décembre 1975, la Bauque nationale de Paris s'est constituée caution dudit M. Pierre Le Ciair, à concurrence de 25 000 P pour une durée d'un an à compter du le janvier 1976.



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(PUBLICITE)

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE



AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº VP/75/001

La SOCIÉTÉ NATIONALE DE CONSTRUC-TIONS MECANIQUES « SONACOME » lance un Appel d'offres international pour la fourniture de 15.000 (quinze mille) véhicules automobiles.

Les intéressés peuvent retirer le cahier des charges à la SONACOME - DÉPARTEMENT IMPORTA-TIONS, 5, avenue de l'A.L.N., EL-HARRACH, ALGER, B.P. 79, contre paiement de la somme de 100 DA. (cent dinars algériens).

Les offres devront parvenir sous pli recommandé avec la mention « Appel d'offres n° VP/75 001 - à ne pas ouvrir > - à la SONACOME DÉPARTEMENT IMPORTATIONS avant le 30 janvier 1976, terme de rigueur, le cachet de la poste faisant foi.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de six (6) mois à compter de la date de clôture du présent appel d'offres international.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES SEMOULERIES MEUNERIES FABRIQUES DE PATES ALIMENTAIRES ET COUSCOUS

PROJETS BOULANGERIES INDUSTRIELLES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre de la création de boulangeries industrielles, un appel d'offres international est lancé pour la fourniture en matériel d'équipement de trois boulangeries d'une capacité de :

- 300 quintaux de pain par jour.

Les entreprises ou fournisseurs intéressés peuvent retirer les documents de consultation à la S.N. SEM-PAC, Direction Générale, 6, bd Zirout-Youcef, ALGER, et ce à partir du 5 janvier 1976 ; les offres complètes, accompagnées des pièces administratives et fiscales requises, sont à déposer avant le 28 février 1976 à la même adresse.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.

• ·								MONDE -	- 10 jany		– Page
IEC I	A A B <i>c</i> liéc e	IN A NICIERC			· ·				·	ier 1976 —	
LES /	NAKCHES P	INANCIERS	VALEURS	Coats priciti	Penier YALL	URS Cours	COOKS	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours		Cours Derni précéd. com
PARIS	LONDRES En nouvelle hausse vendredt à	NEW-YORK	Paternelle (La) Providence S.A Révillos	125 190 200 - 1	000-1488 201 - EJLM. Le 420 - Ereault-S	DBPPC 4896 .	d404 s	Ropsselot S.A Soutre Réceies. Syntheisko	265 . 261	Alco	72 71 124 131 15 30 5 16
Marché très irrégulier	l'ouverture, les industrielles reper- dent leurs gains initiaux au bout d'une demi-heure sur des ventes	la barre de 900.	(Ny) Sade Santa-Fe Setto	76	133 Facous 56 Farges Si 77 90 (Li) F.B.3	resheure 52 . L. ch. far 125	514 . 1 52 60 (lbape et Mpil Uflaer S.M.D	72 71 50 118 18 114	Seveent	34 34 34 34 316 116
Des variations de cours dans l deux sens ont été enregistrées ldi à la Bourse de Paris, très	bénéficiaires. Permeté des pétroles. 08 (coverture) (déllars) : [35 20 contre [35 20]	jours très important, le marché de	Cambodge Clause	42 60 463	388 Frankel Huard-U.I 42 70 Jeager 444 Jaz	51	210 F	lgacto-Willet Lies Fourmies Juijere-Roubaix Rondière	81 70 80	Pfizer Inc Proeter Camble Courtsuids Est Asiatique	131 129 414 418 13 13 182 90 106
égulière. De nouvelles ventes néficiaires sont survenues, qui t provocué le repli d'une iren-	VALEURS CLOTTE COURS 8/1 9/1	New-York a poursuivi jeudi son avance pour la cinquième séance consécutive, l'accèlérant même sen- alblement malgré des ventes béné- ficiaires survenues en début et en	Mimet.	75 48 34 20	75 20 Lechaire 34 86 Maserblo 30 86 Métal Dé	172	171 - 19 125 18 7	Sajot Prères Carweix	27 40 28 10 40 18 80	Canadien Pacif., Wagens-Lifts Barlon-Rand	68 10 66 75 15 16 15
ne de valeurs. En revanche, des îres d'achais, assez sélectifs et	#ar Lesis 3 ½ % 26 7.8 25 7.8 Beechamps 348 348 1 2 British Petrolesm 595 595 1.2	milieu de journée. Et pour la pre- mière fois depuis povembre 1973,	Salies de Midi	. 68 56	86 30 Kadella. 178 - Nodet-Ge Pengent Ressorts-	0105 50	198 - 198 198 - 198 198 - 198	Delmas-Vieljeuz Messag, Marit Nat, Navigation	180 10 185 . 26 70 . 80 . 80 .	British Am. Teb Sudd. Attomettes	92 58 86
Me, ont favorisé l'apparition de l isieurs points de fermeté. Les l isses l'ont néanmoins emporté	Vickers	la barre de 900, pour s'établir en clôture à 907,98 (+ 9,29 points). Au plus hant de la séance, il avait atteint 916,64. L'activité a porté sur	Aliment, Essent. Aliohroge Banania	203	40 50 Roffo 212 S.A.F.A.A 247 Sataus	Ap. Aut 79 78	21 S8 S	tavale Worms Saga Transat (Cie Gle)	52 . 52 18	HORS (Alser Cellulose Pin	
a las because of an elffamin las i	Coortagids	millions la veille. La généralisation de la baisse des	Fromage Bel Berthier-Saveco. Gédis (M) Chambourcy.	97 685 . 715 . d	97 SICH 680 Somfure 743 S.P.E.I.C.	intag 229 90 H.I.M 155 .	105 98 C 230 40 S 155 S	G.I.A.P C.A.C tenl	82 80 82 88 265 69 265 64	EccoEcco	2/6 2/8 449 442 1370 1260
Le bâtiment a été le compar- vent le plus touché. A l'inverse, secteur bancaire, les automo-	Rio Tinto Ziac Corp	taux de base bancaires à 7 % a été le principal moteur du mouvement de hausse. La fièvre d'achat, qui était un peu tombée à la mi-journée,	Compt. Moderne. Docks France Economats Centr.	270 10 230	162 . Stokvis 274 58 Titan-Ced 238 . Trailer 399 . Vicak	er 493 .	491	r, C.I.T.R.A.W Fransport indust. Li) Baignol-Farj.	128 127 · 59 50 69 50	Francerep Intertechnique Métail, Minière	192 50 103 191 184
es, la construction electrique dans une moindre mesure, magasins se sont sensiblement	INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 100: 31 dec 1975.) 7 janv. 8 janv.	est remontée avec l'annonce de la forte augmentation des ventes enre- gistrées dans les magasins la semaine	I a	d268 d	269 . 200 . Chaut, At	lantique 280	275 (ils S.A	856 . 354	Promptia	355 150 151 !!8 129
fermis. I noter la suspension des cota- ns sur les actions La Chiers.	Valeurs françaises 102,6 102,4 Valeurs étrangères 102,6 101,9 C- DES AGENTS DE CHANGE	écoulée. De nombreux experts tablent sur uns reprise durable après une phase de consolidation.	Goujet-Turpts Lesieur (Cie fln.). Martell	121 223 50	225 . Ent. 6are 669 Indos. Mi	ettime. 255	159	Rigarettes Indo Regrement Roge-Tried Rogeasne-Porkta	202 202 .	See v. Griaten Zarento NV	
titilon Commentry et Acièries Tréfileries de Neuves Maisons Itilion dans l'attente d'une	(Base 160: 25 dec. 1961.) Indice général 79,2 78,3 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	Fermsté des produits chimiques, des chemins de fer, des automobiles, des sérospatiales, des matériaux de	Gr. Mout, Cerbeil Gr. Mout. Paris Hicolas Piper-Heidsleck.	170 258 312	i 72 Mag. gên. 268 310 40 Cercie da	Menace 41 60	132 10 E	ssilor erralijes C.F.F lovas	725 719 - 329 325 - 148 138	SICA Plac. (OSWint, 1217 1 ** catégoria, (869	72 36 11766
ortante opération financière r d'autre part). e toute évidence, le marché	PILES WONDER. — C'est la Com- pagnie de participations et d'inves- tissements holding S.A. (C.P.I.E.)	construction, des ordinateurs, des magasins, des machines-outils et des compagnies aériennes. Sur 1902 valeurs traitées, 993 ont	Potic Rochefortalse Rosnetort	[33] ; 137 .	375 . Grand He 146 . Sofftel 23e . Victor (Fe	el2119 .(2	37 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	ocatel Magnant Gwafer	211 203	9/1	Emission Rec
Pobjet de nombreux tiraille- ents. Les opérateurs, qui ent pris position ces derniers	qui a racheté 20 % du capital de la société. La C.P.I.H. appartient au groupe ELP-Erap (« le Monde »	monté, 509 ont baissé et 400 n'ont pas varié. Indices Dow Jones : transports.	Sanpiquet Sop. Marché Doc. Taittinger	200 147 370	200 Vittel 146 367 .	197 50	[35 [3	leisier-Leblanc., Ly) Tax. Fr. Réon Katerman S.A	1873 1873 .	Actigest	freis inches 26
08, continuent de se dégager révision d'une réaction tech-	du 7 janvier). Elle est en effet filials à 65 % d'ELP-Gabon, dont le groupe pétroller français dé- tient 46.82 % des actions. Le	185,06 (+ 2,56); services publics, 87,71 (+ 0,32).	★ Unipol Benedictine		146 Aussedat Darblay S Didet-Bot 120. G. L	A 42	133 80 j g	irass, de Marec. Irass, Duest-Afr.	294 50 185 197	Actions Sáleo Aedificandi Aedificandi	166 62 149 181 97 154 168 20 168
e à Wall Street après la ré- e flambée. D'autres, au con- e, poursuivent leurs achais	groupe fondateur des Piles Wonder conserve le contrôle de l'affaire à 54 %.	YALEUES COURS COURS 7/1 8/1	Bras. Indechine Casenier	350 448 (342	350 Navaltu. 430 Neegrand 343 (B.) Pap.6	ascogne 225	130 . [4	H-Gabon	··· 488 ···	A.L.1.0	149 84 142 253 75 242 111 94 113
la perspective de la reprise tionnelle de janvier. fait saillant de la séance	POLIET ET CHAUSSON. — Grâce aux bons résultats des filiales en 1974, le dividende global pour 1975	Alexa	Dist. Rémies Ricqtès-Zan Saint-Raobaéi	268 75 86 153 70	258 la Risio. 75 80 Rochette 156	BBI	183 E	mprent Yeung. lat. Nederlanden homiz Assuranc.	145	Bourse-investiss. B.T.P. Valents C.I.P. Convertibles	128 85 123 134 05 129 261 45 249 111 42 105
ié la baisse de l'or, qui accompagnée d'une forte ération de l'activité. Le lin-	passera de 11,25 F à 12,75 F. Selon le président, une nouvelle majora- tion de la distribution au titre de	Boeing	Soggial Union Brasseries	295 5 58 50	235 58 A. Thiery- 8gs-Marc Wars Mad	2635C 46 IN	158 A 34 20 B	ligeraeme Ban Ico Pep. Español	570 560 260 260	Convertienso Drone: Invest Elysaes-Valeurs	123 87 118 147 01 140 184 72 167
n perdu 345 francs à 20 005 es (après 20 000 francs et) francs). Mille « kilo » ont	l'exercice en cours est prévisible. Le chiffre d'affaires consolidé pour 1975 s'élève à 2 milliards de francs environ contre 1,8 milliard.	Exces	Slamea Spor. Beschoo	134	Maurel et 219 : Opterg 134 : Patels No	Prom. 118 (0 190	192 B	ommerzkank	5 48 B 45	Epargue-Crciss Epargue-Inter Epargue-Mebil	506 27 483 239 54 228 167 19 159
changés contre trois cents redi. Vif recul du napoléon. est repenu de 230 francs à	MOULINEX. — Le bénérice pour 1975 devrait enregistrer une augmentation de 20 %. En 1974, il avait atteint 24,6 millions de francs.	General Foods	Socr. Seissonnais Bertiet Chaussen (Us.)	338 2	328 Prisuale. Uniprix 239	43 I5	43 15 B	iowater irezelles Lamber ien. Belgique	16 . 15 60 216 . 305 (301 _	Epargos Valent.	138 87 181 286 48 264 177 84 169 293 59 280
francs (après 224,90 francs). Diume des transactions est de 8,89 à 25,12 millions de	CARREFOUR. — Chiffre d'affaires consolidé t.t.c. pour 1975 : 8 706 millions de francs (+ 17,38 %).	LI.I. 228 1 2 230 5.8 LI.I. 23 1 2 23 3 4 Konnecutt 32 1/4 32 1/4 Mobil Oil 49 5/8 48 7.8	Motobecane Saviem S.E.Y. Marchal	105 . 67 28	162 - Claude 67 20 Crouzet 64 Europ Acc	154	59 80 R 157 R	atonia pRace speco	226 226 20 325 325 68	Fortune 1 France-Croissanc. France-Epargue	128 50 185 133 56 127 120 94 115
s. 1 valeurs étrangères, effrite- des allemandes et des amé-	VINIPRIX. — Le bénéfice pour 1975 sera supérieur à celui de l'exer- cice précédent pour un chiffre d'af-	Pfizer 28 1 2 28 1 4 Schlausberger 78 7 8 7 8 1 .2 Texaco 25 3 8 25 1 / 2	Beis Der. Ocean. Berie	71 299 20 2	1ml. P. (C. 72 Lampes 296 Meriia-Ge	1.P.E.L.) 87 50 124 19 ris 154	88 · [. 128 88 C 155 · . P	yoos (J.) oodyear ireli)	G 13 30 14 28 103 50 5 58 5 40	France-Invest	213 62 289 126 33 129 122 35 116
les, ces dernières étant défa- les par le repli du dollar.	faires de l' milliard de francs (+ 15 % environ). L'objectif pour 1976 est de porter le chiffre d'af-	U.S. Steel 68 / 4 / 70 3/4	Camp. Bernaro C.E.C Cerabati	122 (D 140 .	122 . Océanic 140 . Paris-Rhô	10 4 48	47 50 L 164 - K	#LC inbuta	43 58 44 80 4 88 4 60 135 134	Laffitte-Tokyo Newv. France-Obl. France Ptacement Gestion Rendem	140 57 134 257 61 255 147 40 140 188 82 178
RS DU DOLLAR A TOKYO 8/1 8/1	faires à 1,2 milliard de francs. Le dividende afférant à l'exercice écoulé sera au moins maintenu à 13 F net par action (plus un avoir fiscal de	Westinghouse	Chim. de la route Chiments Vicat Cochery Brag. Tray. Pais	223 2 82 10	222 58 Radiologi 82 58 SAFT, Acc 100 Schneider	fixes. 0395	385 - F	atheed Helding. emrees d'Aujeer Larks Spencer.	9.70 9.80	Gest. Sél. France . I.M.S.I	153 31 146 142 40 135 186 35 152
(en yens) 385 88 386	6,50 F).	Effets privés 6 3/8 %	F.E.R.E.M Française d'entr G. Trav. de l'Est.	110	12 58 SEB S.A 3 65 S.I.M.T.R. 136 .	616	616 . 486 A	.E.G	155 . 158 196 . 196 50	intercroissance Intercelection Livret partet	150 26 141 131 [1] [2] 197 90 [8]
OURSE DE PARIS	- 8 JANVIE	R — COMPTANT	Herilen Léne Indestries Lambert Frères	38 80 50 .	61 78 Ceffiac	42 80 285	42.50 H	M.) itacki longyweil inc	2 78 2 70 G157 50	Parikas Gestion Pierre (ovestiss	143 E0 167 126 74 121 171 76 163 249 44 231
% % da	Cours Dernier Cours Cours	ars Dermier WATER Cours Dermier	Lerey (Ets G.) Origoy-Besyroise. Porcher Rougrer	132 90 1 230 . d2	128 60 Escant-Me 128 60 Escant-Me 129 Fonderie : 120 Evengoon	ESB 181 récis 29 30 (F. 46) 80 70	179 to 0 29 10 S	tatseskita His Elevater perry Rand eroz Corp	165 188 188 50 128	Sélect-Croissance Sélection Mondial Sélection-Read	529 15 505 112 108 134 64 128
ad Doug Combou		10015 10015	Routes (Censtr.): Routière Colas Sablières Seine	45 10 446 50 4 174	49 90 Profilés T 44 : Senelle-M 174 : Tissmêtal	shes Es 42 10 200	42 ID 88 . 68 50 A	rhed	454 94	Silvafrance Silvar	154 27 147 167 02 159 121 87 115
37 90 0 820 France [La] 56 80 4 685 Priservatri 1920-1960 4 835 7 revoyance 1930-1960 7 revoyance 1930-1960 7 revoyance	ne S.A. 350 342 Soc. Mars. Crédit 277	277 230 154 90 Arier Investiss 106 50 185 50	Savoisienne Schwartz-Hauto Spie-Batignolles. T.P. Fonger. SRET	57 10 T	58 Viscey-Bo 57 18 62 88 Hearen 37 20 Kinta	126	128 30 H	eskeril-Ougrés. Insider sogovens Isanesmann	98 20 101 20	Sozevar	145 56 138 122 116 283 71 251 310 61 296
1% 1967 181 80 2 717 d.A.P 4 3/4 % 63 89 50 1 298	623 625 Sie Cent. Banque 73 SOFICOMI 147 Suvabail	58 75 Cestieu Sálect. 193 80 194 . 149 invest. et Gest. 174 172 90 175 Placem, inter 98 96	Valer S.A	153 . 1	78 . Amrep 6	285	140 S 178 98 8	teel Cy of Can byss. c. 1000 bysos	155 191 38 37 80	Seleil-luvestiss U.A.P. investiss Upifencier	152 74 145 126 30 129 297 58 284
LEQ. 6%, 66 101 78 1 839 Alsacian, 8: LEQ. 6%, 67 95 18 2 639 (LU Bque Di 7 % 1973 113 80 6 886 Banque Her	npont 228 226 . Calbail	80 114 Sotragi 207 287 30 148 50 194	Safic-Alcan Comphos	154 1	23 50 Antargaz. 152 . Hydroc. St Lilia-Boss 99 10 Open. F. P	-Denis, 187 Jéres-G. 198	165 8 185 D 196 30 C	e Beers (pert.). le Beers p cp leverel Wining	17 75 17 20 17 50 17 133 . 96 98 90		159 83 152 118 49 112 227 12 216
5 % 1960 4 479 Sangue Wo	17ms. 189 189 Cie F. Stein Ro. 131 585 Fonc. Châtd'Eau 612		S.M.A.C	106 1	Shell Fran	270 (0 caise	52 88 N	artebeest okanosburgo iddia Witwat resident Stero.	129 125 17 80 17 70	Credinter Creissance-Imp Enargne-Unite	137 51 181 131 49 125 291 75 278
LEURS Cours Dernier Codetel précéd. cours C.A.M.E Crédius (2.	75 Immob. Marseille 580 117 20 117 30 Fone, Lyanualise 580 128	949 C. Roessel-Robel 215 215 293 (Nyl Castrest 125	Gaumont	128 al CI 10 . 1	185 . 175 <i>50 Carnone-L</i> 11 80 Delelande 65 (0 Finalens.	S.A 398	95 <i>60 </i> 17 385 W	tiffestein agi Reelc lest Rand Ican Alem	12 60 12 48 118 114 8 7 80	Euro-Croissance Financière privée Fractider	134 63 128 323 10 208 138 67 132 198 19 187
Crèd. gén. b (Al) Crèd. b parts 1958 412 Financière	ndest d163 162 Rente fancière 658 loc 68 SINVIM	. 689 Ctarg. Réun. (p.) 31 09 2980 . 70 172 76 Ch. L. P. Briéans 75 78 270 (L.) Dév. R. Hord . 148	Air-industrie Applie, Mécap	98 80 130	90 80 (Ly) Gerks 30 Gévetet.	ud.	39 50 C 226 FI	antaca	157		184 18 175 125 84 119 140 43 134
parts 1959 Floextel Floextel 136 Fr. Cr. et 8 136 Fr. Cr. et 8 136 France-Ball 136	(Cie) 76 77 Foncina	111 Flo. Bratagne 60 60 80 ii5 Gaz et Eaux 326 325	Arbel	47 70 215 2	54 - Grande-Pa 47 78 Rolles C. (14 Labaz 42 10 Larilleux-	roisse. 92 16 of der. 120 18	\$2 16 M 120 58 V 373 50	oranda	134 60 C136 482 469 .	Planiuter Skavimmo S. L. Est	273 54 260 177 52 169 356 13 339
e (Vie)	le 165 165 1mminvest 89	10 90 Lebon et Cie 18 122 1 105 (Ny) Lardez 120 128 99 80 Cie Majacains 27 80 27	B. S. L	284 2 161 50 1	188 . Novacel 168 50 Parcot	90 28 392	392 8	m. Petrofina ritish Petroloum alf Oli Canada	140 144 80 52 50 51 80	SoginterUnivator	129 63 115 392 18 374 161 49 154 153 37 146
re (Vie) 250 250 Locabali im (LA.R.B.) 193 194 Localizated	mobi2 173 173 50 U.S.1.M.C 117	. 20 . 0.Y.A.I.M 44 41 .	Cape All Europe. De Dietrich	i 93 . I	94 Reti 95 Ripelip-Co	188 70	193 88 P	etroffua Canada heli Tr. (pert.)	\$]	-Cours préçêéent	
te tune de la priéveté du délai qui au lette dans nes dernières éditions, de les cours. Elles sent corrigées le le	s arreurs genrent partors figurer ngemain dans in première edition Compt. Compen. Précéd. Prant	MARCHÉ A		Compt.		cotation des val	eus ayan	f fait l'oblet de plus garactir	transactions entr	protonger, apres i re 14 à. 15 et 14 û. ; derniers cours de Précéd. Promier l	30. Pour cet l'après-mid
4,50 % 1973 529 526 . 525 30	premier sation VALEURS clothere court 528 28 745 Cie Sie Eagz 799 881 285 425 Egg. Matra. 432 425	COURS COURS SATION VALEURS CHORNEL SATION VALEURS CHORNEL COURS CHORNEL COURS CHORNEL COURS	- 178 98 179 90	CORES	Setion VALE	447 447 869 869	449 869	- 438 10 24	VALEUR	cloture cours 217 50 219 80 263 263	220 222 260 10 264
Afrique Cec. 454 458 478 88 Air Liquide 351 357 357 19	220 E. J. Lefebyre 257 253 51 Esso S.A.F. 53 19; 53 1 355 195 Enrafrance 194 59; 195 5		e 116 50 116 50	- 1	130 — (1) 770 Tel. Erics 68 Terras Re 250 Thomson	8 789 792 eg 71 40 70	SD1 .	[32] 805] 80 71 78 25 50 294 2	is ★ Harm. Co. Heachst Akti	25 15 24 50	19 28 19 23 88 25
Antar P Ati 39 50 78 30 79 80	289 76 80 27 cs	72 Pechelbronn. 76 10 99 P.U.K 111 3 49 Penarroya. 53 9	6 77 50 77 50 10 111 116 99 6 54 30 56	77 109 56	275 — (6 173 U.L.S 328 U.C.B	PCI 296 . 281 . 179 78 176	50 283 4 50 177 . 341 .	10 282 16 176 50 97 333 28 10	(3 Imperial OI). (6 I.S.M (5 Interdicket	[[0.0 .][0.0]] [1. 58] [1.7]	810 1008 118 115
ADD EST_222 269 260 250 257 ;	are to 275 Seconds 467 ED: 465	405 405 280 Pentanet 288 9 0 129 50 189 50 586 Peruad-Ric 524 0 69 40 89 40 183 Peruat 108 8	8 239 80 289 88 525 524	2.0	290 U.T.A	rues 324 328	319 . 55 61 3		io Moh. Gil Co.	183 102 40 221 217 50 5860 5828 5 227 80 223	102 50 102 217 50 216 328 6800
- certif 85 10 68 10 63 10		1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	B 189 90 109 90	158 . 1	67 Deinat	. 74 . 74	50 74 E	50 73 18 S	Mestie		020
ArjengPries . 155 :0 (64 . 154 AssGr. Parts 8:3 88 310 . 310 . Ass. Estrepr 298 . 294 50 294 50	151 73 Fraissiset. 73 50 73 2 318 119 Fr. Pétroles 127 90 129 230 10 27 — (Certific.) 38 30 31 .		9 189 90 199 90 0 52 90 53 70 0 308 349 90 0 318 . 319	52 90 308 319 . 72 50	67 Oslant 125 — (() 187 Vallourec 520 V.Cliquet 675 Viniprix.	74 74 bl.: 119 20 [19 190 10 190 P.: 544 548	50 74 6 20 119 2 199	50 73 18 56 20 17 28 15 189 55 550 55	6 Olivetti Petrofina 5 Philips	589 589 1	6 05 6 572 - 578
Arjean-Priess 155 10 164 154 154 154 154 154 155 16 16 16 16 16 16 1	188 .	. 88 90 87 40 240 Poclain 33 61 137 137 158 50 158 5	8 189 50 109 50 0 52 90 53 70 0 308 349 50 0 318 349 0 318 74 0 84 88 87 50 370 50 375	319 . [67 Osians (1) 125 (1) 187 valiourec 520 Violpriz 225 Amer. Te 23 Ang. Am.	74 . 74 . 74 . 74 . 119 20 119 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	50 74 6 20 119 2 199 543 691 20 227 2 25 19 7	50 73 10 95 20 117 29 15 189 95 980 95 28 226 88 25 75 20 15	S Quivetti	6 86 6 65 589 . 589	6 05 6 572 576 48 80 48 93 10 95 292 50 288
Arjens-Prince 155 10 154 154 154 154 154 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155 10 155	107 60 25 Galeries Lat. 88 15 89 165 176 185 Gie d'entr. 140 138 1776 185 Gie Fonderie. 203 224 187 188 18 235 E. Tray, Mars. 267 281 188 18 235 E. Tray, Mars. 267 281	88 90 87 40 340 Pociain 33 6 1.53 Polise et Cb 158 50 158 138 187 187 263 255 255 352	20 189 90 109 90 105 90 105 95 76 105 90 105	72 50 87 378 58 158	57 Osiner (1) 125 Vallouree 520 Vinigrir Vinigrir 225 Amer . 1e 23 Ang Am 153 Ang aid 182 230 Aster Mi Ottem 240 Bass	74 74 74 74 74 74 74 74 75	50 74 E 20 119 2 543 651 651 20 227 2 25 19 7 50 152 E 199 272	50 73 18 95 20 117 28 18 1 139 550 95 980 980 95 20 15 20 15 3 50 159 20 15 5 50 159 20	8 Gilvetti Petrofina Prings Près. Brans Gulimes Rand Selec 4 Rayai Dutch	589 . 589	6 05 6 572
AriemPriest 155 10 156 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154 155	107 60 25 Galeries Lat. 28 15 29 165 135 Gis d'entr. 140 133 176 195 Gis f'enderie. 203 204 187 188 Geoérale Occ 132 187 188 18 18 18 18 18 195 15 355 50yeme-Gas 359 358 188 188 Hachette 165 16 153 178 Hytch Mana 184 90 182 5	88 90 87 40 348 Paciain 33 6 1 263 50 208 81 187 255 352 355 355 .	8 189 90 109 90 105 90	219 . 72 50 87 378 58 158	57 . Osinar	74 . 74 . 74 . 74 . 74 . 74 . 74 . 74 .	50 74 E 20 118 2 190 681 6	50 73 18 50 117 28 15 15 15 16 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	6 Olivetti. 8 Petrovina. Philips. 13 Près. Brand. 6 Guilmès. 4 Randford. Rand Selec. 4 Rayal Butch. 8 Rie Hus Zini 5 Schienta.	589 . 589 .	6 05 6 572
ArjanaPrinci. 155 in 164 154 Ags. 4r. Pearts 813 88 310 310 310 Ags. 4r. Pearts 813 88 310 310 310 Ags. 4r. Pearts 813 88 310 310 310 178 178 178 178 178 178 178 178 189 108 10 165 1	107 60 25 Galeries Lat. 88 15 89 165 135 Sis d'entr. 140 132 176 195 Sis f'enderie. 203 214 187 198 Secérale Qcc 132 187 188 1925 S. Iran. Mars. 267 261 115 355 Suyeme-Sas. 359 358 153 158 Hachetts. 165 10 163 178 Hurth. Maps 184 90 122 5 177 Ionals 23 85 1898 450 1 Sorel lat. 493 500	88 90 87 40 340 Pociain 38 1 38 90 87 40 340 Pociain 38 1 3	8 18 9 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 109	79	57 Osinst (0:125 .	74 74	50 74 E 50 74	501 73 18 52 201 117 28 118 201 117 28 118 201 155 556 501 159 20 15 25 501 159 20 15 25 501 159 20 15 502 228 50 503 228 50 504 228 50 505 228 50 506 228 50 507 28 50 508 272 50 509 28 29 125 90 509 403 20 56 501 17 28 15 501 17 28 15 502 172 50 50 503 172 8 15 504 172 8 15 505 172 8 15 507 507 507 507 507 507 507 507 507 507	6 Olivetti. 5 Petrovina. 5 Prings. 5 Philips. 6 Quimes. 6 Quimes. 6 Rand Solec. 7 St-Defecta. 6 Selinas Solec. 6 Selinas Sole	589 . 589 .	6 05 6 7572 5765 448 80 48 93 10 95 232 50 2251 86 43 80 48 120 124 349 50 348 50 348 528 525 36 40 35
ArienPries 155 10 154 154 154 154 158 294 50 294 294 50 294 294 50 294 295 296 295 296 295 296 295 296 295 296 295 296 295 296	107 60 25	88 80 87 40 340 Pociain 33 6 1 137 137 137 137 137 137 138 139 138 137 255 1355 352 75 Pompsy 81 255 256 256 257 P.M. Labinal 57 6 180 218 Pressus Citle 179 81 218 Pressus Citle 179 81 1499 90 500 118 Pressus Citle 179 81 128 Pressus Citle 182 6 2 180 218 Pressus Citle 182 6 2 18 Printengs 185 72 46 77 6 1 Printengs 55 46 77 20 70 391 Radar S.A. 411 58 475 (19b1) 488	8 189 90 109 90 90 90 52 90 58 70 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	79	57 Osinst	74 . 74 . 74 . 74 . 74 . 74 . 75 . 75 .	50 74 8 119 2 20 119 2 20 119 2 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 2	501 73 18 52 201 117 20 118 201 117 20 118 201 117 20 118 550	6 Olivetti 5 Petrovina 5 Press Brand 5 Press Brand 5 A Randsond 5 A Randsond 6 Re liva Zint 5 Seliva Zint 6 Seliva Zint	589 589 589 589 589 589 589 589 589 589	6 05 572 - 575 - 5
ArienPries 155 10 154 154 154 154 158 158 159 159 150	107 60 25	88 90 87 40 340 Pociain 33 6 1 137 283 50 208 255 255 256 256 256 256 256 256 256 256	8 189 90 109 90	72 50 27 370 50 158 159 159 159 159 159 151	57 Osinst	74 . 74 . 74 . 74 . 74 . 74 . 74 . 74 .	501 74 E	501 73 18 52 52 117 20 117 20 118 12 118 118 118 118 118 118 118 118	6 Olivetti. 6 Petrovina. 7 Pres. Brand. 6 Onlimes. 6 A Rayai Dutch. 6 Re Ilva Zini. 7 St-delen. 6 Sediumberge 8 Sediumberge 9 Sediumberg 9 Sedi	589 . 589 .	6 05 572 575 48 80 44 83 10 88 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86
Arison, -Prison 155 10 154 154 154 154 158 158 158 159 150 158	107 60	88 90 87 40 248 Pociain 33 61	8 189 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 109	79	57 Octoor (1) 125 Valious (2) 126 Valious (2) 127 Valious (2) 128 Valious (2) 129 Amer. 1e 230 Ang. Am. 120 S. Ottom 120 S. Ottom 121 Astar. Mi 120 S. Ottom 121 Charter (1) 122 Charter (1) 1330 C.f.fr.C. 1350 Deuts. B: 1350 Cast (2) 1350 East (2) 13	74 . 74 . 74 . 74 . 74 . 74 . 74 . 74 .	50 74 E 20 119 2 20 119 2 20 277 2 50 150 150 150 150 150 150 150 150 150 1	501 73 18 52 20 117 20 118 130 550 55 550 550 55 501 150 55 20 15 20 15 501 150 20 15 502 22 50 17 503 125 20 15 504 125 20 15 505 22 50 17 506 22 50 17 507 22 50 17 508 12 50 17 509 403 20 55 500 17 20 13 500 17 17 10 12	6 Olivetti. 5 Petrovina. 5 Prings. 5 Philips. 6 Quimes. 6 Quimes. 6 Rand Soles. 7 Re livis Zint 6 Schlumberge 6 Shell Ir SJ. 8 Senya Dutch 7 St-Heieri. 6 Schlumberge 6 Shell Ir SJ. 8 Senya 8 Sellever. 9 Sellever. 10 Min. 7/10 10 West Orier. 12 West Deep.	5 95 65 65 689 5 889 6 85 889 6 85 889 289 289 289 289 289 6 85 889 285 889 285 889 285 889 285 889 285 889 285 889 285 889 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	6 05 572 575 48 80 44 83 10 88 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86
Arient 155 10 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154 155 156 15	107 60 25	88 90 87 40 340 Pociain 351 37 37 38 38 38 38 38 38	8 189 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 109	319 772 5a 87 378 56 87 158	57 Osinar	74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 75	50 74 8 119 2 119	50 73 18 50 73 18 15 18 15 73 18 15 18 15 18 15 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	6 Olivetti. 6 Petrovina. 7 Pres. Brand. 7 Pres. Brand. 8 Colimes. 8 Re ilvia Zini. 8 Re ilvia Zini. 8 Schiumberge. 8 Schiumberg.	5 95 65 65 689 5 889 6 85 889 6 85 889 289 289 289 289 289 6 85 889 285 889 285 889 285 889 285 889 285 889 285 889 285 889 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	5 05 6 70 670 48 80 83 10 48 83 87 98 43 80 48 18
AriganPrison 155 10 164 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154 155 156 156 156 157 178 176	107 60 25	88 90 87 40 340 Pociain 33 61 351 352 352 355 352 75 Pompey 81 9 Pompey 81 183 57 69 Pressus Citte 179 Primagaz. 95 35 25 Primagaz. 156 Primagaz	8 1 9 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 109	319 772 56 377 56 377 56 377 56 377 56 377 56 377 56 377 56 377 56 377 56 377 56 377 56 377 56 377 56 377 56 377 56 56 377 56 56 377 56 56 377 56 56 377 56 56 377	57 Osinst	74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 75	50 74 E 19 2 19 2 19 2 19 2 2 19 2 2 19 2 2 19 2 2 19 2 2 19 2 2 19 2 1	50 73 18 52 52 117 28 118 52 117 28 118 52 1	6 Olivetti 8 Petrovina 5 Pres. Brand. 5 Onlimes 6 A Rayai Dutch. 8 Re livia Zine. 6 Seliumberge 5 Schiumberge 5 Schiumberge 5 Schiumberge 5 Schiumberge 5 Seli 17 (S.). 8 Siemens 4.5. 9 Siemens 4.5. 10 Min. 17 (O.). 10 West Oriet 10 West Oriet 12 Zambia Cap 2 Zambia Cap 2 Zambia Cap 2 Bedans to colon	5 25 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26	5 05 6 70 570 48 80 83 10 48 80 86 48 80 86 48 80 86 48 80 86 80 86 80 86 80 86 80 86 80 86 80 86 80 86 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80
ArjacaPries 1:55 :0 164 :154 AssCr. Parts 1:38 38 310 :310 AssEstrepr 293 294 50 294 50 AssCr. Parts 1:79 :178 :178 BancFives 1:05 60 :105 80 108 Baif-Equip. 166 :0 166 :0 166 :19 166 :19 Baif-Equip. 166 :0 166 :19 166 :19 166 :19 Baif-Equip. 168 :10 166 :19 165 :19 163 :18 BalcTives 1:77 :176 :176 BalcTives 1:79 :103 :10 :103 :18 BalcSr. 1:89 :103 :10 :103 :18 BalcSr. 1:89 :103 :10 :103 :18 BalcSr. 1:17 :115 :115 :19 BalcSr. 1:17 :115 :115 :19 BalcSr. 1:17 :115 :115 :19 BalcSr. 1:19 :103 :10 :103 :18 BalcSr. 1:19 :103 :10 :103 :18 Castagas 530 :523 B.S.MC.D. 693 :1995 :1991 :155 :155 Castagas 1:359 :1995 :1991 :1351	107 60 25	88 90 87 40 349 Pociain 33 61 351 352 352 355 357	8 19 90 109 90 1	319 772 56 277 56 277 56 278 56 278 56 278 56 278 56 278 56 278 56 288 578 578 578 578 578 578 578 578 578 5	57 Osinst	74 74	50 74 8 199 7 199	50 73 18 52 20 177 29 18 20 177 29 18 20 177 29 18 20 1830 S50 S5 20 1850 S5 20 1850 S5 30 1850	B Olvetti. Privofina.	589 . 589 .	5 05 5 675 572 572 48 20 56 48 20 48 222 50 282 81 86 43 30 48 187 50 188 120 124 349 50 349 452 51 525 35 40 35 35 40 35 35 40 35 35 40 35 35 40 35 36 40 35 37 203 475 525 38 40 35 207 203 217 203 227 203 24 75 227 25 25 20 26 27 5 23 26 78 133 2 45 2
ArjacaPries 1:55 :0 164 :154 AssCr. Parts 1:38 :89 :310 :310 ARL Estrept 292 :294 50 :294 50 ARL Estrept 179 :178 :178 BabeFrees 105 60 :05 80 :108 :0 Bail-Equip. :166 :0 :166 :0 :166 :0 :166 :0 Bail-Equip. :166 :0 :166 :0 :166 :0 :166 :0 :166 :0 Bail-Equip. :166 :0 :166	107 60 25	88 90 87 40 340 Pociain 33 61 32 52 52 53 59 20	8 1	319 72 50 27 50 27 50 51 52 51 52 51 52 51 52 51 52 51 52 51 52 51 52 51 52 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	57 Osinst	74 74	500 74 19 20 19 3 20 19 3 27 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	50 73 18 50 20 117 20 118 20 117 20 118 20 118 20 118 20 20 15 36 118 20 15 20	B Olivetti B Olivetti D Petrovina Pres Brand Colimes Rand Soles Re Illus Zine Resident R	589 . 589 .	5 US 6 6 575 2 1 576 48 80 48 80 48 80 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18
Arian. Prints 155 10 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154 154 155 154 154 155	107 60 25	88 90 87 40 249 Poclain 361 37 283 50 208 187 283 50 208 187 283 50 208 255 355	8 1 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 90 109 109	319 772 56 377 56 377 56 377 56 378 56 378 56 378 56 378 56 378 56 378 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	57 Osinst	74 74	50 74 E 50 74	50 73 18 50 173 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	B Olvetti. Dillips. Petrovina. Philips. Price Brand. Columes. Près. Brand. Columes. Rand Soleu. Rand Soleu. Re litus Zinn. Schlumberge Schlumberge Schlumberge Schlumberge Schlumberge LS Shell ir (SL). Stemens A.S. Sony. St	589 . 589 .	5 05 6 6 75 72 576 48 80 48 80 48 80 48 80 18 18 18 81 12 4 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12
Arian. Prints 155 10 154 154 154 154 154 154 154 155 10 154 155 156 156 156 156 156 156 157 178 165	107 60 25	88 90 87 40 249 Pociain 361 37 283 50 298 187 283 283 285	8 1	319 72 5a 37	57	74 74 74 74 74 74 74 74 74 75 74 75 74 75	50 74 19 2 19 3 2 19 3 2 2 19 3 2 2 19 3 2 2 2 19 3 2 2 2 19 3 2 2 2 19 3 2 2 2 19 3 2 2 2 19 3 2 2 2 19 3 2 2 2 19 3 2 2 2 2 19 3 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	50 73 18 50 173 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	S Olivetti S Petrovina Pres. Brand. Politips Près. Brand. Golimès Rand Solec A Reyni Dutch. Re l'itus Zinn. Schlumberge Sacil Ir SJ., Schlumberge Sacil Ir SJ., Schlumberge Sacil Ir SJ., Siemens A.G. Sony Siemens A.G. Sony Siemens A.G. Sony Julion Cerp Julion Cerp Julion Cerp West Deep West Hold Zambia Cep BARCI MONNAIES E BOT file (Mile on Or file on Or file (Mile on Or file on Or fi	589 . 589 . 589 . 589 . 589 . 589 . 48 50 . 589 . 48 50 . 589 . 289 . 289 . 289 . 289 . 289 . 289 . 289 . 289 . 289 . 289 . 284 . 34 55 . 34 6 . 38 75 34 4 . 35 13 34 70 . 35 13 34 70 . 35 13 34 70 . 35 13 34 70 . 35 13 34 70 . 35 13 34 70 . 35 13 34 70 . 35 13 34 70 . 35 13 34 70 . 35 13 35 142 . 297 . 34 55 144 50 . 128 50 . 53 85 142 . 201 . 198 50 . 53 85 142 . 201 . 198 50 . 53 85 142 . 201 . 198 50 . 53 85 142 . 245 . 245 . 245 . 250 . 2 45 . 250 . 2 45 . 250 . 2 45 . 250 . 2 20 . 250 .	5 05 6 6 75 72 6 75 72 6 75 72 6 75 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72
ArganPrints 115 10 164 154 AssCPrints 128 28 20 20 310 AssCPrints 128 28 20 294 50 294 50 Ann. Estrept 292 294 50 294 50 Ann. Having 179 178 178 BancFives 105 60 105 80 108 10 Bail-Caupe. 166 10 166 10 166 10 Bail-Caupest. 177 176 176 176 Ball-Caupest. 177 176 176 176 Ball-Caupest. 177 115 175 18 Bec. T. 184 188 187 50 Bezza 18V. 189 102 10 103 10 Begala-Say. 117 115 115 19 Bic. 574 677 875 Bonygaes. 530 530 529 B.S.RC.D. 603 614 615 Carterbeat. 1595 1381 1361 1361 1361 1361 1361 1361 1361	107 60	88 90 87 40 249 Poclain 33 61 37	8 1	319 77 55 37 15 56 27	57	74 74 74 74 74 74 74 74 74 75 74 75 74 75	50 74 19 2 19 2 19 2 19 2 19 2 19 2 19 2 19	50 73 18 52 52 117 28 11 12 12 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13	S Olivetti S Petrovina Pris. Brand. Pullips Pris. Brand. Golimes Rand Sules Re livis Zinn. Re livis Zinn. Schlumberge Savel Ir CS.). Siemens A.G. Soy Min. 1/10 West Orier. West Boep Sewerins Cop West Boep Price Sassas of Galon and Price Sassas of Galon and Price Sassas of Galon and Price de 194 Price de 204	589 . 589 .	5 05 6 576 572 576 48 80 576 48 80 48 80 48 80 282 572 58 48 81 97 58 88 81 97 50 188 187 50 188 187 50 188 18 124 340 56 340 56 35 40 36 55 40 36 55 40 36 15 40 16 207 52 45 20 16 207 52 207 5

ed TODAS Set 20

. Ze

DE L'ÉNERGIE

- Parts 1959 31 janvier 1916 Sept du 10 14vier

ENTREPOSE

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2 à 5. LA MORT DE CHOU EN-LAI — Un homme d'État forgé par
- Sa vision de la Chine et du
- Les témoignages de Joris Ivens, Edgar Snow, Mohamed Heykal, Alain Payrefitte.
- M. Teng Hsiao-ping est désor mais la plus haute personna
- & ASIE - JAPON : la visite de M. Gro-
- 6. PROCHE-ORIENT - Woshington met en garde la Syrie et Israël coatre toute
- intervention an Liban. 7. AFRIQUE - L'O.U.A. ne semble pas en mesure de exeftre un terme à
- la guerre civile angolaise. - ESPAGNE : las grèves de du métro de Madrid s'éten-
- 8. DIPLOMATIE
- L'élection du Parlement de Strasbourg au suffrage uni-
- 10. EDUCATION La réforme du deuxième cycle aniversitaire va être publiée
- 1A. MEDECINE Ayant les assises de l'hospitalisation publique.
- 11. EQUIPEMENT ET REGIONS ENVIRONNEMENT : la remise en cause du projet de train à grande vitesse Paris-Lyon.
- 12. AUTOMOBILE - Le Salon de Bruxelles.
- 12. FAITS DIVERS
- Les attentats dans la régio de Nogent-sur-Oise.

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIES

- PAGES 13 A 16 - SPELEOLOGIE: Quatre saitons sous terre.

 Le péril jaune à bicyclette.

 PLAISIRS DE LA TABLE.

 CLIN D'EIL : Pèlerinage aux
- ressources. Mode. Maison. Hippiame. Ani-
- 19 à 21. ARTS ET SPECTACLES — FORMES : Bram van Valde et

24 à 26. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE La réunion

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (19)

Annonces classées (22 et 23); Aujourd'hui (18); Carnet (18); « Journal officiel » (18); Météo-rologie (18); Mots croisés (18); Finances (27). Le numéro du « Monde » daté 9 janvier 1976 a été tiré

DECORATION TISSUS D'AMEUBLEMENT **IMPRIMES**

Toiles de lin, de coton. Satins et chintz imprimés. Motifs de style, floraux, cachemires, géométriques, contemporains, etc. Importations directes de tissus américains et anglais une multitude de dessins et de coloris originaux.

les prix de 10 F à 47 F le mètre (tous nos tissus sont en stock)

RODIN 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

BATREHUE LE SPÈCIALISTE DU TRÈS BEAU VETEMENT SOLDES ANNUELS QUALITÉS IRRÉPROCHABLES PRIX EXCEPTIONNELS

62, R. St-ANDRÉ-des-ARTS - 6° PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS

ABCDEF

A Bruxelles

Les Neuf accordent au Maroc un prêt de 728 millions de francs

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les représentants du Maroc et ceux de la C.E.E. sont parvenus à s'entendre, jeudi soir 8 janvier, sur le contenu de l'accord de coopération à conclure entre les deux parties, mettant a nei un terme à des négociations qui durent depuis plus de deux ans. Le nouvel accord entre le Maroc et la Communauté, de même que cetul que cette dernière s'ap-prête à signer avec la Tunisie (le Monde du 9 janvier), porte à la fois sur les échanges commerciaux, la coopération financière et les ques-

tions de main-d'œuvre. En ma d'échanges agricoles et industriels le Maroc se voit reconnaître quelque avantages supplémentaires. Mais c'est sans doute la coopération financière qui constitue l'élément le plus nova teur du nouvel accord.

Au cours des cinq prochaines années, la Communauté fournira au Maroc une alde de 130 millions d'unités de compte (728 millions de trance), dont 56 millions (313 millions de francs) seront accordés sous forme de prêts de la Banque européenne d'investissement aux conditions normales du marché, 58 millions (325 millions de francs) sous de prêts à bas taux d'intérêt et 16 millions (90 millions de francs) sous forme de dons.

Les représentants de la Commissio négociaient au nom des Neuf ont insisté au cours de l'ultime phase des pourparlers sur deux points : l'aide financière ainsi consentle devra être affectée à des investissements complémentaires et non concurrents de l'activité écono mique de la C.E.E.; la Communauté espère que cette assistance financière Jouera un rôle de catalyseur entre le Maroc, la C.E.E. et les pays producteurs de pétrole. En d'autres



termes, les Neuf espèrent que les pays producteurs de pétrole se join-dront à la Communauté pour financer avec elle des projets de dévelop pement agricola et industriel dans le

Au début de la semaine prochaine des négociations de même nature vont reprendre en Algérie et la Commission, et celle-ci espère être en mesure de parvenir à une con aussi positive qu'avec le Maroc et Ja Tunisie. — Ph. L.

Mort du poète Pierre-Jean Jouve

core de la poésie, les Mystèrieuses Noces, suivies de Nouvelles Noces (1926), de Noces (1928), de Sueurs

Il passe les années de la seconde

En 1960, il reçoit le prix Dante.

En 1952, son œutre est récom-pensée par le Grand Prix natio-nal des lettres. En 1966, il oblient

le Grand Prix de poésie de

l'Académie française. Les œurres complètes de Pierre-

Jean Joure ont paru au Mercure de France (cinq volumes de prose

M. RENÉ PLEVEN

VA QUITTER LA PRÉSIDENCE

DU CONSEIL RÉGIONAL

DE BRETAGNE

3L René Pleven ne se représentera

pas aux élections cantonales au mois de mars prochain à Dinau. De

ce fait, il ne fera plus partie du conseil général des Côtes-du-Nord.

qu'il préside, ni du conseil régional

de Bretagne, qu'il préside aussi. L'assemblée régionale hretonne devra donc, après les élections cantonales,

élire un nouvesu bureau et un nou-

veau président. La prochaîne et der-nière session du conseil régional présidé par M. Pleven aura lieu les

La désignation du prochain prési-

dent soulère des questions délicates qui tiennent à l'appartenance géo-graphique et à la tendance politique

Les noms qui sont officieusement

avancés sont ceux de MM. Henri Fréville, sénateur (Union centriste),

maire de Rennes : Raymond Matrel-

lin, ancien ministre, sénateur (R.I.),

maire de Vannes, président du conseil général du Morbihan ; André Colin, sénateur (Union centriste).

président du consell général du Fi-

nistère ; Georges Lombard, sénateur

(Union centriste), président de la communauté urbaine de Brest, et

Edouard Ollivro, député (réforma-teur), maire de Guingamp.

■ La Cité fleurie classée. — La

commission supérieure des sites

s'est déclarée, à l'unanimité le jeudi 8 janvier, favorable au clas-sement des vingt-neuf ateliers et des jardins qui forment l'ensemble de la Cité fleurie, boulevard

Arago (13°). Les propriétaires de la Cité fleurle, qui voulaient édi-

fier à sa place une ensemble im-mobilier (le Monde du 4 no-

vembre), étant opposés au classe-

ment du site, cette mesure ne pourra devenir effective que si elle est confirmée par le Conseil l'Etat.

11 et 12 février.

et quatre de poésie).

guerre mondiale en compagnie d'autres poètes, notamment Pierre

Le poète Pierre-Jean Jouve est mort, jeudi 8 janvier, à son domicile parisien. Il était âgé de quatre-vingt-neuf ans.

Pierre-Jean Jouve naît en 1887 C'est l'année de sa conversion teli-A Arras. A seize ans, il est atteint d'une grave maladie, suivie d'une crise morale. Il éprouve une pasgieuse. Il publie son premier ro-man Paulina 1880, en 1925, et encrise morale. Il eproure une passion adolescente pour l'épouse
d'un officier en garnison à Arras:
l'image de cette femme se retrouvera, obsédante, dans le personnage d'Hélène. De 1906 à 1908, il
publie une petite revue d'inspiration symboliste, les Bandeaux
d'or. En 1910, il fait un voyage en
thile En 1912 avant en recueil (1926), de Noces (1925), de Suellis de sang (1933) et d'Hélène (1936). A la même époque, û jatt paraître cing autres romans: le Monde désert (1927), Hécate (1928), Va-gadu (1931), Histoires sanglantes (1932), la Scène capitale (1935). Italie. En 1912, paraît son recueil de poèmes intitulé Présences, sutvi de Parler en 1913. Quand riendra la guerre de 1914, il sera

u autres poetes, notamment Pierre Emmanuel, à Dieulefit (Drôme) puis à Genève. En 1946, il publiera des poèmes de résistance : la Vierge de Paris.

injumier. En 1922, il se marie avec la psy-chanalyste Blanche Reverchon.

En Pologne

Le Saint-Siège nomme un nouvel archevêque à Wroclaw

De notre correspondant t-elle à apaiser les craintes de

Vienne. — Après vingt-deux mois de vacances, l'archevêché de Wrocław (ex-Breslau) vient de recevoir un nouveau titulaire en la personne de Mgr Henri Gulbi-nowicz. Ce dernier était jusqu'à meintenant administrateur apos-tolique de la partie polonaise du diocèse lituanien de Wilna avec le siège résidentiel à Bialystok. Le archi-épiscopal de Wrocław vacant depuis la mort, en mars 1974, du cardinal Kominek.

L'approbation donnée par le gouvernement de Varsovie à la décision du Saint-Siège lève un élément important du contentieux entre l'Eglise et l'Etat polonais. L'attitude des autorités peut être considérée comme un geste de onne volonté à un moment où les relations entre le pouvoir et la hièrarchie catholique risquent de connaître une nouvelle tension en raison d'un projet visant à institutionnaliser le rôle dirigeant du parti ouvrier unifié (commu

niste). Le désir de conciliation des dirigeants apparaît de façon d'autant plus nette qu'ils avaient, semble-t-il, refusé dans le passé la can-didature de Mgr Gulbinowicz, ainsi que diverses autres proposi-tions. L'accord intervient après un voyage du cardinal primat Wyszyinski, le mois dernier, au

La nomination d'un nouvel archevêque de Wroclaw, suffira-

POUR LA PREMIÈRE FOIS.

SOLDE SES COLLECTIONS HOMMES.

Costumes - Blazers - Imperméables -

Pulls - Chemises.

DU 7 AU 12 JANVIER

GALERIE POINT SHOW

66. av. Champs-Elysées 75008 Paris

assurez-vous

sans vous déranger des

intérêts

au taux actuariel annuel brut de

en ouvrant

un compte bancaire

à échéance de 6 à 1<mark>2 ans</mark> - à partir de 5000 f

SOBI code 507 H 26 bd d'Italie MONTE-CARLO

(Principauté de Monaco)

SOCIETE DE BANQUE

ET D'INVESTISSEMENTS

ntation, en écrivant, sans engagement de voire part à

A Jérusalem

l'Eglise devant le projet de ré-sion constitutionnelle ? Cette ré-forme a déjà provoqué des remous dans certains milieux intellectuels

polonais, en particulier catho-liques *(le Monde* daté 4-5 janvier 1976). Le cardinal Wyszynski, lui-

même, a indirectement critique, fin décembre, dans un sermon, la

réforme actuellement en cours, et

il n'est pas exclu que la confé-

rence épiscopale qui se réunit ces jours-cl soit amenée à prendre position sur le sujet. — M. L.

UN ATTENTAT DANS UN SUPERMARCHE FAIT SEPT BLESSÉS

Jérusalem (A.F.P.). — Sept per sonnes ont été blessées, ce vendredi 9 janvier, par l'explosion d'un engin déposé dans un supermarché de Jérusalem. Le communiqué publié à la suite

de l'attentat précise que, dans la matinée, des ménagères en grand nombre y faisaient leurs achais pour

 Trois personnes sont portées disparues, après un incendie qui a détruit, dans la soirée du 8 janvier, à Lille, les entrepôts de la société Noredi grossiste en librai-rie, papeterie, jouets et maroqui-nerie. Il s'agit de trois employés de l'établissement : MM. Patrick Lecuttier, vingt ans ; Jean-Marc

Lecuttier, vingt ans; Jean-Marc Derasse, dix-neuf ans, et Frank Fontaine, vingt-trois ans.
L'incendie, dont on ignore encore la cause, s'est déclaré peu avant 18 heures et n'a été circonscrit qu'au début de la matinée du 9 janvier, mais une épaisse fumée continuait de se dégager du bâtiment qui occupait une surface de plus de 6 000 m2.

En janvier chez Old England

Costumes-vestons

sur mesure

au prix spécial de 1750 F

Coupés dans nos tissus exclusifs : peigné,

saxony, tweed, flanelle, etc. Importés d'Angle-

terre, chemises: 54 F, pyjamas: 62 F. Impor-

tés d'Ecosse, pull-overs en shetland: 79 F.

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9°

9 h 30/12 h 30 - 14 h / 18 h 30

TED LAPIDUS

Homme SOLDES Femme

23, FAUBOURG SAINT-HONORÉ

LE MESSAGE

 J'apprends avec émotion la disparition du premier ministre

souvenir du séjour du grand disparu, n'oubliera pas la part essentielle qu'il a prise dans le developpement des relations franco-chinoises.

o-connoises.

y Je vous prie de bien vouloir transmettre aux proches de
M. Chou En-lai l'expression de
mes sentiments de profonde sympathie. En cette douloureuse circonstance, le peuple français tout entier s'associe au deuil de la nation chinoise. »

 M. Valéry Giscard d'Estatna a reçu, vendredi matin 9 janvier, M. André Lewin, ambassadeur de France en Guinée. Il a ensuite donné audience à M. Jacques Soustelle, député réformateur du Sousene, depute recommand in Rhône. Dans l'après-midi, il devait s'entretenir avec M. Jean Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères, avant de rece-

D'autre part, le président de la République sera l'invité de la « Tribune libre » de FR3, le mardi 13 janvier, à 20 h. 30, pour le premier anniversaire de cette

Le bureau de presse du P.C.F. proteste contre la présentation du magazine « Satellite » « Qu'est-ce qui sépare les commu-

P.C.F., Jean Kanapa a accepté de donner une interview pour l'émission a Satellile r, dont le contem portait sur la crise du régine capitaliste et la stratégie de cetains partis communistes.

» Il a fallu attendre quatre mois

pour que la télévision française la titres de certains journaux le montrent, la forme du montage de bribes de propos tenus il y a quatre mois par certains partici-pants permet de donner un adre sens à l'émission, ce qui aboutit essentiellement à opposer les uns aux autres ces partis commu-

M. François Mitterrand revient de nouveau dans l'Unité, hebdo-madaire du parti socialiste, sur « l'irritant et lassant sujet de l'information audio-visuelle». Il écrit notamment : « La concur-rence, levier des libertés dans la théorie liberale, n'existe plus qu'à l'intérieur d'un monde clos où domine un seul pouvoir. La liberté d'expression dont se tar-quent les maîtres de l'information n'a pas d'autre utilité que de leur servir d'alibi. Autant dire qu'il s'agit là d'un jaux-semblant. s'agit la d'un jaux-semoum-D'où l'importance des règles du jeu qu'une démocratie digne de ce nom doit se donner à elle-même quand l'Etat reçoit mandat de la nation de gérer pour le compte de tous un instrument aussi puissant, aussi sensible que la radio-télémision (1) Tant la radio-télévision. (...) Tant qu'aucun des quatre [P.-D. G. des sociétés bérithères de l'O.R.T.F.] n'osera accorder le droit de réponse à l'opposition dans des distributes à l'opposition dans des différences de l'osci réponse à l'opposition dans des conditions comparables à celles dont jouit le chej de la majorité.
j'affirmerai qu'il n'est pas libre pour du président de la République, vœux à la tétévision, vœux aux corps constitués, vœux aux ambassadeurs, vœux au personnel de l'Elysée, vœux par-ci, vœux par-là, aient occupé un jour et demi durant la totalité des émissions de France-Inter, assisonnés de sucre et de guimane. sonnes de sucre et de guinassi par des gâte-sauce émercelles : L'opposition n'avait-elle pas le L'opposition n'avait-elle pas le L'opposition n'avait-elle pas le L'Opposition aucui «Bonne année»?»

Après la mort de Chou En-lai

DE M. GISCARD D'ESTAING

M. Giscard d'Estaing a adressé, vendredi 9 janvier, à M. Chu-Teh, président du comité perma-nent de l'Assemblée nationale populaire chinoise, le télégramme suivant :

de la République populaire de Chine. Le rôle éminent joué par M. Chou En-lai dans l'avenement et le progrès de la Chine non-relle, souligné par l'extrême éclat et la distinction de son intelligence, restera present dans toutes les mémoires. » La France, qui conserve le

voir M. Amadou Seydou, ambas-sadeur du Niger à Paris.

PROTESTATION DU P.C.F. CONTRE L'ÉMISSION TÉLÉVISÉE « SATELLITE »

nistes ? ».
« En septembre 1975, écrit le

programme. Mais, en outre, et les

nistes. »
L'intervention de notre rédac-

teur en chef André Fontaine dif-fusée au cours de la même émission a été enregistrée, pour sa part, en mai 1975. Comme l'écrit l'Humanité, il doit s'agir d'un magazine d'actualités a par antiphrase ».

M. MITTERRAND DEMANDE DE NOUVEAU QUE L'ON ACCORDE LE DROIT DE RÉPONSE A L'OPPOSITION.

M. Jean Droulers, directers général de la Compagnie lorraine (famille Wendel) et de la société Marine-Wendel, a été nomme président, de Carnaud S.A., pour remplacer — provisoirement M. Jean François-Poncet, qui a quitté ses fonctions pour entre au cabinet de M. Sauvagnarque, ministre des affaires étrangères.

L'ex-genéral Spinola est expulse d'Espagne

MISSER-ALLER

NONETAIRE

Barrer of the second

. Et --- 1

....

Town in 1985

Page 1 min

2500 1501

E 2 170 - 1 1 1 1

Pro a Bank

المستدة المستدة

Barrell Co.

and the second

Taring the state of the state o

A CONTRACTOR OF THE ALL

TEL 227 - - - 2 27

and the array of the second

THE PROPERTY OF THE PARTY.

Sept. 507 1707 1 12.5 (1995)

America de l'Aldress

an Stationard Control of Control

100

ಪ್ರದ ಅರ್ಥನ (೨೦ ೧**೬ ೩೩೩)ವ**ೆ.

es de prominentati des

mage falls in ambites the

ektick gamen in de områken.

ed to be able to between

afmatri (n. j.,) (42m)

THE STATE OF LANDS

ಪ್ರತಿಯಾಗಿ ಕಾರ್ಯದಲ್ಲಿ ಕಾರ್ಡಿಸಿಕಾ

Named Control of the Property

海路 aremis de Partico.

Citation par 🐬 Liver 🚓

Link State Anne in German

Rest ich both vertreichber Be-Rivenner: en remute

Commission of the Commission o

Register former of the signs fine.

fare por malares la

Bette British marketik

tena lling a protection protection iplic gliptet die eine eine feine

建筑设施 医克尔特氏病

Eltre de la companya de la companya

Application of the expension

gipting to engineer of a more in

d Contract of the same of the

f legelite der barengen

The des definite on a large

2 Mile galage antic tatalin -3 de montelles (actuales de

is mident gan bes part be

and qu com: de l'alemie

de par la crus et le ren-

a ibe aides, cl qu'i nent

reden de leur materiller dae

a pares — le toux de cho-e meint déja 20 — et plus le la constant de la constant

State of the composite contract of the compositement due to the compositement due to pravious seems of the compositement due to the compositement

Mai inhadile : [se coluitors

de reposent sur i lluston la mation de nouvelles liqui-

the magnitude consulation

die à l'intérieur ce chaque

plistion dai en ternite me

pullaple de nontenna dell'appliant due tarquis encats

imples due les pays niches du consisterait a de-

parguants de partitiper

to On separate particular to the particular community of t

peuple paurre, mais labellit en realite a finite di ficalitie a finite etama

The nation, describe

de la Jamaique per 12 de la Jamaique per 13 della Jamaique per 13

Alien internationalies

district in progress along

eofficies an coff a

ninspire pla les

mationales ne se traduit

te de deffating alors gue

ment grand il sorni a se i The second second

William to the state of the sta

22:22:

----ភូគ្នាយាក្រ បាក់ ក្រ (២24)

EF .

20 miles

l'accord de la Jamai

Paris accro son aide au developpe

المتراجعة المراجعة

the free man and the second

na arabanda da terretaka Artists of Strates . and the last se LA LANGUAGE SCHOOL a 1555年1862年 建二次标准 1. 4.5 (1.1.2) **(1.1.2)** (1.1.2)

mark Little (1) 新水油等。3次、水水等 TO PLANTER & BOX W enricht ausgraftenbewicht an a serventences &

AND THE PERSON ा करणाः कालाम् । कुन्नाव लेखकः FRANCE OF BUILD SHOW THE

294 T

र्वेक राष्ट्रात्मक कुल्कान ४४

PALL FARRA

11 Lincogue Marchard

DATE COMMENSAGE THERE er bereite bei Sermiten RATER A & CINT. A W 李紹·阿克勒·西斯·德国马森 編獻 Ele Villariett Brooking er e formate e

---the state of the s Control to the Control of Control TO STATE OF THE PARTY NAMED IN 医牙骨切除上皮 計 遊出 2 men said heart in 10.00 (CERTIFICATION) 株容 確認 THE PERSON NAMED IN M. Stangers Management, 1 tremate de dimense :

THE STATE OF THE PARTY OF 1.100 - Antidan 721 SE 24 AM Die St. Flemmer Matte. FLIBER Dident den The River of the product o not then it me the - was position des

ed management control to present the party of Constant II. Ci is puis babbe an C MA CAMBAN PER The state of the second The second secon STATE SPECIE Providence and the second

Avent Bill dame Pengire Sal acception, the latter than to be Change dangerera, 32

AU JOUR LE En cettant de

Portidire le sombre the des that were differen de detractes Marie Southern the die and raise tochama et Commerce and demain, in The same allements on teneral sees sames for retre constitute & a

